

### SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13830 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 16-LUNDI 17 JUILLET 1989

### La célébration du Bicentenaire de la Révolution et la réunion des pays industrialisés

### Pari tenu

1. C. Se . Mr. . ME 361

to broder the

2227.22

We are the little

1 5 - 6 . 1 Law

les fêtes du Bicentenaire de Révolution ? Fallait-il inviter

Le pari était sans doute un peu fon est parfois almé moine de solemité et de « cocoricos », fût-ce au nom des droits de 'homme : aucum incident de proquelques jours de coexistence entre «riches» et «pauvres»; dant une hypothétique mêma davantage parlé que prévu. En dépit de mesures de

dans jour immense majorité un spectacle étonnant et original, qui ne donnait pas — c'est le moins qu'on puisse dire — l'idée d'une France chauvine et xéno-

Est-ce bien l'esprit de la Révolution 2 La question, finsiement, n'est pas lè, car Jean-Paul Goude ne prétend pas avoir fait œuvre d'historien. Fils généreux et « branché » de cette fin du vingtième siècle, enfant des banlieues parisiennes, devenu cosmopolite au meilleur sens du terme, il nous a donné sa perception instinctive d'événements vieux de deux siècles, ce qu'il en retient comme règles de vie entre les hommes d'aujourd'hui. Et c'était très bien ainsi.

Le spectacie, bien sor, ne mettre pas un point final aux polémiques qui divisent historiens et hommes politiques sur le sens d'événements contradictoires. La querelle est vieille ; il suffit, pour l'entretenir, de priles actions des acteurs de l'His-toire. Ce Bicentenaire aura capendant permis d'avancer, en relançant les travaux historiques sur une époque trop longtemps considérée comme tabous. Mais il est vrai qu'il sura failu attende les trop longtemps pour oser bien trop longtemps pour oser s'interroger sur des pages aussi peu giorieuses de la Révolution que la Terreur et la répression des Vendéens.

Gageons que tous ceux qui se Champs-Elysées n'ont pas songé une seconde qu'ils pouvaient célébrer ces épisodes sangients, mais sysient plutôt en tête les idées de liberté, égalité, fraternité. Non que ce but ait été atteint. Il ne le sere jamais totslement, tant il est vrai qu'une démocratie ne peut âtre qu'un corps vivant, avec ses ten ses luttes, ses intérêts. Si un jour alle prétendait avoir apporté le booheur à tous ses citoyèns, c'est qu'elle serait devenue une



### Les Etats-Unis confirment leur hostilité à l'organisation d'un sommet Nord-Sud

Le sommet des sept pays les plus industrialisés devait s'achever, dimanche 16 juillet à Paris, par la publication d'une déclaration commune et de plusieurs textes politiques. Au cours de leurs premières réunions, les sept chefs d'Etat et de gouvernement, ainsi que M. Jacques Delors, président de la Commission de Bruxelles, ont fait un tour d'horizon économique, insistant sur la nécessité de lutter contre la résurgence de l'inflation, et ont consa-

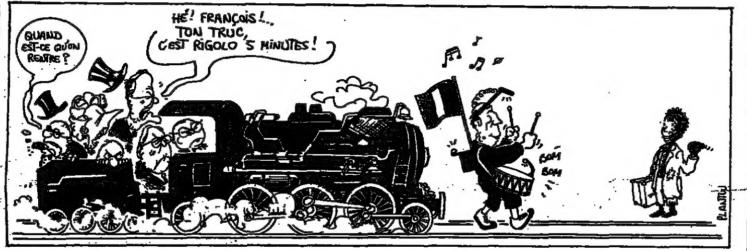
cré le dîner de vendredi à un échange de vues sur les relations Est-Ouest. Dans le même temps, leurs ministres des finances traitaient de la dette.

En marge du sommet, plusieurs membres de la délégation américaine ont rejeté l'appel à la convocation d'une conférence Nord-Sud lancé la veille par quatre pays en voie de développement et soutenu par M. Mitter-

Les festivités du Bicentenaire

s'étaient achevées vendredi soir par un feu d'artifice couronnant la grande parade imaginée par Jean-Paul Goude sur les Champs-Elysées, à laquelle ont assisté un million de personnes. La cantatrice Jessie Norman avait chanté « la Marseillaise » sur la place de la Concorde devant les trente-deux chefs d'Etat et de gouvernement invités par M. Mitterrand, qui avaient pris place au balcon de l'hôtel

### Paris sans pareil



sur place. Sur les pelouses des Invalides on dans les jardins du Petit-Palais. Ils s'étaient levés tôt. avant même le point du jour, comme pour un grand voyage, premiers arrivés devant les poli-ciers endormis, souvent montés de province, et qui cherchaient sur des cartes leur poste de service pour cette douzaine d'heures chaudes qui allaient marquer leur carrière, D'autres étaient directement passés d'une fin de bal de 13 juillet à l'aube de ce 14 juillet de toutes les espérances, comme ces jeunes gens de retour de goguette franchissant le pont Alexandre-III, oriflammes tricolores aux fenêtres de leurs voi-

Avant l'aurore, les Parisiens, soutenus par tous les autres, Français des régions, touristes étran-gers, avaient déjà imposé leur style pour cette fête du Bicentenaire : débonnaire et libre, popu-

A CONTRE SENS

NOBILE CHÂTELET.

MATERIAL CEPRANCE

MERCVRE DE FRANCE

NOËLLE

CHÂTELET

"Noëlle Châtelet

la nouvelliste

met nos cinq

dessus dessous,

et y ajoute un

délicieusement

Jérôme Garcin /

L'Événement du

diabolique"

sixième:

le sien.

Jeudi

sens

manif, de match ou de grandes dates historiques. On ne savait plus très bien, à force de polémiques sur les inconvénients de ces commémorations, si la foule scrait au rendez-vous. Les premières patronilles de CRS tout autour des Champs-Elysées ont fourni d'incroyables indications. Jamais revues depuis les « messes » de mai 1968 ou la marche de 1984 en faveur de l'école privée.

Ils étaient peut-être dix mille an premier rayon de soleil. Dix fois plus une heure plus tard. Pour qui ? Pour quoi ? Pour enchaîner deux défilés, le militaire et l'avant-gardiste. « Parce qu'un blcentenaire je ne risque pas d'en revoir un », affirmait un septuagénaire du Tarn. Pour occuper la ville, déjeuner sur l'herbe, flâner là où le monde entier allait tourner ses regards jusqu'à la nuit pro-chaine. Simplement pour en être.

CONTRE

SENS

"Il est

exceptionnel

que l'écriture

avec tant de

frémissement

secret l'écart

qui la sépare

des prodiges

de l'opéra."

Bertrand

Le Monde

Poirot-Delpech /

ivresque comble

Pour ne pas se faire voler cette laire et familiale ; débraillée La Révolution de 1789 avait quel- avaient du renoncer. « Je laisse la de sacré et elle gardait ses adeptes, beaucoup plus nombreux que tous les pronostics pes-simistes ne le laissaient prévoir.

> passer la revue, ils s'étaient parés de tricolore. Calicots et cocardes. Bonnet phrygien et charlotte. Cheveux teints en bleu-blanc-rouge. Six cent mille ? Huit cent mille ? Très vite, la préfecture de police avait renoncé à publier un chiffre. La ville était submergée par une foule jamais comptabili-sée pour le traditionnel rendezvous avec l'armée, hormis les lendemains de victoire. Elle se heurtait aux barrières de sécurité. jouait des coudes pour entrevoir un bouton d'uniforme, puis reflusit, vaincue par sa masse même, pour aller, un peu plus loin, paresser sur l'herbe.

De vieilles dames étaient venues voir passer la Légion mais

lace aux jeunes», expliquait l'une d'entre elles, descendue de Montmartre. Elle avait repris son tricot, assise sur son pliant, et leva Car, pour ce défilé du 14 juillet les yeux avec plaisir pour regarpas comme les autres, pour voir der voler l'essaim d'hélicoptères an-dessus des toits. Elle se plaignait du bruit des chenilles des chars sur l'asphalte, mais s'inquiétait surtout de savoir « si le président était là ». M. François Mitterrand était bien là entouré de tous ses hôtes, assis derrière sa vitre de protection. Le chef de l'Etat était l'un des buts un peu flous de ces balades par milliers dans la ville. On allait là où la télé avait promis qu'il serait. Dans sa tribune de chef des armées. Puis l'après-midi, sous la Pyramide du Louvre pour l'inauguration officielle du sommet des Sept.

Reportage du service « Informations générales ». (Lire la suite page 5.)

### Les discussions des Sept Pages 3 et 4 ■ Le 14 Juillet à l'étranger Les milliards

de Sir Jimmy Page 3 Jean-Paul Goude :

«C'est peut-être gagné» ■ Un ballet gracieux

et gratuit Page 6 Débâcle télévisée

■ TNZ 1 et le fleuve tranquille

Page 5 « La Marseillaise »

à Marseille Page 6 Un inédit

de Jean Guéhenno Page 2 La Lorraine découvre Pabbé Grégoire

Page 8

### Les grèves en Sibérie

Une dimension politique PAGE 9

### **Tourisme social**

Un entretien avec M. Olivier Stira PAGE 15

### M. Table yend Look

Un groupe américano-suisse reprend le fabricant de fixations de skis PAGE 15

### Festival d'Avignon

 Les folies Langhoff Zingaro dans la carrière PAGE 11

### RÉGIONS

La grande aventure des entreprises d'insertion PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page. 18

La proposition de réforme constitutionnelle de M. Mitterrand

### Le droit du citoyen devant la loi

A l'occasion de son tradi- estime ses droits fondamentaux conditions - la détermination du tionnel rendez-vous télévisé de méconnus ». la fête nationale, M. Mitterrand a avancé l'idée d'une Parti communiste, les autres réactions traduisent un déclain extension des droits du citoyen en proposant une modification de la Constitution, qui élargiralt aux particuliers le droit de solliciter l'arbitrage du Conseil consti-

La carmagnole constitutionnelle proposée au pays par M. François Mitterrand ne fait pas recette parmi les partis politiques. Les socialistes ont été les seuls, par l'intermédiaire du pré-sident de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, à applaudir spontanément à la proposition faite par le président de la République de réviser la Constitution pour donner à chaque citoyen la sous la Ve République une révi-

De l'extrême droite jusqu'an

certain pour ce projet de réforme. Même s'ils n'emploient pas le mot, les porte-parole des diverses oppositions se rejoignent pour traiter la suggestion présidentielle comme une simple « réformette », selon l'express méprisante répandue à gauche, en 1974, quand M. Valéry Gis-card d'Estaing, manifestant alors la même volonté d'avancée démocratique que son successeur aujourd'hui, avait pris une initiative analogue, qui avait élargi aux parlementaires la saisine du Conseil constitutionnel.

possibilité de saisir directement sion constitutionnelle n'a de le Conseil constitutionnel, «s'il chance d'aboutir qu'à deux

chef de l'Etat et l'existence d'une solide majorité dans les deux chambres du Parlement - et que ces deux conditions sont rare-ment réunies. M. Giscard d'Estaing avait certes réussi, il y a quinze ans, à faire modifier la Constitution de telle sorte que le Conseil constitutionnel peut maintenant être saisi de tout projet de loi si soixante députés ou soixante sénateurs en tombent d'accord contre l'avis du pouvoir exécutif et de la majorité parlementaire. Mais il avait dil batailler longtemps et réduire ses pro-pres ambitions pour obtenir de l'Assemblée nationale et du Sénat, réunis en congrès à Versailles, la majorité requise des trois cinquièmes des suffrages exprimés, conformément à la procédure prévue à l'article 89 de la Loi fondamentale.

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

A L'ETRANGER: Algère, 4,50 DA; Merce, 6 dk.; Tuoleis, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autricha, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,96 \$; Antilen/Réunice, 7,20 F; Côte-d'hoine, 315 F CFA; Denomeric, 11 kr.; Espagne, 150 pen.; G.-B., 60 p.; Grèce, 160 dk.; Irlanda, 50 p.; Italie, 2 000 L.; Litye, 0,400 DL; Louembourg, 40 ft.; Norvège, 13 fz.; Pays-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 140 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 14 cs.; Suèse, 1,50 ft.; USA (NY), 7,50 \$; USA (others), 2 S.

Le sol

and the same n region

-

······

54 AND 100

10 min 1

-

70 12-46.4

· Same

and the second

4 14 TM 200

---

. 4 2 00

N- Nobbell |

- x44 36

No. - MA

a company

---

STORY BARRY

\*\*\* A

-

. 444

\*\* \*\* \*\* \*\*

S - Party

---

·--- 6,00

· \* \* \* \* \*

----

-

-

The same of the same

w 🙀

2 24 4

### Jean Guéhenno et la Révolution

« Le pas de la révolution, c'est le pas de la France »

Nous publions aujourd'hul la suite et la fin d'un texte inédit de Jean Guébenno rédigé en juillet-noût 1939, à l'occasion du cent-cinquantenalre de 1789. Une méditation sur la Révolution et sur l'Histoire.

OUS avons en d'innombrables cérémonies. Mais la Révolution n'est pas du tout cérémonieuse. Même on peut penser que sa caractéristique est d'interrompre, et parfois assez brusquement, la « cérémonie », telle qu'elle était réglée depuis des siècles. Elle est assez comme pour avoir intercompu au moins le port de la culotte. Nous avons eu d'innombrables solemités. Tout, dans ces fêtes, fut solemel. Mais la liberté n'est pas du tout solennelle. Elle a son pas à elle, et ce n'est du tout le pas d'un chef de protocole. Au vrai, elle invente à chaque instant son pas, loin de l'avoir appris de quelque ancien maître de danse. Je relève dans le communiqué officiel une expression impayable. C'est à propos de la fête du 20 septembre. Il est dit que, ce jour-la, aura lieu « une cérémonte militaire sur le champ de bataille de Valmy, préalablement signalisé ». J'admire ce « préalablement signalisé ». Quels arpenteurs guidés par quels historiens topographes se sont emparés de ce terrain ? A-t-on répété la bataille ? L'a-t-on josée comme une comédie ? Quels conscrits de 1939 ont endossé la livrée de Brunschwieg, lesquels, l'habit bleu et rouge des gardes nationaux ? Qui fut Kellermann et qui Dumouriez ? A-t-on bien repéré les emplacements des betteries et les points de chute des boulets ? Les communiqué officiel une expression et les points de chute des boulets? Les fossés où les conscrits de 1939 durent faire semblant de mourir ? Est-ce donc là tout ce que peut l'Histoire ? Mettre les pas des enfants si exactement dans les pas des pères, et leur indiquer le point jusqu'où ils ont liberté d'aller « signaliser » le fossé, la colline où tout leur élan doit finir ?

Péguy, dont les intuitions valaient mieux que les idées et dont le cœur restait révolu-tionnaire, alors même qu'il employait tout son esprit à condamner la révolution moderne, s'exaltait en 1914 sur une phrase de Beaumarchais. C'est dans la Mère cou-pable, une phrase de Chérubin, quelques mots de sa dernière lettre à la comtesse, sa marraine: « Pulsque je ne dois plus vous voir, la vie m'est odieuse, et je vals la per-dre avec joie dans la vive attaque d'un fort où je ne suis point com

Et Péguy commente : « Ce qui nous fait si mélancolique la romance de Chérubin, c'est qu'elle date exactement ce temps et tout un monde, où tout un peuple se perdit avec joie (ou fit tout ce qu'il fallait pour cela) dans la vive attaque d'un monde où il n'était point commandé.

» Chérubin, c'est Bara, et Chérubin, c'est Viala. Et Chérubin et Bara et Viala. c'est tout un peuple ensemble et cette vive attaque d'un monde où il n'était point commandé. Chérubin Llon, d'Astorga, c'est ce petit gars de Palaiseau, ce hussard de la République, tué à l'ennemi à quotorze ans. Tout s'était employé, les événement, l'événement, la race, les circons-tances, le climat du pays et le climat du cœur, pour faire de tout un peuple une sorte d'innocent et ardent jouvenceau, brûlant de jouer le monde à la face du monde, brûlant surtout de se saire périr pour tout ce aud ne le regardait pas...

» Mais voilà, nous ne sommes plus ce peuple qui bouillait dans sa peau. Et c'est ce qui fait encore si mélancolique cette romance de Chérubin... (Clio, p. 1403.)

### Les Français marchent miesx là où ils ne sont point commandés

Pauvre Pégny! Les poètes s'ignorent, sont condamnés à s'ignorer. Il se croyait, il voilà bien les tours que la Révolution jone aux hommes de ce pays. Le pas de la Révolution, c'est le pas de la France. Or Péguy n'avait pes besoin d'être historien pour connaître le pas de la France. Poète qu'il était, il l'avait en quelque sorte dans l'oreille. Et, chasseur à pied, il l'avait dans les jambes - « Dans la vive attaque d'un fort où je ne suis pas commandé », — il lui a suffi de croire le reconnaître, l'entendre dans cette phrase, dans cette inflexion d'une phrase de 1789, pour qu'il le prenne tout de suite à son tour, ceut vingt-cinq ans après, et s'enrôle, et curôle toutes ses rrases et tout son génie an service de la

Et il continue du même rythme, du même pas: « Dans la vive attaque d'un monde où il n'était pont commandé... » Le voilà parti. Parce qu'il est français, il faut bien qu'il grogne, et parce que la politique de M. Combes, dans ces dernières années ne lui avait pas plu, il faut bien qu'il affecte cette mélancolie. Mais il marche an tambour : « Chérubin/c'est Bara/Chérubin/c'est Viala/Et Chérubin/et Bara/et Viala/... - Il marche malgré lui. Les Francais marchent mieux là où ils ne sont point commandés. Il ne s'est pas même aperçu qu'il était parti. C'est cela un « volontaire ». Il marche. Le voilà volontaire dans la grande armée, de Jemmapes à Hougoumost. Il sait bien qu'il en aurait été.

Et le voils volontaire, sujourd'hui encore, de la pâte de ceux qui font les volontaires, en cette année 1914, et en cet instant où il écrit ce petit livre accordé au pas de la France, au pas de la Révolution.

Mais nous ne sommes plus ce peuple qui bouillait dans sa peau.

Allons donc!
C'est l'homme de quarante ans qui le dit, le vieux Péguy, un vieux politicard paysan mécontent, le jaloux de l'aurès. Et le littérateur qui a besoin de symétries est bien trop content d'instituer ce parallèle et de pouvoir opposet « cette cavonnade où tout devait commencer » et « cette mult tombante où tout devait finir ». Mais le vrai Péguy, le poète qui avait dans l'oreille le pas de la France, le chasseur à pied qui l'avait dans les jambes savait bien que tout cela n'était pas vrai, que rien n'avait fini à Hougounont, que rien ne doit jamais finir, et qu'à cent vingt-cinq ans d'intervalle, le pas de la France n'avait pas changé... pas de la France, au pas de la Révolution. pas de la France n'avait pas changé...
« Dans la vive attaque d'un monde où il n'était point commandé... » Et il écrivait, lui, ce contre-révolutionnaire, ces vingt lignes qui, pour nous rendre sensible le génie de la Révolution, vaudront toujours mieux que toutes les fêtes. Le pas de la Révolution ne s'arrête pas. Et la meilleure façon de la fêter, tous les historiens, tous les ministres, tous les Français le savent bien, ce serait de la continuer.

### La Révolution ne veut pas d'automates

Dans le chaos du monde contemporain. j'écris ces pages, et d'abord pour moi-même. Pour échapper aux meusonges de ce temps, à sa confusion lâche. Pour retrouver la voie. La force enivrée basonille par tout l'univers. Ah! entendre une voix pure.... Tout voudrait nous faire croire que la Révolution elle-même n'est qu'une question de force, je ne sait quel mouvement mécanique et fatal qui, pour être bien servi, n'aurait besoin que de masses bien dressées et dociles. Innombra-bles anjourd'hni sont les partisans d'une sorte de révolution automatique. Mais la Révolution ne veut pas d'automates. Elle ne l'emporte jamais que par la force de

En ce cent cinquantième anniversaire de la Révolution, en ce vingt-cinquième anni-versaire de la mort de Janrès, la piété et la gratitude m'engagent à recopier ici quel-ques lignes de la préface que Jaurès écrivit pour son *Histoire socialiste*: « Ce n'est pas seulement, écrivait-il, par la force des ie s'aco sociale; c'est par la force des hommes, par l'énergie des consciences et des volontés. L'histoire ne dispensera jamais les hommes de la vaillance et de la noblesse individuelles. [...] »

Et il ajoute : « Au risque de surprendre un moment nos lecteurs par le disparate de ces grands noms, c'est sous la triple inspiration de Marx, de Michelet et de Plutarque que nous voudrions écrire cette modeste histoire. » Le profond sentiment de la « grandeur humaine » ne lui paraît pas moins nécessaire que la cons claire du mouvement économique à former un bon révolutionnaire.

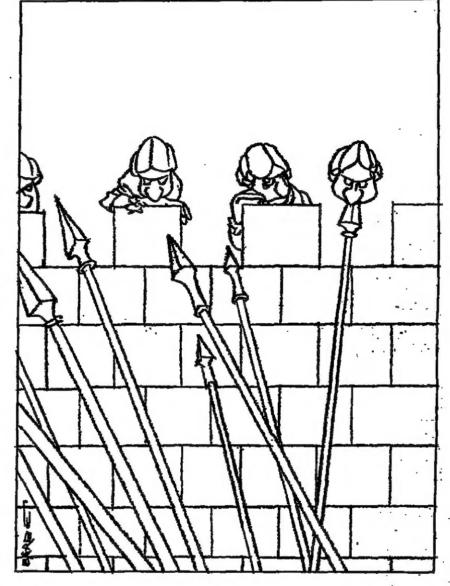
J'ai recopié ces lignes d'après l'exem-plaire de son livre que Jaurès offrit aux cièves de l'Ecole normale. J'ai sous les yeux sa dédicace : « A la bibliothèque de l'Ecole, souvenir reconnaissant. Jean Jaurès. - C'est écrit d'une grande écriture simple, généreuse, décidée, et qui remplit tout le haut de la page. La plume a accro-ché le papier pour le t de reconnaissant, et les lettres du prénom Jean sont empâtées, mais la plume est redevenue libre pour écrire: Jaurès. J'admire ces mots si simples : souvenir reconnaissant. Cette chose, la bibliothèque de l'Ecole normale, lui paraît mériter d'être traitée comme un homme. C'est un être à qui il sait ce que durent ses vingt ans. Je m'attarde à regarder cette inscription, comme un croyant une relique. Quelle relique fut plus vivante? Devant ce gros livre qu'il tint dans ses mains, qu'il ouvrit à la première page pour y inscrire cette dédicace, sourire rapidement, cet homme pressé à consideration de la constant de la ent, cet homme pressé, à sa jennesse, devant ce long récit d'un seul souffle où il ressuscita ces années exen les Français surent comme jamais vivre et mourir, il me semble sentir comme matériellement à quel point la Révolution est dans ce pays devenue la tradition même de l'honneur. Je vois le courage s'allumer au courage comme la flamme à la flamme ; je songe tout à la fois à la mort de Jaurès et à la mort de Saint-Just. - Les grands mmes ne meurent pas dans leur lit. >

La mémoire nationale n'est pas ce tombeau silencieux dont des gardiens de cime-tière nous ouvriraient les portes pour nous y faire contempler de vieilles défroques poussiéreuses et démodées. Elle est dans s cœurs des vivants. Ce qui est historique n'est pas, ainsi que l'entendent de ai nombreux historiens, ce qui est passé ni ce qui est mort, mais ce qui est durable, ce qui e mérité de vivre, ce qui fait la mémoire d'un peuple et ne cesse de déterminer sa volonté. Prendre une inscription historique, comme disait Péguy, pour un événement comme pour un homme, c'est devenir exemple et s'assurer la mémoire des siècles. L'histoire est lente. La conscience française à la veille de la Révolution, elle,

est à bien des égards la sôtre encore. Les années 89 ne sont historiques que parce qu'elles virent définir, et avec une éblouissante clarté, des idées qui n'ont plus cessé de commander le drame politique français. Et l'Europe tout entière a compris que ce qui s'est fait alors en France la concernait elle aussi. Fêter la Révolution, ce ne devrait être que pour retrouver les raisons encore actnelles de notre fierté.

Le drame de la France d'anjourd'hui, ce n'est pas tout ce qui de l'extérieur la menace. Son péril, ce n'est pas l'existence de Monsieur le Chancelier Hitler, de Monsieur Mussolini. Le mal est en ello-même : c'est sa mollesse, cette crise de confiance qu'elle paraît traverser. Elle attend de vivre. Elle ne vit pas. Elle ne croit pas assez fort en la force de sa raison et de sa loyauté. Les jeunes garçons français, à les considérer individuellement, sont aussi actifs, aussi intelligents que jamais. Mais il même jusqu'au crime, pour établir devant tous les hommes le simple et évident prin-cipe de leur grandeur : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. » Ce beau songe qu'il y a cent cin-quante ans nons avons fait tous ensemble, cette grande image de l'homme d'Occident que, surmontant la vieille misère, nous avons composée à partir de nous-mêmes, pour que rien qu'en regardant ses youx étincelants tous les hommes de la terre prennent confiance, ce parti pris de faire les dieux et de réformer la création, ce sont nos vrais titres et le plus profond de la France. France. (\_)

Ah! que j'admirerais celui qui, pour parler de ces grandes années, retrouverait le ton même des hommes du XVIII estècle et parlerait leur langue législatrice. Je pense par exemple aux premiers articles de Chénier, à son « Avis au peuple français sur ses véritables enuents ». Mais je ne



semble que nous manque cette sorte d'una-nimité dans la confiance et le songe qui fait la grandeur des nations, qui fit précisément en 89 la grandeur de la France.

Que les fêtes pour le cent cinquantième anniversaire de la Révolution paissent n'être que des commémorations funèbres est l'un des signes peut-être de cette atunie et de cette faiblesse. Comment le gouver-nement ne saisit-il pas l'occasion de ranimer en ce peuple la conscience de ce qu'il se doit à lui-même ?

En écrivant ces pages, je vondrais, pour si peu que ce soit, contribuer à rendre à mon pays sa fierté. Je fêterai à ma manière la Révolution. Pendant des semaines, je me promets de vivre avec ces grandes ombres droites et inflexibles, Chémier, Condorcet, Robespierre, Saint-Just, sûr de savoir mieux après cela à quelles conditions un homme vit libre. Mais quelle tristesse d'être réduit à cette fête tout intime! Comment ne pas songer aux grandes fêtes que ce pays, un peu plus fier et un peu plus ardeni, organiserait ?

La mémoire nationale vivante en ce pays, elle est la Révolution même, elle n'est que la Révolution. C'est là-dessus qu'il faudrait construire. D'autres ont fait des révolutions, les Anglais, les Américains. Ils n'y peasent pas ou pea. Et peut-être bien qu'aux yeux du monde, il n'y ent jamais qu'une Révolution, et c'est celle que nous avons faite. Il semble que les cirnstances elles-mêmes, la sottise d'un roi, l'égolisme de ses courtisans, se soient chargés de donner à notre action ce carac-tère d'absolu qui l'a rendue exemplaire. C'est seulement en France que tout a contraint une fois un peuple de recommen-cer de vivre tout à fait à neuf et de construire un ordre à l'aide de sa seule rai-

Nous avons pu oublier tout le reste. Mais une vague fierté frémit au fond de nons, le sentiment d'avoir, une fois au moins dans notre vie de peuple, pensé et souffert pour tous les hommes, le souvenir imprécis d'une tourmente où nous avons été pris, où il fallut s'employer de tout son cœur, mettre en œuvre toute sa vertu, tenir par-delà soi-même, jusqu'à la mort et puis compter que sur une certaine comais sance du cœur. Etrange méthode et dont se riraient de véritables historiens. Antant que dans les faits, les événements, c'est dans de vives paroles, des rythmes et jusque dans des inflexions de phrases que j'ai poursuivi et parfois cru saisir cet « esprit » qui changea la France. (...)

Péguy n'avait pas tort de railler certain penchant révolutionnaire et primaire à faire de 1789 un commencement absolu. l'ai déjà cité l'admirable parole de Mira-beau. Barère, dès le 15 juin 1789, avait écrit de son côté: « Nous allons recom mencer l'Histoire. » D'aussi enivrantes illusions étaient sans doute la condition et le moyen de l'action. Mais nous avons sans doute trop cédé au prestige de telles paroles. Pégny avait raison de dire que le bonheur n'avait point commencé de régner en France le 14 juillet 1789, à minuit une ide. Encore moins, dans le cour des Français, le sentiment de la liberté et la volonté de l'honneur. Ce sont là de vicilles choses en France. On ne saurait dire au juste quand cela commença. Il y a six ou

### Les paysans et les vilains...

Pendant près d'un millénaire, tous ceux parmi les hommes que tente la perfection avaient cru que la plus noble et la plus belle sainte vie ne pouvait être que « l'imi-tation » humble et nationale de Ceiui qui est mort en croix. Les meilleurs s'exercaient à la plus grande souffrance. Les clous, la lance, la couronne d'épines, l'éponge de vinaigre, c'étaient tous les objets de leur édification. Autour de ces saints », la masse humaine s'était converant à la foi chrétienne. Elle suivait de loin leur exemple, profitait de leurs services et de leurs vertus. Les choses pourtant étaient allées plus vite vers le Nord et vers l'Occident que vers le Midi et l'Orient du monde. Le moine Raoul Glaber en donnait cette miraculeuse explication : « Cela, explique-t-il, était annoncé par la position même de la croix du Seigneur,

quand le Seigneur y était suspendu sur le calvaire. L'Orient avec ses peuples séroces était caché derrière la face du Sauveur. L'Occident, au contraire, recevait de ses yeux la lumière. Sa droite toute puissante peux la sunuere. Sa aroue toute puissante montrait le Nord, qui allait être odouci par la parole divine. Sa gauche tombait en partage aux nations tumultueuses du Midi. » Quoi qu'il en soit, les miracles abondaient dans un monde où ancun pédant n'avait le goût de l'authenticité. Les petits dieux des bois et des rivières, les génies locaux laissaient la place à saint Roch, à saint Christophe, à saint Thégon-nec. Les «martyrs» succédaient aux fées et accomplissaient cette œuvre d'évangéli-sation populaire pour laquelle les savants traités d'Origène et saint Augustin seraient restés sans force et sans vertu. La sainte plèbe de Dieu, liée d'une vague fraternité, vivait, aimait, mourait comme elle pouvait. Respectons les ténèbres où elle se débattait. Dans cette obscurité, elle humanisait la Terre. Elle commençait d'inscrire en elle

Les paysans et les vilains, Ceux des bois et ceux de la plaine. Ne sais par quel entichement Ni qui les mut premièrement, Par vingt, par trentaines, par cents, Ont tenu plusieurs parlements. Privéement ont pourparlé Et plusieurs ont entre eux juré Que jamais par leur volonié N'auroni Seigneur ni avoué. (...).

Nous sommes hommes comme ils sont, Les mêmes membres avons qu'ils ont, Tout aussi grand cour nous avons, Tout autant souffrir nous pouvous.

(...) Ce qu'il y a aux «origines de la France contemporaine», aux origines de la Révolution, il se pourrait que ce ne fût rien d'autre que cet «entichement» dont parie le vieux poète, cette petite tache originelle. cette petite tache d'orgueil on na sait d'où venue, « Ne sals par quel entichement / Ni qui les mus premièrement »... Et des chré-tiens diraient peut-être que ces choses sont bien plus anciennes encore, que nous n'avons pas lieu d'être si fiers, que cette petite tache, il ne faut pas tant s'en vanter, petite tache, it ne rant pas tant's en vaner, qu'elle n'est rien d'autre, cette petite tache, que cette fameuse et banale petite tache originelle qui mit Adam à la porte du Paradis. Eh! oui, peut-être bien l'orgueil d'Adam, l'orgueil humain, voilà ce qu'est cette petite tache. Et, Adam, à cause d'elle, fut chassé du jardin d'Eden.

### Une ardente

A ... 2

to a to the

11,000 000 000

TALL Y. .

Erica este a

- 2701

Private Land Comment

A . 12 19 11 14 4 4 1

73 C#2.11

10-

17 2 H 12 1 2 1 1

Tang.

Tan Tan

They have been as an

11.6

Production of the second

2.1

Mais je ne pense pas qu'Adam en fût si malheureux (c'est en ce point seulement que se trompent les chrétiens). Il connut le monde qui était par-delà les murs de ce fameux jardin, les bois et les plaines et la mer. Dispensé de vivre éternellement, il fut enfin tenté de vivre. La divine curiosité en lui s'éveilla. Il se mit à « cultiver cette terre d'où il avait été pris ». Ce n'est pas un si grand malheur. Il commença d'inventer le blé, le pain. Il était enfin « à ses pièces », comme disent les gens qui travaillent, et son orgueil grandit. Car il n'y a pas de plus vraie joie pour l'homme que d'être enfin à ses pièces, de gagner son pain, de toucher sa première paye et de manger le pain qu'il gagne.

Mais que cette petite tache banale et commune soit devenue chez nous cet entichement » dont parle le vieux poète, que cette petite tache, cette petite lésion, cette petite souffrance d'amour-propre, d'honneur, les Français en soient, et dès le douzième siècle, devenus «entichés» jus-tement, et qu'ils n'aient plus pensé qu'à elle, et qu'ils en aient taut parié et pour-parié, et qu'ils aient fait alliance, et qu'ils aient fait serment de la guérir, et qu'ils se soient juré de n'avoir « jamais, par leur volonté » seigneur ou maître qui leur vole travail et homeur, eu cela tient toute l'histoire de la France.

Nous sommes hommes comme ils sont Les mêmes membres nous avons Tout aussi grand cœur nous avons Tout autant souffrir nous pouvons.

Il fallait, à l'origine de notre histoire, cette conscience déjà si claire d'une irrésistible force, cette certitude de l'égalité, et cette colère, et cette fierré, ce pas solide de paysan, cette profonde et ardente plainte martelée, pour qu'un jour éclatât sur le monde une Déclaration française des droits de l'homme. Les vilains des croi-sades et des communes marchaient déjà du même pas que les soldats de l'an IL

Or voici que la terre se prit à refleurir et à produire de nouvelles vertus. Après une si longue pénitence, après une si longue soumission, tel andacieux redevensit fou de son corps et de son âme. Commo ces peintres qui tendaient et peignaient la toile pour y enfermer tous les oiseaux du ciel ou tous les poissons de la mer ou toutes les bêtes de la Terre, il énumérait et se récitait à lui-même tous ses biens. Davantage, comme si la Création ne lui suffisait plus. il décidait que sa vic désormais serait sa découverte et son invention. Alors, la joie humaine, comme une petite herbe dans le vent de printemps, recommença de frémir.

(Copyright Annie Guéhenno et le

### Le sommet des Sept et le Bicentenaire

### Les Etats-Unis rejettent l'idée d'organiser une conférence Nord-Sud

L'appel à l'organisation d'un dia-logue Nord-Sud laucé jeudi 13 juil-let à Paris, avec le concours de M. Mitterrand, par quatre diri-geants de pays en voie de développement ne rencontre pes un accueil unanime chez les participants au sommet des sept pays les plus industrialisés. Avant même que se tienne, vendredi après-midi dans la pyramide du Louvre, la première séance de ce sommet, des membres de la vaux mieux, dans l'intérêt de chacun délégation américaine avaient des pays concernés, que nous puis-exprimé leurs réticences. L'un sions élaborer des solutions en foncd'eux, M. Sunum, secrétaire géné-ral de la Maison Blanche, eut même

Les Américains, s'ils sont enchantés de la façon dont ont été organisées ces cérémonies du Bicentenaire, y compris de la présence à leurs côtés de représentants de pays plus démunis que le leur, ne sont pas prêts à accepter l'idée d'une grande conférence Nord-Sud, à laquelle ont appelé l'Inde, le Venezuela, le Sénégal et l'Egypte et dans laquelle ils voient un risque de « politisation » ou de « dilution » des questions très ... techniques de la dette, et même de

« Il ne faut pas distraire l'attention des importants efforts en cours en ce qui concerne la dette ou l'environnement, d'une façon qui risque-rait de politiser dans certains cas des questions très techniques», a ainsi déclaré le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker. « Il tion de leurs besoins particuliers, recours au terme de « divergence» table pour eux d'agir en groupe en disant en substance que le sommet était fait aussi pour que soient d'élaborer des plans pays par pays », a pour sa part déclaré M. Sununu. Même réaction de l'age à méricaine, s'ils sont bien qu'il sait peut-être plus confor-M. Nicholas Brady, le secrétaire américain au Trésor, qui estime lui aussi que la meilleure méthode est celle du « cas par cas », mais qui a répondu par « non » quand on lui a demandé si les Etats-Unis étaient irrités par le soutien du président français à la démarche des quatre pays en voie de développement.

> M. Mitterrand, dans son traditionnel entretien télévisé du 14 juil-

let, a lui-même affirmé qu'il n'avait que le sujet de l'éventuelle organisa-cherché dans cette affaire à « pié-tion d'une conférence Nord-Sud soit tet, a mi-meme atturne qu'il n'avait.
cherché dans cette affaire à «piéger» personne : «Ce sont des histoires. Je ne pense pas que cela
puisse se poser en termes antagonistes, piège, guet-apens... Non.
C'est le début d'une démarche que je crois nécessaire, comme euxmêmes (les pays du Sud), alors je m'y associe. « Je ne vois pas du tout M. Gandhi chercher à pièger M= Thaicher, pour laquelle il a

beaucoup de respect », a encore ajouté le président de la Répubique. De source africaine et française, on a appris vendredi que la démarche effectuée la veille par les quatre pays du Sud était en préparation depuis quatre mois.

### Les relations Est-Ouest

M. Mitterrand s'est contenté, lors de l'ouverture des travaux des Sept, vendredi après-midi, de demander à ses partenaires de « prendre en considération » cette démarche. Un tour de table eut lieu ensuite où chacun exposa ses priorités pour les deux jours de conversations, sans

Bien que les chefs de délégation ne se soient pas encore exprimés sur le sujet, on peut penser qu'ils n'auront pas tous une attitude aussi tranchée que les dirigeants américains. Le ministre français des affaires étrangères a exprimé sa · conflance · et son espoir de pouvoir convaincre les partenaires de la France, même M. Thatcher, qui, at-il précisé, « n'a pas dit non ». L'Italie penche plutôt du côté français. Le ministre canadien des affaires étrangères, M. Joe Clark, a estimé, pour sa part, « très intéres-sante » l'idée d'un sommet Nord-Sud, mais en ajoutant qu'il devrait être « très soigneusement préparé » et qu'il fallait éviter, au cours de cette réunion de l'Arche, les sujets trop conflictuels. Il est bien peu probable done que l'on arrive, dimanche soir, à une position commune des Sept sur la proposition d'un som-met Nord-Sud, même si les participants s'abstiennent tout autant d'écarter formellement cette propo-

Lors du premier dîner des Sept, vendredi soir à l'hôtel de la Marine, il était clair que le président Bush avait davantage à l'esprit les relations Est-Ouest. Le porte-parole du sommet, M. Hubert Védrine, a même précisé que les conversations politiques informelles de ce d'her politiques informelles de ce diser avaient été « exclusivement » consa-crées à ce sujet, le président américain ayant commencé par un long compte rendu du voyage qu'il vient de faire en Pologne et en Hongrie. - Tous les participants sont d'accord pour aider ces pays et pour que cette aide fasse l'objet d'une concertation et d'une coordina-tion », a déclaré M. Védrine, ajoutant que les modalités devraient faire l'objet de discussions ulté-rieures. Ces dernières feront sans donte apparaître des différences d'approche quant à la sélectivité de l'aide et à son lien avec la situation politique des pays concernés et quant à sa nature, à propos notamment de l'ouverture de nouveaux drouve la despite particulièrement à cœur : la drouve la despite particule des discrédits aux pays de l'Est endettés.

Les ministres des affaires étrangères, qui ont en de leur côté ven-dredi une première séance de travail et un diner, ont mis su point quatre projets de déclarations politiques qui ne devraient être rendus publics

qu'à la mi-journée samedi, après approbation par les chefs d'Etat et de gouvernement. Elles portent sur les droits de l'homme, la Chine, la butto contre le terrorisme, les relations Est-Ouest, mais ne devraient réserver aucune surprise par rapport aux positions déjà exprimées par les pays participants. La déclaration sur la Chine notamment ne comporte ancune mesure nouvelle.

engager la discussion sur les questions économiques samedi après avoir approuvé ces déclarations. La séance de samedi après-midi devrait être consacrée plus particulièrement drogue. Le dernière partie des discussions de samedi se déroulera au Louvre en fin d'après-midi et devrait être intégralement consacrée aux questions d'environnement.

C. T.

### Deux protocoles

Deux diners, deux protocoles. Savamment réglée, l'entrée en scène des chefs d'Etat et de gouvernement invités de la France républicaine manifestait ces petites préséances, qui font les grandes différences. Coux du sommet, les Sept - ou les Huit, en ajoutant M. Jacques Delors, président de la Commission de Bruxelles, — eurent droit \$ l'entrée principale donnant sur la place de la Concorde, un porche qu'ils franchissaient en voiture pour être déposés au pied d'un escalier, d'où its rejoignaient aucwement le salon des Ambassadeurs pour l'apéritif et celui des Amiraux pour le repas.

Un rigoureux protocole réservait un traitement légèrement plus austère aux autres convives. représentants de pays moins riches, sinon vraiment pauvres, pour la plupart porte-parole du Sud de la planète : *é Les invints* sont déposés devant l'entrée de la rue Saint-Florentin, entrent à pied sous le parche et accèdent sux salone per l'esceller. » Rien. évidemment, d'une porte dérobée ou d'un escalier de service. Mais une différence de traitement qui illustrait les ambiguités né de la rencontre du Sommet et

. 20 . 1277

Même lieu, même menu, même balcon, avait tenu à préciser M. Jacques Attali, après l'abandon d'un premier scénario moins « partageux » — les riches à l'hôtel de la Marine, les autres à l'hôtel Crillon. Or, vendredi soir, entrevu à travers ses vitres blindées, le baicon de l'hôtel de la Marine fut dans un premier temps celui des Sept, un curieux « bocal » suspendu, réservé à ce qui semblait être subitement redevenu, après les multiples rencontres Nord-Sud des deux derniers jours, un club très ferred Mes Thatcher spitait dans de grande gestes sa robe à damier émeraude, rouge et bleu, M. Kohl discutait avec M. Attail, M. Delors empruntait les jumelles d'un Japonais. M. Bush veillait à ne pas trop se mettre en avant. una et aux autres, non sans plaisir, la place de la Concorde. encore vide de toute « goude-

Quand ils rejolgnirent plus terd les Sept dens le « bocal », après leur diner avec M. at Mae Rocard auqual avaient participé les conjoints des Sept, les pauvres — ou les moins riches — durent se passer des explications du présidentiel-



### **ECHOS**

 Dépenses somptueires du président: Sarney ? — La presse brésilienne a pris vivement à partie le chef de l'Etst, M. José Serney, pour l'ampleur de la suite qui l'accompaone à Paris pour le Bicentenaire : cent cinquente personnes (un record égalé par le seul Américain George Bush), selon des informations, il est vrai non officielles, du fait que les services de la présidence se refusent à donner quelque information que ca solt sur le sujet. M. Samey, qui arrive à la fin de son mandat, est coutumier de ce genre de déplacements en grand arroi. Cinquante voitures surgiant été louées pour les trois journées du séjour parisien du premier brésilien, ses parents, ses amis

w Une rose g Berbara Bush w. - Mrs Bernadette Chirac, oui devait acqueillir, dimanche 16 juillet, M- Barbara Bush dans les jardins de Bagatelle, devait lui remettre à l'issue de la visite de la roseraie, una demière création : la rose « Barbara

O CNN a investi l'Arche, - instailée au septième étage de l'Arche de la Défense, la chaîne américaine CNN, qui diffuse des programmes d'information vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dans plus de sobæntequinze pays, couvre avec attention le

premier sommet économique du président Bush : soixente-quinze per- sade une lettre destinée à M. Mittersonnes, des tonnes de matériel, un rand pour exprimer la « vive indignaváritable coin cuisine... la chaîne tion des Mexicains » et rendre

 Un dissident tchécoelovenne privé de Bicentenaire. - M. Jiri Haiek, ancien ministre tchécoslovaque des affaires étrangères et membre de la Charte 77, n'a pu se rendre à la réception organisée dans l'aprèsmidi du 14 juillet par l'ambasade de France, à Prague, à l'occasion du Bicentenaire. Il avait été interpellé par la police dans la matinée et retenu au commissariat pendant plusieurs heures, M. Hajek a également été empêché de participer, dans un hôtel de Prague, à un séminaire où il devait donner une conférence sur la diplomatie tchécoslovaque entre les deux querres.

● Fidel Castro à l'ambassade de France. - Le président cubain Fidel Castro a assisté vendredi 14 juillet à la réception offerte par l'ambassadeur de France à Cuba, à l'occasion du Bicentenaire. Il s'agissait de la première apparition publique du chef de l'Etat cubain depuis l'exécution, jeudi à l'aube, de quatre officiers impliqués dans l'affaire de trafic de drogue. M. Castro a démenti que sa santé ait été affectée par cette affaire.

· Haro sur Man Thatcher. -Mee Thatcher e ferait bien d'aller voir un psychiatre d'urgence», a déclaré la porte-parole du Parti travalliste pour les affaires étrangères, M. Gerald Kaufmen, qui accuse le premier ministre britannique d'avoir coffensé» les Français et de «se prendre pour une Marie-Antoinette du vingtième siècle» en donnant un spectacle excentriques aux Pari-

 Manifestation à Mexico. — Plusieurs centaines de militants du Parti de la révolution démocratique (PRD-gauche) ont protesté vendredi 14 juillet contre la fraude électorale au Maxigua, au cours d'une manifestation devant l'ambassade de France à Mexico à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution.

Une délégation a remis à l'ambasoccupe le quart d'un étage de hommage à la Révolution française.

> L'ambassadeur de France au Cenada « rejette 1793 ». -L'ambassadeur de Françe au Canada, M. François Bujon de l'Estang, a déclaré vendredi 14 julliet que « la France, au seuil du vingt et unième siècle, célèbre 1789 et rejette 1793 ». Dans un discours prononcé à Ottawa en présence de milliers de Français et de Canadiens invités à fêter le 14 juillet du Bicentenaire, M. Bujon de l'Estang a estimé que la France etoujours assoiffée d'idéal mais saturée de violence » ne retenait de la Révolution que « l'éclat lumineux de la liberté, et non les ombres sangiantes de la Terreur».

> A Varsovie: une première pour le général Jaruzelski. - Le numéro un polonais et son épouse se sont rendus à l'ambassade de France pour les fêtes du 14 juillet et du Bicentenaire de la Révolution. C'est la première fois que le général Jaruzelski, au pouvoir depuis 1981. se déplace dans un ambassade étrangère à l'occasion d'une fête nationale. Le chef du gouvernement polonais - démissionnaire -M. Mieczysław Rakowski, ainsi que plusieurs ministres, officiers supérieurs et responsr≥las de l'opposition, étaient également présents à la

· Télégramme de Dames et de Rabat pour M. Mitterrand. -Le chef de l'Etat syrien, M. Hafez al-Assad, exprime dans un message ses meilleurs væux et ses félicitstions sincères au président et au peu-Hassan II du Maroc rand hommage à « la constante détermination » de M. Mitterrand « à défendre partout le droit, la justice et la légitimité ». « L'action que vous menez, poursuitit, et la politique que vous conduisez depuis que, par deux fois, les Français vous ont porté à la magistrature suprème s'inspirent directement et demeurent étroitement liées aux idéaux bicantenaires que la Nation

### Les milliards de Sir Jimmy

ils sont tous là ou presque : les riches et les pauvres. Trentetrois pays en tout, réunis pour la fête : - le Bicentenaire de 1789 - et le travail - un sommet du fameux G 7. Au menu des riches, zon 2000 : la detta et l'évolution

des pays de l'Est La dette. La problème n'est pas neuf puisqu'il a explosé il y sept ans au Mexique à la figure de l'Occident. Depuis, les financiers ont tergiversé, posé quelques rustines et envoyé leurs experts pour apprendre aux ventres vides à consommer moins. Résultat : l'an passé, les endettés ont versé dans les caisses des riches 43 milliards de dollars de plus qu'ils n'en ont reçu. Bravo I sauf que la dette, à ce compte-là, s'accroît. Et le Nord commence à comprendre qu'il ne peut pas bâtir solidement sa prospérité sur le marasme du Sud. Il n'y a plus d'autre solution, ont admis les financiers : il ne suffit pas de rééchelonner la dette, il faut l'annuier, à commecer par celle de la plus pauvre des pauvres, l'African

Après de longues études des dossiers, les financiers de la France fraternelle ont tiré un trait sur - retenons le chiffre -2,5 milliards de dollars dus par ses amis africains. Les Américains l'ont fait pour 1 milliard. Et d'expliquer que, vraiment, il est impossible de faire plus.

M. Bush, avant de venir à Paris, est passé par la Pologne et la Hongrie, les deux pays satellites de l'Est les plus avancés vers le libéralisme. Là se joue une partie énorme, dont l'enjeu est r retour vers le marché au bénéfice très probable des grandes firmes de l'Ouest, Polois et Hongrois ont acciamé le président Bush dont ils attendeient qu'il apporte son soutien actif à la transition en cours vers cet idéel capitaliste. Résultat : M. Bush a donné - retenons

aussi les chiffres : 100 millions de dollars à Varsovie et 25 mil-

lions à Budapest. Le troisième événement important de la semaine est l'OPA, «fracessante», a dit la presse financière, du raider M. Jimmy Goldsmith sur le conglomérat britannique BAT

présent dans la distribution, les rahac. M. Goldsmith est accompagné de M. Jacob Rothschild. un rejeton un peu à l'écart de la célèbre famille, et par M. Kerry Packer, un richissime australien. Veulent-ils investir, développer l'entreprise ? M. Goldsmith a récondu sans ambaces : leur projet est de casser BAT et de revendre les morceaux avec profits. Ce sont des financiers. De quelle somme disposent-ils ? De plus de 21 milliards de dollars. M. Goldsmith pour racheter du tabac est donc deux cents fois plus riche que M. Bush pour aider l'Est et dix fois plus que M. Mitterrand pour l'Afrique.

Il convient de préciser que lui et ses emis ne dispossient pas nir, ils ont du... s'endetter, notamment sous la forme de ces fameux junk-bonds inventés aux Etats-Unis et fort critiqués parce qu'ils contribuent à créer de l'inflation. Qu'importe 1 Les financiers ont salué le retour de Sir Jimmy. Leur enthousiasme a soulevé la Bourse de Londres de 55 points, la plus forte hausse depuis la crise boursière d'octobre 1987.

M. Goldsmith ne veut garder de BAT que le tabac qui lui apporte la moitié de ses profits, soit 750 millions de dollars, Il est hors de propos de reppeler que les grands producteurs de tabac se trouvent être : l'Inde, endettée de 46 milliards de dollars, le Zimbabwe, de 2,5 milliards, et le

ERIC LE BOUCHER.



### Dans une lettre à M. Mitterrand

### M. José Sarney met en garde les nautis contre « un déferlement de violence en Amérique latine »

brésilien, M. José Sarney, met en garde contre la violence qui pourrait résulter en Amérique latine de la misère et de l'absence de perspectives meilleures. . Dans son apparente sécurité et dans l'autosatisfaction propre aux nantis, le monde occidental pourra être surpris par le dechainer », 6crit-il

M. Sarney fait référence aux idéaux révolutionnaires de 1789 et estime qu'il y a sujourd'hui « un ordre du jour commun ».

Dans une lettre adressée au prési- nouvel ancien régime à renverser dent Mitterrand, le chef de l'Etst II remercie le président français pour son initiative d'associer les pays en voic de développement aux célébrations du Bicentenaire et espère qu'il pourra se faire « auprès du groupe des Sept l'interprète de la position du Brésil, qui reflète la disposition permanente de l'Améritorrent de violence susceptible de se que latine à promouvoir un dialogue ample, ouvert et totalement objectif sur les graves problèmes politiques et économiques de notre





### Le sommet des Sept et le Bicentenaire

### Le leitmotiv de la dette

A l'occasion de leurs déciarations préliminaires, faites vendredi en fin après midi dans la grande salle de la Pyramide du Louvre, où M. Fran-cois Mitterrand recevait ses hôtes, les chefs d'Etat et de gouvernement ont évoqué leurs principaux sujets de préoccupations économiques, don-ment ainsi le ton des discussions qui à Genève). allaient s'engager. Le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, en a fait un résumé devant les journalistes. Le thème de la « croissance non inflationniste » a été un des points forts de l'intervention de M. Mitterrand, qui a plaidé en faveur d'une « grande vigilance » pour évi-ter le retour de l'inflation. Mme Thatcher a demandé « la prio-

rité - pour la lutte contre l'inflation. M. Jacques Delors a aussi parié des dangers d'une résurgence dans ce Tous out consacré à la question de la dette une partie importante de leurs commentaires, du chancelier Kohl, qui a insisté sur la nécessité d'aider l'Amérique latine et les d'aider l'Amérique latine et les autres pays du tiers-monde, à M. Mitterrand, bien sûr, en passant par le président du conseil italien démissionnaire, M. Cirisco De Mita, et par Mme Thatcher, qui a exprimé son secord pour venir en aide à ces pays endettés dans le cadre de la stratégie renforcée.

Le thème de l'ouverture des marchés a aussi figuré au premier rang

> Les Etats-Unis lèvent certaines mesures de rétorsion sur des exportations **européennes**

Répondant à la décision communautaire d'autoriser l'importation de certaines quantités de veau américain non traité aux hormones, les Etats-Unis ont décidé de lever une part des mesures de rétorsion prises à l'encontre de la CEE, a annoncé, vendredi 14 juillet, Mme Carla Hills, représentante spéciale du président Bush pour le commerce inter-

Cette mesure porte sur les exportations de jambon européen. Elle ne touche que des montants modestes, environ 300 000 dollars (1,9 milliard de francs) mais constitue la première application concrète de l'accord conclu entre Washington et les Douze, le 3 mai dernier, pour désamorcer le conflit né de l'interdiction europe me d'importer, à compter du 1ª janvier prochain, de la viande de bœuf traitée aux hor-

Les Américains avaient alors répliqué en augmentant de 100 % les droits de douane sur un montant equivalent d'exportation euro-

qu'il faut « se protéger contre le pro-tectionisme », M. Mitterrand qu'il convient de « s'ouvrir eux vents du large », le chancelier Kohl qu'on doit accroître la liberté du commerce, le premier ministre nippon, M. Uno, que les Sept se doivent de réaffirmer les engagements pris en vertu de l'Uruguay Round (actuelles négociations commerciales au sein du GATT

Ajoutous que, dans son allocution, le président de la République fran-çaise, faisant allusion aux résultats « bons et encourageants » de l'écono-mie française en matière de hausse des prix, de croissance et de monnaie, a encore dit qu'il « fallait continuer à agtr sur l'emploi et le commerce

Après une première séance de tra-vail à Bercy, vendredi en fin d'après-midi, suivie d'un diner, les ministres midi, suivie d'un dîner, les ministres de l'économie et des finances des Sept, MM. Pierre Bérégovoy (France), Nicholas Brady (Etats-Unis), Theo Waigel et Heimut Haussman (RFA), Nigel Lawson (Grande-Bretagne); Tatsuo Murayama et Seiroku Kajiyama (Japon), Gulliano Amato (Italie), Michael Wilson (Canada) ainsi que le vice-président de la Commission européenne chargé des affaires économiques et financières, M. Henning Christophersen, avaient repris leurs Christophersen, avaient repris leurs travaux samedi matin. Ils devaient à nouvean se réunir dans l'après-midi de samedi et finir de mettre au point

tants, — a-t-il vécu le Bicente-naire ? M. Julio Sanguinetti est l'un des quatre présidents latino-américains invités à Paris par M. François Mittarrand. Logé au

Ritz, place Vendôme, parmi tant

d'autres de ses pairs, il fait,

incontestablement, partie des invités heureux. Historien de for-

mation, il estime que « s'il est

bien qualque chose d'indiscuta-ble dans la Révolution française,

par-delà des éléments internes certes contastables, c'est sa pro-

été inconcavable que la France célèbre saule l'événement ».

tion universelle. Il aurait donc

Pour ce qui est de la « mise en

ondes » de l'événement, ce fut

pour lui tout simplement

« magnifique ». L'accent mis sur certaines réalisations culturelles

a naturellement séduit cet

homme de culture qui se préci-

pita systématiquement dans les bonnes librairies de tous les pays

qu'il visite dès que le protocole

lui laisse un quart d'heure. Elé-

ment supplémentaire de fierté pour M. Sanguinetti, M. Mitter-

l'Opéra Bastille : « Vous voyez comme les Uruguayens travail-

nd s'est écrié en lui montrant

ÉTRANGER® (voie normale)

économique » du sommet, qui est censée en constituer le résultat principal, celui en vue duquel, en tout cas, los sommets out été institués.

D'ambiée, il est apparu que « la dette était au centre des discussions », comme devrait le dire M. Bérégovoy, tandis que M. Brady, dans une conférence de presse, parlait de « l'atmosphère excellente de la réunion ». Quai de Bercy, on conférence de presse, en en conférence dessignait es demires parocos en en en confirmait ces derniers propos, en en relevant, une fois de plus, « la convergence de vues » entre les délégations françaises et américaines, à propos, notamment, du dossier amé-

ricain.

Les Etats-Unis sont disposés à accorder à Mexico un nouveau crédit-relais de 1 à 2 milliards de dollars qui s'ajouterait au crédit japonais de 2,1 milliards de dollars déjà accordé. Le président Bush s'était entretenu vendredi matin avec le président Salinas de Gortari, avant le départ de celui-ci pour l'Espagne.

Il est possible que le communioné

Il est possible que le communiqué final fasse allusion aux efforts du Mexique. Il convient de cacher la déception causée par la prolongation des difficiles négociations entre d'une part le Mexique et de l'autre les grandes banques commerciales à New-York. Tant que cet accord ne sera pas signé, le plan Brady de réduction de la dette, qui constitue le point fort de la nouvelle « stratégie » destinée à régir les relations entre les pays à « revenu intermédiaire » très endettés et leurs créanciers, restera

pour des entretiens bilatéraux

avec M- Thatcher. Its ont beau-

coup parlé de l'Atlantique sud, non seulement des îles

Malouines, mais aussi de

tion de la mer ». Avec M. Bush,

on a essentiellement évoqué la

crise de Panama, avec les auto-

rités françaises, surtout la dette

et la politique agricole commune.

une différence de traitement par

rapport aux représentants des

sence se veut un hommage à la

contribution ancienne et perme-

nente de ce pays à quelques grands idéaux : les droits de

l'homme, bien sûr, mais aussi la

justice, en particulier internatio-

nale, comme en témoigne

l'action de M. Mitterrand en

faveur de solutions équitables au

monde ou pour le dialogue Nord-

Sud. Alors, je ne me laisserai pas

gâcher cela par de petites his-

toires de protocole. 3 Cette der-

nière phrase est prononcée en

français, une langue que M. San-

JEAN-PIERRE CLERC.

M. Sanguinetti a-t-il ressenti

« l'incroyable et rapide dépréd

Le président uruguayen:

un invité heureux

Comment le chef d'un Etat teur du projet, est né à Montevi-modeste, le petit Uruguay par exemple - 2,8 millions d'habi-ment mis à profit son bref séjour

en quelque sorte « en pointillés ». A Paris, rappolons-le, on fait remarquer justement que le pisa qui porte le nom du secrétaire américain au Trésor, reprend beaucoup des proposisor, reprend beaucoup des propusa-tions faites anparavant (en septem-bre 1988) par M. François Mitterrand devant l'ONU. Dans le même esprit, les Japousis disent que le plan Brady est en réalité une ver-sion américaine du plan Miszawa présenté pendant l'été de l'année der-nière.

### Accord nippo-américain

Le Japon se distingue par de nou-velles initiatives particulièrement importantes. C'est par suite d'une erreur de transmission que nous écrivions dans notre article publié dans nos éditions de la veille que le « recy-clage » de 35 milliards de dollars supplémentaires d'excédents nippons se ferait en dix ans. En réalité, cette somme représente les engagements que le Japon a décidé de contracter que le Japon a décidé de contracter pour les deux ans à veair, 1990 et 1991, en sus des 30 milliards prêtés aux pays en développement pendant les trois années 1987, 1988, 1989. Les 4/5 de ce dernier montant sont déjà affectés à une bonne soixantaine de pays, dont par exemple l'Algérie (le Japon est après la France le prin-cipal créancier d'Alger). Quant aux 35 milliards supplémentaires, ils comprennent 10 milliards de dollars que le Japon met à la disposition du que le Japon met à la disposition du Fonds monétaire et de la Banque mondiale pour soutenir le plan

En marge du sommet, et à la suite d'une entrevue entre le président Bush et le premier ministre japonais Souszke Uno, il a été décidé de donsonstite One it à été décide de con-ner corps à ce qu'il est convenu d'appeler à Washington l'« initiative nippo-américaine sur les problèmes structurels », destinée, dans l'immé-Japon après que celui-ci eut été désigné par les États-Unis comme présumé coupable de pratiques commerciales déloyales dans trois domaines (en vertu de la clause Super 301), et, à terme, à mettre à l'étude les obstacles à des échanges plus équilibrés entre les deux pays.

Un groupe de travail a donc été constitué, et ses travaux, comme le fait remarquer, sans crier victoire pour autant, la délégation japonaise, se dérouleront en dehors du cadre posé par la procédure de la clause Super 301. Il s'agit d'« identifier » et de « résoudre » les problèmes struc-turels qui, dans les deux pays, font obstacle à la réduction de leurs déséquilibres mutuels. Parmi ces obsta-cles, figure la propension américaine à trop consommer et à ne pas assez éparguer, d'où l'essor des importa-

Par ailleurs, le Japon a décidé de geler un programme pluriannuel de 810 milliards de yens de crédits (36 milliards de francs) en faveur de la Chine, en raison de la répression déclenchée par le gouvernement chinois contre le mouvement en faveur de la démocratie, a indiqué vendredi à Paris un porte-parole de la délégation japonaise au sommet des

### A l'étranger



(Dessin para dans le Frankfurter Allgemeine Zeitung du 15 juillet).

### « Bastille Day » à Washington

WASHINGTON correspondance

grandes et petites, sérieuses et frivoles, organisées par des autorités locales ou des groupes et associa-tions privés attestent que le Bicentenaire n'a pas laissé les Américains

Certes, dans leurs explications à l'attention du grand public sur les événements de 1789, les médias n'ont pas manqué d'opposer le caractère pacifique de la Révolution américaine à la violence de la Révolution française. Mais dans leur très grande majorité, les Américains, ont célébré « Bastille Day 1989 » avec beaucoup de spontanéité chaleu-reuse, bien entendu en se concentram sur le message humanitaire do 1789, les aspects négatifs de la Révolution, la Terrenr, étant passés sous silence.

Dans la capitale, des personnaet du Congrès s'étaient réunies, jeudi 13 juillet, autour de Jefferson... Memorial pour entendre une lecture du « Bill of Rights » américain et de : la Déclaration française des droits de l'homme. Les écoliers américains s'exercèrent ensuite sur la Marseillaise tandis que leurs petits cama-rades français le faisaient sur la ... Washington et de Jefferson!

Banutère étoilée, deux hymnes particulièrement difficiles à chanter.

Dans la soirée, un grand bal fut suivi d'un spectacle auquel partici-pèrent le maestre Rostropovitch et Yebudi Menuhin et d'autres artistes américains et français.

La célébration du Bicentenaire doit s'étendre jusqu'en septembre avec des manifestations et des événements spéciaux très variés : colloques académiques, expositions, concerts de musique classique et de jazz, films, dont bien sur la Marseillaise de Renoir, qui sera projeté dans les cinquante Etats... Sans oublier de nombreuses manifestations relativement éloignées du dixhuitième siècle, comme par example une course de chevaux. à Los Angeles. De nombreuses fêtes populaires sont organisées dans les grandes villes, où la cuisine française est à l'honneur. Noblesse

Mais le Bicentenaire a donné surtout l'occasion à de très nombreux Américains d'évoquer les deux siè-Américains d'évoquer les liteux siè-cles d'amitié entre les Estis-Unis et la France, « le premier allié des Etats-Unis », comme les l'ifficonrs officiels et officieux l'ont souligné. Et, bien entendu, on a parlé de La Fayette : dans les nombreuses villes portant le nom de La Fayette ou de Fayette Ville, des cérémonies ont eu heu en l'honneur du marquis, probablement le Français le plus connu

HENRI PIERRE.

### lent bien chez nous » - allusion au fait que Carlos Ott, concep-Le Monde

### ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bieue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France mêtropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

FRANCE

	401	1201
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	261 F
2 mais	260 F	482 F
3 mole	365 F	700 F
TARIF PAR AVION, N	OUS CONTACTER AU: (1) 42-4	7-98-72
« LE M	ONDE » ABONE	REMENTS
RP 5070	9, 75422 PARI	S CEDEX OF
remainent : de tiend des blac	re de votre abonnament vecences	i vecessors nu citat de 1
<ul> <li>VOTRE ABONN</li> </ul>	EMENT VACANCES:	DURÉE
	8u	
	eu	
VOTRE ADRESS	SE DE VACANCES :	
		_
	SE DE VACANCES : PRÉNO	м
NOM	PRÉNO	
NOM RU	PRÉNO	
YOM RU	PRÉNO	
NOM RU	PRÉNO	

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

■ VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈQUE JOINT

### Au sommaire du « Monde de la Révolution française » nº 7

 Almanach : les clés de
Is Bastille. — Juillet 1789, le
mois décisif. 14 juillet 1789, la
folle journée. Tout démanre le
11 juillet avec le renvoi de Necker. Toutefois, pour populaire qu'il soit, le ministre n'a pas étoffe d'un héros, son retour fin

Entre le 20 juin et le 10 juillet, les troupes militaires se ressem-bient autour de Paris, faisant naître la rumeur : la menace du complot s'installe, la peur aussi. Le Palais-Royal devient le haut lieu de l'agitation parisienne, le journai Révolutions de Paris commence ses reportages... Drôle d'histoire, celle de la cocerde tricolore i Et la Bastille ? Démystifiée, elle n'est qu'un tranquillisuperstition. Pendant ce tempslà, le peuple se répend dans les rues, la violence populaire répon-dant pour Michel Vovelle à le violence monarchique. Antoine de plus marquants parmi les vain-queurs et victimes du 14 juillet. Quel rôle a donc joué le marquis de Sade, qui menait tapage affreux depuis plusieurs jours dans sa cellule de la Bastille et dut être transféré à Charenton ?

Le 15, le roi capitule et se remet à l'Assemblée; le 17, il accepte de se rendre à Paris. Les premières vagues d'émigration éloignent les courtisans et les princes les plus extrémistes, le roi est Isolé mais moins soumis aux pressions. La Bastille sera démotie, ses pierres vendues. démofie, ses pierres vendues. chende de journeux. — Le Monde de L'Europe s'enflamme aux récits la Révolution française nº 7 - 30 F.

 Le journal des droits de tion, légitime violence. — Denis Richet décrit le passage dans l'imaginaire populaire des tueurs de roi fanatiques, hérités des guerres de religion, à la figure de Brutus, le tyrannicide. Jean-Paul Bertaud raconta une autre nuit de violence, celle de la prise des Tulleries, le 10 soût 1792. Le comte de Paris explique le rôle du duc d'Orléans, qui vota la mort du roi, son frère. Le principe de la résistance à l'oppression, droit naturel, figure dans les déclarations de 1789 et de 1793. Saint Just apparaît raide comme son idée de la justice. François Furet analyse in Terreur comme une politique à les portraits de quelques célèbres terroristes et retrace les violations subies par les trois Constitutions revolutionmaires. II est vrai qu'il faudra attendre 1958 pour que le Conseil constitutionnel serve de médiateur. François Furet réagit face à l'actualité de 1989, de Moscou, Varsovie et Budapest à la place

A ne pas rater tout au long de ca numéro, une frise des évènements de juillet, dus à Bernard Coppens, qui se déroule de page en page. Un régal I

\* En vente chez tous les mar-

### Il pleuvait sur New-York...

de notre envoyée spéciale

Il pieuvait, le 14 juillet, sur les bonnets phrygiens en plastique et les croissants au jambon. L'orage aidant, les New-Yorkais - citadelle des célébrations en plein air du Bicentenaire de la Révolution française — que, jadis, les Parisiens à s'emparer de la Bastille. Damier carré d'irréductibles au milieu des danseurs de cancan détrempés : des mimes québécois déconfits, des acrobates et des violoneux cajuns en panne technique ; un groupe de cadres français, venus de Mimizan, dans les Landes, tenir leur congrès annuel à New-York et vêtus en costume d'époque, ont chanté bénévolement la Carmagnole au buffet offert par le géant de l'alimentation Sarah le géant de l'ammentation Saran Lee, qui possède aussi la marque de lingerie DIM. Cette prestation inattendue des sains-culottes français chez le roi du collant américain a sauvé la mise de plus

d'une télévision locale qui n'avait

pu s'offrir pour le journal du soir

Les grands réseaux, eux, ne s'en sont pas privés, qui ont, pendant trois jours, présenté, leurs journaux depuis Paris, La palme revenant à The Art and Entertainment Cable Network: avaient mis nettement moins qui a diffusé, le soir du 14 juillet. six heures ininterrompues de reportages sur les festivités républicaines des Champa-Elysées. En fait, depuis des mois — et

même plusieurs années dans le cas de certaines universités qui: calse à leur programme, vent du Bicentenaire souffie sur Manhattan. Pour le pire parfois. mais surtout pour le meilleur, près d'une cantaine de manifestations culturelles et artistiques sont prévues durant l'été. Parmi: lesquelles, outre de nombreuses : pièces de théêtre et expositions, un étonnant pot-pourri de retrensmissions de films, de la Nuit de Varannes : d'Ettore Scola, à la Marseillaise, de Jean Renoir, et au Danton, de Walds, et passant de manière instruction en passant, de manière inattendue, per la Cage aux folles...

MARIE-CLAUDE DECAMPS. ...

### A Beyrouth

### Dans le fracas des obus

sant fonctionner leurs générateurs et se regroupant dans les maisons qui en sont dotées, ils en ont suivi les

Malgré les bombardements quoti-diens, et ressentant le Bicentenaire consacrés à l'événement à Beyrouth, de la Révolution française comme dont le Monde de la Révolution un vent d'espoir soufflant de Paris dont le Monde de la Révolution par-delà les siècles, les Libanais Libanas Et il y avait autable de la Révolution par manqué le 14 juillet. Faimonde à se presser à l'ambassade de France, qui avait renoné avec la tra-ditionnelle réception du 14 juillet. manifestations retransmises en intercompue depuis plusieurs années direct sur les écrans de télévision, en raison des événements, bien que avec une émotion profonde, aussi la journée se soit déroulée dans le bien en secteur musulman qu'en secen raison des événements, bien que la journée se soit déroulée dans le

Deback televi

14 Mi

Total and

----

To Street Light

---

A THE PART WHEN

The State of

1 4562

### Paris sans pareil

(Suite de la première page,) Assis, debout, l'avenue se décou-Les policiers du dispositif n'en revenaient pas : jamais, de mémoire de commissaire, on n'avait vu antant de monde se presser aux abords d'un rendez vous de pays riches : « Il n'y a pour passer. » Mais cela n'avait passer. » Mais cela n'avait pas d'importance. Ils étaient là et les corrèges étaient distravants. Et cortèges étaient distrayants. Et chaque heure qui passait, dans cette quiétude indolente, ce mod-vement de foule tranquille, les rapprochait de la tombée du jour et du défilé Goude.

### Sans-colottes des cinq continents

On s'apostrophait dans toutes En s'apostrophait dans toutes les les langues. On avalait toutes les indurêtures de la Terre, vendues dins des échoppes jetées en vrac-au cœur de la ville historique. Jamais les Américains n'avaient été ansai nombreux, réconciliés avac cette France dui cent se denavec cette France qui osait se donner en spectacle dans la rue, avec Paris qui apprenait le bonheur des parades bigarrées. Ces «sans-culottes» des cinq

continents étaient partout où il restait l'mêtre carré d'intérêt. A l'Opéra Bastille, où se domait le Te Deum, de Berlioz, ils s'y bons-oulèrent. Aux abords des Ghamps-Elysées surtout, pris d'assaut par de nouveaux arri-vants et que les fanatiques du petit jour, les amoureux de la cal-vaoade militaire du matin n'avaient pas quittés d'un pouce. A 15 heures, ils étaient en grappes dans les arbres de l'avenue, sur les murs, les panneaux d'affichage, sur tout ce qui pouvait supporter le poids d'un corps humain. A lo heures, quelques centaines d'andscieux s'emparèrent de deux tribunes réservées, place de la Cancerde, aux invités privilégiés desla soirée. Chassés, rapidement, pardes CRS.

### \* Assis, citoyens ! >--

Mais ailleurs, la police laissait Mais ailleurs, la police laissair faire, soucieuse surtout de ralentria progression d'une foule impressioniente. Les stations de mêtro, surchargées, fermaient les unes après les anires. Les gena ne pouvaient plus avancer. Alors, les gendarmes, aux barrages des rues avoignantes, inventaient cent raissons de les faire patienter. Ils fermaient les veux sur ces nétards majent les yeux sur ces pétards qui éclataient à 10 mètres d'eux ces jeunes touristes quien s'assayaient sur la chaussée : per-... somme ne les dérangea quand un a qui portaient sa marque. Ainsi les cortège officiel égaré du côté de « tambours nationaux », ces la place de l'Étoile chercha un douze-cent cinquante batteurs

se menaient même sur les toits en pente de l'avenue. Les CRS inter-vinrent, puis se lassèrent. Aucune autorité brutale, aucune pression n'aurait pu changer le cours des choses, les priver de leur envie de spectacle, de force d'eux-mêmes et de liesse. La foule ressemblait à ce qu'on avait lu du défilé Goude

settes à rayures. Ainsi ces visages en casquette ornant le « double-deck » rouge des Britanniques, ce bus à impériale : Goude encore. Et ces filles métisses dépassant des « valseuses » tournantes, dan-sant avec dans les bras des enfants de tous les pays ? Goude encore de tous les pays? Goude encore, ou plutôt son ex-compagne, la chanteuse Grace Jones.

### La foule en son miroir

La foule ne comprit pas tout des intentions de celui qui avait voulu ce manège protéiforme des tribus du monde. Peu de chose des danseurs « constructivistes »

peu importait. Restait la musique, plutôt ce mixage de toutes les musiques de la Terre, se mélangeant lentement, glissant ensem-ble le long de l'avenue. Le million perdit beaucoup du défilé, mais s'en accommoda avec délices. La plupart des participants à cette cavalcade de l'imaginaire moderne étaient des amateurs, étudiants américains ou employés noirs du mêtro parisien. Ils auraient pu être de la foule.

La Concorde garda davantage ses distances. Non qu'elle n'aimât pas Goude, qu'elle interprétait mieux que la rue. Les dix-sept mille privilégiés des tribunes de

pierres, canettes de bière et mor-ceaux de bois eurent rapidement

qui essayèrent de les dissuader. Massés derrière une banderole

proclamant : « Ne fêtons pas la Révolution, faisone-la », la cen-taine de manifestants furent

applaudis par les détenus aux-quels ils crisient : « Mitard, pré-

toire; y en a marre », « Soliderité avec les grévistes de la faim d'Action directe ». Après avoir

incendié les guérites de l'entrée de la Santé, les e sans cravates »

s'en allèrent bousculer les « cols

Mao », en jetant quelques pavés sur les vitres d'une annexe de l'ambassade de Chine, rue de la Glacière.

d'Etat. Ce Bicentenaire-là paraissait ne pas passionner ses par-rains. On vit bien Mª Thatcher converser avec Ma Bush un bref instant an-dessus de l'esplanade, un président africain s'avancer, jumelles aux yeux, pour scruter la semi-obscurité. Le sommet des Sept avait, c'était visible de la place, d'autres sujets d'intérêt, le droit des pays pauvres à être de la suite du week-end. La fête se passait des Grands, et les demi-Grands, si bien assis, si préservés dans leurs tribunes, se sentaient un pen abandonnés.

### Gare de l'Etoile

Et puis, à la voir ainsi sans obs-Et puis, à la voir ainsi sans obstacle, la parade manquait de rythme, affirmait-on. Trop lente, sur sa fin. Le cinéaste Roman Polanski s'en alla, mouillé par un rideau d'eau du plus bel effet qui surprit les invités, confiant à Me I desseuve faut puis les invités. M. Lederman, sénateur communiste, son désapointement. Il \* s'emmerdali », pour tout dire. Exagéré, sans doute, même du point de vue de la Concorde. Mais, il était vrai que les chefs d'Etat s'éclipsaient l'un après l'autre, au milieu du défilé, une fois la Marseillaise, de Jessye Norman achevée. Même ce joyan, la diva dans sa robe tricolore, voia un pen du plaisir commun. Elle chanta trop tôt, de façon trop sophistiquée, selon certains. La place ne chanta pas avec elle, maigré les paroles de l'hymne, obligeamment fournies à l'assis-tance par les services de M. Robert Vigouroux, maire de Marseille.

Plus hant, is foule ne vit pas la cantatrice du Bicentenaire. Sondain, les chars s'arrêtèrent. Les tambours suspendirent leur gron-dement. On n'entendit qu'une voix, bizarre, dans une langue qui paraissait étrangère, un son sans image, comme une panne du spec-tacle. Aveugle, la foule suivit pourtant, vaille que vaille, cette voix surgie des haut-parleurs. Nina Viollette, une Niçoise qui pousse la chansonnette, entonna l'hymne, et avec elle, sa centaine de voisins. Les Champs-Elysées écoutèrent Jessy Norman avec plus de religion encore que la

Et puis, visiblement, Goude, de sa régie, avait maintenant hâte d'en finir. Les Américains étaient priés de faire avancer plus vite L'énorme locomotive et ses Bronx de Nevers qui avaient fait réver d'une gare à l'Etoile devaient donner plus de vapeur. L'Eurovision

vision que le protocole avait oublié de couper.

Un écran dans un bocal. Un défilé qu'on disait conçu pour la Mondiovision et consacre à la gloire, finalement, d'un petit nom-bre. Le sujet prêters sans doute à commentaires. Goude était-il de la rue ou de l'image? Cette parade illustrait-elle tout ce que le Bicentenaire, depuis trois jours, avait voulu refléter de vertus col-lectives? La Concorde, avec acidité, se lovait dans cette question, tandis que la rue, la foule,

s'abreuvaient de souvenirs. M. François Mitterrand avait di sentir ce décalage. Il voulut, ses hôtes repartis, humer l'air par lui-même. Il s'échappa en compagnie d'Helmut Kohl, entouré par les seuls membres de son escorte du Groupe de sécurité de la présidu Groupe de sécurité de la prési-dence de la République (GSPR). Il alla s'asseoir en haut de l'esca-lier C de la tribune 4. Puis îl entraîna l'ami allemand, à pieds, en direction du pavillon Gabriel. En remontant, il croisa les Pari-siens, entassés mais heureux, fruités mais fâchés de centir proépuisés mais fâchés de sentir pro-che la fin de la tempête. Ensemble, hui de loin, eux les yeux écarquillés vers le ciel, ils se laissèrent surprendre par un extraordinaire feu d'artifice tiré par dessus la

Bianches au niveau de la place, les foudres de Goude devenaient gerbes de toutes couleurs pour satisfaire le million des Champs-Elysées. La foule avait suivi la trace de son enchantenr. L'avenue était envahie depuis l'Etoile, surtout par ceux qui n'avaient rien vu mais perçu un signe. Paris et ses touristes, ses beurs et ses immi-grés, ses enfants et ses vieilles dames, jouaient à leur tour aux « tribus de la Terre ». Juste derrière la séquence américaine, qui fermait la marche, en lieu et place de la locomotive initialement pré-vue dans le rôle de voiture-balai.

Un million, c'était trop. Trop difficile à orchestrer. Goude coupait ses caméras. La fonle n'avait plus besoin d'un metteur en scène. Elle avait pris ce qu'il y avait à prendre de paix et d'amour, de plaisir des autres et de soi. Sans donte avait-elle laissé quelques sophistications. Les gosses, demain, traduiraient ce langage de pub à leurs parents. Et puis la foule avait ses propres danseuses, ses Nègres et ses Américains. Ses pétards pour roulements de tam-bour. Elle aurait pn. « gouder » ainsi des heures, manif, fin de match, grande date, sans la fatigue d'une si longue journée. Sans la sensation que, même réussis, les bicentenaires avaient une fin.

Reportage du service « Informatione générales »

### Têtes coupées et sans cravates

créée en 1978, dont le rédecteur

en chef, Roberto Gutiérrez, estime que, « depuis 1981, aucun chen-

gament n'est venu apporter une amélioration à la condition des

r'échinait à repécher les tôtes, parfois réclamées per des tou-ristes amusés, quelque cent cin-quante personnes manifestalent, vers 13 h 30, du pont d'Arcole à Notre-Deme du por d'un d'arcole à

Notra-Dama. Au nom d'un

« Comité basque pour l'amnis-tie », elles se contentèrent d'une

chaîne humaine illustrant leur plai-

protestation des « sans cra-

vates », informel regroupement de militants d'axtrême gauche. Fidèles à l'histoire aussi puisqu'ils

prirent pour cible de leur 14 juillet

Plus musciée fut, ensuite, la

doyer pour le droit d'asile.

Pendant que la brigade fluviale

créateurs en France ».

Arissae createurs d'un san-giant « attentat culturel », « sans cravates » feiseurs de révolution et défaiseurs de bastilles, Bas-ques en mai d'annistie : sous réserve d'inventaire, au moins trois catégories de « rétifs » au Bicentenaira officiel se sont fait connaître vendredi à Paris. Les premiers de ces « cristobers » premiers de ces « grincheux », comme aurait dit M. Jack Lang. s'adressaient justement au minis-tre de la culture.

Vers 10 heures, ils jetaient à la Seine, depuis les ponts Marie et de la Tournelle, aix cents têtes décapitées, composées dans une matière légère — et qui donc flot-taient — à partir de moulages expressifs des visages de sept artistes plasticiens. Derrière ce geste voulu « polysémique (1), à la fois tragique et joyeux », se trouvait la revue d'art Plages,

à venir. Multiraciale et tolérante. Solidaire, dans la joie ou la gro-gne des bousculades, d'un senti-ment universel diffus. Et quand enfin débuta la parade, quand apparurent place de l'Etoile, sur fond de jour mourant, d'Arche et d'Arc de triomphe, les lanceurs italiens de drapeaux tricolores, ils aimèrent d'emblée cette pagaille en cortège, cette fusion des genres, des musiques et des symboles. Ils s'y retrouvaient.

Ils n'en comprirent pas tous les signes voulus par son inventeur. On avait demandé à Jean-Paul Goude : « Dessine-moi un défilé », et il avait dessiné plus deries », tics de pub et de mode gastillans le fleuve du Bicemesamateurs qui offrirent le plus
beau roulement jamais entendu. Sur les Champs-Elysées, ils Ils ressemblaient tous à des per-surrangeaient entre eux, ou se sonnages de Goude. A Goude luiquerellaient. « Assis, citoyens / . même, avec leur lampe-visière, entendait-on orier sans cesse. leur pantalon court et leurs chaus-

russes ou de la pyramide nègre. Mais, elle aima tout en vrac, parce que défilait sur l'artère son propre miroir. Surtout les chars en hauteur, l'africain, le soviétien hauteur, l'africain, le soviéti-que, le chinois, visibles même du dizième rang. Ici, on préféra la « séquence française » sur une musique du Noir Wally Baradon pour fifres, vielles, hauthois, galoubets, cornemuses des vieilles provinces. Là, la frénésie corpo-relle des fanfares de Floride. Par-tout, on ovationna les cyclistes chinois qui s'avançaient, en tête, et sans masoue, sans la permission et sans masque, sans la permission de M. Deng. Les enfants regrettè-rent l'absence des éléphants, mais

Les policiers avaient laissé les plus jeunes et les vicilles dames

ceux qui les virent, applaudirent

(1) NDLR. - Qui présente plusicurs sens. l'Obélisque, plongés dans un éclairage tamisé blanchâtre de son et lumière pour vieilles pierres, attendirent d'abord longtemps les premiers drapeaux. Beaucoup étaient même repartis, leurs gradius de bois envahis par des « sans-culottes » sans respect de l'étiquette. Pour eux la parade reprenaît un peu de sérieux. On avait gardé pour le gratin un peu de la neige de confettis déversée sur les soldats russes. Les danseuses retrouvaient du style, un peu perdu tout au long de trois

### heures de folie communicative. Les demi-Grands

is il y avait, maigré Go comme trop de grandiloquence déplacée au bout de ces Champs-Elysées. Les invités de marque, s'asseoir devant les barrières, comme ces Français moyens, Trois rangs plus loin, il devenait impossible d'admirer les danscuses britanniques, protégées de la pluie par des chasseurs du Claridge, de voir les bannières des Républiques soviétiques. Mais,

Le succès du dispositif policier

### TNZ 1 et le fleuve tranquille

faudage qui risque de s'effondrer sous le poids des spectateurs, à ces deux malaises cardiaques dans le haut des Champs-Elysées, à ces journalistes munis de cartons d'invijournalistes munis de cartons d'invi-tation surpris de devoir piétiner sur le pont de la Concorde, à ces bar-rières débordées par la foule au car-refour Marigny, à cette vitrine bri-sée d'un magasin de la rue de Berri, à ce commandant de CRS qui ne veut pas relâcher son barrage de la passerelle Solferino, à ces cent passerene schienne, a ces cent trente-cinq repas qui tardaient à être livrés aux umités, au souterrain de la Concorde qu'il faut maintenant ouvrir, à ce président de la Républi-que parti à pied sans prévenir, au dirigeable s'aventurant dangereuse-

ment au-dessus du feu d'artifice... TNZ I grossit parfois ce qu'on lui rapporte mais qu'il ne voit pas. Il réclame des barrières au 150 des Champs-Elysées alors que, sur place, il n'y a pas de quoi s'affoler, répercute sans avoir le temps de recouper, s'efforce cependant le plus souvent d'obtenir confirmation au plus près du terrain. TNZ 1, c'est une voix vers laquelle remontent toutes les autres voix, TI, TC et autres TV du dispositif, le voix de la salle de commandement de la pré-fecture de police. Et, ce 14 juillet 1989, depuis 17 heures, jusqu'au cœur de la muit, ce fut celle du com-missaire divisionnaire Benoît Mar-tin con i santis pa prefit con essetin, qui jamais ne perdit son sang-

M. Benoît est l'un de ces gâtesauce, mitrons et autres cuistots incomus du public qui, en œuvrant dans l'arrière-cuisine policière, ont réussi à «réduire», sans gâchis, une foule comme ils n'en avaient jamais comu. Les mêmes qui, jouant sans cesse les oiseaux de mauvais augure, avaient, par devoir, envisagé le pire et qui à 1 h 30, samedi, curent le

TNZ 1 veille à tout. A cet écha- sentiment de s'être démentis euxmêmes. « Les grands princes seront remerciés, mais sans doute pas nous, pas le tiers état. » M. Jean-Claude Guézon, sous-directeur chargé de la logistique à la direction de la sécurité publique de la préfecture de police de Paris, a son francparler. Dans le véhicule de comman-dement du préfet de police, placé le long du Jeu de Paume, il explique avec son collègue Raymond Demat-ters, patron de la «circulation», le déroulement des opérations au fil des consignes de TNZ 1.

Sur la table est posé en évidence un volumineux document signé Jacun volumineux document signé Jacques Spinosi, directeur de la sécurité publique parisienne et chef d'orchestre de la soirée. De l'itinéraire de Jessye Norman à la durée du parcours de George Bush, en passant par le minutage du défilé et la mission de chaque unité, tout y est prévu. Et tout se passera comme prévu. «Avec ce 14 Juillet, nous avons désormais une guerre d'avance, explique M. Guézou. On a mis en œuvre notre conception d'une police de proximité, du policier comme relais social, communica-

MAROC CONTACT

LE MAROC EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA** 

### **CLUB SANGHO AGADIR**

La liberté a son club

situé dans l'un des plus beaux jardins d'Agadir, avec accès direct à la plage.

### MAROC CONTACT/SODETAM

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage

teur. Pour une fois, on n'a pas pris les gars pour des cons. Dans un film d'une demi-heure qu'on leur a diffusé, tous les patrons leur ont expli-qué le sens de leur mission. On a joué le commandement participatif, avec l'aide des syndicats.»

Répartis en six divisions géographiques, 5 600 policiers parisiens, CRS et gendarmes mobiles étaient mobilisés. « Vous fermez les robinets TI 85», « Canalisez vers le Saint-Germain», « Délestez... » : le vocabulaire de TNZ 1 résume la chilosophie de ce service d'ordre. La foule y est vue comme un immense fleuve qu'il fant compartimenter fractionner, diriger, orienter en évi-tant tout cul-de-sac, tout effet de masse irrésistible. Incompréhensible, voire injuste ici ou là, pour tel on tel groupe de spectateurs, le dis-positif policier était conçu comme un immense système fluvial, avec ses échuses, ses sas, ses cananx, ses dérivations. Trois phases distinctes avaient été au préalable définies.

Commencée dès 17 heures, celle Commencée dès 17 heures, celle du « pré-filtrage » consistait à creuser de larges fossés entre le plus gros de la foule et le point d'arrivée du défilé, la place de la Concorde. Il s'agissait de fixer les spectateurs pour la seconde période, celle du spectacle, de façon à éviter toute pression vers le secteur où ce creu pression vers le secteur où se trou-vaient les chefs d'Etat et de gouvernement. Cette première phase fut le moment le plus tendu, les commissaires responsables des divisions signalant au fil des heures une foule « de plus en plus houleuse ». Pour-tant, le troisième moment était le plus redouté : la fin du spectacle, avec la crainte d'un envahissement brutal de l'avenue, déversant un flot. d'impatients vers la Concorde. Erreur de pronostic : cels a bien en lien. Mais la foule était sage.

### Débâcle télévisée

consensuel des révolutions ou carna-var populaire des droits de l'homme : il y'a dans la Marsellaise de Jean-les Goude une hésitation constante qui a fait, au soir du 14 juillet, la force de la fête sur les Champs-Elysées et la débàcle assez consten-nante de sa retransmission télévisée. Abandonnée à sa scule fantaisse par une commande publique sans vérita-ble inspiration politique, le créateur a balancé longuement entre plu-sieurs projets, comme le montre le sieurs projets, comme le montre le passionnant documentaire diffusé à sients projets, comme le montre le passionnant documentaire diffusé à 20 h. 30 sur Canal Plus. « Je veux rassembler tous les éléments de la Révolution dans tous les pays et faire un ballet qui a une espèce d'bibile », expliquo-t-il à ses intoriocntetts soviétiques en avril. Mais l'inome ne fait pas bon mémage avec la diplomatie, et Goude a dit composer avec les fortes réticences des délégations étrangères, mêmo s'il a sauvé, çè et là, quelques superbes tableaux tout droit sortis de son magnifice personnel. ginaire personnel.

ginaire personnel.

« Tavais l'idée un peu naive de mettre tout le monde d'accord avec la musique es l'image », confinit-il un peu plus tard. La sanglante répression de Pékin a brisé le beau rêve et imposé en tête de cortège l'émouvant tambour chinois. Les accorde descripe bettre en britère. rève et imposé en tête de cortège l'émouvant tambour chinois. Les grands desseins battus en brêche, restait une fastueuse parade qui pronait tout son seus place de la Concorde. La musique du Vieux Monde – tambours, violes, fifres et vielles à roue – s'immobilisait pour laisser la place à l'espoir révolution-using chanté par lessue Norman. namer is place a respon revolution-name channé par Jessye Norman. Définit alors le long cortège métissé des combats du tiers-monde, avant que les rythmes du Nouveau-Monde — admirable Marching— Band — n'entralnent, sur des ains de James Brown, toute la foule dans la

cohésion de ce lent défilé n'ont guère gèné les spoctateurs parisiens, les centaines de millions de per-sonnes théoriquement réssemblées à travers le monde derrière leurs télé-travers le monde derrière leurs téléviscurs ont di avoir beancoup plus

Déflé ironique des nations, opéra de difficultés à entrer dans la danse. La télévision nationale s'est déjà illustrée, depuis le début des festivités, en donnant de l'inauguration de l'Opéra Bastille et des cérémomies du Trocsdéro des images mièvres et sans relief. Vendredi soir, la retransmission de la Marseillaise confinait à la trahison. Ivre de ses trente-huit caméras et d'un imposant arsenal de grues et de véhicules, le réalisateur Jean-Paul Jand a vainement tenté de redécouper le cortège de Goude en un clip frénéti-que et interminable.

### du ciel de Paris

Le mélange permanent des

images et des musiques de toutes les parties du défilé cherchait sans doute une improbable harmonie, mais le téléspectateur, lui, rageait de n'y rien comprendre. On imagine avec effroi ce que les commentateurs des télévisions étrangères recent à l'autre heart du monde certains. vant à l'autre bout du monde ces images chaotiques out pu improviser. Nos spécialistes nationaux, eux, en sont venus à déclarer forfait. Sur TF1, Léon Zitrone, visiblement dépassé, s'est vite réfugié dans un silence prudent, ponetué par quelques déclarations d'amour à la beauté de la capitale. Sur A2, le lyrisme coutumier de Frédéric Mitterrand tournait à vide sur quelques pages de Chateaubriand avant de s'enliser dans un dialogue insipide avoc Claude Sérillon. vant à l'autre bout du monde ces avoc Claude Sérillon.

Restaient, surnageant du naufrage, quelques somptueuses images: la longue chemille lumineuse et sonore des tambours entourent la place de la Concorde, l'irruption de la lobomotive de la Bête humaine rythmée par les tambours du Bronc, l'embrasement du ciel de la Reigne, de la respectat du Louvre à da Bronx, l'embrasement du ciet de Paris, de la pyramide du Louvre à l'arche de la Défense, contemplé par un million de personnes immobiles sur les Champs-Elyaées. Elles reste-ront sans doute les plus fidèles efective de cette mit misme.

témoins de cette muit unique. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

. . . . shift.

. . . . . .

---

---

----

---

· - \*\* # 100m

--

for despite

T. 1849. 9

7 En 🗪

\* \* \*\*

\*\* P. TAN

-150

\* \*\*\*

7 00mg/2 0

---

----

 $\mathcal{N}^{r_{i}}$ 

erte ta a

20 40

And burns a gr

THE PROPERTY AND A

1. 20 7

8-2 #

Parameter and

1 m . . . .

1 to 2 . 2 . 4 :

\*\* \*\* \* \* \* \*

W. Part ... Mary Ye. Vater

112 . .

y Mitterrand

### Les cérémonies du Bicentenaire



Après la parade

### « C'est peut-être gagné »

La fête est finie, Jean-Paul Goude n'est qu'inquiétude. Dans les jardins des Tuileries, des milliers de per-sonnes regardent sur deux écrans géants la parade à laquelle ils viennent de participer. Les hussards du marching band américain fraterni-sent avec les casques coloniaux. Un tambour savoyard et épuisé par 2,5 km de marche au pas pense, larmes aux yeux, aux trois muits qui

La casquette en bataille, Jean-Paul Goude n'exulte pas, fidèle à lui-même. L'homme qui a amené des immigrés africains, des gardes du Mausolée de Lénine, des chariots de la SNCF et une locomotive hur-laute sur les Champs-Elysées, ne repense qu'aux « trucs moches ». Il cherche sa compagne Farida, comme pour se rassurer, soulagé tout de même que l'examen soit

l'attendent maintenant aux PTT

passé. « C'est ouf, avec le blues qui l'accompagne. »

Jack Lang vient le féliciter, mais une accolade, fût-elle ministérielle. ne suffit pas. Les Britanniques, en arrivant à la Concorde, n'out pas tourné à ganche comme prévu mais à droite, et ils ne sont donc pas passés sons la tribune des chefs d'Etat. Or Jean-Paul Goude tenait à ce qu'ils aillent « narguer », enfin, à ce qu'ils passent devant M<sup>as</sup> Thatcher pour lui montrer qu' « il y a un autre Londres que le sien: excentri-

Et puis les Britanniques étaient earhumés, après plusieurs répéti-tions nocturnes, et il a fallu renoucer à les faire défiler sous la pluie de leurs camions de pompiers. Et les éléphants. Il n'y a pas en d'élé-phants, le mieux entraîné des trois s'étant légèrement blessé. Et le demi-tour des chars place de la

Concorde : les invités « privilégiés » n'ont en qu'une moitié de spectacle. Mais de cette erreur de protocole le Il n'a jamais aimé la place et encore moins l'Obélisque et il le rappelle très directement au ministre de la culture : « C'est tota le problème de faire une parade qui se termine dans un cirque romain. » L'ensem-ble ressemblait tout de même « à peu près - à ce qu'il avait imaginé, à quelques concessions près, de l'uni-vers décalé à la culture républicaine.

A peine santillant dans son blou-son en jean, Goude estime que son opéra planétaire lui donne « un peu de crédibilité », mais juste un peu car il ne faudrait surtout pas s'enthousiasmer. Ce qui ne l'empê-che pas de rêver de reprendre la Marseillaise sur soène, « en beau-coup plus exagéré », et à Broadway, par exemple. « A l'Opéra Bas-tille? », rêve aussi Jack Lang.

Mais, après six mois de monomanie marseillaise, Goude vent d'abord « repartir » très vite dans la pub. ques de Barcelone l'ont approché, mais il ne se voit pas en spécialiste de la mondiovision. « Cest pas mon truc. » Il a prévu pour occuper le blues de tourner un clip publicitaire pour Chanel : « Mon premier film parlant. » Il lui est arrivé de craquer à la fin d'un spectacle, cela ne lui arrivera plus : « J'étais plus émo-

. Alors, c'est gagné? », interrogent les journalistes, qui demandent l'impossible. Mais, même sous la l'angoissé du projecteur qui n'a pas marché et du son qui a faibli. marche et du son qui a fatou, n'avouera pas : « C'est peut-être gagné quand je vous vois avec le sourire. Mais si une seule personne me dit que c'était nui ça va me déprimer parce que je la croirai.»

défilent-elles sur un patchwork musical où se mêlent accordéons,

steel band, cornemuses, trombones et tous les tambours de la

création. La spontanéité et l'impro-

minutie du professionnel du € show

business ». Le général Goude, can-

ses troupes par cent caméras,

contrôle le jeu des lumières, le volume de la musique et la bonne

dire un saltimbanque, puisse don-ner le ton de la célébration d'un

événement aussi capital que le

Bicentenaire, voilà une chose

insupportable. C'est le signe que

nous vivons une basse époque, reprend le chœur indigné. Jean-

Paul Goude aurait pu répondre à

cas Cassandres effarouchés en citant Mona Ozouf, spécialiste incontestée de la fête révolution-naire : dans les premières années

de la République, rappelle-t-elle, la célébration du « 14 Juillet est une

danse, un chef-d'œuvre de pure activité où les mouvements d'un

Mais qu'un publicitaire, autant

visation, mots d'ordre de la fête

### « Marseillaise » à Marseille

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Marseille est douce, Marseille chavire, Marseille délire et se délecte. Pour un 14-Juillet du Biccatenaire, tout le mode ne peut pas s'offrir une parade signée Jean-Paul Gonde Si le comme de die à Berie Gonde. Si le cœur en dit à Paris, grand bien lui fasse. Marseille a fait un autre choix, celui de ses retrouvailles avec le Tour de France

cycliste.

L'épreuve ignorait le Vieux Port depuis 1971. On raconte que, cette année-là, les coureurs, qui venaient d'Orcières-Merlette, où Luis Ocana avait conquis le maillot jaune, membrent un tel train qu'ils débouchèrent sur la ligne d'arrivée phocéenne bien avant l'horaire prévu. Si bien que Gastom Defferre, se fiant au programme initial, arriva alors que tout ou presque était terminé. Il en ou presque était terminé. Il en ou presque cant termine. It en éprouve, dit-on, une amertume telle qu'il ne voulut plus entendre parler de Marseille comme ville-étape d'une épreuve dont les organisateurs ne savaient point les égards que l'on doit au maire d'une pareille cité.

Voilà en tout cas la lointaine offense bien oubliée. Comme il ne déplaisair pas à la société du Tour de France de retrouver Marseille pour le 14-Juillet du Bicentenaire, et comme Marseille attendait ce retour, du moins dans ses quartiers populaires, tout se négocia de la meilleure manière qui soit. Pour la première, c'était une façon en cette année sans pareille de saluer la ville dont les volontaires de 1792 firent donner le nom de « Marseillaise » à ce chant de guerre de l'armée du Rhin composé par Rouget de Lisle. Pour la seconde, c'était l'assurance d'une liesse populaire vraiment à la mesure d'un Bicentenaire tel qu'on le conheiteit

Tout cela s'est donc parfaitement accompli. Comme il s'agissait de faire dans l'exceptionnel, on ne pouvait mieux réver un jour de fête nationale comme celui-là que de la victoire d'un Français que suivirent, places, deux autres Français à l'arri-vée de cette treizième étape, partie

de Montpellier.

Certes, ce vainqueur blond et normand nommé Vincent Barteau, équipier de Laurent Fignon, s'est voulu un peu provocateur. A quelqu'un qui tenait vraiment à lui faire remarquer que le caractère privilegié et rare de son triomphe, à faire valoir non seulement que ce triomphe se réalisait à Marseille, mais qu'il fut réalisé un 14 juillet et de surcroît le 14 juillet 1989, il répliqua, comme agacé, que peu lui importait le lieu et la date car ce qui compte à ses yeux, c'est gagner et compte à ses yeux, c'est gagner et rien d'autre. Il va sans dire que pas un Marseillais n'a voulu croire que instant avec une totale sincérité.

un tantinet cocardière celle-là, au contraire de Vincent Barteau, a choisi elle aussi Marscille et ce 14 juillet-là pour, tout à la fois, emporter sa première victoire dans le Tour féminin 1989 et se parer du

Du coup, les Marseillaise n'en finissaient pas de retentir sur le Vieux-Port devant la fière mairie du dix-septième siècle. Pour des retrou-vailles avec le Tour, il est été bien difficile de faire mieux et pour sûr Gaston Defferre en aurait été comblé d'aise comme l'a été Robert

### Un triple

Le maire de Marseille l'a dit et redit: « Il s'agissait pour la ville de recevoir à nouveau le Tour de recevoir à nouveau le 10ur de France après une si longue absence, de le recevoir un 14 juillet et ce 14 juillet étant celui de l'année du Bicentenaire. C'était un triple pari. Aujourd'hui, le voilà gagné sur toute la ligne. »

A ce moment-là, M. le maire de Marseille, strictement vêtu de bleu marine, se sentait un homme heu-reux et serein, très loin de toutes les grandes querelles et petites vilentes qui marquèrent le temps printanier des élections municipales. La jour-née n'en avait pas moins été rude. Le matin, il y avait en la revue mili-taire, dont Robert Vigouroux a salué le fort bel ordonnancement. On alla ainsi de réception en réception. Déjà s'annonçait l'heure d'arrivée du Tour féminin qui allait se terminer sur la bise donnée à Jeannie Longo. Dans la foulée, le tour masculin enitation de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de lact vrait le Vieux-Port. Robert Vigouroux remit les bouquets, adressa son compliment aux uns et aux autres. Il lui restait maintenant à paraître au balcon de la mairie comme spectatenr privilégié du premier feu d'arti-fice de jour que s'offrait la ville de Marseille. Ce fut une courte mais superbe canonnade dans le ciel crayeux de chaleur qui vit s'épanouir encore beaucoup de tricolore pour enjoliver la fête.

Marseille s'était, de surcroft, offert le gallion construit spéciale-ment pour les besoins du film de Roman Polanski Pirates. Aucré dans le Vienx-Port, ridiculisant les plus somptueux bateaux de plai-sance, le bâtiment prenaît là des allures de souversin. Au-delà, sur la colline, un drapeau tricolore soir, celui-là éclaboussant le Vieux-Port de rouge, de bleu et de blanc, après, aussi, le grand bal sur le cours d'Estienne-d'Orves.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

### Le style Goude

### Un ballet gracieux et gratuit

Il est difficile d'ignorer, que la monde de Jean-Paul Goude est celui de la publicité et du design. De la mode en un mot. Mais dans un monde où la forme est reine, l'emballage destiné à faire passer message devient vite l'essentiel. Que reste-t-il de ses campagnes les plus célèbres ? Orangina, c'est ique chose que l'on secoue, chien, barman ou bouteille. Les PTT (« bougez avec la Posta ») se réduisent à du pur mouvement, un ballet « branché ». Et des qualités de la pellicule Kodak, on ne retient que les trois petits bonshommes coiffés de bonnets pointus qui s'enfuient dans une jungle de carton, palmes de plongée aux pieds. Qu'importe, le message se consomme vite et frais. L'humour et l'image - frénétique - restent.

Mais la désordre, l'agitation mis en scène par ce vieux routier de la Son style, son « look », se reconnaît entre cent. Il affectionne les teintes fluos, les uniformes aux couleurs vives, la fourture acryli-que, les cuisses format grenouilles, les lunettes sux formes étranges, les couvres-chef démeaurés et biscomus. Il collectionne les images et les clichés « piqués » dans Little Verno, de Winsor McCay, Tintin au Congo et le Lotus bleu. Vendredi soir, l'âge d'or de la bande dessi-Elysées avec ses poneys points en rien aux qualités intrinsèques de ajoute-t-il, provocateur, c'est la

en-ciei, sa pluie anglaise et se neige russe, son ours blanc patineur, ses bayadères indiennes, see tiralleurs sénégalais, son jazz-band de la Revue nègre et sa locomotive à vapeur, parce que c'est la plus belle des machines et qu'il n'y a rien de plus besu qu'une mé

### Le détail qui fait mouche

en la matière, Goude a retenu le faste du défilé et le détail qui fait mouche. Mais en dépit du matraquage touristique qui l'accomparituel, vraiment populaire qui conserve une bonne dose de magie. Il suffit de constater l'espèce d'ébranlement ressenti par chacun quand s'approche en rang compact la « batterie », la section rythmique de chaque école, dont le martèlement obsessionnel, à la limite du supportable, a quel ques chose de proprement telluri-que. On est à cent lieues de l'humour exclematif de Goude. champion incontesté du quatrième degré et du clin d'œil. D'ailleurs sa parade est aussi bien faite pour la caméra que pour l'œil nu. Elle se moderne, défilait sur les Champs- écran de télévision. Ce qui n'ôte métissées. « La vraie révolution,

évidences : il habite l'hémisphère nord de la planète et il vit notre XX siècle finissant, égoiste et décadent, ne manquent pas d'ajouter les esprits chagrins. Ces derniers stigmatisent € ces

publicitaires qui jouent à l'artiste, quand ce n'est pas au sociolo-gue », se désolent devant les images retransmises par des dizaines de chaînes télévisées, et maudissent ce peuple de voyeurs parqué derrière des barrières qui contemple le « show » d'un cell blasé, n'apprécient plus dans les feux d'artifice que l'artifice des feux et supputent la fortune qui se dissipe en paillettes. « On m'a volé mon Bioentenaire », se plaint Alain Schiffres dans le Nouvel Observateur qui cherche désespérément chez Goude un écho de la Fête révolutionnaire, la Grande, la Vraie. Celle où tout un peuple se propulse dans la rue, gagné par la contagion affective qui doit rendre le monde

### McLahau et son village planétaire

Nous ne vivons plus au siècle de Rousseau, lui répond Jean-Paul Goude, mais dans celui de McLu-

tifie devant ses accusateurs de l'his-

toire. les 4, 5 et 6 août, à 21 h 30.

Château de Chavaniac-Lafayette,

43230. Tél.: 71-09-38-41 ou 71-

• « Première journée de la

Révolution à Blesle ». — Reconsti-tution historique avec défilé en cos-

tumes, animation musicale, buffet

campagnard et traditionnel bal popu-

laire. Le 23 juillet, dès 9 h 30. *Blesle,* 43450. Tél. : 71-78-26-90.

• Leur faux levée». — Les

années qui ont vu naître la Républi-

que, vécues par les paysans au gré des fêtes et des luttes révolution-naires. Les 15, 21, 22, 28, 29 juillet,

à 22 h 30, et les 4, 5, 11, 12 et 13 soût, à 22 h 15. Au pré de

l'Indrois, 37310 Chedigny. Tél.: 47-

● « Quatre-Vingt-Treize ». -

D'après Victor Hugo, projection dra-

matique de Michel Philippe, mise en scène par Thierry Penot Alerini. -

saire du « Livre vivant », un spectacle

joué par deux cents comédiens et

figurants. Du 11 au 20 août, à 21 h.

Forteresse de Cluis-Dessous, 36340.

Tél.: 54-31-23-57 ou 54-31-23-00

liberté». - Une fresque noctume

sur la Révolution avec deux cent cin-

quanta acteurs, quarante cavaliers et

plus de cinq cents projecteurs. Les 21, 22, 23 et 26 juillet et les 2, 4, 5,

9, 11, 12 et 13 soût, à 22 h 30. Au Dorat, 872 10. Tél. : 55-80-74-20.

\* MINITEL-INFORMATIONS. -

La Mission du Bicentenaire propose

des informations sur minitel (taper

tions et manifestations répertoriées

e « Sur les chemins de la

(à partir du 1ª août).

MANIFESTATION

miracle dans les figures d'un ballet gracioux et gratuit » (1). EMMANUEL DE ROUX.

### (1) La Fête révolutionnaire, par Mona Ozouf, Gallimard ed.

### En tout cas, comme pour ajouter à la fête, voici que Jeannie Longo, - LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

n'auraient pas convoqué, si imprudemment, les Etats généraux, il n'y aurait pas eu de

Les successeurs républicains des rois qui ont fait la France n'ont pas, oux, cette excuse : ils ont en main l'Etat de la France, bilan et projection qui leur signalent « les tendances qui travaillent en profondeur la société » et les grandes mutations politiques, économiques, culturelles et sociales du pays ». Et. comme nous sommes en république, tous les citoyens peuvent accéder à cette documentation de

posée de cent sobante articles

inédits, rédigés par une centaine En présentant cet ouvrage collectif, Minalle Verdié, maitresse d'œuvre de l'ensemble précise : « Une première partie dresse en huit rubriques et sobante articles un panorama sociologique de la France et des Français d'aujourd'hui : mode de vie, foisirs, création culturelle, travail et emploi, consommation, amour, sexualité, santé, etc. » !! s'agit d'« identifier eu-delà des apparences, des modes et des clichés, ce qui bouge réellement dans la société ». Suit une « radioscopie économique » , à partir d'une analyse thématique abondamment illustrée. Puis vient une série d'études sur les rapports que les Français entreEnfin, la France est examinée

région par région. L'attention portée à la réalité régionale, en même temps que la part faite aux défis de la demière décade du vingtième siècle l'éducation, la recherche, la modernisation de la justice, le nouvel élan donné à la construc-

### Etat général

tion européenne - caractérisent ce nouvei Etat de la France que publient les éditions La Décou-

Il n'est évidemment pas possible de résumer en quelques lignes tout ce que recouvre l'architecture de l'ouvrage. Chaque article est, en lui-même, une synthèse qui renvoie à une bibliographie plus complète sur le sujet. Au fil d'une lecture que l'on a envie de prolonger, quelle que soit l'entrés choisie pour y pénétrer, c'est la densité des textes qui impressionne. Beaucoup d'informations, de rapprochements, de mises en perspective, sans exclure les jugements. viennent, en quelques pages, compléter, renouveler ou transformer ce que l'on croyait savoir

Relevons, à titre d'exemple, ce qu'écrit Bernard Ennuyer à propos des personnes agées dépendantes qui sont de plus en plus cantonnées dans des lieux d'hébergement médicalisé : « Aujourd'hui plus que jamais, le véritable problème, c'est d'abord la reconnaissance en nous-même d'une certaine vieil-.

lesse et d'une dépendance certaine. > Notons avec Bernard Preel la progression des « laisirs du dedans », ceux que l'on pratique à domicile : loisirs postés, en somme comme on le dit du travail, dans la salle de séjour où se : pratiquent les activités ludiques: les plus fréquentes. Et convenons, avec Jacques Lesoume, de l'urgence et de l'immensité des problèmes éducatifs, sentiments de plus en plus partagés désormais. Ces problèmes, conclut-il, ne seront pas résolus sans moyens financiers, mais ils ne le: seront pas davantage par l'effet: d'une seule augmentation des crédits « que le système absorberait comme une éponge ». Catherine Bédarida ajoute, à ce sujet, que « par-delà laurs différences de cultures éducatives, les douze pays de la Communauté européenne sont confrontés au problème commun de l'échec scolaire ». Ils ont aussi une autre préoccupation : Les jeunes étudiants européens fuient les métiers de l'enseigne ... ments, leur préférant des domaines plus valorisés et mieux rémunérés. »

Ce genre d'ouvrage n'appelle. pas de conclusion. Celui-ci montre simplement que la France, dans toute sa complexité, est vivante, pas si mai en point que certains le prétendent, pas toujours au mieux de sa forme. Il' révèle que les Français - selon Gustavo Morales qui les met en garde à ce sujet - présentent. des « signes alarmants d'aligne: ment sur le commun des mortels ». Ils doivent veiller à ne pas se fondre dans la masse, à rester en l'état.

\* L'Etat de la France et de ses habitants - Edition 1989, La Découverte, 514 pages, 130 F.

### A Paris **EXPOSITIONS**

 « Images et symboles de la Révolution. » — Organisée par la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, cette exposition montre la pérennité de la symbolique révolutionnaire à travers les différents régimes politiques français. Jusqu'au 31 août, du mardi au nedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30; le dimanche de 14 h à 17 h 30. Musée d'histoire contemporaine, Hôtel des Invalides, 75007 Paris. Tél.: 45-55-30-11, posts

 « Images de la Révolution, de 1789 à 1989, » — Cent vingt illus-trations retracent deux siècles d'ima-geries républicaines. Jusqu'au 30 octobre, du mardi au samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 ; le dimenche de 14 h à 17 h 30. Musée d'histoire contemporaine, Hôtal des Invalides, 75007 Paris. Tél.: 45-55-30-11, poste 5491.

● c Antilles 89 ». - Evénements et personnelités qui dévelop-pèrent aux Antilles les principes de la Déclaration des droits de l'homme et l'abolition de l'esclavage. Jusqu'au 11 septembre, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Musée de le Marine, Paleis de Chaillot, 75016 Paris. Tél.: 45-53-31-70.

### THÉATRE

e « Les mystères de la Révolution », de Roger Defossez, mise en scène de Nicolas Bataille. — Inspirée d'Alexandre Dumas, une pièce plaine d'humour qui nous entraîne derrière Cagliostro dans les coulisses de la Révolution. Jusqu'au 30 juillet, 21 h 30. Théâtre de la Huchetta, 23, rue de la Huchette, 75005 Paris. Tél.: 43-26-38-99.

### LIEUX

 La Conciergeria. — « L'anti-chambre de la guillotine » est réouverts. La célèbre prison révolution-naire, résménagée, offre au visiteur le souvenir des années sombres de 1793-1794, avec montages vidéo et mannequins. Tous les jours, de 9 h 30 à 18 h 30. 1, quai de l'Horloge, 75001 Paris. Tél.: 43-54-30-06.

### Auvergne-Centre-Limousin tableaux, où le célèbre général se jus-

### EXPOSITIONS

● «Bisu, blanc, rouge : couleurs de la liberté ». — Une exposi-tion d'œuvres de plasticiens français et néerlandais qu'unit le même drapesu tricolore. Du 11 juillet au 25 septembre, tous les jours sauf le dimenche, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Ecole nationale des arts déco-ratifs, place Villeneuve, 23200 Aubusson, Tél. : 55-66-

AGENDA-

• «La vie quotidienne au dix-huitième siècle dans le Briva-dois». — Exposition de gravures, ux, costumes et recons d'un intérieur auvergnat d'époque. Du 12 juillet au 30 août, tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Mairie de Brioude, 43100. T&L: 71-50-05-35.

• « Lire sous la Révolution française ». — Qui lisait en 1789? Quels ouvrages lisait-on? Comment étaient organisés la production et la censure? Une exposition itinérante de la bibliothèque centrale du Cher. Jusqu'au 16 juillet , à la mairie de Léré, 18240. Tél. : 48-72-60-01, du 18 juillet au 3 soût à la bibliothèque municipale d'Aubigny-sur-Nère, 18700. Tél. : 48-58-00-09 ; du 4 au 17 soût à la bibliothèque municipale de Dun-sur-Auron. Tél. : 48-59-62-74 ; du 18 au 30 soût à la mairie de Ménétréol-sous-Sancerre, 18300.

• « images de la Révolution ». — L'imagarie populaire orléa-naise à l'époque révolutionnaire. Des gravures sur bois témoignent des formes d'information auxquelles avait accès le petit peuple pendant la Révolution. Jusqu'au 31 juillet, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Musée des beaux-arts, place Sainte-Croix, 45000 Orléans. Tél.: 38-42-21-58.

● « La Fayette... ? Me voici | ». - Un spectacle en six dans toute la France.

S Louis XVI et ses conseil-lers avaient disposé ouvrage semblable, ils auraient été mieux informés de l'état de la société française ; ils

Révolution, pas de Bicentenaire, pas de défilé : à quoi tient l'His-

base, dont voici une nouvelle édition - celle de 1989 - com-

tienment avec leurs institutions et leur environnement politique, social, spirituel, international.

ti staling to the first to the second and the contraction of the contr

### Les cérémonies du Bicentenaire

### L'entretien télévisé du président de la République

### M. Mitterrand veut élargir la saisine du Conseil constitutionnel

decheus que certains de ses prédéces-seurs. Mais c'est ainsi. La vie politi-que est terrible lorsque les opposi-tions deviennent implacables.

» Alors, je ne voterais pas la mort du roi Louis XVI. Je ne pourrais pas

le faire. Il existe une loi en France qui

Les grandes figures de la Révolu-

« Si j'avais à dire deux noms, ce sont précisément deux des trois dont

es cendres scront tranférées au Pan-

théon cette année avec Monge, grand savant, créateur de l'Ecole polytech-nique. Ce sont donc Condorcet et l'abbé Grégoire, deux fondateurs,

Sur le plan politique de la ges-tion, c'est plus difficile à dire. Car la

Révolution, en raison de son mouve-ment précipité, de ses heures, de ses

éliminations, quelquefois de ses fans-tismes, n'a pas permis à grand monde

de durer longtemps. Alors je dirai, me référant à un seul élément, à un seul

critère, déterminant : il y a en la guerre, la guerre contre la Révolution

et la guarre contre la France. La France a couru un très grand péril, elle aurait pu disparatire. Deux

hommes incarnent pour moi l'esprit révolutionnaire et l'esprit de la Répu-blique, quelles que soient les réserves

que l'on pourrait faire par ailleurs : Carnot et Danton. (...)

- Robespierre est un grand

autres. Je ne le mettrai nas au Pan-

théon parce que je veillerai à ne pas y mettre des homes associés à des images trop sanglames. Mais je ne

ferais pas partie du tribunal qui

recommencerait son procès

· Les inégalités entre les pays

certains grands pays industriels, mais

ils comaissent aussi le bon vouloir et l'engagement de la France pour cette

cause, alors ils s'adressent à moi. (...)

Ils n'ont piégé personne. Je ne vois pas du tout M. Gandhi chercher à pié-

ger M= Thatcher, pour laquelle il a

beaucoup de respect et, quelle qu'ait été leur histoire contrastée, il existe là

une solidarité qu'il ne fant pas nier... Pourquoi d'ailleurs exclure

M=Thatcher? De ce point de vue, la

Grande-Bretague peut remplir un grand rôle, doit remplir un grand rôle,

riches et les pays pauvres.

mme, qui laisse encore na souvenir qui épouvante les uns et intimide les

interdit la peine de mort. »

deux grands esprits.

Dans ses réponses aux ques-tions posées, pour TF 1 et Antenne 2, par MM. Gérard Carreyrou et Claude Sérillon (nos dernières éditions du 15 juillet). M. Mitterrand a notamment déclaré, sur les sujets évoqués :

- 6

La célébration du Bicentenaire « Les 325 millions de francs qui ont été accordés à la Mission du Bicentenaire correspondent à un chiffre très inférieur à ce qui a été consacré par les Américains à la fête de la statue de la Liberté, à laquelle je me trouvais il n'y a pas si longtemps, ou par l'Australie, qui vient de célébrer également une date importante de son histoire! Beaucoup moins!

 Les critiques du chenteur Renand et des autres organisateurs de la « contre-fête» du 8 juillet à la Bustifle, » Ces chiffres-là ont été adoptés, sont connus, ils n'ont pas été et d'une manyaise information. Moi, je trouve cels sympathique, et même émouvant, qu'il y ait tant de Fran-çaises et de Français qui refuseut d'approuver l'inégalité des conditions

 Les 325 millions de la Mission du Bicentenaire, à quoi s'ajoutent les 89 millions de la Ville de Paris pour la célébration du centenaire de la tour Eiffel, à quoi s'ajoutent, disons, 15, 16, 17 millions pour les besoins de renforcer le dispositif de sécurité à cause de la présence de nos invités étrangers, voilà la réalité.

» Je pense que les Français n'ont pas très envie de se quereller à ce sujet-là (...). Pour moi, c'est une date majeure; c'est la naissance de la République; c'est la naissance des temps modernes; c'est l'avènement de la démocratie, et c'est la France qui incarne cette bataille pour la libération de l'homme. Cela vaut la peine

· Les critiques de l'opposition.

«La critique que vous appelez « de droite », elle est rituelle... Elle a peutêtre pris un volume supplémentaire cette année parce qu'il n'y a pas d'échéance politique immédiate Alors, il faut bien remplir le temps, il faut biens'occuper!

» Venir ou ne pas venir aux céré- respectées! Le gouvernement goumonies, on est libre... Moi, personnel- verne plus qu'il n'a jamais gouverné
iement, je peuse que dans certains depuis 1958! Le Pariement légifère
pays (et cela arrive souvent en plus qu'il ne l'a jamais fait! Les
Franco) il y a, à certains moments,
quand ou vit profondément la vie de
prote biscoire me sorte d'éleu retie quand on vit profondément la vie de notre histoire, une sorte d'élan national. Je regrette qu'il ne se soit pas produit à l'échelon de granda responsation; ils chalcon de granda responsation; il n'y ai ment et les journaux. La presse antio-ment et les journaux et les jo une illustration supplémentaire... > A quel moment un Français n'aurait-le pas pu défendre, par les institutions qui sont là pour cela, son droit ? A

### Le modèle européen

il existe, en Europe, deux cours de justice qui peuvent être saisies per les particuliers : celle de Luxembourg, qui statue au niveau des douze Etats membres de la CEE, et celle de Strasbourg, qui relève du Conseil de l'Europe. lequal regroupe les vingt-trois Etats d'Europe occidentale.

La Cour de justice de Luxembourg est chargée d'assurar le respect du droit communautaire. mission de Bruxelles, par les Etats membres ou par des particuliers, La Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg garantit l'application de la convention européenne des droits de l'homme de 1950; tout particulier qui s'estime vic-time d'une violation de ses droits peut porter plainte auprès de

Pour qu'une plainte soit prise en considération à Strasbourg, il faut que le plaignant ait essayé d'obtenir justice dans son pays par tous les moyens prévus par la loi. Una fois engagée, la procédure peut durer des années.

Chaque requête est examinée par la Commission européenne des droits de l'homme, qui vérifie les faits et essaie d'obtenir un règlement à l'amisble. Si elle n'y pervient pas, l'affaire peut être portée devant la Cour. Une audience publique rassemble toutes les parties : représentant du gouvernement, de la Commis-sion européenne des droits de 'homme, at du requérant. La Cour, dont les smêts sont

ians appel, peut accorder une indemnité au requérant. L'application de ses décisions est contrôlée par la comité des ministres du Conseil de l'Europe (composé des ministres des affaires étrangères des vingt-trois Etats mambres). Il existe entin une troisième junicition supranationale, la Cour de justice internationale de La Haye, principal organe judiciaire de l'ONU. Elle est chargée d'assurer le res-pect des traités et des conventions signés entre Etats. Les particuliers ne pouvent la saisir.

Le chef de l'Etat a répondu, vendredi 14 juillet, dans les jardins de l'Elysée, aux questions des journalistes de TF 1 et d'Antenne 2. An cours de cet entretien traditionnel qui a duré une demi-heure, M. François Mitterrand a lancé l'idée d'une réforme constitutionnelle qui permettrait aux citoyens de saisir le Conseil constitu-tionnel s'ils estiment leurs « droits fonda-mentaux » atteints. Cette saisine du Conseil constitutionnel est actuellement réservée au chef de l'Etat, au premier ministre, aux pré-

«An fond, il s'agit d'un bon réflexe

dans le monde. (...) Ils ont en un sen-timent juste, une réaction qui, moi, m'a touché. A la limite, j'y serais bien

allé. (...) C'est une manvaise infor-

mation parce qu'en même temps qu'étaient invitées les vieilles et

grandes démocraties, et le sommet des grands pays industriels (...), j'ai invité trois fois plus de pays pauvres,

. » La France est anjourd'hui le pays

en tête pour l'aide aux pays pauvres.

La France est l'avocat des pays pan-vres et ils le savent bien. Ce n'est pas par hasard si certains d'entre eux

riennent de me demander d'assurer

leur défense et de soutenir leurs pro-

positions dans l'année qui vient et un

· L'exercice du pouvoir présiden-

. « Les institutions sont totalement

quel moment y a-t-il en abus d'auto-rité ? (...).

» Il est normal que le président de la République, chef do l'Etat, disposa d'une grande autorité. Est-ce que j'en

"ai assez ? Est-ce que je n'en si pas assez ? Il semble que la critique se porte pour l'instant sur trop de pou-voir. Eh bien ! je m'efforcerai de bien

entendre la voix populaire, d'ajuster

exactement les choses comme il faut

L'éventuelle réduction à cinq aus du mandat présidentiel

J'ai déjà dit que si, parmi les groupes politiques, une majorité suf-fisamment large se dégageait au Par-

lement pour demander les cinq ans, je n'y ferais pas opposition. Je ne modi-

· La Déciaration des droit de

. « On a toujours un pen tendance,

par orgueil national, assez légitime, à s'attribuer tous les mérites. J'essaie

d'échapper à ce travers très ordinaire

et, il fant le dire, les Anglais ont mon-

tre le chemin il y a plusieurs siècles.

(...) Longtemps avant nous, ils

avaient pris de l'avance quant à la définition des équilibres institution-nels et de la liberté du peuple. (...)

out montré le chemin. La Constitu-

tion du Massachusetts, trois ans avant 1789, a été une définition admi-

rable des droits. Nous l'avons à notre

tour élargie, mais il se trouve, si

importante qu'ait été cette réforme,

qu'elle n'a pas fait le tour du monde. Il se trouve en même temps que la

Déclaration des droits de l'homme et

du citoyen, les événements qui se sont

di citoyen, les evenements qui se soit déroulés à partir de 1789, en France, qui succédaient à la grande philosophie des Lumières du dix-huitième siècle, eux, ont fait le tour du moude. C'est aujourd'hui universel, tout le

» Je n'y suis pour rien si l'on ne so

reconnaît pas dans les autres et si on se reconnaît dans le message de la

France on 1789. Voilà soyons justes,

nous n'avons pas été les premiers,

mais il se trouve que le monde nous

. Je pense que la mort du roi a

signifié un acte tragiquement symbo-

lique. Il a semblé à ceux qui, à l'épo-que, incarnaient la Révolution, que la

mondes'y reconnaît. >

La mort de Louis XVI

» De même, les Américains nous

le faire en République.

fierai pas ma formule. »

peu plus tard encore...

qui sont ici !

sidents des deux Assemblées et à soixante rutés ou sénateurs.

La réception à l'Elysée s'est faite sons la dominante tricolore : dès leur entrée, les invités recevaient des gardes républicains un emblème fleuri de la République française composé d'un ensemble coquelicotmarguerite-bleuet. Bastilles en fromage et sauciason, moulin de Valmy en nougatine, etc., étalent au rendez-vous. En se rendant au fond du jardin pour son interview télévi-sée, M. François Mitterrand s'est entretenu

avec Mee Edmonde Charles-Roux et quelques-uns de ses anciens administrés de la Nièvre. A l'exception de M<sup>=</sup> Simone la Nièvre. A Pexception de M<sup>mo</sup> Simone Veil, de MM. Pierre Méhaignerie et Bernard Stasi, Popposition était quasiment absente. Parmi les autres personnalités aperçues: M. Bronislaw Geremek, numéro deux de Solidarité, Jane Birkin, Stéphane Audran, Michel Galabru. Les deux rois de Futuna étaient également présents ainsi que le délégué du roi de Wallis (absent pour raison de santé); en contume traditionnel, cerson de sauté) : en costume traditionnel, cer-tains pleds mus, ils out fait forte impression.

duel, je me sens, comment dirai-je, touché par la mort d'un homme qui était, semble-t-il, un brave homme, qui était bien moins responsable de la décadence de la monarchie et de ses

même temps qu'ils m'en parlaient, aussi bien à M. Bush qu'à M= That-cher et aux autres. Voilà pourquoi je ne pense pas que cela puisse se poser en termes antagonistes. Piège ? Guet-

coupure... Image cruelle, image cate action en établissant une relation en établissant une relation étroite. Il est vrai qu'à partir de là, une page de notre histoire a été tournée, pas simplement en France, mais ma peu partout dans le monde.

> Mais de tout cela, ils ont parlé, en la décidé un non-lieu. >

• Les « Dix » de Renault « Je n'ai surtout pas le droit de me substituer aux institutions qui ont été chargées de répondre à la question

### La proposition de M. Badinter

3 mars dernier par le Monde. le président du Conseil constitutionnel, M. Robert Badinter, proposait:

Une loi qui n'a pas été soumise au Conseil constitutionnel ne peut plus être attaquée pour inconstitutionnellé. Or tous ceux qui ont participé à l'élaboration des lois savent qu'elles peuvent receler, s'agissant de textes très complexes, des dispositions qui, lors de leur application, peuvent par exemple parce qu'elles rom-pent l'égalité entre les citoyens. On se trouve alors en présence d'un texte inconstitutionnel, qui recoit application aussi longtemps qu'une loi nouvelle n'est pas intervenue.

» Une telle situation est choquante dans un Etat de droit. Il faut donc améliorer notre système de contrôle de constitution-

» Pourquoi ne pas reconnaître ver, dans le cadre d'un procès, une exception d'inconstitutionnalité contre une loi dont le Conseil constitutionnel n'a pas été cependant, qu'à la faveur de ca progrès de la démocratie. »

ipens? Non. C'est le début d'une

démarche que je crois nécessaire comme eux-mêmes, alors je m'y associe. (\_) l'aborderai ce sujet après avoir pris toutes les précautions nécessaires; il serait vraiment dommage qu'une si grande et si belle idée avorte comme cela, dès les premiers

 Quatre chefs d'Etat, ceux du Venezucia, du Sénégal, de l'Egypte et de l'Inde, souhaitent que se réu-nisse un jour une grande conférence, Les impôts «La masse générale des impôts doit être réduite, et, à l'intérieur de sommet ou pas, permettant d'élabo-rer une politique mondiale pour résor-ber les problèmes du tiers-monde et cette masse, il faut peut-être établir certaines justices. M. Rocard partage la même opinion que moi, il en pren-dra sûrement [des initiatives]; il me des pays panvres connaissent la diffi-culté, ils connaissent les réticences de

les proposera, je les examinerai le

L'affaire Luchaire

moments a

«Sans doute voulez-vous me dire : est-ce que l'indépendance de la magistrature existe? Je vous dis : oui, elle existe, oni sans crainte de démenti. (...) Le juge d'instruction a été chargé de ce dossier au temps du gouvernement de M. Chirac, pent-être même avant, ce n'est pas un pro-blème politique (...) et il a été consiblème politique (...) et il a été considéré pendant ces trois années, peut-être un peu plus, comme un juge

dilatoires qui ralentiraient ou paralyseraient l'action de la justice. Il appartiendrait donc à cha-cune des juridictions suprêmes, Conseil d'État ou Cour de cassation, d'apprécier si on est en présence d'un problème sérieux d'inconstitutionnalité et de renvoyer dans ce cas la question au Conseil constitutionnel, qui en avancée qui nécessite une réforme constitutionnelle.

» La réponse appartient aux plus hautes instances de l'Etat et au Parlement. Je voudrais seulement remarquer qu'en 1974, lors du quinzième anniversaire du Consail constitutionnal, la possibilité de saisir le Conseil a été donnée aux parlementaires - en fait à l'opposition - et l'Etat de droit s'en est trouvé heureusement renforcé. Quinze ans plus tard, le moment paraît venu de reconnaître, aux citovens euxmêmes la possibilité d'en appeler au Conseil constitutionnel, à travers un filtre juridictionnel, s'ils estiment que leurs droits fondementaux ont été méconnus par

posée. Alors, qu'est-ce qui reste? Eh! bien, il reste quand même la conciliation. Et comme je sonhaite cette conciliation, le ministre du tra-vail a désigné un médiateur, et les différentes parties intéressées discutent

### L'action du gouvernement

« Le premier ministre n'a pas été renversé par l'Assemblée nationale. Je suis très satisfait du travail qui s'accomplit. Quand j'ai une observa-tion à faire, je la fais, mais nos relations sont confiantes. »

• La majorité parlementaire rela-

« Cette majorité relative est forte : elle s'adresse à deux oppositions qui sont, elles-mêmes, antinomiques, et sont, elez-mentes, annuemques, et-elle peut continuer à gouverner long-temps. Ce n'est pas moi qui vais « pousser au crime » [en dissolvant l'Assemblée nationale].

» Pourquei voulez-vous que je sus-cite une crise, alors que le pays a le plus grand besoin de concorde, d'unité et de travail, dans l'espérance? >

L'élargissement de la : Couseil constitutionnel

« Je se vais pas remanier la Décla-ration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, c'est un beau texte qui se suffit à lui-même, mais depuis cette époque un certain nombre de l'immédiat, personnellement, je serais partisan d'une révision constitotionnelle qui permettrait à tout Français de saisir le Conseil constitu-tionnel s'il estime ses droits fonda-

» J'ai déjà adopté une mesure de ce geure lorsque j'ai fait accepter par la France (ce qui avait été refusé auparavant) d'adhérer à la Convention européenne des droits de

» Bien entendu, il faudrait associer les institutions existantes (Conseil d'Etat, Cour de cassation) pour la démarche qui conviendrait (...). Ce n'est pas une question de majorité politique. Bien au-delà de la majorité présidentielle, il y a des bons citoyens, il y a de braves sens qui se trouvent à il y a de braves gens, qui se trouvent à droite, qui se trouvent à gauche, qui sont aussi soucieux que moi des droits de l'homme et qui comprendront fort bien que ce serait un très grand progrès démocratique, en retournant à la base et en permettant, en somme, à chaque Français de ne pas s'adresses à des intermédiaires mais de dire luimême : « Mon droit fondamental (liberté, égalité, tout ce qui est contenu dans les grands principes inscrits dans la Constitution) est mécomm, il est transgressé? Ebbien! Je demande justice moi-

### L'affaire Naceache

«Anis Naccache a fait partie d'un groupe de terroristes qui voulaient tuer un ancien premier ministre ira-nien et qui ont tué deux Français qui se trouvaient là... La mort par hasard - elle n'est pas meilleure que les autres, - un acte de terrorisme! Jai toujours dit que l'on ne pactisait pas avec le terrorisme. Je n'ai jamais pris d'autre engagement que celui que j'ai pris à la télévision — tous les Français en sont donc témoins - en disant que, pour obtenir le retour des otages, à la limite, avec regret, mais par sonci de sauver des vies humaines, des libertés humaines, je pourrais gracier l'un des terroristes (il se trouve qu'on parle d'Anis Naccache, mais à l'époque je ne comaissais même pas le nom des cinq terroristes — je crois qu'ils sont cinq — impliqués dans cette grave affaire) si l'on restituait en même temps l'ensemble des otages qui étaient, à l'époque, détenns au Liban.

» On ne m'a pas répondu. L'affaire était close dans mon esprit et il n'y a en aucune négociation autre que pour tenter d'aboutir à la libération des otages, avec pour consé-quence une grâce éventuelle.

» Bien entendu, si les choses s'étaient passées comme cela, les relations avec les preneurs d'otages, ou du moins avec les pays qui les protègent, auraient comm une phase plus, comment dirais-je ? conciliante, on se scrait davantage fait confiance... L'histoire coule, les événements se passent... Je ne demande pas mieux que de rétablir des relations plus normales avec des pays dont le comportement était critiquable.

» Je n'ai jamais dit « jamais ». Je veux rester juge et seul jage. Ce droit de grâce, il est le mien, il engage ma cience et je n'obéirai à aucune pression, ni de caractère extérieur, ni — comme cela vient de se produire étrangement - de caractère intérieur. Je jugerai en conscience, en mettant dans les deux plateaux de la balance le souci de mettre un terme à une période tragique, mais en même temps un souci de justice, car je dois enserausti aux victimes. »

(Lire page 18 les réactions de la classe politique.)

### Le droit des citoyens devant la loi

(Suite de la première page.)

M. Mitterrand se montre prudent, au demeurant, en se réser-vant d'« apprécier la réalité poliou du Congrès.

« de nouveaux droits dans notre droit ». S'il n'a pas retenu l'idée d'étendre la Déclaration des droits de l'homme de 1789 à de nouveaux domaines, pour tenir compte, par exemple, des « problèmes moraux » que posent à notre époque « les progrès redoutables et en même temps admirables » de la biologie, ou le développement de l'informatique, comme cela avait été envisagé, notamment, par M. Lanrent Fabius, il a repris celle de M. Robert Badinter, qui propo-sait d'- étendre aux choyens le droit de contester la constitutionnalité des lois ». Le président du Conseil constitutionnel apparaît une fois de plus, après la résurrection de la resonte du code pénal, comme l'un des principaux inspirateurs de l'Elysée pour tout ce qui touche an droit.

dejà, M. Mitterrand avait constitutionnel de celui de la exprimé sa volonté d'inscrire Cour suprême des Etats-Unis, est une vicille idée de la gauche: elle figurait déjà dans le programme commun de gouvernement adopté par le PS, le PCF et le MRG en juin 1972.

### La protection des individus

Cette fois, M. Mitterrand se résère aux deux cours de justice européennes - celle de Luxembourg et celle de Strabourg qui peuvent l'une et l'autre être saisies par les particuliers, mais son objectif ne varie pas. Il s'agit de permettre aux justiciables de se prévaloir de leurs loi que les tribunaux leur appliqueralent. Dans l'esprit du prési-dent de la République les prévaloir les droits de l'homme mort du roi signifait en même temps dans le domaine des droits de Cette réforme, qui tendrait à recours individuels seraient «fille fin d'un temps. Elle marquait la l'homme. A plusieurs reprises rapprocher le rôie du Conseil trés» par une commission com-

de cassation et du Conseil

M. Mitterrand reaffirme ainsi

sans risque réel sa volonté personnelle de faire progresser l'Etat de droit en France et de renforcer la protection des individus contre les pouvoirs. Son approche s'inspire davantage de la tradition anglo-saxonne que de la doctrine de la sonveraineté populaire consacrée par la Révolution de 1789 qui affirmait la prééminence absolue du politique sur le juridique. Voilà pourquoi son projet peu «révolutionnaire - suscite dejà des objections contre « le gouvernement des juges », mais, au-delà des arrière-pensées politiques, il droits constitutionnels contre la ne peut qu'être approuvé tant par les tenants du libéralisme sur la raison d'Etat.

ALAIN ROLLAT.

### et j'entends bien m'engager dans

tique et parlementaire » avant d'engager la procédure qui lui laisse le choix entre le recours au référendum, ou, s'il en décide ainsi, comme M. Giscard d'Estaing en 1974, la convoca-tion du Congrès. Prudent par la force des choses puisqu'il ne dis-pose pas d'une majorité assurée ni au Sénat ni à l'Assemblée nationale dont le vote en termes identiques est au préalable indispensable avant que la voie suivie soit ensuite celle du référendum

La proposition du président de la République ne constitue pas vraiment une surprise. La célébration du Bicentenaire commandait une initiative symbolique qui puisse avoir force de loi

### La Déclaration

par Antoine de Baecque (\*)

ONGTEMPS la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ne fut plus lue. Deux visions ont contribué à cet oubli. Les traditiona-listes en out méprisé les « ratiocina-tions métaphysiques » ; Marz, de son côté, y trouva un masque, une énumération de droits formels cachant la réalité vraie des conflits de classes. De même, les hommes de 1789 ont considéré d'une manière plus on moins ambiguë le texte qu'ils étaient en train d'écrire. Ils l'ont certes promu d'emblée au rang de « catéchisme national », comme le dit Barnave le 1 = août 1789. Mais nombre de critiques se sont très vite Monge, gagner le Panthéon. abattues sur le préambule et sur les 17 articles de la Déclaration, œuvre de circonstance qui, de Condorcet à Brissot ou Marat, a fortement déçu les milieux intellectuels du temps

La Déclaration des droits, avant de fixer les principes de la moder-nité politique, fut l'occasion d'un débat exemplaire.

Tout commence le 9 juillet 1789. Ce jour-là, Mounier, président du comité de Constitution, présente le rapport introductif. Il reconnaît la essité d'une Déclaration mais se demande ouvertement où la placer : en tête ou à la fin de la Constitution? Intégrée, ou séparée de celle-

Trois avis, de force quasi égale, se dégagent. Les traditionalistes s'opposent au principe même d'une Déclaration, craignant l'« anarchie » et les « désordres » qu'elle jetterzit dans les esprits en proposant à des Français non encore mûrs des formules trop ambiticuses. Les modérés, groupés autour de Mou-nier et Malouet, conscients du poids de la tradition et redoutant une rupture trop brutale, se mélient d'une Déclaration séparée du texte constitutionnel. Le parti patriote, enfin, appuyé sur les projets de La Fayette et, surtout, de Sievès, opte pour une Déclaration séparée de la Constitution, texte énoncant clairement les droits nouveaux des Français, donné à lire comme fondateur du monde régénéré auquel ils aspirent.

Toutes les discussions, tous les projets se fondent sur ces opposi-tions. La discussion essentielle a lieu mence la rédaction proprement dite. La discussion finale, qui dure six jours (du 20 août au 26 août), est œuvre de compromis. Les modérés y tempèrent les assurances patriotes. Les articles, un à un, sont adoptés posant parfois problème — particu-lièrement les 22 août, 23 août et 24 août, à propos de la liberté des cultes et de la presse (article 10 et article 11).

La discussion s'achève de façon inattendue : le 27 août, devant les hésitations de l'Assemblée, deux députés, Bouche et Mougins de Roquefort, proposent d'arrêter le travail sur la Déclaration et de suspendre « provisoirement » les discussions jusqu'à l'achèvement de la Constitution. Il est parfois des « proisoires » qui durent une éternité : la Déclaration n'a, depuis, plus

Les ambiguités qu'elle recèle sont bien réelles. Car, si les principes sont posés, quel système politique et constitutionnel pourra les appli-quer? La Déclaration des droits n'implique, de façon explicite, aucune forme d'organisation des pouvoirs. C'est une force, car elle peut être source de légitimité pour plusieurs régimes ; c'est aussi une faiblesse, car tous, même ceux qui, dans les faits, la basouent obstinément, peuvent s'en réclamer. La grande question révolutionnaire, posée mais non résolue, sera donc de penser le passage des principes à la Constitution, puis des principes à l'action politiqu

La Déclaration semble aujourd'hui avoir retrouvé toute sa force. Elle est associée, dans de nombreux pays — et l'actualité internationale le démontre tous les jours. - à une exigence renouvelée liée aux principes de 1789.

Peut-être aussi est-ce à la procé dure même de la discussion de l'été 1789 qu'est attachée la démocratie. Les travaux furent certes lents ou, au contraire, parfois brusqués, mais, par le choix d'un ordre du jour, par la composition de motions et d'amendements contradictoires, par les prises de parole, ou le vote d'un article, les représentants de l'époque ont jeté les bases de toutes les discussions parlementaires futures.

(\*) Antoine de Baecone est notamment l'auteur de l'An I des droits de l'houme, Presses du CNRS, 1988.

célébratrion du Bicentenaire, la Lorraine s'est découvert un fils illustre, l'abbé Grégoire. Depuis, elle n'arrête plus de lui rendre un hommage longtemps retardé. Vého (90 habitants), son village natal, se met en quatre pour fêter dignement l'enfant prodigue. Emberménil, petite paroisse de 230 âmes, dont il fut le curé de 1782 à l'aube de la Révolution, lui prépare un monument à la hauteur de sa gloire. Nancy, enfin, accueille en son Musée lorrain celui qui doit à l'automne, en compagnie de Condorcet et de

Henri-Baptiste Grégoire n'avait laissé que peu de traces dans les mémoires : une rue à Nancy, une statue place des Carmes à Lunéville. Et encore : une idée plutôt floue, celle d'un curé pas tout à fait comme les autres, parfois même celle d'un prêtre « rouge », jacobin endurci, plus ou moins fidèle à sa foi.

« Il était relativement mal vu et mal aimé dans la région ». commente M. Geoffroy, chargé des affaires culturelles au conseil général de Meurthe-et-Moselle et organisateur, avec son homologue de Loir-et-Cher, de l'exposition du Musée lorrain : « Une de nos missions, au conseil général, a juste-ment été de réhabiliter le personnage de Grégoire. » Dans ce vieux bastion du catholicisme traditionnel qu'est Nancy, le conventionnel Grégoire avait bien besoin d'une opération de rédemption.

### Rallié au Tiers

Près de deux siècles après le décret instaurant la constitution civile du clergé, certains ne lui avaient toujours pas pardonné ses convictions républicaines. Elu en février 1789 pour représenter aux Etats généraux le bailliage de Lunéville, Grégoire s'était – pre-mier sacrilège? – rapidement rallié au tiers. Mais c'est en tant que président de l'Assemblée Constitution d'aspiration galli- que se présente anjourd'hui le République, le serment de Grécane. En accord avec sa salut. « Je me suis fait apôtre », goire n'en fait pas pour Mgr Ber-

Dès lors, l'abbé Grégoire, bien-« jureur », par opposition aux « réfractaires », fidèles au pape. mière heure, franc-maçon, défen-

par les condamnations à de l'abbé serait d'avoir cru trop l'emporte-pièce de ses détractôt évêque de Blois, devient un s'emploie à redonner à l'abbé Grégoire ce qu'il estime être son vrai visage. « Un homme qui a tou-Républicain et jacobin de la pre- jours été très droit, dans sa foi et

teurs, le désormais spécialiste tive de l'Eglise et de l'Etat. dans son engagement républi-



seur des droits des juifs et des Noirs, ce chrétien-là est-il bien san de la condamnation du roi, son nom est resté entaché de la réputation de régicide, faussement attribuée puisqu'il a fait supprimer la mention « à mort » de l'acte d'accusation. Les préjugés n'en demeurèrent pas moins tenaces. Et l'abbé sombra dans un oubli mêlé de vicilles rancunes.

> « Un homme droit jusqu'à la raidour »

Paradoxe, c'est sous l'appaconstituante qu'il prend une part rence d'un athée convaince, jouractive à la rédaction de cette naliste et historien de la région,

cain. » « On l'a traité d'assassin, s'échauffe son défenseur. Assasprésentable ? D'autant que, parti- sin de qui ? Il était contre la peine de mort. On l'a dit traître, lui qui a toujours été fidèle à sa foi. Et, comble de la bêtise, on l'a appelé vandale, lui qui a inventé le mot même pour dénoncer les exactions révolutionnaires! »

> L'enthousiasme du journaliste a trouvé un relais, plus tempéré certes, en la personne de Mgr Bernard, évêque de Nancy. Le prélat voit en l'abbé « un homme droit, trop peut-être, jusqu'à la raideur. Mais dans des circonstances très difficiles, il est resté fidèle à sa fot et je dirai aussi à son Eglise ».

Acte de loyauté envers la

tôt possible une séparation définigarante de la liberté des cultes. - Dans le climat de l'époque. c'était une utopie, soupire l'évê-que. Très vite des croyants ont été arrêtés. Le pays n'était pas

### Politiquement irrécupérable

Catholique controversé, l'abbé Grégoire reste en 1989 une figure incontestée de la défense des droits de l'homme. « C'est un homme de consensus. Il est politiquement irrécupérable», se réjouit-il au conseil général. Dans ce pur produit des Lumières, on vent célébrer le précurseur des idéaux démocratiques et le type même du révolutionnaire «modéré». Celui qui, dès' 1787, prit la plume en faveur des juifs d'Alsace et de Lorraine. Celui qui adhère, à sa création, au club des Amis des Noirs.

« C'est le défenseur de tous les opprimés que nous voulons faire: connaître et honorer ici. . Jean-Paul Martin, maire d'Emberménil, jette un coup d'œil attendri à la dalle de béton posée juste devant l'église. En septembre pro-chain, le monument dédié à l'abbé Grégoire se dressera ici, sur une place rebaptisée, bien sûr, du nom du plus célèbre des curés du village. Unissant leurs efforts, les municipalités de Vého, d'Emberménil et de Lunéville ont même créé une association pour la célébration du Bicentenaire et de l'abbé Grégoire (ACORAG).

PST arrivé presque par conscience, il est aussi l'un des confesse, goguenard, Michel Caf- nard un traître à sa religion, loin aussi d'aller plus loin. De mettre hasard. Au détour d'une premiers à prêter le serment civi- fier, de l'Est républicain. Indigné s'en faut. En somme, le seul tort au jour des pans encore plus obscurs de l'œuvre de Gréggire. De rappeler sa foi profonde en l'instruction, « première priorité de la nation ». Membre du comité d'instruction publique, il fonde alors des bibliothèques (les livres. dit-il, doivent éclairer le peuple « comme des réverbères dans la cité »), crée le Conservatoire national des arts et métiers. encourage la formation des

> Autre cheval de bataille (qui lui vant encore des ennemis « anachroniques») : la lutte pour la disparition des patois. Centra-lisme jacobin oblige, «l'anté de la République passe par l'unité des idiomes ». Plus de cent cinquante ans avant Vatican II, Grégoire va jusqu'à suggérer que la messe soit désormais dite... en français.

Francine Roze, conservatrice du Musée lorrain, ne cache pas son désarroi face à ce personnage « ambigu » : « On ne peul le comprendre sans le replacer dans son époque. Sinon, son Essai sur la régénération physique et morale des juifs paratt très troublant.

Resto le sentiment d'une personnalité aux multiples facettes, dont témoignent tous les portraits qui scandent l'exposition de Nancy : le curé de campagne, le représentant du bas clergé, le prélat en robe violine. Une image plus nuancée, en somme, que celle que les Lorrains sortent anjourd'hui des oubliettes.

JUDITH RUEFF.

Tabbé Grégoire (ACORAG).

Mais le mérite de la redécouverte qui s'opère en Lorraine est ... à Nancy, jusqu'au 31 soilt.

### Pourquoi Paine ?

É citoyen Paine, assez large-ment ignoré par l'historiogra-en 1809. connaîtrait-il une gioire tardive à l'occasion du Bicentenaire ? Quelques livres, des rencontres, une association et deux statues viennent. en témoigner.

Comment cet intellectuel plébéien obscur artisan, auteur méprisé, a-t-il découvert les idées explosives qu'il apporte aux Américains puis aux Français ? Tel est le premier mystère, celui que tentent de résoudre ses deux biographes, Jean Lessay, avec force anecdotes à l'appri (Thomas Paine, professeur de révolution, Perrin, 1987), Bernard Vincent ensuite, brillant et érudit (Thomas Paine, ou la religion de la liberté, Aubier, 1987).

### Dans les geôles de la terreur .

Pour cet Anglais né en 1737, devenu américain en 1775 et fait citoyen français en 1792, l'histoire ne doit plus être accumulation mais décompte des formes caduques du pouvoir. Cette idée, Claude Mouchard, dans son introduction aux Droits de l'homme (Belin, 1988), la suit au plus près. Elle fait de Paine le chantre du seul régime qui puisse incerner la nouveauté politique : la

Paine a été un républicain améncain, il devient, l'un des tout premiers, un républicain français, « Où le liberté n'existe pes, là est mon pays», affirme-t-il. Au nom de cette cinternationale de la liberté » Thomas Paine est fait a citoyen francais » le 26 août 1792. Il accepte le mandat de député que lui proposentles électeurs du Pas-de-Calais et siège à la Convention.

Là, n'ebandonnent ni sa plume, ni sa passion, il s'oppose à l'exécution. de Louis XVI, sentant bien que cet acte trop définitif va éloigner de la France l'amitié américaine et entrafner l'hostilité de l'Angleterre

Il passe dix mois dans les geôles de la Terreur pour avoir voulu sauver le roi. Echappant à la guillotine grâce à la chute de Robespierre, libéré quatre mois après thermidor, il peut pleurer ses amis Brissot, Condorcet, Danton, ceux qui traduisaient ses discours. Rentré en Amérique en 1802, fuyant le régime de Bona-

Le 8 juin dernier, l'on célébrait le cent quatre-vingtième anniversaire de la mort de l'Américain de la Convention. Une association, Acte II, dirigée par Georges Kentin, s'est attachée à donner à cet, anniversaire un éclat particulier. La statue de Paine à Paris, réalisée en 1936 par Borgium, a été restaurée et son socie remis à neuf en face de la de la fondation des Etats-Unis, sur le boulevard Jourdan. De plus, commande a été passée d'une nouvelle œuvre à llio Signori. Elle sera offecte à la ville de New-York en septembre et installée dans le Thomas Paine Park.

Enfin, l'Assemblée nationale a accueilli une importante rencontre où André Kaspi, Elise Marienstras, Madeleine Rebérioux et Barnard Vincent ont pu présenter à un auditoire fourni les recherches en cours sur le citoyen des deux premières républiques fondées sur la démocratie moderne. D'un livre à l'autre, de statue en statue, il est maintenant certain que, à New-York comme à Paris, on n'aubliere pas le chemin de Paine.

### Le « Journal officiel » en bleu, blanc, rouge

L'austère Journal officiel qui n'est pas réputé pour ses audaces graphiques a décidé, su time de sa contribution à la célébration du Bicentenaire, d'adopter, pour l'édi-tion « lois et décreis » du 14 juillet 1989 une présentation originale. Le numéro « historique » est donc para, vendredi, sous une jaquette cartomée avec un magnifique 70 stylisé blen, blanc, rouge, évidem-

Au-delà de ce numéro commémoratif, la direction des Journaux officiels a adopté, mais à titre définitif cette fois, une modification de la bande-titre et du sommaine de première page. Cette nonvelle mise en pages, rendue possible comme l'indique M. Robert Bouquin, prétet et directeur des Journaux officiels, par « la modernisation constante du système de photocomposition pro-grammé », constitue une étape « logique du processus d'améliora-tion de la diffusion de l'information administrative .

TF1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

### « Le monde est devenu un gros village »

Felipe Gonzalez, premier ministre espagnol

En collaboration avec TF1, dépendance. Cette dernière pose des le Monde publie les réponses à deux questions posées à un chef d'Etat ou de gouvernement. Aujourd'hui, le problèmes qui, de l'avis de tous, sont

«Qu'est-ce que la Révolution française a apporté au monde ? Et à

rotre pays? - Je peuse que du point de vue de l'histoire de l'humanité, de l'évolution du monde, elle apporte tout le potentiel que contient un symbole.
Lorsque les événements sont impor-tants, ils acquièrent cette dimension symbolique. La Révolution francaise symbolise la lutte de l'être humain, dans la société contemporaine, pour l'égalité et pour la liberté

par le biais de la justice. » Elle a marqué toute une époque. Si l'on pense à l'Espagne du dix-neuvième siècle, où l'on a assisté à une lutte féroce entre l'absolu-tisme et le libéralisme, il ne s'agit en fin de compte que de l'impact de tout ce que la Révolution française représente comme symbole sur la société voisine qu'est la société espa-

- Est-ce qu'à l'aube du vingt et unième siècle il importe de do un nouveau message miversel?

- Je pense que la Révolution française garde toute sa valeur symbolique. C'est pourquoi il s'en dégage un dynamisme qui s'est maintenu non seulement pendant deux siècles, mais encore aujourd'hui. En conséquence, la liberté, l'égalité, la justice et la fraternité sont des valeurs qui seront encore valables le siècle prochain. Il se peut que l'élément fondamental de cette nouvelle étape de l'histoire de l'humanité soit la dimension de village qu'a prise le monde, l'inter-

autant de nouveaux défis. La frontière des droits de l'homme ne se premier ministre espagnol. limite plus à un pays, à une zone M. Felipe Gonzalez. géographique d'influence. Et je crois que cette aventure passionnante qui commence aujourd'hui, la transformation de l'Europe de l'Est, va

changer le destin de l'humanité. Mais, dans la perspective du vingt et unième siècle, le plus important est que le monde est devenu un gros village où plus rien ne nous est étranger, et il faut l'envisager

Propos recueillis par ALAIN TEULÈRE

Il y a deux cents ans

### « Le roi au milieu des vivats et des acclamations »

Don Carlos Gutierrez de los Ríos y Rohan-Chabot, 6º comte de Fernan Nunez, fut nommé ambassadeur à Paris en 1787, à quarainte-cinq ans. Charles IV succéda à son père Charles III en 1788 sur le trône d'Espagne. Le comte Fernan Nunez, en juillet 1789 :

sailles à midi dans un carrosse à six chevaux, en compagnie du capitaine des gardes, du duc de Villeroy, du prince de Beauvau, du duc de Villequier, du comte d'Estaing et du marquis de Nesle (...). Le roi arriva à l'hôtel de ville où il confirma les déclarations qu'il avait faites à l'Assemblée nationale. Il autorisa la démolition de la Bastille, qui d'ailleurs était déjà commencée, et, après avoir entendu plusieurs discours, il se retire su milieu de vivats et d'acciamations dont on ne peut se faire

une idée ni trouver un exemple. » La milice et le peuple entouraient sa voiture, à tal point qu'il y avait plusieurs individus montés sur le siège. Le cocher s'était croisé les bras car

« Sa Majesté quitta Ver- un citoyen guidait chaque cheval : si le roi avait été seul, je ne doute pas qu'on l'aureit enlevé de voiture pour le porter en triomphe. On lui jetait des roses, des guirlandes, des lau-

> » C'est dans ces conditions que Sa Majesté retourna à Ver-sailles, si bien qu'Elle mit quatre heures à faire un voyage qui n'en demande qu'une seule, pour ne pas fatiguer le peuple qui suivait à pied et qui entre jusque dans la cour du château, où il réclama par deux fois l'apparition du roi, de la reine et du dauphin afin de leur témoigner son allégresse et sa grati-

(Documentation établis par CORINNE WICHARD.)

The Company of the Co

1.4

Lords M --t toke fine Luikan 🛊 Triple: Root -

M. Wa

790 B

4- TAL PA

. F 44 ...

1008.50

ala candidat

# Name AND PERSONS Pinkle i metable (N . Come In THE PERSONAL PROPERTY. er miles

- ------49.84 THE EA · ira delle Same Louis

----Sit a Stock -in the same of and the same of ---1 ----

- sectioning

4 --- -- y page

----

The state of the s

### POLOGNE

### M. Walesa ne s'oppose pas à la candidature du général Jaruzelski

Solidarité n'est pas opposée à l'élection du général Wojciech Jaruzelski au poste de président de la République polonaise, a déclaré vendredi 14 juillet à Gdansk le président du syndicat, M. Lech Walesa. « Nous nous efforcerons, a-t-il dit, de coopérer avec le président qui sera élu, que ce soit le général Wojciech Jaruzelski ou le général Czeslaw Kierczak, sobra me antre représentant rai Czesław Kiszczak, volre un autre représentant de la coalition gouvernementale, pour résoudre les problèmes qui se posent à la Pologne, en reillant à assurer aux Polousis des conditions de vie plus

muniste, deux petites formations satellites (Parti paysan et Parti démocrate) ainsi que plusieurs mouvements de catholiques favorables an gouvernement. Le président de Solidarité a exclu toute possibilité de briguer lui-même la présidence, et il a souhaité que ces élections aient lien « immédiatement » pour mettre fin à la « crise constitutionnelle » qui, selon lui, aggrave les « dangers »

### Adam Michnik en vedette à Moscou

MOSCOU

de notre correspondant

On se l'arrache. Députés et sociologues, écrivains et politologues, poissons-pilotes des instituts de recherche, journalistes et officieux officiels, tous font depuis le début de la semaine le siège d'Adam Mich-

Car, passé l'instant où l'on n'en revenant pas de savoir le théoricien de l'opposition polonaise présent à Moscou, la politique a pris le pas sur la simple stupeur. De cette rencontre entre l'URSS de la perestroite et la Pologne de Solidarité, entre deux pays liés par un système dont ils cherchent l'un et l'autre à se débarrasser, naissent en effet découvertes et projets d'avenir.

Côté soviétique, d'abord. De tête-à-tête en réunion publique, on rés-lise que cet bomme, qui passait en URSS, même aux yeux des intellectuels libéraux, pour un extrémiste a toujours été en fait un homme de compromis, prêchant et voulant l'entente et non pas la confrontation. Pour certains de ses interlocuteurs qui avaient fini par croire aux inep-ties colportées en d'autres temps par la Pravda, c'est la divine surprise.

Poor d'antres, grandes figures de l'aile marchante de la perestroffia, Adam Michnik incarne l'expérience acquise par l'opposition polonaise dans sa longue marche vers la démocratic. On peut profiter de cette expérience, tout savoir des rapports de forces polonais, des relations

entre le parti et Solidarité, entre l'opposition et le général Jaruzelaki, des possibilités de formation d'un gouvernement non communiste. Et là aussi, une modification d'image s'opère car. à travers Adam Michnik, députés soviétiques et intellec-tuels de Moscou découvrent que ce qui a fait, depuis 1980 et même depuis 1956, la force de la résistance polonaise, c'est un mélange de totale souplesse tactique et d'extrêmes

Pour les intellectuels soviétiques, qui ne savent pas toujours faire la différence entre la politique et l'affirmation morale, il y a là comme l'affirmation morale, il y a là comme une révélation. Quant à ce tout nouvean député de Silésie et vétéran des géôles polonaises, il découvre, lui que cette perestrolles qui lui fait dévorer depuis quatre ans la presse soviétique est encore plus profonde qu'il ne le croyait de Varsovie. Parlant avec la jeune génération des journalistes soviétiques, dialoguant avec les militants de Memorial. avec les militants de Memorial, l'organisation qui veut ériger un monument aux victimes de Staline, témoin, dans le colloque international auquel il participe, de l'ampleur des désaccords entre représentants de l'URSS, il ne dort pour ainsi dire plus taut il veut multiplier les

Alors il y a l'émotion des rencontres entre suciens détenus politiques polonais et soviétiques, entre ces sommes qui s'étaient tant lus sans jamais avoir espéré se rencontrer librement à Moscou. Il y a aussi le jour où est arrivé de Budapest, Mikios Haraszti, l'une des grandes

figures de l'opposition hongroise, lui

aussi invité pour ce même colloque qu'organise un institut du ministère des affaires étrangères. Et il y eut surtout, mercredi dernier, cette tri-bune où siégeaient, aux côtés des plus célèbres et des plus radicaux des nouveaux députés soviétiques, non seulement le député Michnik mais aussi le sénateur Andrzei Wajda. Organisée dans le cadre du Festival du cinéma de Moscou, que préside le metteur en scène de l'Homme de marbre, cette réncontre entre élus des premières élections partiellement libres du monde com-muniste était un événement en soi.

Le public frémissait, applaudis-sait et, entre ces deux peuples dont l'Histoire n'avait jamais fait des amis, passait le courant d'une aspiration commune — la démocratie — pour laquelle l'action conjointe des démocrates soviétiques et polonais pourrait beaucoup. Des idées sont dans l'air, et partout Adam Michnik séduit par son insistance à répèter qu'il est « le pionnier d'un nouveau type d'internationalisme » et que l'important, en Pologne, comme dans les relations soviéto-polonaises, n'est aujourd'hui plus le passé mais

Mercredi, tandis qu'élus soviéti-ques et polonais tenaient la vedette au Kinocentre, on pouvait reconnaitre dans l'asssistance, discret mais bien présent, un haut responsable soviétique des relations internatio-nales. Il ne perdait pas un mot et rien ne semblait – bien au contraire

BERNARD GUETTA.

### URSS: les grèves de mineurs en Sibérie

### Le mouvement prend une dimension politique

MOSCOU

de notre correspondant

Désormais étendues à neuf villes de Sibérie occidentale, les grèves du bassin minier de Kouznetsk ont pris en moins d'une semaine une dimen-

Non seulement les grévistes de Mejdouretchensk, l'agglomération d'où le mouvement était parti lundi dernier, réclament maintenant l'adoption d'une nouvelle Constitution avant la fin de l'année, mais tont indique aussi que ce conflit, si préoccupant soit-il pour M. Gorbatchev, n'oppose en réalité pas ouvriers et autorités.

A en croire les journaux de Mos-cou, qui continuent de manifester une évidente sympathie pour le mouvement, de nombreux cadres et responsables du parti ont en effet pris, dans les mines, fait et cause pour les grévistes. D'abord pure-ment socio-économique, la bataille oppose ainsi partisans et adversaires de l'accélération des réformes éco-nomiques, grands ministères moscovites et entreprises locales – direc-tions et salariés confondus.

Ce n'est bien sûr pas le cas partout, mais la tendance est générale, et la Pravda ne craignait pas, samedi 15 juillet, de dire noir sur blanc de quel côté était le Kremlin. « Les revendications des grévistes, scrit-elle, ne concernent pas seulenent (...) la résolution de pro-

### Le président du KGB confirmé

M. Vladimir Krioutchkov a été confirmé vendredi 14 juillet par le confirmé vendredi 14 juillet par le Soviet suprême dans ses fonctions de président du Comité de la sécurité d'Etat (KGB) qu'il occupe depuis octobre 1988. Six députés out voté courre sa nomination et vingt-cinq se sont abstenus, dont M. Eltsine, qui avait accusé la police secrète d'entretenir un vaste réseau

d'informateurs dans tout le pays. M. Krioutchkov a révélé l'effectif M. Knoutenkov a reveie i ellectia des troupes gardes-frontières (deux cent mille hommes) qui dépendent de son organisation, et promis de publier prochainement le budget du publier prochainement le KGB. – (AFP, Reuter.)

blèmes sociaux graves mais aussi l'extension des droits et de l'indépendance économique des entre-prises (...) Tout cela doit concourir à accélérer les rythmes de la perestrolka [et] c'est pourquoi les reven-dications des mineurs de Mejdouretchensk ont été aussitôt soutenues par ceux des villes avoisinantes. >

Pour la forme, la Pravda donne un coup de patte aux groupes informels dont des tentatives de se mêler an mouvement auraient été « résolument repoussées » par les ouvriers.
Comme tous les autres quotidiens,
elle se garde également d'applaudir
à la grève, mais Sovietskata Rossia fait, par exemple, dire au premier secrétaire de Novokouznetsk qu'il soutient les revendications « tout à fait justes » des mineurs et que des gens faisant vraiment autorité » fant partie des comités de grève.

Le même journal rapporte ensuite le dialogue suivant entre le directeur des mines Prokopievsk-Gidropol et une assemblée générale des gr vistes : « Que pensez-vous, lui demande-t-on, des revendications? » — « Qu'elles sont dictées, répond-il, par l'Intérêt et l'inquié-tude pour la profession, la ville et le pays. » Et ayant dit cela, le directeur se lance dans une diatribe contre le « système administrati autoritaire » à cause duquel, dit-il Tu ne peux pas être indépendant Ton boulot c'est d'extraire du char bon, tout le reste, ils s'en chargent Et ils s'en sont chargés de telle façon que les gens n'ont rien qui vaille, ni logements, ni nourriture, ni clubs. On ne peut pas continuer

 Couvre-feu dans trois vil-lages du Tadjikistan. — Des affron-taments entre plusieurs milliers de villageois à la frontière des républiques de Kinghizie et du Tadjikietan, en Asie centrale, ont fait un mort et dix-huit blessés jeudi 13 juillet. Selon l'agence Tass, les deux communautés musulmanes s'opposaient depuis longtemps sur le droit d'utiliser la terre et l'eau d'un canal dans les régions frontalières. Des annes à fau et des couteaux ont été utilisés au cours des violents affrontements. Le couvre-feu a été décrété vendracit dans trois villages du Tadjikistan. -

testation est que nous voulons tra-vailler de façon efficace. »

Après une journée de flottement, la reprise semblait s'amorcer, samedi 15 juillet, à Mejdouret-chensk, mais c'est loin d'être le cas dans les huit autres villes qui avaient, vendredi, pris la relève. Après les républiques périphériques, c'est, pour la première fois, la Fédération de Russie qui bouge. Pour la première fois aussi se manifeste un mouvement ouvrier massif, organisé

La semaine prochaine, le Soviet suprême doit examiner un projet de loi sur le droit de grève. Le pays s'éveille chaque jour un peu plus. M. Gorbatchev ne peut, sur le fond, que s'en féliciter et dans le même temps, pourtant, la question est plus que jamais de savoir si la tempête qui ne fait que commencer pourra ou non être canalisée.

### **EN BREF**

• HONGRIE : funéralles de Janos Kadar. - Plusieurs dizaines de militers de personnes ont assisté vendredi 14 juillet à Budapest aux obsèques de Janos Kadar. L'ancien numéro un hongrois, décédé le 6 juillet à l'âge de soxante-dix-sept ans, a été enterré au cimetière de la rue Kerepesi, situé à une centaine de mètres du « Panthéon du mouvement ouvrier.». Tous les dirigeants du parti ont participé à la cérémonie. L'Union soviétique y était représentée par M. Egor Ligatchev. — (Reuter.)

. ESPAGNE. : La religion musulmane officiellement recon-nue. – La commission de la liberté religieuse du ministère espagnol de la justice a officiellement reconnu vendredi 14 juillet la religion musulmane comme « notoirement implantée » dans le pays. Ce statut est indispensable pour que les autorités ref-gieuses d'une confession puissent demander à l'État espagnol de subventionner leur cuite grâce à des accords de coopération. Pour le moment, seule la religion catholique percoit des subventions de l'Etat. --

### Amériques

### - Le Sénat vote de nouvelles sanctions contre la Chine

Ignorant les objections de l'admi-nistration Bush, le Sénat américain a voté vendredi 14 juillet – par 81 voix contre 10 – de nouvelles sanctions contre la Chine. Le 29 jain, la Chambre des représen-tants s'était déjà pronoucée à l'una-nimité pour de telles mesures en réponse à la répression sanglante du mouvement démocratique.

Le texte adopté par le Sénat, qui doit faire l'objet d'un accord entre les deux Chambres avant d'être soumis à la ratification du président Bush, prévoit la suspension des garanties gouvernementales aux investissements privés en Chine, l'arrêt de l'expansion du commerce bilatéral, de la coopération nucléaire civile, du lancement de satellites américains par des fusées chinoises et de la vente de matériel de détection policière. Le chef de la majorité démocrate a appelé M. Bush à consulter les alliés des Etats-Unis lors du sommet des Sept sur une « réponse économique collective » à la répression en Chine.

### Censure à Pékin

Pendant ce temps, à Pékin, le Quotidien du peuple a appelé ven-dredi à abalayer les publications pornographiques et contrerévolutionnaires = et à poursuivre - sans pitié = les opposants.

and the same

:32

Les fonctionnaires du ministère de la culture - dont le titulaire, l'écrivain réformiste Wang Meng, n'est pas réapparu en public depuis le mois de mai – ont ainsi confisqué dans les librairies tous les ouvrages prestigieux et aujourd'hui recherchés, lls ont également fait main basse dans les grands hôtels internationaux sur toutes les publications

Autre signe des temps, le journal en anglais China Daily a publié un article d'un - chercheur - critiquant avec véhémence la politique d'encouragement au secteur privé pratiquée depuis une dizaine d'années. — (UPI, Reuter, AP.

### **Proche-Orient**

### L'assassinat d'Abdel Rahman Ghassemlou à Vienne

tion se pose de savoir qui a commandité l'assassinat de l'animateur principal de ce mouvement, Abdel Rahman Ghassemiou, tué, jeudi soir 13 juillet, de deux balles dans la tête dans un appartement viennois en compagnie de deux autres personnes (le Monde du 15 juillet). Secré-taire général du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI), la plus importante formation kurde en lutte contre le régime islamique dès l'accession au ponvoir de l'imam Khomeiny, en 1979, Abdel Rahman Ghassemlou ne manquait pas d'ennemis, jusqu'an sein de son

Contesté par certains dirigeants du PDKI - qui ont finalement fait scission - pour la façon autoritaire dont, selon eux, il menait ses pesh-mergas (combattants kurdes), Ghassemlou a toujours affiché publiquement sa préférence pour une solution négociée de la question kurde, y compris au plus fort des combats qui opposaient ses hommes aux gardiens de la révolution islamique ou à l'armée régulière iranieune.
Tout au long de ces dix années de lutte pour l'« autonomie dans la démocratie », et malgré la dureté des affrontements ainsi que la sau-vagerie avec laquelle Téhéran a souvent traité les peshmergas, le numéro un de la rébellion kurde n'a cessé de tendre la perche au régime islamique. Il y a eu de nombreux contacts entre Téhéran et le PDKI, et ce dès le début de la révolte de 1979. Mais, dans le même temps, le pouvoir central a toujours refusé 'idée d'une autonomie du Kurdistan (comme des autres provinces ira-

Tout récemment encore, Ghas-semiou se déclarait persuadé qu'il n'existait pas de « solution mili-taire » au problème kurde (le

Le mouvement autonomiste

kurde iranien décapité Le mouvement autonomiste Monde du 15 juin). Il est vrai que, depuis ces dernières années et après

sauf-conduit pour rentrer en Iran.
La radio iranienne a également fait
état d'une dégradation des relations
entre le PDKI et Bagdad.

avoir un temps remporté des succès qui leur avaient permis de « libérer » une bonne partie du Kurdistan iranien, les peshmergas avaient dit abandonner la plupart de leurs positions pour se réfugier en territoire irakien. Cette volonté de garder constamment la porte ouverte aux négociations a déjà valu au PDKI une rupture retentissante avec les Moudjahidines du peuple de M. Massoud Radjavi (lui aussi basé en Irak), qui out accusé Ghassem-lou de « trahison ». Or dès l'annonce de la mort du dirigeant kurde, Radio Téhéran a annoncé qu'au moment de son assassinat il négo-ciait avec un émissaire iranien un

Si la présence d'un émissaire ira-nien a été confirmée par la police autrichienne, selon laquelle un homme présent dans l'appartement et blessé lors de la fusillade était porteur d'un passeport diplomatique iranien au nom de Mohamed Djafari Sahraroudi, la référence à une demande de sauf-conduit paraît extrêmement donteuse.

M. Radjavi a, quant à lui, rejeté la responsabilité du meurtre de Ghassemiou sur Téhéran, affirmant, sans toutefois préciser sa pensée m' étayer son hypothèse, que le respon-sable kurde avait été « victime des négociations » engagées avec le régime islamique. « La signification de ce crime pour le peuple, les peshmergas et les groupes politiques du Kurdistan d'Iran est qu'aucun compromis n'est possible », déclare M. Radjavi. Des propos qui post-raient passer pour un avertissement.

La disparition d'Abdel Rahman Ghassemion porte un coup très dur au mouvement autonomiste kurde d'Iran. Avec lui, une autre personnalité importante du PDKI a été assassinée, son adjoint, Abdullah Ghaderi

YVES HELLER.

### LIBAN

### Six morts dans de nouveaux bombardements

De nouveaux bombardements ont fait, vendredi 14 juillet, six morts et une dizaine de blessés au Liban, où les affrontements entre l'armée syrienne et les forces chrétiennes du général Michel Aoun sont entrés dans leur cinquième mois, sans pers-pective de règlement à court terme.

Depuis la proclamation, le 14 mars, par le général Aoun, de la guerre de libération contre l'occupant syrien », les combats ont fait au moins 470 morts et 1 952 blessés. en grande majorité des civils. Les innombrables appels au calme venus de l'étranger et l'intensification des efforts de paix arabes se sont jusque-là révélés impuissants à faire taire

Pour le troisième jour consécutif, des dizaines d'obus tirés à partir des zones sous contrôle syrien ont atteint vendredi matin des quartiers rési-dentiels du « pays chrétien », explo-sant au basard des rues ou éventrant les immeubles. Une femme a été tuée et huit civils blessés dans la banliene chrétienne de Beyrouth. Par ailleurs, cinq membres d'une même famille ont été tués vendredi matin korsqu'un obus, tiré à partir du « pays chrétien », a touché de plein fouet leur voiture sur une route de la plaine de la Bekaa, contrôlée par l'armée syrienne. - (AFP.)

 Washington enverse une mission en Israël « è un moment ou à un autre ».
 Une mission américaine se rendra en Israël « à un moment ou à un autre », mais pas dans les procheins jours, comme cela avait été dit à Jérusalem, pour déter-miner exactement la position des sutorités israéliennes concernant la question des élections dans les territoires occupés. Cette précision du département d'Etat intervient après que la présidence du conseil laraéllen eut annoncé, vendredi 14 juillet, que Washington avait annulé la visite qu'une délégation de haut niveau devait effectuer à Jérusalem. -(AFP, Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### La lutte

### contre le braconnage 12 tonnes d'ivoire réduites en cendres

Le président Kényan, M. Daniel Arap Moi, allumera lui-même, mardi 18 juillet, un brasier géant dans lequel les réserves kényanes d'ivoire, soit 12 tonnes, seront détruites dans le parc national de Nairobi. Le chef de l'Etat avait annoncé, le 22 juin, que le Kenya détruirait ses réserves que le Kanya cerruran ses reservos d'ivoire au lieu de les écouler sur le marché légal. « Aussi longtemps qu'il existera un commerce légal d'ivoire, le commerce illégal subsistera », a expliqué le directeur du département kényan de la faune sauvage, le doc-

teur Richard Leakey. Le stock de défenses d'ivoire qui doit être détruit, d'une valeur marchande de quelque 3 millions de dollars, provient de saisies effectuées sur les braconniers au cours des cinq demières années. La docteur Leakey a estimé que la lutte contre les braconniers portait ses fruits et que ceux-ci étaient en train de « quitter le pays aussi vite qu'ils le peuvent ». Depuis le 1° janvier, une trentaine de braconniers ont été tués par les forces de sécurité. - (AFP.)

### Somalie

### Au moins dix morts dans de violentes manifestations

à Mogadiscio

Dix personnes ont été tuées et trente deux autres blessées, ven-dredi 14 juillet, dans la capitale somalienne, Mogadiscio, au cours de violents affrontements entre les forces de sécurité et « des semeurs de troubles se drapant sous le manteau de la religion », a amoncé la radio nationale. Selon celle-ci, la police a repris le contrôle des principaux quartiers de la capitale. Mais le calme semble précaire.

L'armée et la police ont com-mencé à tirer vers 13 heures, heure locale (10 heures GMT), et les fusillades se sont étandues à plusieurs quartiers de la ville. Le gouvernement a imposé un couvre-feu de 16 heures à 6 heures. - (Reuter.)

### Malaisie

### « boat people » reietés à la mer

La Malaisie a rejeté à la mer plus de huit cents « réfugiés de la mer » débarqués sur ses rivages au cours des dernières semaines, a indiqué vendradi 14 juillet, un représentant du Haut Commissarist des Nations unies pour les réfugiés (HCR) à Kuale-Lumpur. Quelque treize mille boat people » vietnamiens sont installés dans le camp de l'île de Bidong - ouvert il y a une dizzine d'années - que Kuala Lumpur a annoncé vouloir fermer. - (AFP.)

### Sri-Lanka

### Renouveau de tension entre Colombo et New-Delhi

L'Inde a accusé, vendredi 14 juil-let, les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) du meurtre, la veille, à Colombo, de deux împortantes per-sonnalités tamoules modérées (le Monde du 15 juillet). Selon le porte-parole du ministère indien des affaires étrangères, deux des assail-lants faisaient partie d'une équipe du LTTE actuellement en négociation avec le gouvernament du Sri-Lanka; il a estimé qu'un tel acte risquait de rendre encore plus difficile la recherche d'une solution pacifique à la crise ethnique dans l'île. Le LTTE a démenti ces accusations.

Le gouvernement sri-lankais du président Premedase, actuellement en négociations avec les Tigres, avait demandé à l'Inde de retirer ses quarante-cinq mille hommes de l'île avant la fin du mois de juillet. M. Gandhi avait repoussé cette date limite et dépêché un envoyé spécial à Colombo. New-Dethi a menacé d'interrompre les conversations avec Colombo si les propos du ministre si-lankais des affaires étrangères — qui a affirmé que les troupes indiennes devralent être consignées dans leurs casemes après la fin de juillet - n'étalent pas démentis. Enfin, une équipe de la BBC a été expulsée vendredi de Colombo; le Sri-Lanka a imposé une censure dra conienne sur la presse, y compris la presse étrangère. — (AFP, UPL)

### Société

### EDUCATION

Le Congrès des enseignants américains de français

### Molière and Chateaubriand

Près d'un millier de congres-sistes, américains pour la pinpart, cocarde tricolore fièrement agraffée sur la poitrine, parlant impeccablement la langue de Molière. Le congrès de l'Asso-ciation américaine des enseignants de français (American Association of teachers of French (AATF) qui s'est tenu du 10 au 14 juillet à Paris, offrait un spectacle inhabituel, même en ces temps de festivités révolu-

Si le Bicentenaire servait de cadre évident à cette réunion annuelle, c'est bien l'actualité de l'enseignement du français aux Etats-Unis qui se trouvait au centre des nombreux débats organisés autour du thème central : «Le monde du français, 1789-1989». A travers une table-ronde sur « l'influence de Chateauroma sur « Injunence de chaitean-tion sur la perception des écri-vains louisianais », un exposé sur « le français des affaires, pour quoi faire ? » et un atelier sur l'influence de la Révolution sur la langue française», les congressistes ont exprimé les préoccupations d'une association forte de ouze mille adhérents qui militent pour la défense de la langue française avec la foi des convertis.

« Nous refusons que le monde du XXI<sup>e</sup> siècle soit réduit à parler une XXIº siècle soit réduit à parler une langue internationale unique, explique M. Philip Stewart, président bonoraire de l'association. Il faut faire le maximum pour que le français reste une véritable alternative à l'anglais. La question est de savoir si la langue française demeure vraiment la deuxième langue internationale ou si elle n'est plus que la première des « petites langues ». Aux mière des « petites langues ». Aux Etats-Unis même, le français est en perte de vitesse relative par rapport à l'espagnol, beaucoup plus étudié depuis une quinzaine d'années. Dans l'enseignement secondaire, les élèves sont deux fois plus nombreux à apprendre la langue de Cervantès que celle de Molière, (2,3 millions contre 1,1 selon les derniers chiffres

comus) le rapport étant moins défa-vorable dans le supérieur. Mais l'enseignement des langues étrangères reste largement minoritaire outre-Atlantique puisque moins d'un clèves sur trois a le privilège d'en étudier une, qui est l'espagnol ou le français dans 90 % des cas. Les han-dicaps à la diffusion de celui-ci sont lourds : quasi-absence de commu-nanté francophone et forte réputa-tion d'élitisme, qui attire seulement les meilleurs élèves. « Le prestige de la littérature et de l'art français la littérature et de l'art français reste la principale motivation des élèves, mais l'époque de Sartre et Camus est blen révolue. Aujourd'hui, les écrivains français ne dominent plus», diseat les responsables de l'AATF. C'est pourquoi les professeurs américains de français insistent désormais aussi sur l'intérêt du français pour les affaires. « Les Américains commencent à avoir houte de leur isolement cent à avoir honte de leur isolement langagier, surtout lorsqu'ils consta-tent les efforts que font les Japonais en ce domaine, assure M. Stewart. Ainsi, l'idée se répand que l'apprentissage des langues doit faire partie de tout curiculum. Désormais, l'enseignement du français aux Etats-Unis s'efforce de s'appuyer non seulement sur l'Hexagone mais sur le monde francophone, du Qué-bec à l'Afrique. Reste qu'il n'est pas toujours facile de mobiliser les Français pour la diffusion de leur propre langue. Certains dirigeants de l'AATF se déclarent poliment étonnés » que les chaînes de télévi-sion françaises fassent la part si belle à des recyclages de feuille sia américains et assurent qu'ils n'ont pu trouver jusqu'à présent aucun soutien pour leur projet de série télé-visée destinée à illustrer la variété des utilisations du français dans le monde, sur le modèle d'un feuilleton anglais à succès. « Nous souhaitsrions que la France fasse davantage pour aider les professeursde fran-

PHILIPPE BERNARD.

### **SPORTS**

CYCLISME: le Tour de France

LES CLASSEMENTS

Communication

Polémiques autour du minitel

Dans son dernier rapport (le Monde du 30 juin), la Cour des comptes épingle sévèrement le minitel. Elle dénouce « le risque francs. Elle stigmatise le risque juridique rentabilité globale du minitel.

Les associations familiales, elles, conti-

financier important » pris par l'administra- de «complicité» de l'Etat face aux dérives unent leur guérilla judiciaire contre les

### En fanfare à Marseille

Le Français Vincent Barteau, devant deux autres Français Jean-Claude Colotti et Martial Gayant, a remporté, vendredi 14 juillet à Marseille, la trei-zième étape du Tour de France cycliste, marquée par une éner-gique offensive de Fignon et de Mottet. Dans le Tour féminin, Jeannie Longo s'est emparée du

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Il y cut dans le Tour des 14 Juillet mémorables et des vainqueurs fameux : Anquetil en 1964, Thévenet en 1975, et Delisle - surnommé Rouget - en 1969. La fête nationale coïncide cette fois avec un deuxième succès français. Après Joël Pelier à Futuroscope, c'est Vincent Barteau qui a triomphé à Marseille sur le Vieux Port en liesse. Barteau est Normand, comme Delisie, mais vingt ans après il n'obéit plus aux motivations de son aîné.

### Sélectionné à la dernière minute

Pragmatique, pas cocardier pour un sou, il explique sa course en deux phrases, sans donner dans la muance ni dans l'hypocrisie. « J'ai gagné parce que j'ai trouvé l'ouverture au bon moment. Ma victoire est technique. Elle n'est pas sentimentale. >

On ajoutera qu'elle est inespérée, pour ne pas dire miraculeuse.

Cet éternel espoir qui porta le 03 s; 5. An maillot jaune de Pontoise aux 5 min 18 s.

Alpes lors de son premier Tour de France en 1984 pénétra ensuite dans un long tunnel dont il vient seulement de sortir. Victime d'une chute au cours du Tour d'Italie, et longtemps incertain pour la grande boucle, il fut sélectionné à la dernière minute par son directeur sportif, Cyrille Guimard, en raison de ses qualités physiques exceptionnelles. Si Bar-teau est inégal dans la performance, on le sait capable de rivaliser avec les meilleurs à

La victoire providentielle qu'il a obtenue paraissait destinée à son chef de file, Laurent Fignon, et personne n'aurait misé 1 F sur ses chances à 100 kilomètres de l'arrivée. Le porteur du maillot jaune se trouvait alors échappé en compagnie de Charly Mottet. Les deux Français, qui avaient surpris Delgado et LeMond, possédaient près d'une minute d'avance, mais ils ne purent creuser un écart suffisant et furent rejoints à 25 kilomètres de Marseille. Barteau pro-

TREIZIÈME ÉTAPE

Montpellier-Marsellie

1. Vincent Barteau (Fr., Super U), les 179 km en 4 h 17 min 31 s (moyenne : 41,706 km h); 2. Jean-Claude Colotti (Fr.) à 45 s; 3. Martial Gayant (Fr.) à 1 min 16 s; 4. Steve Bauer (Can.) à 1 min 21 s; 5. Etienne de Wilde (Bel.), à 1 min 21 s

Classement général. — Laurent Fignon (Fr., Super U), 60 h 11 min 11 s; 2. Greg LeMond (E-U) à 7 s; 3. Charly Mottet (Fr.) à 57 s; 4. Pedro Delgado (Esp.) à 3 min 03 s; 5. Andrew Hampsten (E-U) à 5 min 18 s

fitait de la situation pour placer opportunément le contre décisif.

Son succès, acquis à la force du jarret, masque un échec relatif de Laurent Fignon. Celui-ci cher-chait manifestement à distancer Delgado avant les Alpes. Pendant près d'une heure, on put croire qu'il y parviendrait. Le coup de force qu'il déclencha avec Mottet portait la marque du panache, et effectivement le Tour faillit basculer en ce torride après-midi du 14 juillet. La magnifique offensive qui avait tenu les suiveurs en haleine ayant avorté, d'aucuns n'hésitent pas à parler de fausse manœuvre. Durant cette specta-culaire échanffourée, Fignon a confirmé son tempérament de bagarreur, c'est vrai. Cependant, il semble qu'il ait aussi révélé certaines limites. Et cette attaque manquée s'est finalement retournée en faveur de Delgado, lequel sort réconforté de l'aventure à défaut d'en sortir grandi.

JACQUES AUGENDRE.

TOUR FÉMININ

Martigues-Marseille

les 60 km en 1 h 20 min 7 s (moyenne: 44,934 km/h); 2. Jean-nie Longo (Fr.), même temps; 3. Susan Elias (E-U) à 5 s; 4. Saliy Zack (E-U), m. t.; 5. Sarah Neil

Classement général : 1. Jeannie Longo (Fr., France «A») 5 h 23 min 26 s; 2. Bunki Bankatris-Davis (B-U) à 13 s; 3. Susan Elias

(E-U) à 27 s; 4. Sally Zack (E-U) à 33 s; 5. Ann Kelly-Way à 34 s.

(Can.), m. L

1. Bunki Bankattis-Davis (E-U),

### Delgado pénalisé

e Le Tour doit être l'épreuve de le rigueur», avait déclaré ses directeurs Jean-Pierre Carenso et Jean-Marie Leblanc avant le départ. « Les irrégularités qui avaient entaché l'édition 88 ne doivent plus se reproduire. »

Message recu. Les commissaires de course ne sont plus encins à la clémence. Ils ont publié, vendredi 14 juillet à Marseille, un long communiqué récapitulent les sanctions de la jour-née. En particulier, 200 francs suisses (800 francs français) d'amende et dix secondes de pénalisation à Delgado pour ravitaillement non régiementaire, et à Kelly pour des poussettes à un

Le jury international a par ailleurs constaté « des faits qui laissent supposer des collusions entre différentes équipes», et ils ont mis en garde les intéressés contre les risques encourus : 1 000 francs suisses d'amende, dix minutes de pénalité et la mise hors course en cas de récidive.

- Euska

\* \* \* grad

a mende

200

- -

- al plan

No Farmer

. . galeratic italia

----

fe me Maria

white an interest

The second of

1 2 22 24 1

To summer of

· truck the

-

\_1 C) = 8

 Six personnes fauchées par une volture de presse. - Six personnes, dont trois policiers, ont été TROISIÈME ÉTAPE

blessées, vendredi 14 juillet, à un kilomètre de l'arrivée du Tour de France à Marseille, par la sortie de route d'une voiture de presse conduite par un journaliste belge. Un policier, blessé au tibia et aux

vertèbres cervicales, et une femme, souffrant d'un traumatisme crânien, ont été hospitalisés à l'Hôtel-Dieu. La sortie de route aurait été provoquée par l'éciatement d'un pneu.

de la litote.

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hisbert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Localité : \_\_\_



Le Monde TÉLÉMATIQUE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Remeignements sur les micreffins et index du Monde eu (1) 42-47-99-61.

BP 50709 7		NNEME S CEDEX 0		42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	594 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mais	1 030 F	1 989 F	1 404 F	2 840 F
1-	1 306 F	1 380 F	1 200 F	2.650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande

### BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🗍 Prénom : \_\_ Adresse : \_\_\_\_ \_\_\_\_ Code postal : \_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

\_\_\_ Pays : \_

### Le Monde

çais à l'étranger », répètent ces

Américains francophiles, qui n'igno-rent rien des vertus diplomatiques

France Télécom défend la rentabilité de la télématique Le télématique se porte bien, merci. C'est en substance ce que répondent les responsables du programme Teletel à la Cour des comptes. Deux enquêtes récentes permettent de faire le point sur les

usages et le poids économique de cet outil de plus en plus répandu (4,6 millions de minitels installés en juin 1989). La première enquête, menée francs est atteint en tenant compte régulièrement par la société MV2, des effets induits sur d'autres sec-Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM régulièrement par la societé MVZ, distingue les usages professionnels et domestiques du minitel. Dans les entreprises, tant le nombre de minitels installés que le nombre de personnes les utilisant et leur satisfaction (93 % contre 58 % en 1985) Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration augmentent. L'annusire électronique est devenn indispensable (97 % des personnes équipées le consultent), mais le nombre et le type

marquant une diversification des usages, profitant d'abord aux appli-cations des secteurs du transport et de la banque. Chez les particuliers, on note une stabilité du volume de consultations, avec douze consultations et soixante minutes par mois. Les services concernant la vie pratique (vente par correspondance, transports, ban-que...) progressent au détriment des services ludiques (messageries, jeux...). Mais les particuliers s'esti-ment toujours insuffisamment

costs. Une majorité (57 % contre 61 % en 1988) continue de juger le minitel cher. Au total, ces évolutions se traduisent par 34,5 millions d'houres de consultation et 370 millions d'appels sur Teletel pendant les six premiers mois de 1989, en progression respec-tive de 16,2 % et 21,3 % sur la même

informés sur les services et sur les

d'autres services consultés croiss

Plus originale, la deuxième étude, réalisée par la société Tersud, évalue la valeur ajoutée de la filière téléma-tique à 6 milliards de francs en 1988, avec une masse salariale de 2 milliards de francs. Dans cet ensemble, les acteurs directs de la élématique représentent 2 630 millions de france : 1 570 pour France Télécom et son réseau Transpac, 760 pour les serveurs et 300 pour les producteurs d'information. Les

industriels de l'équipement informa-tique, les publicitaires et les autres fournisseurs constituent la «filière indirecte » de la télématique et cumulent une valeur ajoutée de 2 425 millions de francs. Enfin, les activités périphériques (presse spé-cialisée ou fabricants de périminitélie) totalisent 300 millions de francs. Le chiffre de 6 milliards de

### « La dynamique d'un média jeune »

La rentabilité de l'ensemble de la filière est forte, de 16 % à 20 %, estiment les auteurs de l'étude. Cette rentabilité reste correcte pour France Télécom, qui est pourtant le

plus gros investisseur (7 milliards d'immobilisations), selon les responsables du programme. Car il les revenus nets tirés du réseau Transpac, dont la télématique représente la moitié du trafic. En omet-

tant ces revenus, la Cour des comptes calculait récemment que la télématique n'était pas rentable pour l'administration (le Monde du 30 juin). Celle-ci conteste donc cette interprétation, tout en admettant qu'une redevance de location-entretien pour chaque minital devra un jour ou l'autre s'imposer, le finan-cement de la télématique ne pou-vant être assuré dans des conditions convembles avec une rémunération sculement basée sur le trafic. « Mais il ne faut pas casser la dyno-mique d'un média jeune », prévient M. Jean-Paul Maury, directeur du

En se penchant sur les applications internes aux entreprises (messageries, consultation de stocks on prise de commandes à distance...), l'étude de Tersud révèle aussi que la télématique apporte des gains de productivité non négligeables. En diminuant les coûts de l'information, en améliorant sa diffusion et sa vitesse de transmission, la télématique permet notamment aux cent cinquante-quatre entreprises étu-diées de faire tourner leurs stocks plus rapidement, de diminuer les comptes clients et les frais de personnel ou de fournitures. L'investissement moyen pour une application interne étant de 610 000 francs, 65 % des entreprises sondées l'estiment rentable immédiatement, et 20 % à terme

20,00

.

.

4-

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

### Des associations familiales font le procès de l'« Etat proxénète »

France (FFF) et la Confédération nationale des associations de familles catholiques (CNAFC) poursuivent leur action en justice contre le minitel rose.

En 1988 déjà, la FFF et la CNAFC s'étaient constituées par-CNAFC s'étaient constituées par-ties civiles dans un procès intenté par le parquet de Paris à cinq direc-teurs de messageries roses (le Monde du 6 juillet 1983). Après relaxe des prévenus le 4 juillet 1988 par le tribunal correctionnel, le par-quet et les parties civiles faisaient appel. L'arrêt de la onzième cham-bre de la cour d'appel a été rendu mercredi 12 juillet, confirmant le premier jugement. Mais, malgré cet échec, les associations ne s'avouent pas vaincues. Das vaincues.

Constatant la paralysie de la justice qui demeure dans l'incertitude quant au régime judiciaire applica-bie aux mossageries télématiques, ces mêmes associations ont déposé le 18 avril dernier une plainte contre X auprès du doyen des juges d'instruc-tion du tribunal de grande instance de Paris. En plus des articles 283 (outrage aux bonnes mœurs) et 284

(incitation à la débauche) sur lesquels reposait la première action en justice, les associations familiales invoquent à présent l'article 334 incriminant le proxenétisme et ses

L'affaire va donc plus loin puisqu'il s'agit de dénoncer France Télécom, qui, par l'intermédiaire du minitel ruse, se rendrait complice

En effet, à ce jour, trente affaires relatives à des violences sexuelles en liaison avec les messageries roses sont en cours d'instruction. Il semblerait, selon des rapports de police, que des proxenètes aient choisi ce système anonyme pour recruter de nouvelles «victimes». Soucieuses de protéger les mineurs de même que e les éléments faibles de la popula-tion », la FFF et la CNAFC entendent amener les pouvoirs publics à prendre les mesures qui s'imposent.

Toutefois, le Parquet estime que la plainte est irrecevable compte tenu du statut d'association régie par la loi de 1901 des plaignants. Pour les associations, cette attitude montre que les pouvoirs publics

cherchent à protéger les P et T des inévitables éclaboussures.

Elles rappellent que la jurisprudence va à l'encontre de l'action du parquet, en précisant que les asso-ciations « loi 1901 » sont en droit de porter plainte dans la mesure où elles justifient un préjudice per-sonnel causé par l'infraction ». Pour ces associations, la protection dont bénéficie le minitel rose s'explique par son importance financière. En 1988, les adeptes de la télématique ont consacré 3,2 milliards de francs à leur minitel, dont 1,2 milliard réservé aux entreprises télémati-

L'administration se défend de tirer profit du minitel rose en faisant valoir les conventions qu'elle a signées avec les fournisseurs d'information. Ces conventions prévoient un contrôle des annonces licencicuses et la suspension d'autorisation en cas d'infraction. Pourtant, c'est bien le procès de l'- Etat proxénète : qu'entendent mener les associations plaignantes.

F. M.

Culture

### **FESTIVAL D'AVIGNON**

Les chevaux de Zingaro. le café littéraire à l'enseigne. du Perroquet vert, les symboliques éléphants brésiliens et ceux bien réels du cirque Gruss. Au delà du Bicentenaire. de ses parades militaires, de ses bals et de ses feux d'artifice, c'est la fête aux animaux.



Les éléphants sont nés trop vieux dans un monde trop jeune. Le poids des siècles se lit dans leurs regards résignés, dans les stries de leur peau burinée. Leur désolation a ému quelques bonnes âmes, tristes de voir les pachydermes du cirque Gruss « rivés sur place sans bouger » (le Méridional du 13 juillet) et qui appellent à un boycottage. Mais sans les places un dessus des peines de cœur des petits hommes sont les éléphants.

« La Mission » et « le Perroquet vert », au cloître des Carmes

### Les folies Langhoff

Le metteur en scène Matthias Langhoff a réuni deux textes, de Müller et de Schnitzler. pour deux heures d'un spectacle magnifique, drôle et terrifiant.

Comment faire le tri dans ce vertige d'émotions nées du mot, de l'image, de la chair, de la moelle? Comment décrire cette joie faite de simplicité éprouvée par un public radicux qui s'est épanoui l'autre soir, après deux heures de représentation, en de longs et chaleureux applaudis sements dans un clostre des Carmes incendié de blen, de blanc et de

Il y a dans le nouveau spectacle scène allemand passé de Berlin-Est à Lausanne, où il a pris la tête du Théâtre Vidy, un mystère qu'il serait vain de vouloir appréhender, un charme qui envolte, un philtre qui ezivre, un magnétisme qui bou-leverse. Comme le choix de deux textes qui, tout bien pesé, paraissent faits l'un pour l'autre.

D'abord la Mission, écrit par Heiner Müller en 1979 après la lecture d'une nouvelle d'Anna Seghers, la Lumière sur le gibet. Il y est ques-tion de l'envoi en Jamaique de trois hommes chargés de soulever le peuple noir contre le joug britannie après que la Convention a voté à Paris, en 1794, l'abolition de l'esclavage dans toutes les colonies. Une fois de plus, Heiner Müller décrète la destruction du temps, celui de l'Histoire et celui de l'homme, décelant dans la Révolution, un à un, les signes avant-coureurs de la contre-Révolution. Une fois le masque vissé sur le visage, ou tombé, chacun des actes de l'un ou l'autre des protagonistes, fils de colon ou nègre entravé, Danton ou Robespierre, soldat ou civil, mère-matrice ou putain, participe de la destruction de la structure sociale et de l'individu.

Pas la peine de se faire d'illusions, dit à sa façon Arthur Schnitzier dans son Perroquet vert. Sceptique-né, lui aussi, il se mélie de la Vérité, avec un V majuscule comme le R de la Raison édictée par Robespierre. Un de ses aphorismes tiré de son recueil Relations et solitudes met les points sur les «i» : la Vérité sur laquelle spéculent certaines philosophies pourrait bien vite apparaître sous les traits de dame Platitude -. Pour éviter le piège dans lequel sont tombés bien des raisonneurs, Schnitzler se jone de l'Histoire en la représentant, dans un cabaret du Paris de 1789, sous les masques d'acteurs de fortune que viennent visiter de peuts marquis. Ils viennent là comme ils iraient su bordel et assistent enjoués à la figu-

Les deux textes, liés par Matthias Langhoff par quelques pas d'une valse glacée et le coup de tonnerre craché par un fusil, s'enchaînent très naturellement. Tons deux sont servis par les mêmes comédiens dans le même décor. Seuls changent quelques accessoires et la lumière qui, de froide pour la Mission, s'échausse lentement en une apothéose tricolore

insensée. Cet hyperchromatisme, signé de Rémy Monachon et Nicolas Widmer, consume le décor magnifi-que de Katrin Brack. Se jouant des lois de l'équilibre, il paraît vouloir régler son compte à la psychanalyse en échafaudant drôlement boîtes et escaliers, pentes et trappes où dispa-raissent les personnages pour résp-paraître aussitôt.

Il faudrait pouvoir citer les vingtdeux comédiens rassemblés par Matthias Langhoff et qui ont en peu de temps trouvé la cohérence d'une troupe expérimentée. Certains sont des familiers du metteur en soène comme Laurence Calame (PremierAmour et Léocadie), Charlie Nelson (le marin et Grain), François Chattot (Galloudec et Prosper) et Serge Merlin (Debuisson et Henri), tous quatre excel-Langhoff mais ne le savaient pas. (l'esclave et Séverine), pulpeuse, comme nous le confisit l'an passé savoureuse. Tous se sont livrés sans Heiner Müller, « on trouve assez

arrière-pensée au théâtre forain, brutal, enjoué du metteur en scène qui veut qu'ils soient acrobates, danseurs, strip-teasers, meneurs de revue, diseurs. Ils ont pris tous les risques, et do ces risques jaillit toute la jubilation du théâtre.

### Enfance meurtrie

Jamais un texte d'Heiner Müller n'aura para aussi simple, aussi clair, aussi passionnant ; jamais une œuvre d'Arthur Schnitzler n'aura para aussi monstrucusement joyense et... révolutionnaire. Cela, nous le devons à Matthias Langhoff, un homme d'exception qui porte le génic comme d'autres le chapeau, un bomme qui a tellement réfléchi, cherché, médité qu'il s'en est allé d'écrire tout le bonheur, toute l'admiration que suscite Serge Mer-Entendons-nous bien, cette enfancelin, qu'on n'a jamais vu d'aussi près, là, que Langhoff partage avec Mül-et d'aussi près exceptionnel. ler, est ancrée à l'Est, le vrai, froid, D'autres étaient des familiers de dur à l'individu ; une enfance meurtrie par une dictature qui a chassé comme Christiane Cohendy Pautre; une enfance dans laquelle,

d'impulsions, de forces, pour écrire des pièces méchanies ».

Trépidation, volte et virevolte, heurt, malheur, à-coup, affirmation, négation, dénégation, deux textes embrassés l'un et l'autre par une mise en scène qui figure la révolu-tion du monde et des êtres en autant de syncopes après l'axaltation, ces moments de folie où tous les sens s'aiguisent et s'emballent. Et, an bout du chemin torturé, un seul enseignement : comme s'il fallait marcher joyeusement vers la mort. Mais cet enseignement là n'a rien de pesant, il se jone du temps, du souvenir et de la métaphysique.

L'élégance suprême de Matthias Langhoff consiste dans la légèreté, la simplicité avec lesquelles il nous emmène su combat le plus difficile. On ne peut en finir avec l'Histoire qu'en anéantissant l'Histoire, écrit Heiner Müller; on ne peut en finir avec l'Histoire qu'en la représentant, écrit Arthur Schnitzler. On ne peut en finir avec le théâtre qu'en lui donnant sa vie. Matthias Langhoff donne sa vie au théâtre et se consume en scène.

OLIVIER SCHMITT. ★ Cloître des Carmes. A 22 heures,

jusqu'au 22 juillet (relâche le 18).

« Le Pays des éléphants » de Louis-Charles Sirjacq

### L'homme révolté

1789, au Brésil, la révolte d'un homme ordinaire.

En écho aux fêtes du Bicentenaire. une pièce d'aujourd'hui, un spectacle non exotique, presque intimiste,

avec une star en son pays : Antonio Fagundes.

Des arbres, une terre ocre de sertso, un homme, et une corde. Cet homme veut mourir, assurément. La joie de quitter un fardeau trop lourd, tout son visage la dit. Ni un Noir qui est son valet, au Brésil du dix-huitième siècle done un esclave, ni les femmes ne ramènent sur son visage une étincelle. Un homme, en costume citadia, survient : il vent l'entraîner dans une révolte contre la l'entrainer dans une revotte courre la métropole portugaise, il lui raconte l'histoire de Spartacus, vaincu parce que trop seul, et l'espoir resurgit sur le visage de cet homme. Le Pays des éléphants raconte une illusion perdue, la révolte avortée d'un homme ordinaire qui, un livre à la main, nourri de Diderot pins que des échos d'une Révolution française naissante, a cru se battre pour le peuple, y perd l'espoir, et donc la vie, et il la quitte screinement, mort déjà dans

La pièce de Louis-Charles Sirjacq ne le somme pas, mais il s'appelait Tiradentes, arracheur de dents, guérisseur, muletier et soldat de son stat, un homme simple, meneur d'une conjuration dans les mines d'or du Brésil, un peu au nord de la flamboyante Rio-de-Janeiro d'où partaient alors vers le Portugal des raisseaux chargés de toute la richesse du Brésil : pépites, épices, bois... Tiradentes mourut trahi, pendu, décapité, écartelé en 1792. La République brésilienne, procis-mée un siècle plus tard, le sacra martyr de l'indépendance nationale. En un spectacle, Arena conta Tiro-dentes, Augusto Boal, l'homme du théâtre de l'opprimé dans le Brésil meuriri des aunées 60, réhabilita

### Les rapports artistiques Nord-Sud »

béros cet homme trahi par les pré-

tres, les colonels, les commerçants,

les propriétaires terriens, ceux pour qui l'indépendance est une simple

occasion de prendre le pouvoir.

En assistant an Pays des phants, pièce de Louis-Charles Sir- têtes la joie du Brésil, pays empêtré jacq, mise en scène d'Alsin Milianti, connaître cette histoire, au fond, importe peu : la révolte de Tiradentes est d'hier et d'aujourd'hui, du Brésil et d'ailleurs. En revanche, la genèse de cette aventure théâtrale, une coproduction entre la France et le Brésil, est intéressante car iné-

vail entre les deux équipes française et brésilieme pour parvenir à jouer en commun cette pièce contempo-raine écrite sur commande, et qui touchait à un mythe national. Moné à quai sous la houlette de l'Association française d'action artistique, ce pari se situe « au delà du tiersmondisme culturel, et pose autre-ment les rapports artistiques Nord-Sud», dit le directeur du Festival d'Avignon, Alain Crombecque, qui a souteuu le projet en ini assurant un accueil en France. D'avril à juin, la pièce ne quitta pes l'affiche de Sao-Paulo, où elle fut créée, mais dérouts un public peu accoutumé à un théâtre où la parole prime sur

Les comethens sant tous bresi-liens, et donc noirs, blancs, métis. La traduction en portugais est signée par l'un des plus grands poètes de leur pays, Ferreirs Guliar. L'homme révolté, l'homme ordinaire, Antonio Fagundes, est une star des feuille-tons télévisés et du cinéma, mais comédien syant toute chose et comédien avant toute chose, et comedien avant toute chose, et directour de la seule compagnie théâtrale permanente au Brésil, la Companhia Estavel de Repertorio (CER), qui vit grâce au mécénat et dizine, à chaque spectacle, des mil-liers de fans. Antonio Fagundes, qui mettait en jeu son image de héros «positif», pouvait être content, puisqu'il aime emmener son public hors des sentiers balisés. Il est au contre du spectacle, le porte à bout de bras, en un jou retenu, presque recueilli et compose, avec Francario Reis, Tiao l'esclave qui ne vent pas être affranchi, un beau duo. A quoi sert la liberté si on n'a pas de quoi manger? demande l'un. Elle sert à raconter répond l'autre.

Depuis la création, la mise en scène, bien sûr, a évolué. Le metteur en scène Alain Milianti a cherché l'osmose,en regardant du côté du Brésil pour l'histoire, mais de l'Occident pour l'esthétique. Son spectacle déponillé, simple, a du mal à nous aider à franchir le handicap d'une ader a tranchir le handicap d'une langue inconnue, d'autant que la pièce de Louis-Charles Sirjacq passe — trop — par les dialogues, le débat d'idées, plus que par les situations : c'est la faiblesse, paradoxale, de ce spectacle empreint par ailleurs de beaux instants, d'images aussi simples qu'un tapia bleu déroulé sur le sol ocre. Le Pays des éléphants est réchauffé par le vulture de ces personnes. schauffé par le rythme de ces percussions qui, du plus profond de la dans sa dette extérieure, la grande misère, la violence et l'oubli de son histoire. Pays de grand coeur et de peu de mémoire, contrairement aux éléphants.

ODILE QUEROT.

le Brésil, est intéressante car iné-dite : il a fallu dix-huit mois de tra- . Du 15 au 21 juillet.

### Zingaro dans la carrière

### Une cornemuse chez les tziganes

La route est caillontense jusqu'à ser le sable avec la morgue des ser-la carrière Callet. Elle est blanche, vinnurs attachés au château depais sèche, poudreuse, éclairée la mit par des torches. Au bont de la route, au fond de la carrière entourée de très hautes falaises, est installé en demi-cercle le cabaret Zingaro. La falaise est abrupte, trouée tout en haut d'un cercle de lamière. Des ombres de cavaliers portant une femme en croupe s'y dessinent. Il y a su loin des loups qui gémissent, l'appel d'une cornemuse. Au fond la porte s'ouvre sur un paysage éphé-mère. Apparaît, traînée par deux boeufs une carriole surchargée de bougies, de fleurs fraîches roses et blanches, et au sommet est planté un petit Christ beroque. La piste est plongée dans la pénombre. Une pro-cession barbare vient déranger les oies et les dindons qui y caquetaient.

C'est par ce cérémonial Heroic Fantasy que commence le nouveau spectacle de Zingaro. Le reste suit, plus rude, plus clownesque parfois que les précédents. Nous ne sommes plus chez les fantimes déchus de l'aristocratie mittel-europa. Nous sommes dans un campement incitié tatare moitié romanichel où se seraient rejoints, tout au long d'un voyage insensé, les libres damnés de la civilisation. D'ailleurs, Zingaro, c'est à peu près ça.

La tribu a gardé ses chants tzi-ganes, sa calèche-corbillard qui transporte des bouteilles de via rouge sang, ses chevaux orgueilleux auxquels se sont adjoints des ânes valseurs. Les valets de piete se sont diversifiés, mais continuent d'arro-

viteurs attachés an château depuis plus longtemps que leur maître. Un cosaque à barbe grise galope, son fouet entre les dents. Un formidable acrobate bondit et se retourne au rythme régulier de sa montant, une écnyère s'alanguit au flanc de la sienne. Bartabas, le chef de la tribu, frime, se moque, puis danse avec ses chevanx un dialogue secret, grave et tendre.

### Cercle magique

Le cercle magique s'est recréé au fond de la carrière Callet. Queique chose se passe au-delà des performances et des gags. On entre dans un jeu qui ouvre des portes, et des images familières se cognent de façon inattendue. Bartabas met en scène un monde parallèle dont il ne dévoile pas tous les mystères. Il en propose des fragments à partir de quoi chacun trouve de quoi improviser dans sa tôte. Bartabas a inventé une forme de spectacle qui se dérobe aux définitions, qui unit avec une royale andace l'exthétique bout de ficelle et le luxe de la nature. Qui, sinon lui, aurait osé terminer la résentation sur trois guirlandes de lampions accrochés directement sur la paroi de la falsise, traçant dans la nuit un signe imprévisible? COLETTE GODARD.

\* Carrière Callet, 22 heures, jusqu'an 31 juillet. Relâche les 18, 22, 26, 28 juillet. (Parking et navette à par-tir de la porte Crillon.)

«Quatrevingt-treize», de Duhamel, à Fourvière

### La Terreur et la pitié

Fresque historique, le roman vendéen de Victor Hugo. devenu un opéra, est d'abord une méditation sur les victimes. la barbarie et l'altruisme.

MUSIQUE

Contrairement à Dusspin dans son Roméo et Juliette (le Monde du 12 juillet), Antoine Duhamel a pris au sérieux le Révolution dans sa dernière œuvre, en cette sunée commé-morative. Il s'interroge en huma-niste et en musicien sur ce phénomène énorme et terrible; il lui fallait, dit-il, « parler de la Terreur dans le cadre d'un Bicentenaire qui s'efforce de n'en pas parler». On pourre lui rétorquer qu'il a quatre ans d'avance...

Le vaste opéra (trois heures) qu'il 2 écrit est en effet une adapta-tion fort généreuse de Quatrevingttreize (l'orthographe est du poète), le roman de Victor Hugo habilement découpé par Gil Ben Aych ; l'Opéra de Lyon vient de le créer au Théâtre remain de Fourvière.

Per moins de vingt-huit scènes et deux actes (séparés par un inter-mède parlé mettant aux prises Robespierre, Danton et Marat) pour évoquer la tragique épopée ven-déenne, tantôt chez les Blancs, tantôt chez les Bleus, où se répartissent alement les cruantés et les actes également généreux.

Sur le vaste plateau aux arrièreplans boisés dominant la ville, le metteur en scène Guy Coutance a déployé avec maestria une suite de décrit, commente, soutient la parole

tableaux hauts en conleurs : à bord et le chant, en leur laissant toujours d'un vaisseau royal où un canon fon la préémineace. Et l'on ne s'étonne répand la panique; au plus fort des batailles entre Chouans et Bonnets rouges crachant la mitraille; dans une tour en feu ; an pied de la guillo-tine, etc. Le lieu de tous ces événements est une immense carte de l'ouest de la France, superbe, de

Louis Bercut. Une abondante figuration de sansculottes et de paysans aux blouses frappées du Sacré-Cœur raconte nément ce drame aux épisodes frappants, qui s'achève par une cascade d'événements chevaleresques : le marquis impitoyable se fait prendre pour avoir sauvé trois enfants dans un incendie; le com-mandant républicain le libère et prend sa place en prison; il est guil-lotiné sur l'ordre du délégué de la Convention, qui, au même moment, le suit dans la mort en se tirant une balle dans la tête. Force reste à l'implacable loi, qui n'a pu cepen-dant détruire la pitié.

### Une grandiloquence hugolienne

La fidélité des auteurs à Victor Hugo est touchante : pas un mot qui ne soit de lui et aucun « accom dement » théâtral, même dans les épisodes les plus compliqués. Pour traiter cette fresque ample et minu-tieuse, Antoine Duhamei a bénéficié de son expérience cinématographique. Malgré un effectif instrumental très important, l'action se déroule rapidement; l'orchestre évoque,

la prééminence. Et l'on ne s'étonne iamais de voir ces héros révolutionnaires chanter, tant leur diction et leur style s'accordent avec le lyrisme direct et la grandiloquence naturelle de Hugo.

En revanche, le compositeur n'a pas vraiment communiqué un souf-fle épique à cette abondance d'épi-sodes. Le langage musical est souvent trop gris et monotone; on aimerait parfois qu'un coup d'éclat, un accès de lyrisme, des airs de grand caractère, viennent donner du relief à cette fresque bien écrite, mais qui reste un pen trop au niveau d'un roman-feuilleton en musique.

L'Opéra de Lyon et Guy Contance out admirablement monté cette œuvre intimidante, avec une nombreuse distribution, dominée par le marquis altier de Jean-Philippe Courtis, Tibère Raffali en général républicain, Valérie Millot (la mère qui concentre en elle-même toute la misère de ces temps trou-blés), Jocelyne Taillou, Pierre-Yves Le Maigat, Didier Henry et bien d'autres. On regrettera que la sono-risation des chanteurs, sans doute nécessaire, soit inégale et parfois

Et toute cette fresque vit grâce aux chœurs excellents, qui remplissent les lieux de leurs cohortes farouches ou pitoyables, et à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, tous dirigés avec flamme par Patrick Fournillier, qui a porté sans faiblir cette création écrasante.

JACQUES LONCHAMPT.

### **LES FILMS** NOUVEAUX

ARISE MY LOVE. Film américain de Mitchell Leisen, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30). CHERRY, HARRY ET BAQUEL (\*\*) Film américain de Russ Meyer, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Lexem-(42-71-52-30); Lea Treis Lexem-bourg, 6 (46-53-97-77); UGC Resende, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.L.: UGC Opfers, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59).

Ol-39).

WAIS QUI EST HARRY
CRUMB ? Film anáricain de Paul
Flaherty, v.o.: Forum Horizon, 1=
(45-08-57-57); George V, 8 (4562-41-46); Sopt Parmassions, 14
(43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88). NO TIME FOR LOVE, Film améri-

cain de Mitchell Leisen, v.o.: Action Christine, 6" (43-29-11-30). RETOUR DE LA RIVIÈRE EWAL RETOUR DE LA RIVIERE EWAL-Film américain d'Andrew V. McLa-gien, v.o.: Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26); UGC Ermitage, 3-(45-63-16-16); v.f.: Ran, 2- (42-36-33-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramonst Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Images, 18- (45-22-47-94); Lo Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SANS DÉFENSE. Film français de Michel Nerval: Forum Arc-en-Ciel, 1° (40-39-93-74); UGC Montparnause, 6° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-32-43); UGC Correction, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

### La Cinémathèque

### PALAIS DE CHAILLOT SAMEDI

DIMANCHE Les Gaietés de l'escadros (1932), de Maurica Tourneur, 15 h; Femme ou Dénos (1939, v.o. a.t.l.), de George Mar-shal, l'Emocrement de soleil (1960, v.o. a.t.l.), de Nagisa Oahima, 17 h; Juliette ou la Clé des songes (1950), de Marcol Carné, 21 h.

### SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMEDE

Hommage à Anatole Damman : Lettre de Sibérie (1956), de Chris Markur, Nuit et Brouillard (1955), d'Alain Resnais, 14 h 30 ; This an trésor (1987), de Raul Raiz, 17 h 30 ; Big Bill Blues (1956), de Jean Delire, An hasard Bahbazar (1966), de Robert Bresson, 20 h 30. DIMANCHE

Hommage à Anatole Danman: le Bean Samedi (1975), de Renand Waiter, le Conp de grâce (1974, v.o. s.i.f.), de Volker Schlondorff, 14 h 30; Légende cruelle (1952), d'Arcady, Opération massacre (1970, v.o. s.i.f.), de Jorge Cedron, 12 h 30, hefert Teritoristic le femite film 17 h 30 ; Andret Tarkovski : le dernier fil , v.f.), de Michai Lezzczykowski, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARES (40-26-34-30)

SAMEDI

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révoluzion : Aux arbres citoyeus (1989) de Thierry Binisti, Danton (1982) de Andrzej Wajda, 14 h 30 ; l'Almanach de la Révoluregun, 14 n 30; l'Almanach de la Révolu-ica: 9 thermidor an II: le Livro noi-ti949, v.o.) d'Anthony Mann, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution: Marie-Anthinette (1975) de Guy-André Lefranc, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma: Napoléon Bonaparte (1925) d'Abel Gance, 20 h 30.

DIMANCHE

89 sur grand écran: les Acteurs de la Révolution: la Du Barry (1919) d'Ernst Lubitsch, Madame Tallien (1916) d'Eurico Guazzoni, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: 1794: Un citoyen sans importance (1988) de Guy Jorré, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution: Mario-Actolimette (1975) de Guy-André Lefranc, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma: les Doux Orphelines (1922) de D.W. Griffith, 20 h 30; les Acteurs de la Révolution.

### Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.) : Gammont Los Halles, 1= (40-26-12-12) ; Pathé Hannefouille, 6\* (46-33-79-38) ; Bionve-L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-UAMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42.71-236): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); La Pagode, 7' (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12' (43-43-01-59); Mis-tral, 14' (45-39-52-43); 14 Juillet Beau-granelle, 15' (45-75-79-79); UGC Mail-let, 17' (47-48-06-06); v.f.: Rea, 2' (43-36-83-93); UGC Montparnase, 6' (45-74-94-94); Saime-Lazare-Pasquier, 8' (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Les Nation, 12' (43-43-

04-67); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Pr.): Pathé impérial, 2 (47-42-73-32); Elysées Lincoln, 3 (43-59-36-14); Gunthom Parasse, 14 (43-33-30-40). LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A. v.o.): Form Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8= (45-62-41-46); v.f.: George V, 8= (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

8 (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (ivoirion): Gammont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); Racine Odéon,
6\* (43-26-19-63); Gammont Ambassade,
8\* (43-59-19-08); Farwette, 13\* (43-3530-40); Gammont Parmasse, 14\* (43-2734-50); Gammont Aléiia, 14\* (43-2734-50); Gammont Convention, 15\* (42-28-42-27); Images, 18\* (45-2247-94); Le Gambetta, 20\* (46-3610-96).

10-96).

I.A BELLE ET LE CLOCHARD (A., vf.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47);
Cinoches, 6 (46-33-10-82); Républic
Cinémus, 11 (48-05-51-33); Denfert,
14 (43-21-41-01); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Saine-Lambert, 15 (45-

32-91-68).
BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Foram Horizon, 1\* (45-03-57-57);
Pathé Hantefeuille, & (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); La Bastille, 11\* (43-54-7-76);
Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37);
Pathé Clichy, 18\* (43-22-46-01).

CAMULE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). CHIMERE (Fr.) : L'Estrepôt, 14 (45-43-CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champoliou, 3 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Forem

Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Lazaro-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20). DEAD BANG (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14

(43-20-12-06).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Gaumont Optra, 2\* (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8\* (43-59-04-67);
14 Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81);
Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

Imilet Beaugrenelle, (3° (45-75-79-79).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
Forum Aro-en-Cicl, 1° (40-39-93-74);
14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concurde, 8° (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Sept Parnassicus, 14° (43-20-32-20).

FAIR GAME (it., v.o.): Pathé Marignan-Concordo, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Mont-parname, 14 (43-20-12-06). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5<sup>a</sup> (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., v.o.):

Cinoches, 6 (46-33-10-82). NERFS (Esp., v.o.): Let Trois Luxeur-bourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.A.): Utopia Champolico, 5 (43-26-84-65). FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle FRAMES FROM THE EDGE, HEL-MUT NEWTON (AL, vo.): Les Trois Luzembourg, 6º (46-33-97-77).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00): 14 Juillet Bas-tille, 11 (43-57-90-81): 14 Juillet Beau-grenelle, 15 (45-75-79-79). GORILLES DANS LA RRUME (A. v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01); v.f.:

nte, 13 (43-31-56-86). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Orand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

HELLBOUND : HELLBASSER II (\*\*) HELLBOUND: HELLBARSER II (\*\*)

(A., v.A.): Forum Orient Express, 1\*\*

(42-33-42-26): George V, 3\* (45-62-41-46): v.I.: La Nouvelle Manéville, 9\*

(47-70-72-86): Pathé Français, 9\* (47-70-33-88): Fauvette, 13\* (43-31-56-86):

Pathé Montparuesse, 14\* (43-20-12-06):

Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LES INSOUMES (\*) (philippin, v.a.):

Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE LÉTRE (A. v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46). JÉCRES DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JACENIFE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-

JESUS DE MONTRÉAL (Cm.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Maxé-ville, 9- (47-70-72-86). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Ft.-It., v.a.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65); Suidio 43, 5- (47-70-

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Forum Orient Express, != (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ;

### PARIS EN VISITES

### LUNDI 17 JUILLET

 Un nouveau Louvre, du doujon à la Pyramide », 14 h 30, grille du Consui d'Etat (Sanvegarde du Paris histori-«Les fouilles de la Cour carrée du

Louvre », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (Tourisme culturel). - Personnages illustres et foiles archi

tectures du Père-Lachaise », 14 h 30, môtro Gambetta, sortie avenue du Père-Lachaise (Arts et Caetera).

### MONUMENTS HISTORIQUES

« La Conciergerie, le Panthéon, la basilique Saint-Denis, la crypte archéo-logique du parvis de Notre-Dame, la Sainte-Chapelle », 11 benres, à l'entrée

«Le châtean de Vincemes, du don-jon des Valois à la résidence de Mazarin », 15 houres, entrée du château, ave-nue de Paris. L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX

« Des animaux ou des ancètres » (cinq/douze ans), 14 h 30, Musée des arts africains et océaniens, 293, avenue

« Deux visages d'une même femme :
Dora Maar », 12 h 30, Musée Picasso,
5, rue de Thorigny.
« Bethsabée en l'histoire de la séduction », 11 heures ; « Tapisseries de la
Remaissance », 14 heures, Musée de la
Remaissance », 14 heures, Musée de la

Renaissance, château d'Ecquen. « Mobilier : A.-C. Boulle et C. Cresent », 15 h 30, Musée du Louvre (s'assurer auprès des prusées que les visites ont bien lieu).

### Samedi 15 - Dimanche 16 juillet

Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Les Montparaca, 14 (43-27-52-37); v.f.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Luccinaire, 6' (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). MEUETRE BANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Bezz-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.) : Les Trois Balzan, 8 (45-61-10-60). Trots Balean, 3 (45-61-10-60).

MONSSIEUR HIRE (Ft.): UGC Moniparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 2 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Lea Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gabelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). (A., v.s.) : Choomes, (4-3-3-42-36); 14

Jaillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC

Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet

Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienwente Montparpasse, 15 (45-44-5-02). (Publicis Matignos), 2 (43-59-31-97);
Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33);
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Grind Pavois, 15 (45-54-46-85).

PATTI ROCES (\*) (A., v.o.): Panthéon, 5 (43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Chempollion, 5 (43-26-24-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 3 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). 46-01). LE PETIT DIABLE (IL, v.o.): Forum

LE PETIT DIABLE (R., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); La Bestille, 11\* (43-54-07-76): Escarial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50): Sept Parasssiens, 14\* (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.L.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Lea Nation, 12\* (43-43-04-67): Pathé Montparasse, 14\* (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

LE PETTT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.c.):
Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08);
v.f.: Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Rex. 2\* (42-36-83-93); Gam-mont Ambassade, 8\* (43-59-19-08);
Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gam-mont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Mira-mar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 19\* (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20\* (46-36-10-96).

LA PETTIE VÉRA (Sov., v.c.): Forum

LA PETITE VERA (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Sept Par-

Triomphe, & (45-62-45-16); Sept Parmassiem, 14 (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Pr.-Indon.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
Chmy Palace, 5: (43-54-07-76); Bretagne, 6: (42-22-57-97); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): LIGC Cohelina, 13: (43-42-56-31): LIGC Cohelina, 13: (43-(47-42-56-31) ; UGC Gob 36-23-44). LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia

Champolinn, 5 (43-26-44-45).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Perum Aro-cn-Ciel, 1= (40-39-93-74); Pathé Hautolonille, 6 (46-33-79-38); George V, 8= (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8= (43-87-35-43); Sept Parmanium, 1= (43-20-32-20); Images, 18= (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambetia, 20 (46-36-10-96).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06): Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):

Max Linder Pancrama, 9° (48-24-88-85).

LE PECK DE LA PASSEON (A., v.o.):

Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26).

BAIN MAN (A., v.o.): Gamment Les

Halles, 1° (40-26-12-12): Publicis

Champs-Hysées, 8° (47-20-76-23); v.f.:

Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les

Montparaos, 14° (43-27-52-37); Gamment Convention, 15° (48-28-42-27).

ROMUALD ET RILLETTE (Pr.): UGC ROMUALD ET JULIETTE (Fr.) : UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94).
ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,

v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

ROSELYNE ET LES LEONS (Fr.):
L'Entropôt, 14 (45-43-41-63).

I. Emropôt, 14 (45-43-41-63).

SCANDAL (\*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-32-36); Pathé Hantefemille, 6\* (46-33-79-38); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Mintral, 14\* (45-39-52-43); v.f.: UGC Montparamo, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobeline, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-94-40). 74-93-40). SON ALIEI (A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Gaumont Optra, 2 (47-

42-60-33); Fauvette, 13<sup>o</sup> (43-31-56-86); Miramar, 14<sup>o</sup> (43-20-89-52). Miramer, 14 (43-20-83-32).

SPLENDOR (It., v.a.): Lucemaire, 69 (45-44-57-34); Le Berry Zöbre, 119 (43-57-51-55).

TAP DANCE (A., v.a.): UGC Normandie, 89 (45-63-16-16); v.f.: UGC Opére, 99 (45-74-95-40).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.a.);

Accessone, 5" (46-33-86-86). THE TALL GUY (A., v.a.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.: Res., 3 (43-16-83-93).

36-E3-93).
TROP BELLE POUR TO! (Fr.): Gaumont Les Halles, != (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Odéca, 6° (42-25-10-30); UGC Biarnitz, 8° (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobeling, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-73-84-50). Public Montenages.

14 (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14 (43-27-84-50); Gammant Conven-tios, 19 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); Studio 28, 13 (46-06-36-07). UN ÉTÉ D'ORACES (Fr.) : Pathé

UN POESSON NOMMÉ WANDA (A., va.): La Pagoda, 7º (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorda, 8º (43-59-92-82); Cammont Affeia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugemeila, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.L.: Bresugne, 6º (42-22-57-77); Gaumont Convention, 15º (48-28-62-27).

LAGOS II, 5° (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Pr.): George V, 8(43-62-41-46); Fravetic Biz, 13° (43-31-60-74). UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet

WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Biar-ritz, 8\* (45-62-20-40).

ritz, 8 (45-62-20-60).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Horizon, 1\* (45-63-7-57): Publicis Saim-Germain, 6\* (42-22-72-80): Gammont Ambassade, 8\* (43-59-19-08): y.f.: Gammont Opfan, 2\* (47-42-60-33): Ret., 2\* (42-36-83-93): Les Nation, 12\* (43-43-04-67): Fauvette Ris., 13\* (43-27-84-50): Miramer, 14\* (43-20-89-52): Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27): Pathé Wepler, 18\* (43-22-46-01): Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

### Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). L'ARNAQUE (A., v.a.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20). MASCULIN-FÉMININ (Pt.Sc.): Epéc de Bois, 5 (43-37-37-47). MONTY PYTHON, LE:SENS DE LA... VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubouri. 3 (42-71-52-36): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Lucenaire, 6 (43-44-57-34). OPÉRATION JUPONS (A., v.o.): Reflet Médicia Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

PINE FLOYD THE WALL (Brit-A. v.o.) : Forum Horizou, 1\* (45-08-57-57) ; George V, 8\* (45-52-41-46) ; La Nouvelle Manéville, 9\* (47-70-72-86). LA PORTE DU PARADIS (A., v.a.):
Saint-André-des-Arts T, 6 (43-26-48-18); Los Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LE PROCÈS PARADINE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) : Denfert, 14° (43-21-41-01).

SALAAM BOMBAY ! (mdo-Fr., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

TEX AVERY CARTOONS N 3 (A. v.a.): Gaumont Las Halles, 1- (40-26-13-12). TOP GUN (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (40.39-93-74): UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); v.f.: Raz, 2" (42-36-33-53): Genmout Parmasse, 14" (43-35-30-40). 12-12).

UN MORT EN PLEINE FORME (BIS. v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE FEMME EST UNE FEMME
(Fr.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Ganmont Parmane, 14 (43-35-30-40).

### théâtre

### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqu entre parenthèses.)

centre paresthèses.)
LE GRAND STANDING. Thèirre
des Nouveautés (47-70-52-76)
(dim., hm.) 20 h 30; sam., 18 h 30
et 21 h 30 (4).
MOLLY BLOOM, Laconnaire Forum
(45-44-57-34) (dim.)
20 heures (5).
LETTRES D'AMOUR, Laconnaire
Forum (45-44-57-34) (dim.)
21 h 30 (5).

ANTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aladon on comment s'est préparée la 3-Guerre mondiale : 20 h 30, dim. 17 h. BATACLAN (47-00-30-12). Nicodème dans la Lime on la Révolution pacifique : 21 h, dim. (dernière) 15 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). L'Impocentement: 17 h et 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La Fover : 20 k 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah l Ce tira, ça rira, ça tira l...: 21 h, dim. 15 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). ▷ Dim. Courant d'airs show: 17 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringues : 21 h, dim. 15 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du beiser: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Seile Richelles. L'Avare: 20 h 30, dim.

14 h. Dim. Le Mariage de Figuro:

21 H 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-72 graphe et autres oiseaux rares; 19 h. Bartelby: 20 h 30. Le Voix humaine: 22 h. 14h. Dim. Le Mariage de Figuro :

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santiago : 20 h 30, dim. DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé la vie : 21 h, dim. 15 h 30.

DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Verdict on Comment DUNOIS (45-84-72-00). A décadir

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. ELDORADO (42-49-60-27). La Marsell laise: 15 h et 20 h 30, dim. 15 h et 18 h. FONTAINE (48-74-74-40). Mirab ent comique : 20 h 30, dim. GAITE-MONTPARNASSE

16-18). Testative de soirée en ter seicide : 21 h, dim. 15 h. CRAND THÉATRE DEDGAR (43-20-90-09). Exists un trois tailles : 18 h et 20 h 15.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : LE BOURVIL (43-73-47-84). Mahoul-Ragott: 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Pottie salle, Lottres d'amour : 20 h.
Molly Bloom : 21 h 30. Thisten sain. Le
Potti Prince : 18 h 45. Les Eaux et Porûs : 20 h. Thisters reuge. François VIIlon on la Ballade d'an manyais gurçon :
18 h 30. Contos érotiques arabes du
XIVe siècle : 20 h. MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53). La Poésie épistolaire de Jean Corteau ; 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Postrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, e'est mé-chant: 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 h 30, 21 h 30 et 20 h 30. CEUVEE (48-74-42-52). L'Amour-Guit: 17 h et 22 h. Le Bei de N'Dinga: 20 h,

PALAIS DE CHAILLOT (sur place).
Grand spectacle pyrotechnique et rensi-cal: 20 h 30. PALAIS DES CLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Cavetes Idopard: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h.

PALAIS BOYAL (42-97-59-81). Au so-COMM... IOUT VE MINUTE 1; 17 h 30 et 21 h.
POCHE-MONTPARNASSE. (45-48-92-97). Selle L. Monsiour Songe: 20 h et 22 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-

ment devenir une mère juive en dix le-gons : 20 h 45, dim. 15 h. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chaleur 1:21 h. THEATRE A CIEL OUVERT (48-77- EGLISE 01-59). A has les tristes à pattes : 21 h, Grand

JOHIN? Amandiers de Paris (43-66-42-17) (dim., lun.); 20 h 30, sam., 15 heures et 20 h 30 (6).

BERANGER, POÈTE EN LIBERTÉ. V. Fentival de la butto Moutemartes. Arbans de Moutemartes (42-23-90-90) 21 h 45 (7). IE BAL DE NORMA. Traine de l'Euvre (48-74-42-52) (dim. soir, l'andi), 20 heures, dim., 16 houres (10).

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-62-89), Selle IL L'Ecume des jours, ; 21 h. THEATRE DE PARIS (42-40-09-30). Can: 15 h et 26 h 30, dien. 19 h 30.

Cas: 15 h et 20 h 30, dan. 19 h 30.

HEATRE DE VERDURE DU JARDIN
SHATESPEAUT (42-2-05-39). La:
Barbier de Séville: 19 h 30, dim. 14 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR HOYAL
(48-06-72-34). Narcisse on Fammat de hi-même, et Augustine de Villeblanche, ou le Stratagème de l'amour: 20 h 30. THEATRE MODERNE (49-95-09-08):
Boulinsiquement Mosty Pythols: 17 h et 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Héros de l'an II: 18 h 30: Tu ac vois pas que je dons, non l ?: 20 h 30. Les Passe-Murailles: 22 h. TINTAMARRE (48-87-33-42), Phèdre (à repassor) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). D Dim. Toi et moi... et Paris: 15 h.

### Les cafés théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existo, AU BEC FIN (42-75-27-35). Devos existo, je řsí rencontré : 20 h 30. Soupez chèz Peydeau : 22 h. Bob Lampion : 23 h 15.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L. Area = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Selle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15, J'ai pas d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Envoyez la parée : 20 h 15, Mangeuses d'hommes : 21 h 30, Jeunine Truchot a

mru: 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). Cost magique et ca tache Speciacie renouvelé touties les heures : 20 h 30 et 22 h. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le re-

tour du croq show: 22 b.
PETTT CASINO (42-78-36-50). Je sors de
Polytochnique, l'as pas cent balles ?:
21 b. Nous, on sème : 22 b. 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Pascal Coulan: 18 h 30. Eric Thomas: 20 h. Nos désirs fout désordre: 21 h 30. Ma mbre aime beaucoup ce que je fais: 22 h 45.

### Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5%). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaise. 21 h. ven. sam. lun. Chansons à la THEATRE GREVIN (9°). Vivaz la Révo-hulca. 20 h et 22 h ven., sam., dim. Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille, Téléphone location : 42-46-84-47. TRUTTORES DE BUENOS-AIRES (1-). (42-33-58-37). Franklin Attali. Jusqu'au 22 juillet. 20 h 30 sam. « Bordel

### Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE, Carlos Rocca Lyna, 16h 30 dim. Orgus. Chavres de Bach. Ponce, Scarlatti, Villa-Lobos. EGLISE AMERICAINE DE PARIS. Norman Johnston, 18 à dim Orgae. Genvres de Byrd, Haendel, Mozart, Vierne, Elear. EGLES SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Ememble A Pincere, 18h 30 et 21 h. sam.; 21 h dim. Les Quamors pour little de Mozart. Téléphone location: 42-33. de Ma 43-00. DES-INVALIDES. Les Trompettes de Vermilles, 17 h dim. Chryses de Bach, Vivaldi, Purcell, Haendel. Teléphons location: 42-62-40-65,

SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Grand Grand de cuivres Polyphanie, 17 h ven.; 21 h sam. Dir. François Merlia, Jean-François Devilliers (orgae).
Cuvres de Purcell, Gabrielli, Hacadel,
Corelli, Dans le cadre du Festiva! 18-2313-25. Orchestre de chambre leanJacques Wiederker, 17 h dim.; Christian
Schneider, Danielle Meyer (mandelines). Chuvres de Vivaldi, Cimarosa,
Mozart, Dans le cadra du Festival musique en l'Ile, Téléphone location: 45-2318-23.

legion d'he

N 163-3

and the second

#### ##

7-5 GB

and price of the second

47**6** 4

e i mender Grand de

and the State of t

-

اللهاوي شاء" اللهاوي الأداد

. wet Ball

IRNET DE

414

mete file ...

1.0

1000034

45.00

41 g

- M. A.

\$4 tra

- 20.5

aCarnet du 1

2

-

1,342.5

\*

St.

A STATE OF THE STA

SECTION AND IN

Sales See Also 5

EGLISE SAINT-MERRI Dimini Cogus. EGLISE SAINT-MERRI. Dimitri Cogna, 16 h dim. Piano. Œnvros de Beethoven, Schamem, Scriabine, Ravel.

MUSEE D'ORSAY. Annick Chartreux. 15 h dim. Piano, ou la trio Benefi Duteur-tre (piano), Emmanuel Conquer (vi). Erick Watello (cello). Acola avec le billet d'entrée un musée.

EGISE NOTRE-DAME DE PARIS.
Mario Duella, 17 h 45 dim. Orgue.
Œuvres de Scarlatti, Tousoni, Petrali.

Rosetta.

OPERA DE LA BASTILLE (40-01-16-16). Récital de jeunes chanteurs. Jusqu'au 20 juillet. 15 h von., sam., dim., has. Hélème Perraguin (von.). Isabelle Poulenard (sam.). Brigitte Deanones (dim.). Raphaelle Ivery (lim.). Valérie Chevalier (mar.). Amphithéâtre. Schleswig-Holstein Musik Orchester. 20 h30 dim. Dir. Leonard Bernstein. Œuvres de Rossini. Mendelssohn-Bartholdy. Debessy, Barlioz. Grande salle.

SAINTE - CHAPELLE. (46-61-55-41). SAINTE - CHAPELLE. (46-61-55-41).
New Chamber Orchestra, Iraqu'au
23 juillet. 21 h dim. Dir. Jean-Prançois
Gonzales. Ann-Marin Mirauda
(acprano). Jeno-François Loiseleur des
Longchamps (contralto). Emied Godding
(basse). (Envres do Martini, Gretry.
Vivaldi. Téléphone location: 46-6155-41. Ensemble d'archets françois. 21 h
sam. Dir. Jean-François Gonzales. - La
musique de 1789 à 1989 -. (Envres de
Vivaldi. Mozzart, Shabert, Bach, Paccini,
Massenet, Téléphone location: 46-6155-41.

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBAROS (42-36tout Trio, 23 h. dim. BAISER SALÉ (42-33-37-71), Work out,

RAISER SALE (42-33-37-31), Work out, 23 h, sam., dim.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Boulou et Ellos Ferre, 22 h 45, vend., sam., dim. (dornière). Guil... Olivier Hatman (piano), Luigi Trussardi (etb), Philippe Combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Jean-Paul Amoronz. 20 h 30, sam. Piano. Bootio-woorie.

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Pierre Sellin, Benny Vasseur Sextot, 21 h 30, ven., sam. (dernière). Globe-Trotters, 21 h 30, dim: New Orleans.

DUNOIS (45-84-72-00). Carlos Andres. Jusqu'au 15 juillet. 22 h 30 ven., dim. Guit. Trio Sud. 18 h wen., sam. dim. César Stroscio (bandonéon). Luis Rizzo (galt.), Carlos Carlson (basso). Tango AFROIN DES TUILERIES, Jone Bosco, Catano Volceo, Jone Gifferto, 21 h 30 sam. Canta Brasil. Dans le cadre de Hei-nelson Jazz Festival. Toots: Fielemans, Lionel Hampton Big Band: 2; h 30 dim. Dans le cadre de Heinelson Jazz Festival.

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30). Claude Bolling Big Band. Jusqu'an 15 juillet, 22 h sant, dim. Dir. LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-

LA LOUISIANE (42-36-52-98). Philippe de Preissac Jazz Group. 21 la sam. Clar. LE MONTANA (45-48-93-08). Benjamin Legrand. 22 h 30, ven.\_sem. Chent, H. Gravier (piano), J.-F. Ronge (basse), P. Leloup (batt.). Avec Mines Small. An club. Michael Silve and Friends. 22 h 30, sans. (dernière). Az bar. NEW MORNING (45-23-51-41). Eddie

is, 22 h 30 ven. Joe Williams, 21 h 30, san. PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL (43-26-28-59). Jacques Dondelle Swing Orchestra. 21 h 30 sam. Hommege à Sidney Bechet. Kangourou Swing Orchestra. 21 h 30 hm. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

Simon Nabatov. 23 h, sam, dim., lun. Piano, François Mechali (ctb), John Betsch (bett.). LA PINTE (43-26-26-15), Robert Lamezec Quartet, 22 h 30 sam. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Les Globe-Trotters. 21 h 30 ven., sam. (dernière).

SUNSET (40-26-46-60). Charles Bellonzi Quartet. 22 h. ven., sam. Batt., Emmamed Bez (piano), Christophe Laborde (saz.), Jean-Philippe Viret (etb): THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-Big Boss, 22 h., sam. Funky, salsa.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Christiage Canavese. 19 à ven., sam. (dernière). Chant, Wil-liam Lecomte (piano). Jean-Pierre Rebillard (etb), Samuel Lecomte (batt.). Apéritifs concerts. TROTTOMS DE BURNOS-AIRES (42-33-58-37). Raul Funca. 12 h 30, sam. Tango. Bal tango, 17 h dim Animé per Carmen Aguiar, Victor Convais. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).

Magali Colavin. 22 h sam.
LE VILLAGE (43-26-80-19). Stophane
Behmondo Trio. 22 h, sam. Trp. Bernard
Maury, 22 h dim. Piano. AU METRO (47-34-21-24). The Box. 22 h 45, sam. Avec Freddy Mer CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie, 17-h, dim. Rock'a'roll et mambo.

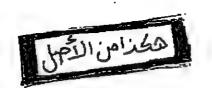
CINQUIEME AVENUE (45-00-00-13). CTTY ROCK (43-59-52-09). Look de Paria. 22 h 30, ven., sam. EXCALIBUR (48-04-74-92) Malaval BBB & B. 23 h 30 sam.

PALACE (42-46-10-87), Dirty Dancing, PALAIS OMNISPORTS DE PAUL-BERCY (43-46-12-21). The Care, 20 h

### Région parisienne

VERSAULES (CHATEAU DE VERSAULES) (47-59-47-42). André Ché-

MEAUX (64-34-90-11), Means on marche



### Légion d'honneur

None publicus ici, la junite de modésines de Grenoble du Commissa-la liste des promotions et nomi-nations du 14 juillet 1989 (le Monde da 15 juillet).

### Solidarité, santé protection sociale

Sont primius officiers:

MM. Iscques Caen, médecin chef de service de, laboratoire d'hématologie à l'hôpital Laribossère; héarcel Grimoud, chirargies hosoraire des hôpitaux; lacques Talliard, président de l'Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales de Paris.

Sont nommés chevallers:

MM. Iclin-Michel Alexandre, chef de service de pharmacologie à l'hôpital Broussais; Jean-Claude Aubran, médecin-cinsell du groupe Rhône-Poulene; Gny Bundrillart, directeur délégué de Bayard-Prese; Ary Becache, médecin honoraire des hépitanx; Ramchane Beshouche, président d'une union nationale d'anciens comhattants; Bernard Beim, premier vice-président de l'Association des sociétés juives de Prance; Henri Benschel, chef de service d'orthopédie pédiatrique de l'hôpital Bretounens; Robert Devin, chirurgien-chef de service au centre hospitalier universitaire de, la Timone, à Marneille; M. Raphali, Doueb, secrétaire général de «France-Libertés»; Dominique Ducassou, médecin-chef de service de médecine, sucléaire su CHU de Bordenu, facques Ducassy, président de l'association des services de médecine de travail interentreprises des Pyrénées-Orientales; Michel Fardeau, médecin spécialiste; Raymond Gérard, médecin-chef de service de cardiologie au centre hospitalier et universitaire de Masseille; Chade Labreim, chef de service de médecine interne au centre hospitalier de Châlous-sur-harra; Plerre Mourgues-Molinos, cossolles technique du président de la Mattallité française; de Châlous-sur-Marar Pierre Morgues-Molinos, consollas techniques du président de la Matzalité française; Michel Presiont, praticien hospitalier à l'hôpital - Jieng-Dunant de la Croix-Rouge française; Amédée Thévenet, inspectour général adjoint de la samé et de la population à l'inspection générale det affaires sociales; Raymond Viand, administrateur de l'association des centres de soins infirmiers de la région nantaise; Français Walter, médecin spécialiste.

### Recherche et technologie

Sont promus commandeurs:

MM. Roger Gamberet, professeur de biologie cellulaire à l'université Pierreet-Marie Carie; Jean-Pierre Vernant, professeur an Colège de France.

Sont promus afficiers:

Mme-Monas-Choquet, professeur à l'aniversité Paris-VI, membre de l'Institut, Académie des sciences;

MM. Adricuppierre Joliot, membre de l'Institut, professeur au Collège de France; Pierre Karii, professeur à l'université de Strasbourg, membre de l'Institut, Académie des Sciences; Emmanuel Le Rog Ladurie, administrateur général de la Bibliothèque nationale, professeur au Collège de France. professour au Collège de France,

### Sont nommés chevaliers:

Sont nomenie chevaliers!

MM. Francis Aboucaya, directeur de la division des affaires juridiques du Centre national de la recherche scientifique; Jean Aubouin, professeur à l'université Paria-VI, membra de l'Institut, président de l'Académie des sciences; Claude Deusez, directeur de recherche au Centre national de la recherche au Centre national de la recherche accentifique; Mª Nathalie Dusonier, directeur de l'Institut d'information scientifique; de l'Institut d'information scientifique; de pecherche au Centre national de la recherche scientifique; Claude Levy, professeur d'histoire et de géographie en retraite; Jean Marron, directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique; Serge Moscovici, maître de recherche au Centre national de la recherche au Centre national de la recherche scientifique; Reshdi Rashed, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique; Roshdi Rashed, directeur de recherche scientifique; Roshdi Rashed, directeur de recherche scientifique; Maurice Roseau, professeur à l'aniversité Paris-VI; Alain Ruellan, professeur à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie de Reune; Jacques Winter, chef du département de rocherches fondamentales du centre d'études

— M. et M. Pierre GLUCK, M. Pierre REIN, sont hourens de faire part du muriage

Yhinne et Michel

qui a cu lieu dans l'intimité le mardi il juillet 1989.

8, boulevard de Courcelles,

1, rue de l'Abbé-de-l'Epéc, 75005 Paris.

75017 Paris. 9 bis. rue Chernoviz.

### Commerce extérieur

Est protent commandeur: M. Michel Gandet, ancien président de la cour d'arbitrage de la chambre de commerce internationale.

Sout proums officiers: MM. Charles Dursent, président d'honneur de sociétés; Jacques Masson, président-directour général d'un groupe

Sout nommés chevallers :

Sout nommes chevallers:

MM. Antoine Bourgeois, présidentdirecteur général de société; Ariste
Groff (dif Albert), directeur d'usine;
André Lecounte, président d'un conseil
d'administration de sociétés; JeanDaniel Tordiman, ministre conseiller,
chef des services de l'expansion founcmique aux Etats-Unis.

### Droits des fernmes

Est prompe officier: Mar Françoise Girond, journaliste

Sont nommbes chevalters: M. Antoinette Grugnerdi, épouse Fouque, présidente-directrice générale des Editions des Fammes; Marie-Jeanne Quemener, veuve Remond, pré-sidente du groupe EDM Internatio-nal S.A.

### Anciens combattants et victimes de guerre

Sout prosums officiers:

BM. Georges Clerbois, socrétaire général de la Fédération nationale des success combattants résident hors de Frunce; Louis Dalin, président de l'Union nationale des évadés de guerre; Jean Monier, président de l'association Libérer et Fédérer.

MM. Raymond Chapon, président de la commission de contrôle de l'amion des blessés de la face Les Gueules cassées; André Drouin, vice-président d'une socition de la Société nationale Les Médaillés militaires; Mª Jacqueline Daverger, épouse Blake, vice-présidente de l'Association mationale des combattants volontaires de la Résidence; hfM. Joseph Hamon, membre du comité d'une association d'anciens combattants; Pierre Malgogne, administrateur et secrétaire départemental de la Fédération nationale des plus grands invalidés de guerre; Barthélémy Milla, membre du buresu d'une association départementale de combattants volontaires de la Résistance; Alexandre Peres, président départemental de l'association Les En-lavisibles, des services de reneignements français et des payvallés; Pierre Vignes, membre actif de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes. Sant nommés chevallers :

### DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE

Sont promes officiers: MM. Charles Hervy, interné-sistent; Jacques Jonamesu, interné-

Som nommes chevaliers:
Mbf. Pierre Aubert, internérésistant; René Ferron, internérésistant; Henri-Louis Fourniol, internérésistant; Max Pelletier, 
interné-résistant; Pierre Pissardy, 
interné-résistant.

### Prévention des risques tachnologiques et naturels majeurs

Sont promis officiers: MM. François Bourière, biologiste des hôpitaux de Paris; Paul Flayol, président de la commission permanente du Pare national des Cévennes; Pierre Tanguy, inspecteur général pour la sérecé et la sécurité sucléaire.

Sont nommés chevallers: MM. Georges Cagnard, directeur des relations extérieures de la Régie Remult; Pierre Daillant, avocat; Bernard Lassus, plasticien paysagiste (DPLMA); Jean-Claude Lefenvre, professeur au Muséum national d'histoire naturelle; Jean-François Terrasse, pharmacien; Philippe Vesserou, conseiler du directeur de l'Institut de protéction et de silreté auclésire.

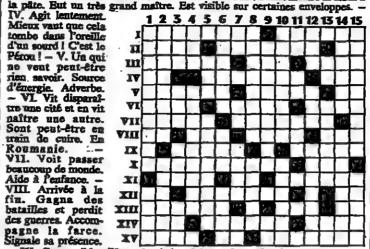
### Informations « services »

### **MOTS CROISES**

PROBLEME Nº 5044

HORIZONTALEMENT

L Rassemble des papiers. Utile pour faire des courses. — II. Créait des hens. A besoin d'air. Donnait un avis. — III. Pour lui, il faut mettre le main à la pâte. Eut un très grand maître. Est visible sur certaines enveloppes. — IV. Agit lentement. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 19 11 12 13 14 15



beaucoup de monde.
Aide à l'enfance.

VIII. Arrivée à la fin. Gagna des batailles et perdit des guerres. Accompagne la farce.

Signale sa présence.

- IX. Sasceptible d'être dominé.
Tels qu'on n'en fera pas une maladie. - X. Bras dans l'eau. Loge dans des treus. - XI. Sort sans se couvrir.
Note. Loin de l'ouragan. XII. Conjonction. Aimait les divertissements. Ne charrie pas trop. XIII. Se cramponne bien. Le petit est plus sympa. Terme musical. 
Extrus. Son fil est solide. Bien diminuée. Bon coureur. - XV. Moyen de se faire comprendre. Préposition.
Récolte beaucoup plus qu'il ne sème.

### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Tendance à se répéter. Était libre comme l'air. – 2. Est la tête d'un réseau. Tel un gâteau anquel personne n'a en part. – 3. Obtem par chance. Bien fait. Le meilleur est à l'intérieur. Produit alimentaire. – 4. Intéresse le chimiste. Amateur de ballon. – 5. On en profite tous. Va de la tête aux pieds. – 6. Ont beaucoup à nous apprendre. Il est-difficile de s'en débarrasser. Donne des idées. – 7. Où certains ont fait des idées. - 7. Où certains ont fait leur trou. Note. Qui permet donc de construire et bâtir. Pronom. -8. Trouve à redire. Dort comme un

### Solution du problème nº 5043 Horizontalement

I. Eusevehr. - II Tous. Lare. -III. Aléatoire. - IV. Li. Urinal. -V. Aso. Ais. - VI. Ger. Legs. -VII. Irisa. Eon. - VIII. Gala. Na! - IX. Tentaient. - X. Etai. Muet. - XI. Scl. Messe. Verticalement

 Etalagistes. – 2. Noliser. Été.
 Sue. Original. – 4. Esaŭ. Sati. - 5. Tralala. - 6. Eloi. Aimé. -Lainage. Eus. – 8. Irraisonnés. –
 Récls. Natte.

GUY BROUTY.

### TÉLÉVISION

Les programmes camplets de radio et de télévision sont publiés chaque sensime dans notre supplément du namedi daté dimenche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter m On peut voir m m Ne pas sumquer st m m Chef-d'œuvre on classique.

### Samedi 15 juillet

Dans la chalour de la mait. 23.30 Magazine : Formule sport. 0.20 Journal et Météo.

20.40 Jeux sans frontières. 22.00 Documentaire : Les grandes bainfiles, 3. La bassille de l'Atlantique, 23.00 Journal et Météo, 23.15 Feuil-letos : Retour an château.

FR 3

20.35 Saméyasmite. 21.50 Journal et Météo. 22.28 Spectacle : La Marnel-ialse. 23.15 Documentaire : La grande aventure d'Aix-en-Provence.

**CANAL PLUS** 

20.30 Série : Taggart. 22.00 Documentaire : La censure su cinéma. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : Emmanuelle VL :: 0.30 Cinéma : Hair mm.

20.30 Téléfilm : Spécial K 2000, la revanche. 22.20 Série : La belle et la bête. 23.20 Série : Kojak, 0.00 Jour-

20.30 Téléfilm : Belle mit pour une pendaison. 22.05 Téléfilm : Le procu-reur et l'assassis. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine :

### Dimanche 16 juillet

13.00 Journal, 13.15 Série : Un flic dans in Maffa, 14.05 Série : Rick Hundans in Maffe. 14.05 Série : Rick Hun-tee, inspecteur choe. 15.00 Magazine : Spécial sports. 16.30 Tiercé à Maisons-Luffitte. 16.40 Magazine : Spécial sports (suite). 17.20 Dessins animés : Disney parade. 18.30 Série : Vivescent handi. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Jacques Attali. 20.00 Jaumal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma : Max et les fer-rafileurs. nu 22.25 Magazine : Ciné dimunche. 22.30 Cinéma : Extériour unit. et

FR3

A Z

13.00 Journal et Métée. 13.40 Série :
Privée de choc. 14.30 Documentaire :
La plante des animanz, 15.20 Magazine : Sports été. 18.10 Série : Pupa cutcheur. 18.40 Magazine : Stade Z. 19.10 Le jeurnal du Tour de France. 19.30 Série : Les pique-assiette. 20.00 Journal et Métée. 29.35 Téléfihn : Duel. 22.15 Magazine : Etelles. 23.20 Journal et Métée. 23.45 Solxante secondes. 23.50 Magazine : Maniquan un complet l'étée. Sa familio rappelle son souvenir et demande une pensée amicale à ceux qui l'ent comm et estimé.

Anniversaires

CARNET DU MONDE Renseignements:

- Il y a deux ans, le 17 juillet 1987,

Galiciel VENTEFOL

### attrapèrent le bac. # 23.55 Musiques

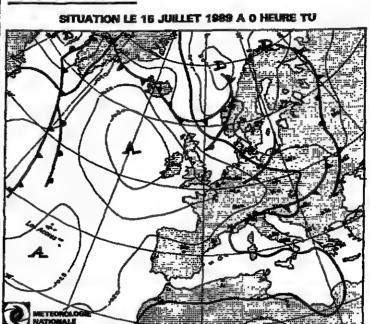
CANAL PLUS

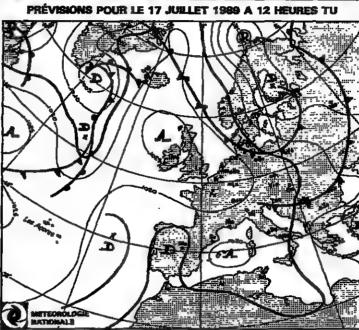
13.00 Série: Frog abow. 13.25 Flash d'informations. 13.30 Dessius animés: Décode pus Banny. 14.55 Téléfilm: Un royaume pour Madame Simpson. 16.30 Sport: Casin international. 17.30 Série: Mister Gun. 18.00 Chainn: L'azimel. w En cisir jusqu'2 20.30. 19.35 Flash d'informations. 19.40 Les superstars de caich. 20.30 Chásas: La dernière valse. un 22.35 Flash d'informations. 22.25 Fiash d'informations.
22.25 Fiash d'informations.
22.35 Sport : Casino international (rediff.). 0.30 Chéma : La matant.

13.00 Journel. 13.30 Série : La belle et la bête (rediff.). 14.25 Série : L'engetteur. 15.30 Femilleton : Les dames de la côte. 17.05 Magazine : Télé matches dimanche. 18.05 Série : Houde. 18.50 Journal fmages. 19.00 Eferie : La fièvre d'Hawaii. 19.00 Série : La fiètre d'Hawaii. 20.00 Journal. 20.30 Téléties : La prole du désert. 22.30 Cinésus : Les guerriers du Broux. 0.00 Journal de

13.06 Magazine: D'un soieil à Fautre.
13.30 Forum: RMC-FR3.
14.30 Magazine: Sports loisirs.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine: Montagne.
17.30 Aumas 3. 19.00 Sicio: La loi scion McClain. 19.45 Les volles de la liberté (suite). 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Bauny Hill.
20.30 Les volles de la liberté (suite).
20.35 Documentaire: Optique. 13.20 Sèrie : Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfins : L'homme qui récuit sa vie. 15.00 Téléfihs : Les frères Forester. 16.40 Variétés : reres forester, 10.40 varietes; Espoir es mouvement. 18.00 Informations; M6 express, 18.05 Série : Chârde lane. 19.00 Série : Deviin connection. 19.54 Six nimutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Apollo 13 ne répond pina. 21.45 Six minutes d'informations. 21.50 Confied (malife). 20.35 Documentaire: Optique.
21.40 Les voiles de la liberté (suite).
22.05 Journal et Météo.
22.36 Cinéma: Vampyr ou l'étrange sventure de David Gray. som lis Charmes (rediff.).
23.45 Magazine: Charmes (rediff.).

### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le dimunche 16 juillet à 0 hours et le haudi 17 juillet à 24 houres.

Nous sommes sous l'influence d'un courant de nord-ouest, à caractère plu-tôt anticyclonique. Le soleil sera donc prédominant.

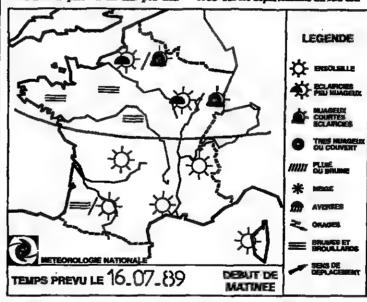
Disamche: quelques sunges an Nord. — Une France partagée en deux. Sur une moitié nord du pays, le matin, le ciel sera gris. Les bruntes et les becuillards resterout tenaces sur la moitié nord-ouest et se disaiperont l'aprèsmidi faisant place à un ciel peu ma-

geux. Sur la moîtié nord-est, le soleil

Pius an sud, sur l'autre moitié de la France. Des brumes et des brouillards qui se distiperent pour laisser place à un soleil généreux.

Les températures du matin s'étage-rout de 12 degrés à 15° en atteignant 18° à 20° sur le pourtour méditerranéen.

Dans la journée, les températures atteindront 18° à 25° sur la moitié nord de la France, 25° à 31° sur le Sud-Ouest, et 33° sur les départements du sud-est.



	PÉR -1989	Vale	uri e	aria.	enstrier as relevée at le 15-1	e ontro					<b>15-7</b>			6
	FRAI	NCE	_		TOURS		26	12	D	LOS ANG	ELES	25	17	_
AMOCED.		27	19	D	TOULOUS		28	16	D	LUGGO	X366	18		
BARKITZ	*******	22	15	Ď	200VERA	TE	33	24	D	MADRID		38	17	1
DOEDEAD		2	ũ	Ď	l é	TRA	VA.			MARRAK	KE	38	23	I
BOURGES .		25	12	Ď	_		_		_	<b>MEXICO</b>	4	24	11	1
BEZST		22	12	B	ALCER		31	15	D	MILAN		30	14	Ĭ
CAEN		20	10	B	AMSTERD		18		D	HONTE	L	26	16	7
CHEROLE	<b>G</b>	17	12	Đ	ATHENES			26	D	MOSCOU		30	19	7
CLEDADIO	HER.	25	9	D	BANGKOK		34	27	N	NAMON		21	14	Ġ
DOOK	<i></i>	22	8	B	MECELOP	B	28	20	N	NEW-YOR	T	27	19	ì
COUL	BHA	29	11	D	BELGRADE	******	26	16		OELO		20	ũ	î
SELE	-	20	9	D	WELL	*******	19	u	A	PALMAN	TANKS.	30	17	í
LDIOGES .	W-010044	23	14	D	Belleville.	5	20		D	PÉKIN		22	24	î
LYCH	*****	25	13	D	TE CATE		34	22	D	RECEDEN		z	25	i
MARKETT		31	18	D	CUPEREN		16	11	A	HOME		27	22	ĉ
NANCY	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	19	7	D	DAKAR		30	26	N	SINGAPOR	Th.		23	č
NANTES		26	14	D	DELEE	-	3Z	26	P	STOCKHO		17	10	1
NCE		27	20	D	DEEBA		30	25	N	STONEY		IS	30	C
PARSHON	IS	22	13	D	GENEVE			11	D	STATE !	********	_	-	
MU		24	14	B	BONGKON			22	D	TOEYO	***	27	20	A
PERMINA	APROSE	31	21	D	STANBUL	*******	28	22	D	TUNES	*******	33	21	I
22025	J111110	24	ц	D	ERISALE		31	23	D	VARSOVIE		22	9	D
STEEDING STEEDING		27 20		Ð	LISTORNE	*******	37	20	D	VENESE		26	18	N
STACE	A\$ 4000	Z)	•	D	LUNCHES .	1140011	23	12	D .	VERNE	******	23	13	D
A	B	ıŢ	_		D	N		0		P	T	T	*	
avente:	bru	me l	cà		ciel	cie		OFE	-	oluio	templ		meŝi	_
		- 1	CORT	POETE	octate	Buege	#X		-	-		~ ]	P.C.	1

# TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger.

36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

### Le Monde

Le Carnet du Monde

Mariages

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

Pour la première fois, un département, l'Hérault, s'équipe avec l'Ins-titut géographique national (IGN) d'un système d'informations géographiques numériques.

Avec les données de l'IGN, représentation entièrement numérique de tous les aspects du paysage (réseaux routier, ferré, hydrographique, de transport d'énergie, limites adminis-tratives, bâti, équipement, végéta-tion, relief, noms de lieux), le département construit un système informatique de localisation de toutes les données dont ses services besoin. Une convention a été signée à cet effet entre Gérard Saumade, président du conseil général, et Claude Martinaud, directeur général de l'IGN.

L'utilisateur (département, syndicat intercommunal, société d'aménagement, bureau d'études, ...), qui dispose d'un logiciel d'application, peut, au choix, obtenir une visualisation des seules données qui l'intéressent, effectuer des sorties graphi-ques à la demande, explorer d'autres possibilités plus évoluées, telles que croisement avec des données statistiques, calculs d'itinéraires, insertion de projets, images de synthèse...

### La Borie : la polémique continue

Rebondissement dans l'histoire mouvementée du barrage de La Borie, cet ouvrage qui, pour ali-menter les plaines du Gard en eau d'irrigation, doit noyer une vallée pittoresque et «historique» en amont de Saint-Jean-du-Gard. Après le rapport remis en avril der-nier à Michel Rocard par un ingé-nieur du génie rural, la consternation régnait parmi les défenseurs du site (le Monde des 3 et 10 mai). Le document conclusit en effet que la solution de rechange consistant à pomper dans le canal du Bas-Rhône-Languedoc serait deux fois plus dispendieuse que celle du barrage. Mais les Cévennols sont combatifs. Ils ont demandé à un autre expert hydraulicien non moins éminent, Henri Boumendil, de vérifier les calculs de son prédéces

L'analyse d'Henri Boumendil rétablit pratiquement l'équilibre entre les deux solutions. Elle souligne que le barrage na donnerait qu'une très faible protection contre les crues, qu'il n'assurerait pas les besoins en eau d'irrigation deux années sur dix, mais qu'il scrait assurément le meilleur marché (250 millions de francs, tout de

En revanche, le pompage dans le canal du Bas-Rhône garantirait l'irrigation quelle que soit la pluviométrie, alimenterait en cau les villages, mais coûterait théoriquement deux fois plus cher en investissement et en fonctionnement. Cependant, en pratique, les ouvrages pour-raient être réalisés au gré des besoins, ce qui réduirait sensible-ment les coûts.

### LIMOUSIN

### Limoges étape internationale

Une plate-forme internationale de fret va être réalisée à Limoges, dans la perspective de la liaison autoroutière ininterrompue de Calais à Barcelone par Paris, Toulouse et le tunUN COLLOQUE DE LA FONDATION DE FRANCE

### La grande aventure des entreprises d'insertion

tée » les entreprises d'insertion - il en

existe actuellement environ deux cents — en se domant pour tâche de réinsérer

dans le monde du travail des personnes en

La Fondation de France organise, le 12 octobre prochain à Paris, un carrefour où quelque trois cents élus locaux, des chefs d'entreprise, des représentants de l'administration... seront invités à réflé-chir sur l'action menée par les entreprises d'insertion et les moyens de la développer. Un comité de parramage, qui rémuit des responsables politiques de toutes sensibi-lités, a été créé à cette occasion.

L'objet de cette rencontre est d'amener les élus locaux à prendre conscience de cette approche originale qu'ont « inven-

ÉES de la crise, les entreprises d'insertion - qui s'appelaient alors les entreorises intermédiaires - ont bien failli disparaître. C'est presque per miracle qu'on en compte tou-jours deux petites centaines, surtout présentes au nord d'une ligne allant de Marsellie à Dunkerque, qui auront employé quelque trois

mille personnes, jeunes pour la plu-part, promises à l'exclusion, sinon Au pire moment, entre 1988 et 1988, quend M<sup>os</sup> Nicole Catala, alors secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, dissimulait à peine son désir de les voir disparaïtre, plusieurs d'entre elles ont dû leur salut au soutien de la Fonda tion de France et du PROMOFAF (organisme collecteur de fonda destinés à la formation du secteur sanitaire et social).

Entreprise d'insertion ? L'idée vient de travailleurs sociaux qui se randent compte de l'impossibilité pour eux de réussir une véritable intégration sociale de marginaux ou de chômeurs de longue durée sans les insérer dans une démarche économique. Certains découvrent même que, dans des cas précis, la fait de renouer avec un milieu de travail vaut toutes les formations ou les démarches d'insertion, plus psychologiques. Ils imaginent donc de créer des entreprises d'un type particulier, a priori sur des créneaux d'accès facile, qui serviraient de sas entre l'inactivité forcée et le retour progressif à une situation salariale normale.

Transformé en chefs d'entreprise, entourée d'une équipe d'encadrement relativement forte, ces travailleurs sociaux investis sent donc le second œuvre du bâtiment, les métiers du bois ou de la restauration. Quelques réussites

nel de Puymorens - liaison qui

devrait être gratuite sur 300 kilomè-tres, entre Vierzon (Cher) et Brive

(Corrèze). Limoges, au centre de la liaison, est en position d'étape idéale

et même obligatoire, selon les régle-

mentations européennes concernant

le trafic routier (pas plus de huit heures de suite de conduite). Une

délégation de la Généralité de Bar-

celone vient de se rendre à Limoges

Cette plate-forme sera « multimo-

dale », c'est-à-dire qu'elle intéres-

sera les transporteurs routiers, ferro-

viaires et, aériens. Elle comprendra

une aire d'accueil pour les poids lourds avec tous les services mécani-

ques et hôteliers nécessaires, des ins-

tallations de stockage et de condi-

tionnement, un centre de gros, des

Participeront à la réalisation du projet : la ville de Limoges, le conseil général et le conseil régional,

bureaux de douanes et de fret.

pour faire le point sur le projet.

difficulté — chômeurs de longue durée, anciens prisonniers, marginaux... Ce ne sont pas, disent les organisateurs du colloque, des organismes d'assistance mais des entreprises « du troisième type » qui « ont su allier gestion sociale et gestion économique ». La Fondation de France (1), dont le JAI TROUVE DU TRAVAIL DANS UNE USINE QUI FABRIQUE



sont exemplaires. L'ATFJ de cas sur un emploi fixe, les entre-Chambéry a monté un atelier de matériaux composites, fabrique des pare-chocs de camions et sort le prototype d'un voiller de compétition. Le CIEDI de Saint-Etienne, qui emploie cent salariés et intervient dans cinq ou six domaines différents, a recruté deux architectes et construit des matériels pour les handicapés. Alors que les stages pour ces publics défavorisés ne débouchent que dans 30 % des

la chambre de commerce et d'indus-

trie et l'union régionale des transpor-

**POITOU-CHARENTES** 

«Non à la casse»

régions dans la perspective euro-péenne, Jean-Pierre Raffarin, prési-

dent (UDF) du conseil régional de

Poitou-Charentes, vient de déclarer

« qu'il ne laisserait pas casser

Dans un vœn adopté il y a quel-

ques jours par les formations UDF, RPR et PC, le conseil régional affirme son attachement profond

à l'existence de la région, son oppo-

sition totale à son regroupement ou sa fusion avec d'autres régions. Le Poitou-Charentes a une identité fon-

dée sur ses équilibres de vie, de

Poitou-Charentes ».

Dans le débat sur la taille des

teurs routiers.

prises d'insertion obtiennent un taux de placement à l'extérieur d'environ 60 % après une présence limitée volontairement à un an au Parce que ce rôle transitoire et

renouvelé ne permet pas forcément d'attaindre des objectifs normaux de rentabilité, les entreprises d'insertion ont, dès l'origine, demandé à bénéficher d'un statut particulier. Elles ont commencé par recevoir des aides de l'ordre de

vité. D'autant que, pour atteindre leur objectif social, elles ne reçoi-ALAIN LEBAUBE. (1) 40, avenue Hoche, 75008 Paris Tel.: 42-25-66-66.

comportements sur des spécificités économiques et culturelles ».» Le texte ajoute : « Pour son devesur l'Europe et sur le monde. Dans cette perspective, la région développe une stratégie de coopération

interrégionale. Le conseil régional de Poisou-Charentes souhaite la poursuite de la décentralisation. souligne l'urgence d'une clarifica-tion des compétences des différentes collectivités et demande à l'Etat des moyens supplémentaires pour faire face au transfert de charges déjà réalisé mais aussi à venir. »

### PROVENCE-COTE D'AZUR

L'espace à Mandelieu

vrai - comme des spationautes. A Mandelieu-la-Napoule, près de Cannes, un « camp de l'espace » est

lourdes, a largement soutern financière-

ment les entreprises d'insertion. Elle sou-

haite aujourd'hui que les responsables

locaux premient, chaque fois qu'ils le

peuvent, son relais. Pierre Girandet, pré-

sident de la Fondation, le dit clairement.

« C'est désormais, dit-il, main dans la

main que l'ensemble des partenaires et au

premier rang les élus locaux doivent

mobiliser leurs énergies pour étendre et

30 000 francs par emploi créé, la

part des soutiens publics ne devant pas dépasser 50 % du chiffre

d'affaires la première année, et 40 % puis 30 % les années sui-

fut supprimé par le gouvernement de Jacques Chirac, elles utilisèrent

formules de la formation en alter-

nance, accessibles pour tous à l'époque, afin de se maintenir,

jusqu'à ce que Philippe Séguin, alors ministre des affaires sociales,

les réhabilite en mars 1988.

améliorations, elles peuvent signer, des conventions qui leur ouvrent

droit à toutes les mesures d'aide

de la politique de l'emploi et, en

contrepartie, les obligent à recruter

des chômeurs âgés autant que des

ces initiatives originales, soupçon-nées de faire concurrence aux

petites entreprises locales at aux

des ateliers protégés. C'est d'ail-

leurs ce qui motiva la longue hési-

tation de Laurent Fabius, avant que celui-ci ne signe une circulaire autorisant officiellement le création

des entreprises intérimaires en avril

En réalité, la plupart de ces griefs sont désormais étaints.

Outre que cette expérience est

limitée, il est désormais admis que

leur statut privilégié correspond à

un moindre coût pour la collecti-

On voit bien ce qui gênait dans

Plus tard, quand cet avantage

péremiser de telles initiatives. »

covert depuis quelques jours aux jeunes gens de 10 à 18 ans. Bâti comme une cathédrale futuriste sur un terrain de 8 100 mètres carrés, le premier Space camp eurocarrés, le premier Space camp euro-péen, racheté pour 40 millions de francs à Jacky Setton (de la firme Pioneer) a été conçu et réalisé par Patrick Baudry, Christian Pellerin, président de la SARISEERI, et Henri Martre, président de l'Aéros-patiale, qui y voient un formidable moyen pour les jeunes de s'immer-ger totalement dans un monde qui fascine nombre d'entre eux.

Un semaine durant, les 144 sidoon semane durant, les 144 ado-lescents qui peuvent être accueillis-lors de chaque stage, seront enca-drés par vingt-trois animateurs. Avant l'entraînement proprement dit, ils seront initiés à l'astronomie, à Une semaine pour s'initier à la course des satellites, à la météo l'espace et s'entraîner — pour de avant d'effectuer dans un simulatenr ultra sophistique un voi dans l'avion spatial Hermes, Entro-temps ils auront appris à marcher sur la Lune dans les conditions réciles

n entr

S. 144.8

-

A 178 T

مهمد چرمین میداد و در میداد د د میداد و چردد

in and

----

1800 o. 12. 480

Charles and a second of the

ETRAL COLD COLD

White is to be area pas at

faredone du conseil i

Alle francis out sortiste

4 44 FT 1 ine problemige List skywyd

and the state of t

A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

en er a sakejaliselli

1 1000年 華 唐

**日本記 性:・。・5十年** 

- =

Strange .

Sec. 12.

Les adultes eux aussi pourront le plus sérieusement du monde jouer les astronautes au cours de weckends spécialement conçus à leur intention.

### RHOME-ALPES

Que faire de la presqu'île lyonnaise ?

Comment aménager les 60 hectares du confluent lyonnais, actuellement occupés par des entrepôts, un marché-gare et un port léthargique, mais libérables d'ici 1997? Pour bénéficier d'un regard neuf sur cette question qui occupe les esprits depuis un certain nombre d'années, la ville et la communauté urbaine de Lyon ont invité, du 8 au 12 juillet, un groupe d'urbanistes américains, canadiens, suisses et français, à dres-

canadicias, sinasce ser une expertise.

Ceux-ci mis en évidence deux aberrations bien commes des Lyonnais et des millions de touristes qui traversent chaque été la capitale des Gaules : la présence de l'auto-toute dans la ville, « qui crée une barrière infranchissable », et celle du centre d'échanges de Perrache, au sud de la presqu'ile, qui en « ver-rouille » la pointe. Leurs esquisses, qui dévient la circulation de transit vers l'est ou l'ouest, transforment done l'autoroute en boulevard urbain et suppriment l'échangeur.

Ces huit experts ont estime que lo site avait une valeur particulière-ment symbolique : « Il marque l'entrée dans la cité et effectue la transition entre le « hard » - quar-tier économique de l'est - et l'émo-tion - les berges de la Saôna. » Pour le mettre en valeur, ils proposent soit d'y créer une grotte artificielle recouverte, en surface, de terrasses et de jardins, soit de construire une place triangulaire descendant en pente douce vers l'endruit où se marient Saône et Rhône.

L'expertise a été organisée à la demande de Mine Margot Welling-ton, consultante en urbanisme à New-York et présidente de l'association Partners for Livable Places (Associés pour des villes agréables à vivre), qui rassemble des urbanistes, des investisseurs et des hommes poli-tiques décidés à amélièrer la qualité de la ville. Celle-ci avait déposé sa proposition d'expertise - gratuite - en 1987. Il aura fallu attendre la nouvelle municipalité pour qu'ane réponse favorable soit donnée. Encore M. Michel Noira et i du préciser, à l'attention des esprits cha-grins qui se plaignent de voir plu-sieurs chantiers lyonnais aux mains d'architectes étrangeis, que « la ville a besoin de ces regards extéelle s'est habituée ».

### Moscon rejoint Metropolis

L'Association mondiale des grandes métropoles - Metropolis, - que préside Michel Girand, sénateur RPR, ancien président du conseil régional d'Ile-de-France, annonce que Moscou vient d'adhérer à l'association, ce qui porte à trent-huit le nombre de grandes métropoles membres de Metropolis, de Londres à Addis-Abeba, de Mexico au Caire en passant par l'He-de-France. Le prochain congrès de Metropolis, en octobre 1990, aura lieu à Mel-

LE ROLE DES COMITÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

### Jean Mattéoli : des compétences mal utilisées

ES comités économiques et sociaux régionaux, dont la composition et le mode de ment modifiés, viennent de renouve ler leur bureau et d'élire - le plus souvent réélire - leur président.

Ce sont des assemblées consultatives placées auprès des conseils régionaux dont elles sont chargées de préparer et d'éclairer les décisions. Mal connucs, elles sont, aussi, mai utilisées; ce qui est dommage car leurs travaux sont souvent très pertinents et, de toute façon, reflètent la position de l'ensemble des acteurs sociaux et économiques qui y sont représentés.

A intervalles plus ou moins réguliers les présidents des comités ras-semblés au sein d'une « assemblée permanente » se réunissent, le plus souvent au Conseil économique et social qui est un peu leur tuteur, très officieux, comme nous l'a précisé son président, Jean Mattéoli. - Décentralisation oblige, nous

et social n'a, vis-à-vis des comités,

aucun rôle officiel. Je m'efforce simplement de faciliter entre eux

les contacts, de répondre, volontiers,

aux invitations que tel ou tel prési-

dent m'adresse. Cela dit, ces contacts informels mériteraient sans doute d'être « plus fréquents, mieux organisés, plus efficaces ».

Les situations varient suivant les régions, les hommes qui les dirigent, mais une chose est certaine : les comités ont souvent du mal à trouver leur piace auprès de leur exécutif, les conseils régionaux, dont dépend leur budget et qui décident ou non de les associer à leurs travaux. Ce sont ces difficultés communes que pourraient évoquer les présidents des comités.

a il y a en outre, dit Jean Mattéoli, un certain nombre de dossiers importants dont pourraient se saisir plusieurs comités régionaux. Un exemple : l'ouverture du tunnel sous la Manche aura des conséquences sur le Nord-Pas-de-Calais, bien sûr, mais auss! la Champagne-Ardenne, la Picardie et l'Ile-de-France. Pourquoi les comités des quatre régions ne décideraient-ils pas de lancer en commun études et réflexions sur ce sujet ? »

dit celui-ci, le Conseil économique Le conseil et les comités échangent entre eux automatiquement leurs rapports. Les papiers - des tonnes de papier - circulent ; pas les idées. « Il serait pourtant intéres-

sant, explique encore Jean Mattéoli, qu'un de nos rapporteurs sur un dossier important puisse s'exprimer devant les représentants des comités, recueillir l'avis de ceux-ci. Certains de nos travaux - par exemple l'étude que nous avons menée sur l'évolution du système de formation des jeunes en fonction de l'évolution technologique - ont pourtant des conséquences directes dans les régions et dans celles-ci, à l'inverse, les comités ont des contacts beaucoup plus concrets avec les réalités et les responsables locaux. I'al été, autre exemple, très intéressé par les échos suscités en province par notre rapport sur l'urgence à l'hôpital. On a ainsi bien vu, sur le terrain, qu'il était indispensable de ne maintenir que les services d'urgence les mieux équipés et qu'il ne fallait pas hési-ter, si besoin était, à faire appel aux médecins privés. >

L'objectif sersit donc, tout en tenant le plus grand compte des réalités et susceptibilités locales, de décider enfin de se servir de ces excellents outils de préparation et de concertation que pourraient devenir les Comités économiques et sociaux.

LA PROTECTION DU PATRIMOINE NATUREL

### La Côte d'Azur inventoriée

S ES visiteurs s'en aperce-vront cet été : le C'a mais aussi son arrière-pays, continue d'être menacé par son propre succès, de plus en plus fréquen-tée, de plus en plus bâtie, bétonnée. Depuis vingt ans l'URVN (1) et les quelque trois cents associations qu'elle fédère s'efforcent de contenir et de contrôler le raz de marée immobilier per des actions d'information, des interventions publiques, queiques procès reten-tissants. Mais elle est trop souvent condamnée à intervenir a posteriori lorsque le mal est fait ou sur le point d'être fait. D'où la décision qu'om prise les défenseure de l'environnement de travailler beaucoup plus en amont, auprès des maires responsables, maîtres des permis de construire et donc premiers - et demiers esponsables de la préservation du patrimoine naturel.

Transposant en quelque sorte l'idée lancée par un célèbre inspecteur des monuments historises du Second Empire, Prosper Mérimée, l'URVN propose aux maires d'établir à leur intention un inventaire des richesses naturelles de leur commune qui leur permettra de connaître, avant de prendre des décisions de planification, d'équipement ou de construction,

l'état de leur territoire, les parties de ce territoire qui doivent être traitées avec beaucoup de précaution ou systematiquement

Cet inventaire rassemble les études faites par tous les services spécialisés et par les scientifiques sur la géologie, l'hydrologie, la cli-matologie, la pédologie, la cou-verture végétale, la faune, la botanique, le milieu marin, les rivières..., Il en exprime les conclusions en les rapportant à une même échelle sur la carte de la commune, il essais de caractéri-ser et d'évaluer l'intérêt écologi-que des différents secteurs de la

Pierre Raynaud, le président de l'URVN, rappelle que dépuis leslois de décentralisation de 1983, les maires sont les garants devant la nation de la préservation du territoire de leur commune (2). L'inventaire leur permet de mieux le connaître, de mieux le défendre et également de sensibiliser la population à la qualité de son

Une quinzaine d'inventaires ont déjà été éleborés : à Saint-Rémyde-Provence par example, Vauve-nargues, Fréjus, Cassis, Saint-Tropez, Digne... lis ont en général été bien reçus per les maires, qui

les ont utilisés pour organiser des expositions ou des sessions pédagogiques dans les écoles. L'État - le ministère de l'envi-

ronnement - a financé les premiers inventaires. Le conseil régional a ensuits, à parité avec l'État, subventionné neuf études à 40 % de leur coût. Aujourd'hui, ce sont les conseil généraux qui sont sollicités pour prendre le relais en encourageant, par le biais d'une subvention, les communes de leur département qui désirent faire réaliser un Inven-taire. Ceux du Var, du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ont donné leur accord. Il n'est pas exclu ectin qu'un certain nombre de grandes entreprises de la région participent au financement de ces bilans de santé du patrimoine naturel, qui coûtent en moyenne 80 000 francs pièce et sont réalisés en grande partie par des étu-Ciants en fin de cycle.

(1) Union regionale de Sud-Est pour la sauvegarde de la vie, de la nature et de l'environnement, 52, av. du Maréchal-Juin, 06400 Cannes. Tel.: 93.94.34.68.

(2) Dans la loi du 7 janvier 1983: « Le territoire communal est une partie du patrimoine national. Chaque collectiviti publique en est le sestionneire et la publique en est

### Economie

### Un entretien avec M. Olivier Stirn

Le gouvernement aidera le tourisme social à rénover cent trente mille lits en dix ans

Le tourisme social ne se porte pas bien. Ses villages de vacances ont vieilli. Ses comptes sont souvent en rouge et, de Tourisme et Travail à l'OCCAJ, les dépôts de bilan ont sanctionné l'accumula-tion des pertes. M. Olivier Stirn, ministre du tourisme, vient de présenter, au conseil des ministres, un plan de rénovation qui aboutirait à mettre aux normes cent trente mille lits en dix ans. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il rappelle aussi que les fêtes du Bicentenaire rapporte-ront deux milliards de francs à la

« Vous venez de présenter au consell des ministres une communication sur le tourisme social. Celuici semblait jusqu'à présent assez éloigné de vos préoccupations. Pourquoi depuis un au avez-vous privilégié le tourisme communicial?

- Les deux notions de compétitivité et de solidarité sont indissocia-bles, mais, lorsque je suis arrivé dans ce ministère, on m'a tenu un dis-cours franchement pessimiste selon lequel la balance des paiements tou-ristique, française se rétréciasait mexorablement parce que nos com-patriotes partent de plus en plus en vacances - à 59,5 % en 1988 contre vacances — a 37,3 % en 1700 contre 55 % quaire ans plus tôt — et de plus en plus à l'étranger. Le défi était simple ; si nous voulions équilibrer ces sorties de devises il nous fallait attirer un plus grand nombre de tou-

» Je crois que nous sommes en train de rélever ce défi. Nous regagnors le terrain perdu sur l'Italie et sur l'Espegne. Nous réaliserons en 1989 l'une de nos meilleures années avec 40 millions de viniteurs étran-gers, 500 milliards de francs de chif-fre d'affaires, 30 milliards de francs d'excédent des paiements contre 25 milliards en 1988 et trente mille emplois-créés contre vingt-cinq mille un an plus tôt. Le Bicentenaire de la Révolution française, à lui seul, nous rapportera deux milliards de franca, au cours, des mois de juillet et

> Une différence d'appréciation

Où an est votre polémique à ce sujet avec le Syndicat antional des agents de voyage (SNAV) qui a déciaré que les fêtes du Blounte-naire n'attiraient pas les foules ?

- Ce n'est pas une polémique mais une différence d'appréciation.

taires d'étrangers à Paris même et cent trente mille dans le reste de l'Ile-de-France. An cours d'un mois illet ordinaire, les bôtels de la capitale affichent un taux d'occupa-tion de 50 %. Cette année, ils sont pleins. Les agents de voyage auraient souhaité profiter de cette affluence, mais beaucoup de touristes se sont débronillés pour organistes seuls leur séjour à Paris, d'où la déconvenue exprimée par le CMAU.

Les célébrations du Bicente-naire représentent une remarquable opération de promotion pour le tou-risme français et elles auront un effet durable. Dans les années à venir elles seront relayées par des nouveautés essentielles. Avant la fin de 1989, Air France reliera New-York à Strasbourg, Mulhouse et Lille et UTA reliera New-York à Mayerille Talleger Marseille, Toulouse et Bordeaux aidant ainsi à une meilleure réparti-tion en province des deux milions d'Américains accueillis en 1988. J'ai bon espoir dans les années à venir de doubler ce chiffre. L'aéroport de Rossy-Charles de Gaulle est un atout considérable, car il est en train de devenir une plaque tournante acrienne et ferroviaire de premier ordre. Enfin, je rappelle qu'en 1992, nous organiscrons les Jeux olympi-ques d'inver et que Euro Disney-land, auquel je crois beaucoup, entrera en fonctionnement aux portes de Paris.

— A quoi attribuez-vons cette reprise du tourisme français?

- Au doublement des crédits publics de promotion de la France à l'étranger. Au fait que nos prix sont devenus inférieurs aux prix britanni-ques ou italiens et qu'ils sont rat-trapés par les prix espagnols.

» Je crois qu'il faut citer aussi la prise de conscience de nos investis-seurs qui out découvert l'importance économique et financière du tou-risme. Je constate que le développe-ment des courts séjours avantage la France qui offre une multitude de produits pour le tourisme d'affaires, le troisième âge, les sportifs, les amoureux du tourisme vert, les adeptes de la thalassothérapie, etc.

- Et le tourisme social dans tout

- La France est le seul autre pays an monde avec la Belgique à avoir développé un secteur associatif aussi important, Ceia remonte au Front populaire. Au temps de Léon Blum, le tourisme social signifiait que le travailleur avait droit à une

alors d'égalité dans les loisirs et d'activité récréative. Anjourd'hui, cette politique de tourisme est plus souciouse de solidarité et de l'insertion sociale et culturelle par les vacances des catégories les plus défavorisées ainsi que des jeunes. Pour un gouvernement de ganche, le tourisme commercial et le tourisme social doivent être mis sur le même plan

- Ne trouvez-vous pas que le tourisme social soit malade? Malade? Non, il a veilli. Ses équipement ne sont plus adaptés à la demande. Il n'a pas assez mis demande. Il n'a pas assez mis

demande. Il n'a pas assez mis l'accent sur le sport, sur tous les sports. Il n'offre pas assez d'activités. Les villages de vacances des associations devraient être équipés de plusieurs téléviseurs et non d'un seal. Sur cinq cent mille lits de toutes catégories qu'il gère, cent trente mille environ doivent être impérativement rénovés. Le gouvernement va s'efforcer d'aider en dix ans les associations à mettre leurs ans les associations à mettre leurs installations au niveau requis. Il apportera 25 millions de france par an dans ce but.

— Fai demandé un rapport sur ce point à M. François Soulage, récemment nommé délégué interministériel à l'économie sociale. Ce rapport contient toutes sories de propositions radicalement nouvelles qui demandent à être débattues avec le ministre chargé du hudget et les demandent a etre desaumes avec le ministre chargé du budget et les ausociations intéressées. Il s'agit de faire en sorte que l'aide de l'Etat ait plus d'effet multiplicateur.

» Par ailleurs, je propose de dynamiser l'Agence nationale pour le chèque-vacances (ANCV). Ce chèque, obtem par le salarié qui a épargné tout au long de l'année, bonifié par l'employeur et utilisé pour payer hôtel, restaurant ou village de vacance, procure des liquidités qui, mieux rémunérées pourraient per-mettre à l'ANCV d'aider les associations à moderniser leur patrimoine. Cette aide pourrait prendre la forme de subvention ou de bonification d'intérêt on encore de participation à un fonds de garantie. Je profiterai de la présidence française à Bruxelles pour faire admettre à mes Bruxelles pour faire admettre à mes collègues un eurochèque-vacances fonctionnant sur les mêmes prin-

» La rénovation des lits de tourisme social se fera sur une base contractuelle, c'est-à-dire qu'en échange de l'aide de l'Etat, qui demeure importante, les associations s'engageront sur le type de clientèle à accueillir, sur les lieux et sur les cent trente mille mitées supplémen- dégradée par le labeur. On parlait ront. Par exemple, il s'agira pour

certaines d'entre elles d'offrir des vacances répondant aux besoins des personnes âgées, des handicapés et aussi des timlaires du reveni minimum d'insertion, tout en aidant à leur formation.

» Je souhaite que ce tourisme associatif s'ouvre vers l'extérieur et qu'il soit ainsi un lieu d'accueil des vacanciers venus d'Europe de l'Est, comme de l'Europe de l'Ouest.

> Multiplier les concertations

Quels dossiers comptez-vons promouvoir à Bruxelless pendant les six mois de présidence française du conseil des ministres des

- La démarche communautaire s'est beaucoup améliorée. Il n'y avait jamais en de réunion des ministres du tourisme de la CEE avant 1988. Depuis, nous avons tenu trois séances de travail. Celles-ci se multiplieront à l'avenir.

» Je souhaiterais qu'une directive communautaire clarifie la réglemen-tation des voyages à forfait. Certains pays protègent plutôt le consomma-teur et d'autres plutôt l'agence de voyages. D'autre part, il nous fau-drait harmoniser le statut des guides de tourisme, qui est relativement exigeant en France, mais qui demande peu de compétences en

A l'heure où les touristes japonais visitent deux ou trois pays européens au cours d'un même voyage, je crois qu'il est indispensable que nous unissions les forces de nos voya-gistes pour promouvoir ensemble

Le grand marché de 1993 a poussé à des regroupements chez les professionnels pour leur permet-tre d'affronter la concurrence.
 Eten-rous favorable à cette évolu-

Tout à fait. Pour atteindre la taille critique qui permettra d'abais-ser les coûts, il est nécessaire de multiplier ces concentrations, fusions on associations. Pen importe si elles sont horizontales, par exem-ple entre distributeurs on entre voyagistes, ou bien verticales, c'està dire mariant un voyagiste, un dis-tributeur, un hôtelier et une compa-gnie aérienne. L'important est qu'elles aient lieu. Ce qui ne vent pas dire que je sois partisan de mon-tages exclusivement franco-français. La aussi, la dimension européenne devra faire sentir son influence bénéfique. >

ALAIN FAUJAS

Pour 250 millions de francs

### M. Tapie revend Look

M. Jacques Vanthier, secrétaire général de Look, a annoncé jeudi 13 juillet au comité central d'entreprise la vente de la société à un consortium formé de l'horloger sui sec Ebel et de l'Américain M. Vanthier, les deux partenaires pourraient rester groupés. En tout cas, la cession ne devrait déboucher sur aucune suppression d'emplois à Clamecy et sur les deux sites de Nevers ville dont M. Bérégovoy est M. John Jellineck, président de Look Alpine, le distributeur de Look aux États-Unis. La transaction s'élève à 250 millions de francs envis'elève à 250 millions de francs envi-ron. Comme les acheteurs ne sont pas d'un pays membre de la Com-munauté, la cession est soumise à l'accord du ministère de l'économie. L'italien Benetton, qui a acquis récemment les chanssures Nordica, constitue une autre solution, a dit M. Vauthier.

Look, repris en 1983 par M. Tapic, a réalisé en 1988 un chif-fre d'affaires de 316 millions de francs. Ebel est intéressé par les fixations et M. Jellineck par l'activité cycle, de loin la plus rentable, mais « il ne s'agit pas d'une vente par appartement », a affirmé

M. Tapie cherchait un partenaire pour Look dont il juggant la taille insuffisante dans la compétition mondiale. Sans doute les conditions mondiale. Sans doute les conditions étaient-elles réunies pour vendre. L'entreprise, après un retour aux bénéfices, a replongé dans les pertes en 1987 et surtout en 1988, mais elle serait à nouveau bénéficiaire cette année. En outre, le différend vieux de deux ans avec les anciens propriétaires, la famille Beyl, a été réglé en avril dernier: M. Tapie leur versant environ 20 millions de francs pour leur part restante de 34 % du capital.

Le groupe avait racheté récem-ment les raquettes Donnay pour ren-forcer son activité sport.

### La BAI met en service son car-ferry géant le « Bretagne »

La compagnie bretonne BAI vient de prendre livraison du car-ferry Bretagne, construit par les Chantiers navals de l'Atlantique à Saint-Nazaire. Long de 152 mètres et jaugeant 23 000 tonneaux, le Bretagne s'apparente davantage par le luxe de sea aména expensés à un revier de ses aménagements à un navire de croisière qu'à un ferry classique. Il peut transporter 2030 passagers et 580 voitures.

La BAI, principal armoment français sur la partie ouest de la Manche pour les fiaisons avec la Grande-Bretagne et l'Irlande, veut, avant l'ouverture du tunnel sous la Man-

che en 1993, consolider son fond de commerce maritime. Elle mettra son «navire-amiral» en service entre Roscoff, Cork, Plymouth et Santender, c'est-à-dire sur les lignes lon-gues et occidentales que dessert la compagnie bretonne.

Les responsables de la BAL qui anra transporté en 1989 environ 2 millions de passagers dont 1,6 mil-tion de Britanniques et d'Irlandais, ont indiqué, lors du baptême du navire le 13 juillet, qu'ils étudiaient la commande de deux autres navires spécialement destinés au fret.

### Shell va construire en Indonésie un complexe pétrochimique de 10 milliards de francs

AMSTERDAM de notre correspondant

Le groupe anglo-néerlandais Shell, associé à des partenaires japo-nais et indonésiens, va investir 1,55 milliard de dollars (10 milliards de francs) dans la construction d'un complexe pétrochimique en Indoné-sie. Celui-cì, implanté au sud de Java, sera opérationnel en 1993. Il comprendra un vapocraqueur de 375 000 tonnes d'éthylène, et trois unités de production, l'une de 300 000 tonnes de polyéthylène, l'autre de 180 000 tonnes de polypro-

pylène, la troisième 125 000 tonnes d'éthylèneglycol. plus petite échelle, Shell revient ainsi

Sumatra que vit le jour la Société pour l'exploitation des sources de pétrole dans les Indes néerlandaises. Cette société fusionna en 1907 avec la firme britannique Shell Transport. En 1988, Shell a enregistré un chiffre d'affaires de 78,4 milliards de dol-

Le groupe anglo-néerlandais prendrait à sa charge 57% du nouvel investissement. Ses partenaires sont les sociétés d'Etat indonésieunes Pertamina (15%) et Birmantara (5%), l'International Finance Corporation (3%), ainsi que les firmes japonaises C. Itoh (10%) et Mitsubishi (10%). Deux noms qui pourraient ouvrir à Shell les portes du marché iaponais.

CHRISTIAN CHARTER.

### SOCIAL

A- 1 8

Non reconduit dans ses fonctions

### M. Matteoli ne pourra pas se représenter à la présidence du Conseil économique

Le Consuil économique et social dans le gouvernement Barre en devrait changer de président à 1979. Entre-temps, il avait présidé l'automne. En effet, M. Jean Matteoli, président depuis 1987, ne pourra pas se représenter comme il le souhaitait car il ne doit pas être reconduit comme membre du CES au titre du groupe des entreprises publiques (la décision a été prise par le gouvernement avec le Haut Conseil du sectour public présidé par M. Michel Charzat, député

Agé de soixante-six ans, ancien résistant, déporté, M. Matteoli avait été président des Charbonnages de France de 1973 à 1979, après avoir été commissaire à la conversion industrielle pour la région Nord-Pas-de-Calais, de 1968 à 1972. Entré au comité central de l'UDR en 1967, secrétaire national du RPR en 1974.

ques et de la conjoncture au Conseil économique et social.

En avril 1987, M. Matteoli avait été fin président par 110 voix contre 81 à M. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutualité française, et 16 à M. Oswald Calvetti (CGT). Il avait notam-ment bénéficié des voix de la CGC ment bénéficié des voix de la CGC et de la plupart de celles de FO. Parmi les candidats à sa succession figure tonjours son adversaire de 1987, M. René Teulade. Mais on évoque aussi le nom de M. Francis Blanchard, président du Bureau international du travail à Genève jusqu'au 27 février dernier, qui vient d'être désigné par le Hant Conseil du secteur public comme l'un des représentants de celai-ci au CES.

### Accusé de manipulation de cours sur le soja Ferruzzi porte plainte contre le marché de Chicago

par les autorités du marché à terme du soja de Chicago, le groupe italien Ferruzzi a fait savoir, dans un com-muniqué publié samedi 15 juillet, qu'il porte plainte contre ces mêmes apportés de marché antorités de marché.

Le groupe estime que les autorités du marché de Chicago ont fait une « erreur » en l'obligeant à liquider ses positions longues sur le marché du sojs. « Il est juste que le Board ait à soja. Il est juste que le soura ait a supporter les conséquences » de ses décisions, a déclaré la direction du groupe italien le 14 juillet. Accusé d'avoir constitué des stocks trop importants pour empêcher les ven-

Après le rejet du référé deman-dant l'annulation des mesures prises les quantités promises à l'échéance de juillet, le groupe Ferrazzi a été contraint de revendre chaque jour 20 % de ses contrata. Décidé à défendre sa bonne foi, le groupe italien affirme que les 20 millions de boisseaux actuellement détenus dans ses silos représentent à peine quarante-cinq jours d'activité de ses usines. Arguant de sa position d'acheteur de soja sur le marché à terme le groupe Ferruzzi affirme son droit de prendre livraison physique de la marchandise à tont moment « si cela lui paratt économiquement valable ». En conséquence, estime le groupe ita-lien, ce sont les autorités du marché

de Chicago qui ont commis une « les vendeurs sur le marché à terme avaient des positions suffisamment couvertes » pour être en mesure de livrer la marchandise promise.

Les juristes qui serom amenés à défendre les intérêts de Ferruzzi réclameront le dédommagement de trois types do pertes : celles subies à l'occasion des reventes obligatoires du mois de juillet, celles concernant le manque à gagner lié au « prix auquel on await pu vendre si le Board n'était pas intervenu - et celles, enfin, qui touchent à l'inté-grité morale du groupe.

### Guinness est condamné à verser

850 millions de francs aux anciens actionnaires

de Distillers Le Takeover Panel (office britannique des fusions-acquisitions) a condamné, vendredi 14 juillet, le brasseur anglais Guinness à indemniser pour 85 millions de livres (environ 850 millions de francs) d'anciens actionnaires de Distillers, producteur de gin et de whisky, une firme rachetée en 1986 lors d'une (OPA) offre publique d'achat qui a donné lieu à l'un des plus grands

scandales boursiers.

Le Panel a estimé que des actionnaires avaient été lésés en raison de « certains manquements aux règles du code de conduite de la City» qui obligeait Guinness à proposer pour l'OPA le prix le plus élevé qu'il ait payé lors d'achats en Bourse, en l'occurrence 731 pence par action Distillers. Les actionnaires ayant accepté un paiement au comptant recevrent 100,7 pence par action. Ceux syant accepté l'offre et vendu leurs actions avant le 21 août 1986 (date à laquelle l'action Distillers a atteint le prix le plus élevé) recevront la différence entre leur prix de vente et 731 pence. Enfin les actionnaires ayant vendu sur le marché entre le 15 avril et le 21 soût recevront la difl'érence entre leur prix de vente et 731 pence.

Argyll, le rival malheureux de Guinness dans l'OPA, recevra environ 7 millions de livres et ses conseillers queique 35 millions. Le président de Guinness a estimé que la décision du Panel, qu'il accepte, correspondait le mieux aux intérêts de l'entreprise et de ses actionnaires, alors que la City avait prévu une somme supérieure, de l'ordre de 100 millions de livres. - (AFP.)

### REPÈRES

Aide

de crédits japonais

à Pékin

Le Japon a décidé de galer un programme pluriannuel de 810 milliards de yens (36 milliards de francs) de crédits en faveur de la Chine, a indiqué, vendredi 14 juillet, un porte-parole de la délégation japonaise au « sommet » de l'Arche. Ce programme de sept ane, prévu à pertir du 1= janvier 1990, devait permettre de financer quarante-deux projets de développement grâce à l'octroi de prêts en yens assortis de taux d'intérêt privilégiés. Les demières négocia-tions, envisagées à l'origine pour l'automne, n'autont pas seu tant que Tokyo « ne sera pae convaincu de la poursuite de la politique d'ouverture et de réformes économiques en China », a précisé le porta-parole japonais. Le derniar programme quinquennal d'aide pour la période 1984-1990 portait sur 470 milliards de yens.

Gaz

Hausse de 5 % du commerce international en 1988

Les échanges internationaux de gaz naturel ont progressé de 5 % l'an dernier, atteignant 265 milliards de mètres cubes, soit 13,5 % de la pro-duction mondiale, estime l'étude annuelle de Cedigaz (Centre internaannuelle de Cedigaz (Centre interna-tional d'information sur le gaz natu-rel). Les échanges par méthaniers de gaz naturel liquéfié (GNL), qui avaient peu prograssé depuis le début de la décennie, ont nettement repris (+7,8 %), bien qu'ils ne représentent encore qu'un petit cinquième des échanges, l'essentiel du commerce étant fait par gazoducs.

Bian que la demande suropéenne ait diminué, en raison d'un hiver parti-culièrement clément, la consommetion mondiale a augmenté l'an demier de 4 %, soit au même rythme que le production. Grâce à une beisse des prix de près de 25 % par rapport à 1987, la part du gaz dans la consommation énergétique mondiale a encore progressé pour atteindre

Investissements

**Poursuite** de dépenses importantes en France

D'après les chefs d'antreprise interrogés en juin par l'INSEE, l'investissement industriel devrait progresser en valeur de 11 ou 12 % en moyenne caste année. Cette prévision est un peu plus élevée que celle faite en mars dernier par l'INSEE (S ou 10 %) sur la base également de questions posées aux chefs d'entreprise. Si l'on déduit la hausse des prix des biens d'équipement d'une année à l'autre, les investiss ments industriels augmenteraient cette année de 7 ou 8 % en volume. Ce sont les secteurs de l'automobile et des biens intermédialres qui se montrent les plus dynamiques. Dans les biens d'équipements professionnels, les projets d'investissements sont nettement moins élevés. Ce sont les grosses entreprises (plus de cinq cents salariés) qui fourniraient le plus gros effort. Pour 1990, les chefs d'empreprisa annoncem une progression de leurs dépenses d'équipement de l'ordre de 10 à 11 % en valeur.

### il était devenu ministre du travail Cinq filiales françaises de sociétés allemandes importent leur système de formation

En offrant à 26 bacheliers agés de dix-buit à vingt-cinq ans de suivre deux ans de formation théorique et pretique rémunérée (60 % du SMIC), les filiales françaises de cinq grandes sociétés allemandes (Bosch, Mercedes, Siemens, AEG, Bahlsen), avec l'Ecole franco-allemande de commerce et d'industrie introduisent à toute petite échelle le . système dual » allemand. La formation pratique comportera des stages dans les différents secteurs, d'une des entreprises, l'enseignement théorique l'étude intensive de la langue allemande, de la gestion, des méthodes de travail des produits et des activités des firmes. Le carsus sera sanctionné par un double diplôme, allemand (Industriekauffman) et français (un BTS de comptabilité et gostion

Cette - culture francoallemande » permettra à F-apprenti » d'être embauché par une des entreprises d'accueil comme « gestionnaire polyvalent » et d'atteindre le niveau de cadre en cinq ans, slors que la moitié seule-ment des titulaires d'en BTS y parviennent, et au bout de huit années

Bien qu'à échelle réduite, cette initiative a pour ses promoteurs valeur de test. Elle devrait inciter d'autres sociétés allemandes à recruter en Franco par la même voie. En RFA, on compte 1,6 million d'« apprentis », dont 72 % possèdent l'abitur, le baccalauréat allemand : 850 000 vont dans le commerce ou l'industrie, 580 000 dans l'artisanat. Ils sont répartis dans 170 000 entre-prises, associés à 69 chambres de commerce, qui gèrent ce système sans intervention de l'Etst.

### **Economie**

### **ETRANGER**

### Plusieurs indices le confirment

### La croissance américaine ralentit

confirmer le ralentissement de la croissance américaine. Ces nouvezux signaux ont malgré tout paru trop modestes aux marchés finan-ciers pour en conclure à une baisse rapide des taux américains. Le dollar s'en est trouvé revigoré et repas-sait, à la clôture de New-York, audessus de la barre de 1,90 DM et de 140 yeas. Au moment même où les ministres des finances et les gouverneurs de banque centrale se retrouvaient à Paris en « groupe des Sept = et abordaient notamment l'évolution des taux de change, cette nouvelle poussée du billet vert ne manquera pas d'être ressentie comme une mise en garde.

Encourageants sur la capacité des Etats-Unis à réussir un atterrissage en douceur de l'économie, les indicateurs publiés par le département du commerce ne sont pas encore totalement probants. Certes, la production industrielle a diminué de 0,2 % en join et le taux d'utilisation des capacités de production est revenu à 83,5 % contre 84,1 % en avril. Pour leur part, les ventes de détail ont reculé de 0,4 % après un tassement de 0,1 % en mai. Le fait même que les dépenses consacrées aux biens durables soient les plus touchées par la baisse, 1,3 % pour l'automobile notamment, plaide en faveur de la thèse d'une moindre boulimie des consommateurs et laisse espérer une diminution des importations.

Mais les pressions inflationnistes demeurent. Le premier amenuise-ment depuis dix-huit mois des prix

La batterie d'indices publiés ven-dredi 14 juillet à Washington tend à vives hausses de 0,9 % en mai et de vives hausses de 0,9 % en mai et de 0,4 % en avril, n'est pris pour argent comptant par aucun économiste. Ce repli recouvre la chute de 3.1 % de l'énergie après un bond de 20 % au cours des cinq premiers mois de l'année et une baisse de 0,8 % des prix des produits alimentaires. Si l'on exclut ces deux éléments très volatils, les prix de gros, qui donnent une bonne indication de l'évolution probable de l'inflation, ont encore augmenté de 0,7 % en juin, la plus forte remontée depuis octobre 1986. Au total, les prix à la production ont encore progressé à un rythme de 7,6 % en juin contre 4 % en 1988 et 2,2 % en 1987, a précisé le département du travail.

> Téléphones cellulaires : Lin pourrait accepter l'OPA de McCaw. - Le fabricant américain de téléphones callulaires Lin Broadcas-ting a annoncé, jeudi 13 juillet, qu'il pourrait accepter l'offre d'achat annéliorée d'environ 6,9 milliards de doitars (44 milliards de francs) lancée per son rival, leader du secteur, McCaw Cellular. Toutefois la transection ne devrait pas être effective avant le 1e novembre prochain, a précisé Lin en soulignant qu'il n'y a « aucune assurance que les négocia-tions débouchent sur un accord ». Le protocole actuel inclurait dans l'accord de vente les téléphones mais aussi les sept chaînes de télévision que possèdent Lin-McCaw s'intéresse depuis longtemps à sa rivale et c'est en juin qu'il a lancé son raid

Un rythme annuel de 8,3 % en juin

### L'inflation reste élevée en Grande-Bretagne

progressé de 0,3 % en juin, permet-tant à l'inflation britannique de se stabiliser à 8,3 % en rythme annuel, a indiqué vendredi 14 juillet à Lon-dres le ministère de l'emploi.

La poussée de l'indice depuis mars 1988, date à laquelle les prix augmentaient à un rythme annuel de 3,5 %, aurait-elle atteint son maxi-mum? Le ministère de l'emploi s'est montré prudent. Le chancelier de l'Echiquier M. Nivel I augment

Les prix à la consommation ont l'inflation, qui devrait prochaine-rogressé de 0,3 % en juin, permet-unt à l'inflation britannique de se des 8 % pour s'établir autour de 5,5 % en fin d'année.

Deux facteurs jouent en faveur d'un relatif optimisme : la produc-tion industrielle a baissé de 1,5 % en mai par rapport au mois précédent, confirmant le ralentissement d'une économie en surchauffe, et, si l'on exclut les crédits immobiliers, de l'Echiquier M. Nigel Lawson, a l'inflation tournait en juin à un pour sa part annoucé un déclin de rythme annuel de 5,9 %.

### Premiers succès des réformes financières au Vietnam

HANOI correspondance

Pour une fois, le premier ministre, M. Do Muoi, avait quelques motifs de satisfaction en présentant, récem-ment, son rapport économique à l'Assemblée nationale. L'inflation qui frisait il y a quelques mois les 700 % par an — est pratiquement nulle. Elle fut même négative en mai, à Hanol La décision de faire flotter le dong, la monnaie locale, et la stabilisation des prix portent, enfin, leurs fruits.

Un économiste, proche de la direction du Parti, juge qu'il s'agit » presque d'un miracle ». « Pour la première fois depuis des années », il se déclare « modérément opti-miste». En avrille gouverneur de la Banque centrale s été révoqué. Un frein a été mis à l'impression de la monnaie et les taux d'intérêt ont été relevés à 12 % par mois. « Cette dernière mesure, a expliqué M. Do Muoi, a permis de mobiliser des centaines de milliards de dongs. ce qui a notamment permis « de frei-ner la spéculation sur l'or et les marchandises ». Depuis, le taux a été ramené à 7 % par mois. Le marché noir, du coup, a pratiquement disparu. Dévalué cinq fois en six mois, le dong flotte au taux d'un dol-lar pour environ 4 100 dongs.

La suppression quasi générale des subventions aux entreprises d'Etat force nombre d'entre elles à la fermeture provisoire ou définitive. Désormais, le marché va déterminer la survie des entreprises », explique l'un des experts économiques du comité centrel. « C'est au consom-mateur de décider du succès d'un produit, et non plus à l'Etat », nous a, de son côté, affirmé M. Pham Van Khal, ancien maire de Ho-Chi-Minh-Ville, nommé depuis peu à la

tête de la commission du plan. Si les réformes commencent à donner des résultats, la restructuration de l'économie vietnamienne ne se fait pas sans douleur. Le chômage touche au moins 25 % de la popul tion active. L'alignement des prix du

secteur d'Etat sur celui du commerce privé - une autre victoire des réformistes – a entraîné une désaffection massive envers les produits d'Etat, souvent de qualité inférieure. Même dans la capitale, en général à la traîne de Ho-Chi-Minh-Ville, on trouve une abondance de biens venus de Thaïlande, de Singapour, du Japon, de Corée du Sud, et même de Chine, car l'ouverture récente de la frontière au commerce est en train de transformer les habitudes des consommateurs vietnamiens. La qualité des bicyclettes chinoises en fait des machines de prestige et la mode dans les nouveaux petits bars et restaurants de Hanol est à la bière chinoise.

### Des changements irréversibles

M. Pham Van Khai, tout comme les conseillers économiques du secré-taire général du PC, M. Nguyen Van Linh, sont conscients du côté amer de la forte thérapie imposée à l'économie du pays. Nombre d'entreprises d'Etat ont cessé depuis des mois de payer leurs ouvriers, tandis que les stocks de produits invendus — souvent invendables s'accumulent. Nous encourageons les entreprises d'Etat à créer de nouvelles divisions, plus rentables, et nous devrons aider certains établissements à surmonter ce moment de crise ., explique M. Khai. L'achat de nouveaux équipements ou les livraisons de pétrole sont, en fait, tonjours subventionnés.

Le premier ministre avone que les difficultés actuelles sont extrêmement grandes et aiguës. Mais elles ont été jugées inévitables pour le changement de mécarismes (éco-nomiques) et la recherche d'une issue à la présente crise ». Devant l'Assemblée nationale, il a insisté sur le caractère irréversible des réformes. « Nous sommes résolus à chercher par tous les moyens à sur-monter ces difficultés. »

JACQUES BEKARRY.

### Revue des valeurs

### **BOURSE DE PARIS**

### Semaine du 10 juillet au 13 juillet

### « Ah!ça ira!»

A valse-hésitation observée la semaine dernière aura été de courte durée. Dès hundi, la Bourse a opté pour une reprise de son mouvement de hausse. Jeudi, avant de quitter le palais Brongniart pour un long week-end en raison des fêtes du 14 Juillet, les intervenants avaient tout lieu d'être satisfaits. L'ensemble des valeurs se sont appréciées en moyenne de 2 %, et. l'indice CAC, en ciôturant à 487,27 points, l'indice CAC, en ciôturant à 487,27 points, s'approche à nouveau de son dernier record de 491,02 enregistré le 26 juin dernier. Il se hisse à nouveau lentement vers la barre des 500 points, niveau jamais atteint dans l'histoire boursière et dont beaucoup affirment que son franchissement pourrait avoir des conséquences « psychologiques » très favorables sur le moral des opérateurs. Les analystes sur graphiques estiment que le CAC pourrait alors monter sans encombre jusqu'à 510 points.

«Ah! ça ira!»», entendait-on au pied des colomes, où les rares gérants de portefeuilles encore présents out apprécié la solidité du marché. L'activité générale est peu animée : c'est l'été. Les opérateurs attendaient aussi des données importantes, comme la publication, vendredl, d'une série d'indicateurs économiques américains (prix de gros, vente de détail, production industrielle et utilisation des capacités de production en juin). Un autre événement, la réunion à Paris samedi et dimanche des sept pays les plus industrialisés de la planète, a pesé sur les échanges en raison des incertitudes liées aux conclusions du soumet.

Des quatre séances écoulées, celle de mardi aura été la plus spectacutaire. La denxième semaine de juillet avait en effet commencé dans le plus grand calme et rien ne semblait pouvoir tirer la Bourse de calme et rien ne semblait pouvoir tirer la Bourse de sa sommolence, ni la hansse de Wall Street à la veille du week-end, ni même la perspective de haisse des tanx d'intérêt outre-Atlantique. La journée de landi se terminait alors sur un gain modeste de 0,15 %. Changement radical de décor le lendemain, avec un ressaisissement général. Deux raisous étalent avancées pour expliquer ce bouleversement et cette hausse vigoureuse de 1,67 %: la confirmation de la détente du loyar des l'argent aux Etats-Unis et la révision à la hausse des prévisions sur l'économie française. Les Pargent aux Etats-Unis et la révision à la hausse des prévisions sur l'économie française. Les conjoucturistes de l'INSEE, qui tablaiezt sur une croissance de 2,7 % en 1989, revolent désormais leurs estimations, le taux d'expansion actuel étant de 3,5 %. Mercredi, le marché s'attachera à consolider cette avance (+ 0,07 %) avant de reprendre doucement le chemin de la hausse jumit (+ 0,27 %). jeudi (+ 0,27 %).

Comparée à celle de la place londonieme, qui a comu cette semaine la plus importante OPA de son existence avec le lancement par Sir James Goldsmith d'un raid de 13 milliards de livres (135 milliards de francs) sur BAT (tabac, agro-alimentaire, finances), l'activité a semblé bien maigre rue Vivienne.

Le second marché s'est à nouveau distingué avec l'arrivée en fanfare d'Yves Saint Laurent. Les titres du groupe de haute couture et de parfoms ont finalement été cotés landi après le report du jeudi précédent en raison d'une trop forte demande. Seuls 3,72 % des ordres d'achat ont pu être servis, les demandes s'élevant à 10,7 millions d'actions pour seulement 400 000 mises sur le marché. L'offre publique de vente ce jour-là s'est effectuée au cours de 853 francs. Le lendemain cette valeur trop recherchée ne pouvait à nouveau être cotée. Finalement, mercredi elle affichait an coms de 925 francs, en hausse de 8,5 %.

Le 11 juillet, les actions du groupe de BTP Desqueme et Giral, négociées jusqu'alors sur le hors-cote, ont été transférées sur le second marché: 75 000 titres ont été proposés au public au prix unitaire de 225 francs également, selon la procédure d'offre publique de vente. Les demandes ont été servies à concurrence à 1,73 %, les ordines d'achat ayant au total porté sur plus de 4 millions

### La Lyonnaise des Eaux à 1 789 francs

Sur le marché su comptant, les cotations de Sicil, interrompues depuis le 24 mai, devraient reprendre prochainement puisque le voile a été levé sur l'identité des acheteurs du pressier fabricant sur l'identité des acheteurs du premier fabricant d'extincteurs français. Il s'agit d'un holding en cours de création dont le capital sera détenu à 66 % par LBO France, Bankers Trust Company et Wasserstein Perella. Le solde (34 %) reviendra an hritannique NU Swift, qui cède à ce holding les 88 % qu'il avait achetés en 1985 à la Lyonnaise des Eaux. Le cours de cession est fixé à 652,50 francs par action Sicil, soit 12 % de nsieux par rapport an dernier cours coté de 582 francs. D'antre part, Sicil rachètera au public les actions de sa filiale Générale lucendie, aégociée au second unarché au prix de 595 francs. La valeur s'échangeait, avant sa suspension le 23 mai dernier, à 434 francs. sa suspension le 23 mai dernier, à 434 francs.

Quelques franchissements de seuils out aussi été déciarés cette semaine. A commencer par Framatome, qui a veudu 5,85 % de Sourisu à la Société française d'investissements, de participations et de technologies (FIPT), filiale de la bauque Dennichy. Le fabricant de chaudières nucléaires, qui détenuit avant l'opération plus de 99 % de Souring', a effectué cette cession pour des raisons fiscales. A la Sodexho, la Caisse des dépôts et consignations a porté sa part dans cette firme de restauration collective à 5,09 %. La société Euris, firme à vocation d'investissement que dirige M. Jean-Charles Naouri, a angmenté sa présence dans la SPEP, holding de Schneider, dont elle détient désormais directement ou indirectement 10,15 % du capital. Enfin, le groupe des Nouvelles Gaieries a informé la Société des Bourses françaises qu'elle avait français la barra des 50 %. françaises qu'elle araît franchi la barre des 50 % dans le capital du Bazar de l'Hôtel de Ville (BHV) en possédant désormais directement ou indirectement 50,04 % du capital. Un renforcement provoqué peut-être pour tenter de calmer les ardeurs du raider néo-zélandais, le kiwi Ron Brierley, qui s'intéresse à ces magasins.

La célébration du Bicentenaire de la Révolution a laissé totalement indifférents les opérateurs, même si la Lyomaise des Eaux a salué à sa manière l'événement en inscrivant un cours de 1789 francs. Peur eux, le marché fouctionnera normalement dès lundi. Ce qui n'était pas le cas roici deux cents ans. A cette époque, la Bourse

DOMINIOUS GALLOIS

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 juillet 1989 mbre de contrats : 35 332.

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS		Sept. 89	Déc. 89	Mars 90			
Premier	-	-		-			
+ heat	_	108 58	108,36	107,90			
+ bas	_	198,42	108,20	107,90			
Dernier	_	108,58	198,36	107,90			
Compensation	_	108,58	108,34	108,04			

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)							
	10 juillet	11 juillet	12 juillet	13 juillet	14 juillet		
RM	1 324 396	2 143 628	2 138 260				
R. et obl Actions	7 856 954 249 461	7 276 395 1 038 458	9 169 571 216 025				
Total	9 430 811	10 458 481	11 523 856				

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988) Françaises. 115,6 115,6 Étrangères. 113,6 113,2 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) 113,1 | 115 | 115,1 | 115,4

Tendance . (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 479,8 | 481,9 | 487,9 | 487,2 |

(base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40 | 1 728,31 | 1 754,46 | 1 749,47 | 1 755,18 | OMF (base 100, 31 décembre 1981) Indice OMF 50. | 493,94 | 500,25 | 500,11 | 500 64

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AURM (\*)

Paribas ....
Pengoot SA ...
Valoo ....
Paraod-Ricard 146 \( \)
Saint-Gobain 310 72 \( \)
Elf Aquitaine 376 127 \( \)
Cichein B ... 1 001 692 15 \( \)
vgnes ... 257 027 182 \( \)
vgnes ... 257 027 182 \( \)
vgnes ... 1491 426 178 7°

C... 1491 426 178 7°
244 420 45 759 cap. (F) 566 301 444 423 056 731 239 955 707 214 605 117 214 603 117 201 528 498 198 036 244 196 024 918 191 931 172 182 415 746 179 218 851 178 782 222 172 858 499 152 027 876 147 969 852

> MARCHÉ LIBRE DE L'OR 7-7-89

(\*) Da vendredi 7 juillet au jeudi 13 juillet

Cours 13-7-89 Or Six (idio en berre)

— (kilo en linget)

Pièce française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Pièce lutine (20 fr.)

& Pièce tunisienne (20 fr.) 79 300 79 350 77 500 77 500 447 369 468 460 562 410 2 780 1 480 850 2 920 366 481 318 369 465 456 459 676 676 470 2 835 1 850 910 2 960 872 475 317

e Cas pièces d'or ne sont cotées

### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

- 1		_		
	Valcars	Hausse K	Valeus	Baisec %
	Cercions Labrasi Labrasi Sefimeg Paor Serimeg Paor Paor UPB Locabal De Dietrich Cia Intertechnique Codend Us Cridi Bis. Cofimeg Simus	+ 15.2 + 10.5 + 10.5 + 9.9 + 9.3 + 9.7 + 7.5 + 7.5 + 7.4 + 7.4	T.R.T. Schweider SA. Mötrel, Inter Sogeran Dév. rég. P. Cal. Metaleurop Enzafrance Crouse CCCM/C. Gal Laf. Elf Appiteine Olide p. Oliper	- 48 - 47 - 45 - 33 - 31 - 23 - 23 - 23 - 29
	Lebos Circ SEB	+ 73	SFLM	- 1,8 - 1,8 - 1,7

### BOURSES ÉTRANGÈRES

### **NEW-YORK**

WALL TO A TOWARD

1014

a de francis

العدد - بدري مدي العدد - بدري العدد - بدري

1 TOTAL

n 🚐 🐠 🙀

··· ATMIN

None &

25

---

\*\*\*\*\* N

Committee was

AMPRICA

de princi

With the Withes

est of the fa

------

grad a singress set i

Poursuite de la reprise

La remise observée la semaine précédente s'est poursuivie durant ces cinque séances à Wall Servet, malgré quelques inquiétudes sur l'évolution des taux d'intérêt et de l'inflation dans un marché modérément actif. L'indice Douclet modérément actif. Jones a franchi vendredi la barre des 2 550 points, pour la première feis depais le 8 octobre 1987, pour terminer sur l'ensemble de ces journées en hausse de 66 96 points par repport à le clôture du 7 juillet. Durant la dernière séance, le Dow-Jones a gago 6 16,51 points dans une ambiance fluctuante, les analystes attribuant ce mouvement aux interpré-tations des différentes statistiques publiées ce jour-là, avec d'un côté la baisse de 0,2 % de la production indus-trielle et de l'autre de 0,7 % des prix. Indices Dow-Jones du 14 juillet : Indices Dow-Jones du 14 juillet; 2554,82 (coure 2487,86).

	Cours 7 juillet	Con 14 jui
Alocs ATT Bosing Chase Man. Bank De Pest de Nemours Eastman Kodak Exxon	64 5/8 35 3/4 49 5/8 36 5/8 110 7/8 47 3/4 44 1/4	68 1 36 3 50 1 36 3 112 1 49 1 45 5
Ford General Electric General Motors Geodyear IBM	47 3/4 53 1/4 40 1/8 54 3/8 112 1/8 58 1/2 51	48 3 54 5 43 1 54 1 114 3 59 1
Mohil Oil Pfizer Schlumberger Texaco UAI Corp. (es-Allegis) Union Carbide USX Westinghouse	59 46 3/8 52 165 26 3/4 35 1/8 63 1/2	58.3 41.3 53 166.3 27.7 34.3 65.1 66.3
Xexax Corp	63 5/8	

### LONDRES OPA géante sur BAT Rumeurs autour de Cadbury

Le somaine aura été marquée par La somaine aura été marquée par l'OPA géante des financiers James Goldsmith, Jacob Rothschild et Kerry Paker sur le conglomérat BAT pour un montant record de 13 milliards de livres (135 milliards de fivres). Du jamais vu dans l'histoire boursière britannique. Cette aunones surprise du deuxième plus grand raid mondial a stimulé dès mardi l'emsemble des valeurs entralmant de vives protressions. Vendreil c'était de vives progressions. Vendredi, c'était au tour du groupe agro-alimentaire Cad-bury Schweppes de s'euvoier dopé par des rumours d'OPA imminente lancée par le genn suisse Suchard. Quelques jours a purivant les intervenants pré-taient à Suchard l'intention d'acquérir

Indice « FT » du 14 juillet : 100 valeurs, 2 273,7 (contre 2 189,1); 30 valeurs 1 886,4 (contre 1 816,6); fonds d'Etat, 86,46 (contre 85,43) et mines d'or 202,1 (contre 206).

	Cours 7 juillot	Cours 14 juillet
Boscham Bowater	648 490	623 473
Charter	296 581 359	302 1/2 568 381
De Beers (") . Free Gold (")	15 1/4 8 7/8	15 85/8 —
GUS ICI	13 27/32 16 12 33 /64	13 13/16 16 12 11/16
Romers Shell Unilover	778 415 606	788 414
Vickers	218 37 16/16	640 228 38 7/16

(\*) En dollars.

### FRANCFORT Au plus haut

La Bourse a netternent progressé, en dépit d'une phase de consolidation mardi, pour terminer vendredi au plus haut de l'aunée.

Indice du 14 juillet : DAX : 1 530.46 (contre 1 510.63) ; Commerzbank 1 870.9 (contre 1 854.1).

	.,,.	
	Cours 7 juillet	Com 14 jui
AEG BASF Bayer Commorzbank Doutschobenk Hoochet Karstadt Mamesman Siemens Volkswagen	211 299,70 301 276,50 624,80 299,10 580 234,90 585,50 424,40	286,6 291 293,5 282 654,5 294 592,5 231,3 599,5 423

### TOKYO, 14 julie # Revirement à la baisse

Le raffermissement observé la

semaine précédente aura été de courte durée, le Kabuto-Cho revirant à la baisse durant ces dernières journées. La place nipponne a en effet comm trois séances consécutives de baisse au cours desquelles le Nikket s'est déprécié de 129,20 yens. Le marché était toutefois peu sois.

Indices du 14 juillet : Nikkol, 33.574,77 (contre 33.703,97); Topix, 2509,38 (contre 2.507,29).

VALEURS	Council	Cours du
icigostonope integrationope processories principal description description description integration description des	774 1650 1850 3390 2 040 2 460 1 220 8 000	751 1 260 1 750 3 490 1 950 2 390 1 240 7 800
Inches and the same and part of the same	7 130	2 5.60

### Crédits, changes, grands marchés

### MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX L'OPA choc sur BAT

L'offre d'achat lancée par Sir James Goldsmith sur le conglomérat britannique BAT a seconé le marché international des capitaux. Montrant que nul groupe industriel privé a'est vraiment à l'abri d'une telle attaque et que les OPA portant sur des moutants considérables n'étaient pas limitées aux États-Unis, cette opération financière risque de rétrêur encore l'approvisionnement de l'auromarché en émissions nouvelles. De même que les grands emprunteurs industriels américains se font de plus en plus rares depuis l'affaire RJR Nabisco, il est à redouter que l'on voie de moins en moins d'entreprises européennes du secteur privé. Sans des clauses de protection semblables à celle fournie par International Paper pour son réceat euro-Paper pour son récent euro-emprunt en français, leurs chances de succès seraient très maigres (le Monde date 2-3 juil-

let).

Il faut en effet désormais offrir aux porteurs d'obligations une posaux porteurs d'obligations une pos-sibilité de sortie en cas de change-ment profond de l'actionnariat qui mettrait en danger la qualité de l'investissement. Ce qui est en cause, c'est la façon dont l'acquis-tion est financée par ses nouveaux propriétaires; ces derniers sont sus-ceptibles d'endetter si lourdement la société sur laquelle ils mettent

Des appréhensions de cet ordre ont conduit la semaine passée à faire chuter les prix d'une importante transaction euro-obligataire de 400 millions de dollars émise en de 400 millions de dollars émise en juin pour le compte du groupe BAT celui que vise M. Goldsmith. Comme le règlement de l'opération n'était pas encore affectué (il aurait du l'être ce lundi), elle a pu être annulée. On ne peut que souligner la sagesse de corte décision prise en commun jendi 13 juillet par le chef de file, CSFB, et l'emprunteur. Sur le marché de l'euro-dollar, l'annulation a en pour conséquence immédiate d'attiser l'intérêt des investisseurs pour les dernières opérations d'emprunteurs souverains, d'entreprises publiques ou de banques, comme celle lancée à la veille du 14 juillet pour ellemême par la BNP (250 millions de dollars d'obligations à cinq ans, émises à 101,375 % et rémanérées à 3,625 % l'an).

Dans les autres compartiments,

Dans les autres compartiments, la situation est demeurée très différenciée, faisant apparaître des contrastes parfois saisissants, non seulement entre les types de débiteurs mais également entre les contractes d'impartiments selon les catégories d'investisseurs selon les monnaies considérées.

### Euromark : la largesse est de mise

Cest aimi que le secteur des emprants en deutschemarks demeure fort sollicité par des pays qui sont prêts à payer cher leur accès au marché international des capitaux. L'Algérie, par le truchement de sa Banque nationale (BNA), émet pour 150 millions de marks d'obligations à cinq ans. Elle offre-pour cela un rendement de 8,50 % alors que les fonds d'Etat allemands de même durée rapourtent actuellement moins de rapportent actuellement moins de 6,70 %. De telles conditions font les délices des amateurs de cou-pons d'intérêt élevés qui s'arra-chent ce genre de titres. Sur le marché gris, les cours se sont marché gris, les cours se sont envolés nettement an-dessus du pair, ramenant à 8 % la rémunération annuelle des obligations BNA. Une question se pose dans les mêmes termes que celle qu'avait soulevée le récent emprunt bulgare en marks; la transaction a-t-elle été surpayée?

Il est très difficile d'y répondre. Un pays comme l'Algérie, dont le fardeau de la dette extérisure est taux à long terme, faire preuve d'une certaine largeuse. Dans le cas de la BNA, la situation a été rendue particulièrement délicate par

. %.".

le refus de l'ensemble des grandes banques allemandes de participer au groupe de direction chargé du placement de l'emprunt. Le chef de file, BHF-Bank, est un établisse-ment allemand de premier plan mais ne fait pas partie du groupe des grandes banques.

La Turquie entend également lever des fonds en marks et propose des conditions très favorables, 
bien que nettement moins généreuses. Ses obligations procurent 
un rendement de 7,75 %, durant 
sept ans. L'opération a été si bien 
accueillie que son montant a été 
rapidement porté de 300 millions 
de marks à 400 millions. Sur le 
marché gris, les décotes sont contepues à l'intériour des commissions 
de placement que retiennent les de placement que retiennent les banques. Les emprunts turcs en maris bénéficient habituellement d'une vive demande de la part de la clientèle des particuliers, et les nombreux immigrés de ce pays en Allemagne contribuent largement à leur succès. L'opération a été confiée à la Comm

### recherchent avant tout. Il leur faut

des signatures impeccables et qui soient reconnues comme telles par scient reconnues comme telles par les grandes agences internationales de notation, Standard & Poor's et Moody's. Electricité de France vient de mettre à profit cette simation pour s'affirmer une fois de plus comme l'un des plus prestigieux débiteurs du marché international des capitaux. Son nouvel emprum de 150 millions d'ECU, rapidement augmenté à 200, a vu le jour, mardi 11 juillet, à des conditions très justes, que certains jugeaient alors audacienses mais qui se sont avérées tout à fait adaptées aux exigences du marché. qui se sont avérées tout à fait adaptées aux exigences du marché.

Le profil de la nouvelle opération EDF, que dirige Paribas, est en gros le même que celui de l'opération lancée trois semaines auparavant pour le compte de la Caisse nationale des autorontes, dont les obligations, de dix ans également, sont, elles aussi, garanties par l'Etat français. Cette émission avait été un des grands succès de l'euromarché du mois de juin. Mais, au pied des commissions (de 2 % au total), les titres EDF pe coûtent à l'emprunteur que 8,70 % l'an alors que ceux de la CNA lui sont revenus à 8,79 %.

Sur le marché de l'eurofranc

Sur le marché de l'eurofranc français, une nouvelle banque alle-mande, la Westdeutsche Landes-bank, a fait mercredi la proposition suivante: 500 millions de franca d'obligations de quatre ans de d'obligations de quatre ans de durée rémunérées au taux facial de 9 % et émises à 101,50 % du pair, soit un rendement de 8,54 %. Le Crédit commercial de France qui dirige cette émission s'est également occupé d'une transaction d'échange qui permet à l'emprunteur de disposer, à la place de franca, de livres sterling à taux variable à un coût que l'on croit être inférieur de 16 centimes au Libor.

Elf-Aquitaine, que son statut de société nationale devrait mettre à l'abri de la convoitise des préda-teurs de toute sorte, lance également un emprunt en eurofrancs par le truchement du même Crédit commercial de France. Son émis-sion porte sur 600 millions de francs de titres de dix ans de durée qui, offerts au prix de 101,875 %, sont rémunérés à 9 % l'an L'émission a été bien accueil-lie. L'emprunteur, pour sa part, ne recherchait pas des francs mais des dollars à taux fixes, dont il dispose à la suite d'une transaction de swap. L'attrait des placements en francs français pour les investis-seurs institutionnels étrangers se confirmant, il est fort probable que le taux nominal de l'intérêt servi revienne prochaînement à moins de 9 %. Cela pourrait se faire dès

CHRISTOPHE VETTER.

### **DEVISES ET OR**

### Coup d'arrêt à la baisse du dollar

En baisse sensible an début de la semaine, sur sa lancée des jours précédents, à la suite de l'amonce d'une diminution des créations d'emplois anx Etats-Unis, le dollar s'est redressé par la suite, pour se retrouver pratiquement aux mêmes cours que le vendredi 7 juillet. La grande spéculation sur sue baisse des taux d'intérêt outre-Atlantique, qu'autoriserait une décélération de rythme de Pexnansion s'est un peu qu'autoriserait une décelération de rythme de l'expansion s'est un peut calmée et même a reçu un petit coup d'arrêt avec la publication de l'indice des prix de gros sméricains pour le mois de juin

En mai, cet indice s'était inscrit en hausse de 0,9 %, imputable en grande partie aux angmentations des prix de l'alimentation et de l'énergie. Pour le mois de juin,

ergie. Pour le mois de juin, certes, les milieux financiers tablaient sur une faible hanne, de 0,2 % par exemple. Its out été com-blés, avec une diminution de 0,1 % de l'indice. Mais, hors énergie et ali-mentation, l'indice en question pro-gresse de 0,7 %.

Comme les prix du pétrole et des produits alimentaires sont très vola-tiles, ceux du brut ayant fléchi le mois demier après leur envolée des mois précédents, les milieux financiers en ont déduit qu'une tendance à l'inflation restait sons-jacente (underlying) en ce qui concerne les prix industriels et que, dans ces conditions, la Réserve fédérale temps. Le maintien à leur niveau actuel des tanz d'intérêt américains est de nature à soutenir le dollar, de même qu'un fléchissement du loyer de l'argent aux Etats-Unis déprime

Tout cels implique que le repli du dollar, retombé en début de semaine à 6,31 F et 1,8690 DM, ait 6t6 stoppé net dans l'attente de nou-veaux éclaircissements sur l'évolu-tion de la conjoncture aux États-Unis. Maintenant, les marchés guettent les résultats mensuels du commerce extérieur américain publiés mardi prochain.

dévalorisé et placé sur un siège éjec-

Les marchés financiers internatio-naux n'attendaient pas grand-chose du sommet des Sept et du sommet

serait beascoup moins disposée à assouplir se politique, comme tout le monde l'escomptait ces derniers et de la volonté de stabiliser les taux de change. L'évolution de ces cours, qui les ramène aux niveaux atteints lors de la dernière réunion des Sept en avril dernièr, leur donne satisfaction, pour l'instant du moins. Ancune surprise n'était prévue pour la fin de semaine. Comme

d'habitude, aucun engagement ne sera pris en ce qui concerne les poli-tiques de taux d'intérêt, chasse gardée des banques centrales, son-cieuses avant tout de contrôler leur marché intérieur. En Europe, aucune tension n'a été notée. La fermeté du franc français se confirme : mardi, le cours du mark à Paris est même tombé en dessons de 3,39 F pour remonter un

Notons que, cette semaine, les variations du dollar se sont effectuées essentiellement par tapport au mark. A Tokyo, les cours du billet vert sont restés stables, le yen contimuant à être affecté par la crise politique au Japon, le parti au pouvoir se voyant menacé de perdre les prochaines élections à la Chambre haute, avec un premier ministre. M. Sosuka Uno, tout frais mais déjà

de Paris, hormis une réaffirmation de la solidarité entre les partenaires

ser le ministre, qui ne prévoit aucun réajustement dans l'immédiat. SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN : AMPLEUR DES VARIATIONS

peu au-dessus ultérieurement.
M. Pierre Bérégovoy a réafirmé
que, en cas de réajustement du système monétaire européen, le franc

suivrait le mark si ce dernier était réévalué. Mais ce n'est qu'un cas « à école », s'est empressé de préci-

### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 10 AU 13 JUILLET

(La liene inférieure danne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	\$ED,	Franc français	Franc	D. mark	France belge	Florin	Lire
	1,6260	-	15,4906	61,8812	53,2765	2,5458	47,2590	0.0733
How York	1,6235		15,6543	61,6943	53,0936	2,5381	47,8989	0,07315
	15,35%	4,374	-	394,18	333.37	14,2169	301,04	4,6781
	10,3709	6,3888	-	394,87	339,15	16,2132	366,75	4,6730
	2,6216	1,6160	25,3689	-	84,6548	4,1140	76,3705	1,1847
Zarich	2,6317	1,6716	25,3762		36,0631	4,1142	76,3122	1,1856
	3,4520	1,8770	23,4662	116,13		4,7713	88,7651	1,3761
fraudert	3,8579	1.8835	29,4855	116.19	-	4,7004	88,6770	1,3778
	61,8693	35,28	6,1664	24,300	23,9270		18,5633	2,8732
	633659	35,40	6,1678	24,3659	20,3125	-	18,5499	2,9872
	3,4406	2,1160	33,2182	130,54	12.73	5,3876	-	1,5513
Icoelitratory.	3,4483	2.1240	33,2502	131.03	112.76	5,3908	-	1,5538
12	217,86	1364	214,13	844,86	724.63	34,7251	644,61	-
2	219,32	1367	213,99	843,38	725,78	34,0054	643,68	-
	226,26	139,15	278,45	86,1877	74,1343	3363	65,7685	0,1020
lekyo	226,48	119,50	218,38	86,8580	74,8642	3,5400	65,6780	0,1020

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

### Une détente moins certaine

Baisseront, baisseront pas? C'est des taux d'intérêt qu'il s'agit, bien entendu. A New-York, on le pensait toute la semaine, jusqu'à la publication de l'indice des prix de gros américain pour le mois de juin (voir ci-dessus la rubrique Devises et or). Cette publication a consti-tué une mauvaise surprise, avec une hausse de 0,7% hors énergie et alimentation, comme on l'a vu, cumulant l'effet psychologique de la baisse de 0,1 % de l'indice géné-

Du coup, à New-York et à Chicago, on n'est plus du tout sûr que la réserve fédérale se résolve à se montrer plus compréhensive et moins rigide. Certes, elle se montre sourieuse de ne pas courir le risque d'engager le pays dans une réces-sion caractérisée, mais son souci est encore plus grand de ne tolérer aucune dérive vers l'inflation. Cer-tains la soupçonneraient même de penser que seul un ralentissement très prononcé de l'inflation, mot poli pour qualifier une récession, serait susceptible de «casses» vraiment les anticipations inflation-

nistes. Du coup, les rendements sinéri-cains ont vu leur baisse stopper. Celni de l'emprunt à treute ans du Trésor, qui est, maintenaut, devenn le baromètre universel, est-il remonté à 8,04 %, après avoir, fugitivement, enfoncé le seuil des 8%. Le «treute ans» a, tout de même, retrouvé ses niveaux d'avril 1987, avant la strande montée qui 1987, avant la grande montée qui le hissa à 10,50% le matin du krach d'octobre 1987. Sur le court terme, le loyer de l'argent entre banques (les Federal Funds) est retombé à 9 1/4% et la Chase Manhattan Bank a imité la petite South Bank de Saint-Louis en ramenant son taux de base de 11% à 10,50%. Mais elle est restée la scule, pour l'instant, du moins.

A Londres, une légère détente a été enregistrée à l'adjudication hebdomadaire de bons du Trésor à neodomaisme de bois di Tresor trois mois avec un taux maximum de 13,23 % contre 13,49 %. M. Nigel Lawson, chancelier de l'Echiquier, a déclaré que l'inflation pourrait avoir atteint un plafond en Grande-Bretagne, et pour rait diminuer d'ici à la fin de l'année, sans donner de précisions chiffrées. En juin, la hausse des prix de détails atteignant 8.3% sur un an, comme en mai.

de 2,8% en mai, sur une base anunelle, en raison d'une augmen-tation de 6,1% de la productivité,

A Paris, le loyer de l'argent au jour le jour s'est brutalement tendu au milieu de la semaine, s'élevant à plus de 9,50%, alors qu'il se maintenait à moins de 9% au début de la période sous revue. Cette tension est attribuée au raccourcissement de la période de constitution de réserves des ban-ques, qui s'achevait le 13 juillet et non le 15. Ajoutons que la Banque de France, tout en accordant des pensions à cinq jours à son nou-veau taux de 9,5 %, n'éprouve aucun désir de vraiment faire baisser les taux en ce moment, pour des raisons d'ordre aussi bien intérieur qu'extérieur.

Une telle tension n'a millement affecté le Matif, où les cours de l'échéance septembre sur l'emprunt «notionnel» de 10 % ont terminé la semaine à plus de 108,50 sur un marché en grande forme : toujours l'espoir d'une baisse du taux. Le marché secondaire des obligations, casentiellement les OAT, s'est également très bien tenn.

### emprent lancé

Sur le marché obligataire, l'attentisme continue à régner, les investisseurs institutionnels restant dans la réserve en raison des incer-titudes sur l'évolution des taux d'intérêt à long terme dans le pro-

Dans ces conditions, le comité des émissions a pratiquement fermé le calendrier pour cette semaine. Le seul emprunt lancé, celui de l'Auxiliaire du Crédit fon-cier, pour 1 milliard de franca an taux fixe de 8,70 % (taux réel 6.81 %), avec bons pour souscription d'obligations à émettre en janvier 1990, à 8,80 %, et en avril 1990, à 8,70 %. Le placement en est très lent, sans aller jusqu'à la «colle» totale, en raisen du rende mont, jugé « trop tiré », de l'atten-tisme général et des craintes pour la liquidité de l'émission. Certes, celle-ci est garantie par la maison mère, le Crédit foncier de France, mais la signature de la filiale est prix de détails atteignait 8.3% sur moins comme et la décote reste un an, comme en mai.

En revanche, les coûts salariaux ce n'est pas une émission pour le britanniques n'ont augmenté que grand public, mais pour des inves-

tisseurs institutionnels qui peuvent être intéressés par les bons de souscription à des rendements par avance égaux à ceux obtenus actuellement : un vrai pari sur la baisse des taux.

Signalons enfin que, réuni le 6 juillet sous la présidence de M. Jacques Vizioz, le conseil de surveillance de l'Agence d'évaluation financière (ADEF) a nommé M. François Danlon président du dissettire de l'Agence de l'Agence d'évaluation financière (ADEF) a nommé M. François Danlon président du dissettire de la conseil de directoire, en remplacement de M. Pierre Poplu, Agé de quarante-deux ans, M. Daulon a commencé sa carrière au Crédit lyonnais en 1972, puis a rejoint M. François Bioch-Lainé en 1975 dans le sectore de l'écompie sociale. teur de l'économie sociale, pour être secrétaire général puis direc-teur général de la Société de garantie mutuelle des associations (SOGAMA). Directeur d'études à la Caisse de dépôts en 1982, il représente cette institution aux Etats-Unis et exerce la fonction d'attaché financier à Washington avant d'assister M. Paul Mentre dans l'établissement du rapport sur la transparence et la concurrence la transparence et la concurrence sur le marché financier et de deve-nir directeur général de l'ADEF en juillet 1987. Il est remplacé dans cette fonction par M. Pierre Jars, soixante-deux ans, ancien êlève de l'Ecole polytechnique, successive-ment directeur des études géné-rales, puis secrétaire général de la BANEXI (groupe BNP), directeur des opérations financières de la BANEXI (groupe BNP), directeur des opérations financières de la BNP, puis de la division financière, avant de se voir conférer l'honorariat en 1989. M. Jars est bien connu des analystes financiers, dont il a présidé la fédération européenne. Selon un communiqué, « ce remaniement d'équipe confirme la volonté de l'ADEF, prenière agence de notation franpremière agence de notation fran-çaise, de poursuivre et à accentuer ses interventions en matière de notation d'émissions à court, moyen et long terme des entre-prises et des établissements de cré-dit et de parts de fonds communs de créances (FCC). En ce qui concerne la titrisation, une demande a été déposée par l'ADEF auprès du ministère de l'économie et des finances pour être habilitée à apprécier les caractéristiques des parts émises par les futurs FCC en représentation de créances à acquérir, sinsi qu'à évalucr les risques présentés par ces dernières.

FRANCOIS RENARD.

### **MATIÈRES PREMIÈRES**

### Le sucre «flambe» aux Philippines

An début des années 60, les planteurs de sucre philippins ont rends grâces à Dieu et béni Fidel Castro. La révolution cubaine s'étant déclarée - socialiste -, les Etats-Unis avaient alors rompu los liens commerciaux avec leur sucrier traditionnel. En conse-quence, le très considérable quota quence, le tres considerante quota cubain avait été assigné aux maf-tres planteurs de l'archipel philip-pin (l'île de Negros, surtout). Ou y est devenu riche vite, et de plus en plus de terres furent consacrées à la canne. Sans se préoccuper une seconde de lendemains plus maussades, des centaines de milliers de gens ont participé à l'essor du sec-teur sucrier. Des dizaines de raffi-neries ont 616 bâtics.

Cétait l'époque où les grandes familles régnaient sans partage sur leurs terres et leurs «sujets» qui, bien souvent, étaient condamnés à vivre dans des conditions sociales déplorables. Puis ce fut le «slump» mondiel. Negros n'y était pas préparé. Les revendications sociales se firent de plus en plus ardentes et les haciendas se

PRODUITS	COURS DU 14-7
Catyre h. g. (Lastra): Trois mois	1 497 (+ 33) Livros/10020
Almericalism (Louiss) Trois stools	1 66\$ (~ 100) Livros/tours
Nickel (Lorder) Trois mois	11 325 (+ 275) Dollars/tonse
Sucre (Paris) * Août	2 900 (+ 105) France/toons
Caffi (Lorden) Septembro	\$24 (+ 10) Livres/tonns
Cocoo (New York). Septembers	1 285 (+ 62) Dollars/tome
Bit (Chicago) Septembre	395 (~ 9) Coots/boissegm
Main (Chesgo) Septembre	252 (- 22) Cents/bobsesu
Soja (Chango) . Adda	2122 (- 124) Dollars/L courts
To shiffer serve to	anthing ladious b

Cours du 13 juilles.

transformèrent en camps retran-chés. La guérilla communiste se développa. D'autant que plusieurs tentativas de réforme agraire avaient sciemment épargné les plantations. Il y cut ensuite la réforme

agraire signée Cory Aquino. Elle semblait répondre à tout. Pour la première fois dans l'archipel, les terres vouées aux grandes planta-tions étaient visées. Chez les plan-teurs, ce fut l'émoi. Pourtant, dans nombre de cas, les propriétés étaient devenues ingérables, du moins par leurs propriétaires en titre. Quant elles n'étaient pas lais-sées en friche, elles avaient été occupées par des communantés d'ouviers agricoles. L'affaire est devenue d'antant plus complexe qu'il y ent des « miracles ». Certaines terres « passèrent » à la cre-vette : des terres sucrières d'excel-lente qualité furent crousées pour y loger des crustacés voués à l'expos-tation et aux devises. Et les cours du sucre ont alors repris. Vu, à travers le dilemme sucro-crevette, la réforme agraire Aquino est apparue - aux yeux des planteurs comme une menace et une sanc-

### Le temps des haciendes est révolu

Mais, en vingt ans, la structure terrienne avait considérablement changé. Le temps des haciendas de plusieurs milliers d'hectares était révoin. Actuellement - avec quel-ques exceptions, dont la propriété de la famille présidentielle, hacienda Lusita, avec ses 6000 hectares «sucre», — rares sont les plantations qui, sur le cadastre officiel, peuvent encore se prévaloir de plus de quelques cen-taines d'hectares. Il est vrai que la menace de la réforme agraire a précipité les partages de circons-tance « intra-familiaux », mais, surtout, l'endettement accumulé des mauvais jours a permis la reprise
d'énormes surfaces par les banques picul vaut 63,28 kilos.

(d'Etat). Les divisions « par héri-tage » ont aussi contribué à fractu-rer les fières haciendas d'antan. Avant tout cela, il y a vingt ans,

les Philippines produisaient 24 millions de tonnes cubiques de sucre par an. La crise cassa la pro-duction de moitié : 1,3 million de tennes/an entre 1974 et 1984. Puis la production se renforça, timide-ment, suivant la courbe des cours mondiaux. Actuellement, on en est mondianx. Actuellement, on en est à enregistrer des prix records: 550 pesos le picul (1) en 1988-1989 (pour une production de 1,6 million de tonnes tirée de 169489,57 hectares sons « culture sucre » sur l'ensemble du pays) contre 225 pesos/picul en 1985-1986...

Pour la récolte prochaine, 1989-1990, une production totale de 1,75 million de tourse est atten-due. Les planteurs ont donc de moins en moins de raisons de vou-leir dissersifies — comme cale lanloir diversifier - comme cela leur avait été maintes fois conseillé avair été maintes fois conseillé leurs cultures ou de vouloir se soumettre de bon gré à une réforme
agraire aujourd'hai affaiblie par
une succession de scandales financiers et de fraudes. Si les planteurs
souffrent de coerciton, la pression
vient de la guérilla communiste :
de plus en plus de fermes, hangars
et champs « mûrs pour la récolte »
appartenant à des planteurs
« récalcitrants » flambent dans la
muit.

Si les indicateurs économiques sont bons du point de vue de la production, la situation reste dépri-més du côté des raffineries. Héritage des grands et beaux jours du sucre resplendissant, la capacité de traitement (3,5 millions de tonnes/an) est à peu près le dou-ble de l'utilisation effective. Mais, cahin-caha, les raffineries, sons différentes tutelles (secteur privé, coopératives...), continuent de four-

KIM GORDON-BATES.

L'histoire tradique

### ÉTRANGER

- 9 Pologne : M. Walesa ne s'oppose pas à la candidature du général Jaruzelski URSS : les grèves de mineurs en Sibérie.
- Le mouvement autono miste kurde iranien décapité après l'assassinat d'Abdel Rahman Ghas-

### BICENTENAIRE

- 3-4 Le sommet des Sept. 5-6 Les célébrations du Bi-« Livres politiques », par
- André Laurens. 7 La proposition de réforme constitutionnelle de M. Mitterrand.

### SOCIÉTÉ

- 10 Le congrès des enseignants américains de français.
- Sports : le Tour de France cycliste.

- 11 Le Festival d'Avignon Les folies Langhoff. Musique : Quatrevingt-
- 10 Communication : polémiques autour du minitel.

treize, de Duhamel, à

### **ÉCONOMIE**

- 15 M. Tapie revend Look. - Un entretien avec M. Olivier Stim.
- 16 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes, grands marchés.

### **SERVICES**

- Abonnements ..... 10. Légion d'honneur ...... 13 Météorologie . . . . . . . . 13 Télévision . . . . . . . . . . . . 13
- Admissions aux grandes

TÉLÉMATIQUE

3615 tapez LEMONDE

3015 tapar LM

La proposition de réforme constitutionnelle de M. Mitterrand

### La droite, l'extrême droite et les communistes font la moue

M. Laurent Fabius a applaudi des M. Laurent Fabius a applaudi des deux mains, vendredi 14 juillet, la proposition de réforme constitution-nelle faite par le president de la République. C'est « une avancée marquante pour la démocratie, a expliqué M. Laurent Fabius. Elle donnera à chaque citoyen le moyen d'agir lui-même pour s'assurer que rien ne porte atteinte à ses droits fondementaux. En cette appée du fondamentaux. En cette année du Bicentenaire, (...) il est excellent que la protection des droits de l'homme puisse ainsi connaître un

nouveau progrès. »

M. André Lajoinie serait près d'en convenir si cette proposition n'était, selon lui, doublement entachée: « M. François Mitterrand serait beaucoup plus crédible s'il avait tout fait pour faire passer [les grands idéaux de la Révolution] dans la vie depuis son élection. »

Quant au Conseil constitutionnel, le président du graves communiste de président du groupe communiste de l'Assemblée nationale l'estime discrédité après sa décision de ne pas accepter l'amendement socialiste concernant la réintégration des « dix de Renault». « On nous permettra (...) d'émettre les plus grands doutes sur les capacités de ce collectif à défendre les droits des hommes qui travaillent », écrit, quant à lui, dans l'Humanité M. Claude

Du côté de la droite et de l'extrême droite, l'idée lancée par le chef de l'Etat suscite au mieux le dédain. . La vrale idée révolution naire n'est pas de donner au peuple la possibilité de faire annuler de mauvaises lois, c'est de donner au peuple la possibilité de proposer lui-même une initiative populaire, explique M. Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF. Sur de porte-parole de l'UDF. Sur ae grands problèmes de société (règles de l'adoption des enfants, calendrier scolaire ou grands choix éthiques appliqués aux grands progrès de la médecine), les citoyens doivent pouvoir proposer eux-mêmes les grands principes qui doivent guider notre société. »

 Le droit de saisine directe du Conseil constitutionnel, c'est peu, le droit au référendum d'initiative populaire, ce serait beaucoup mieux », souligne, pour sa part, M. Bruno Mégret pour le Front

« Prudence! », clame M. Jacques Toubon, député RPR de Paris, qui

wait dans la proposition de M. Mit-terrand un risque de « bouleversement de notre ordre juridique et de nore Constitution : cela significant que le Conseil constitutionnel deviendrait une véritable Cour suprême comme aux Etats-Unis, or ce n'est pas conforme à notre tradi-

 J'ai plutôt l'impression d'entendre un speciateur, un commentateur de l'histoire qu'un acteur engagé. de l'instotre qu'un acteur engage.

Naus avons vu un François Mitterrand égal à lui-même, c'est-à-dire
un homme qui n'hésite pas à profèrer un certain nombre de grands
principes tellement généraux qu'ils
ne peuvent susciter que le consensus
element d'affine et dans le même temps d'affirmer les contrevérités les plus flagrantes sur l'action du gouvernement (...). La première, qui ne manque pas de sel, est la nécessité affirmée par François Mitterrand de réduire la masse globale des impôts », 2 affirmé M. Nicolas Sarkozy, secrétaire national du RPR.

(Lire page 7 les déclarations du président de la République.)

### Coup dur pour le président Menem

### Le ministre de l'économie argentin meurt d'une crise cardiaque

Coup dur pour le nouveau prési-ent argentin : M. Carlos Menem vient en effet de perdre le membre du gouvernement dont il avait le du gouvernement dont il avait le plus besoin dans l'immédiat pour faire face à le crise économique. Miguel Roig, ministre de l'économie, est décédé vendredi 14 juillet d'une crise cardiaque, six jours sculement après avoir pris ses fonctions. Miguel Roig, soitante-trois ans, est mort dans la voiture qui le rameusit de l'ambassade de France à Barnos-Aires, doi l'enait d'assister à une fête dounée pour le Ricentenaire de fête donnée pour le Bicentenaire de la Révolution française.

Dès son entrée en fonctions, Mignel Roig avait amoncé un vaste programme d'austérité pour tenter de juguler l'hyperinflation qui ravage le pays. Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale l'avaient félicité pour son plan. L'Argentine n'a effectué depuis avril 1988 aucun remboursement de sa dette extérieure de 60 miliards de dollars. La nouvelle du décès de Mignel Roig a provoqué une hausse du cours de la monnaie argentine au marché noir. L'austral est passé à 755 pour 1 dollar contre 675 pour 1 dollar vendredi matin.

Quoique n'appartenant pas au parti péroniste, il avait été appelé par le président Menem pour diriger un plan de « révolution productive » destiné à redresser l'économie du pays, un plan pensé dans set gundes lignes par le prix Nobel d'acmanne 1980, l'Américain Lawrence Klein. Le programme de Mignel Roig, qui comptait sur l'appui de tous les syndicais, prévoyait des mesures pour mettre fin à l'important déficit bud-gétaire que connaît l'Argentine, ainsi que la privatisation d'entre-prises nationales en déficit constant.

Co plan anti-inflationniste avait reça m accueil globalement favora-ble sur les marchés financiers de Buenos-Aires. Il avait mis en place une dévaluation immédiate de l'anstral de 116%. Les exportateurs cat été autorisés à présenter leurs créances à liquidation, ce qui a permis à la Banque centrale d'enre-gistrez une rentrée de 600 millions de dollars pour cinq jours, alors que les réserves en devises ne s'élevaient plus qu'à 10 millions de dollars au moment de l'entrée en fonctions, dimanche 9 juillet, du nouveau gon-vernement. La marée d'australs qui

a déferié en conséquence sur le marché a fait chuter les taux de crédit bancaires, qui sont revenus de 4% par jour il y a trois semaines à 3% par mois jeudi.

C'est un industriel, M. Nestor Rapanelli, vice-président de la grande société argentine Bunge y Born, qui a été nommé ministre de y born, qui a cte nomine amine de l'économie, en remplacement de Miguel Roig: ce dernier, avant d'entrer, le 8 juillet, an gouverne-ment, était à la tête de Bunge w Born.

La décision de confier ce ministère sensible à un homme issu de la même entreprise indique la détermi-nation de M. Menem à poursuivre la mise en œuvre du plan de redresse-ment de l'économie argentine mis au point par le ministre décédé.

Dans un communiqué rendu public vendredi, le président argen-tin a affirmé, « malgré cette perte regrettable », sa « certitude » que le pays « avance vers un horizon pro-metteur ». Le président a ajouté : « Il n'y a pas de difficultés que nous ne puissions surmonter, afin de remplir le mandat reçu. ». — (AFP, Reuter.)

### Meurtres de trois jeunes Maghrébins

Trois jeunes gens d'origine magh-rébine ont été tués dans la nuit du 13 au 14 juillet. A Thiez, près de Cluses (Haute-Savoie), Youssef Braikia, vingt-trois ans, a été tué d'un coup de couteau lors d'une rixe entre Maghrébins et Italiens (le Monde du 15 juillet). L'auteur présumé du coup de conteau a été entendu par les gendarmes. Les festé et saccagé des magasins et des

A Dijon (Côte-d'Or), Abdelmanalité marocaine, a été mé d'un coup de canif porté à l'artère fémorale par un retraité de soixante ans, Eugène Volpato, qui était intervenu dans une bagarre.

A Saint-Laurent-des Arbres, près de Nîmes (Gard), Aïssa Badaine, vingt-deux ana, fils de harki, a été tué vers une heure du matin, le 14 juillet, alors qu'il venait de fêter l'Aid el Kébir, par trois inconnus, qui ont ouvert le feu dans sa direc-tion pour une raison indéterminée.

### Pollution

### L'Italie se mobilise contre la marée brune

L'Italie se mobilise contre la marée brune, qui souille les plages de l'Adriatique et prend l'allure d'une « catastrophe nationale » (le Monde du 14 juillet). En mer tous les moyens sont bons pour repousser l'invasion : filets de pêche, barrages antipétrole, panneaux de matière plastique. A terre, on assiste à une sorte de surenchère politique. Non seulement le Parlement a approuvé un décret prévoyant l'équivalent de 250 millions de francs pour ramas-ser les algues, mais il a voté un pro-gramme de 1 300 milliards de lires (6,1 milliards de francs) pour entreprendre un assainissement de fond et même 6 000 milliards supplémentaires (28 milliards de francs!) pour la mise en place d'un plan quinquennal de nettoyage de l'Adriati-que. Quant aux municipalités du lit-toral, elles demandent la construction d'une centaine de parcs aquatiques (financés à 40 % par l'État) pour remplacer une mer devenue décidément impraticable.

### Nombreux incendies de forêt dans le Midi

A Martigues (Bouches-du-Rhône), quatre cents hommes sou-tenus par une flottille aérienne inttaient encore samedi matin 15 juillet pour tenter d'arrêter un gigantesque meendie – provoqué par une fusée de feu d'artifice – qui avait déjà anéanti 600 hectares de pinède et menaçait des récoltes sur pied de vignes et deux villages.

D'importants moyens en homme et en matériel ont été également envoyés au Rove, toujours dans les Bouches-du-Rhône, où le feu, activé par le mistral, a coupé la ligne SNCF. A Roussillon, dans le Vauchuse, cent cinquante pompiers et plusieurs avions ont été nécessaires pour stopper l'incendie qui, démar-rant à proximité d'une habitation, a dévoré 60 hectares de garrigue et nécessité l'évacuation d'un camping et de plusieurs maisons.

En revanche, c'est à un acte de malveillance que les autorités attri-buent le feu qui, au sud-est de Nimes (Gard), a détruit 40 hectares de résineux et entraîné l'inter-vention de deux cent cinquante hommes, de dizaines d'engins et de deux Canadair.

### Au Japon

### Nouvelles éruptions volcaniques au large d'Ito

Trois nouvelles secousses volcaniques ont été ressenties, samedi matin 15 juillet, dans la station balnéaire d'Ito, à environ 80 kilomètres au sud de Tokyo, moins de trente-six heures après une première éruption du volcan sous-marin situé à 4 kilomètres de cette ville du Japon. Plus de 70 000 habitants se tienneut prêts de 70000 natitants se tiennent prets à évacuer cette station belinéaire de la péninsule d'Iza, où, depuis le 30 juin, de nombreux touristes ont préféré annuler leurs réservations.

Les écoles de la ville ont été fermées et le gouvernement a annoncé la formation d'un conseil de lisison, en prévision d'autres éruptions. Aucune victime n'est pour l'instant à déplorer. Mais la dernière éruption a fait surgir un monticule, au-dessus de l'océan de 25 mêtres de hauteur et de 200 mètres de diamètre. Selon les autorités locales, le magma est toujours actif sous le fond sousmarin où s'est produit l'éruption.

### **ETATS-UNIS**

### La grève des mineurs devient de plus en plus violente

Le violence marque de plus en générale le 12 juin. Cette grève est plus la grève des mineurs américains toujours suivie par trente sopt mille qui dure depuis un mois : deux salariés d'une compagnie minière d'un ordre de reprise du travail émis employant des non syndiqués ont été blessés par balles, vendredi 14 juillet alors qu'une bombe a détruit une voiture garée près du niège de la société Pittston, où le conflit a com-mencé. Les mille neuf cents mineurs de cotte compagnie - la première exportatrice de charbon des Etats-Unis - avaient débuté leur mouvement le 5 avril pour, notamment, forcer leur entreprise à adhérer à une convention collective.

par la instice.

Jendi, quelque trois cent mineurs de Pittston ont été arrêtés près de Charleston pour avoir bloqué une route puis relachés. Le président d'une société charbonnière du Kentucky, M. Charles Snavely, a été blessé, le même jour, au visage, par une pierre. De nombreux coups de ant déjà été tirés et une pre C'est en signe de solidarité que le Syndicat unifié des mineurs (UMW) avait déclenché une grève bombe avait détruit un bureau mobile d'une filiale de Pittston le 10 juillet.

### En Alabama

### La laborieuse exécution d'un handicapé mental

Il a fallu deux décharges électriques, à dix minutes d'intervalle, pour que les autorités de la prison d'Atmora (Alaberna) viennent à bout de l'exécution, vendredi 14 juillet, d'Horace Franklin Dunlons, vingt-huit ans, un attardé mental, condamné à mort pour le meurtre et le viol d'une jeune femme. La chaise électrique était mal branchée et le condamné a survécu à le première tentative d'exécution. Le condamné était inconscient mais son cosur battait encore lorsqu'il a reçu une deuxième décharge pour être déclaré mort dix minutes plus tard. « Je regrette vraiment beaucoup ce qui s'est passé. (...) C'est une erreur humaine », a commenté le directeur de la prison.

 Les candidatures sux élections municipales de Washington et de New-York. — M. Marion Barry, le maine noir démocrate de Washington, très contesté pour son administration, a l'intention de briguer un quatrième mandat. Le pasteur Jesse Jackson, une des personnalités les plus en vue du Parti démocrate et de la communauté noire américaine, bien qu'il ait laissé

Cette laborieuse exécution d'un handicapé mental intervient quelques semaines après la décision de la Cour suprême des Etats-Unis (le Monde du 29 juin) de ne pas s'opposer à l'application de la peine capitale aux mineurs de moins de dix-huit ans au moment des faits, ainsi qu'aux handicapés mentaux. Cas condamnés na pourront plus invoquer le huitième amendement interdisent «les châtiments crueis et inhabituels». Parmi les trantesept États qui ont rétabil la peins de mort depuis 1978, douze limitent son application aux plus de dix-huit ans, souls le Maryland et la Géorgie excluent cette puins pour les handicapés mentaux. - (AFP.

entendre qu'il serait candidat à la mairie de Washington, a fait savoir qu'il ne ferait pas concurrence à M. Barry, c'est ce qu'a indiqué le porte-parole de ce demier, vendredi 14 juillet. A New-York, le maire démocrate, M. Edward Koch, a confirmé, jeudi 13 julilet, qu'il se por-tait cendidat pour le quatrième fois consécutive à l'élection municipale new-yorkaise de novembre. - (AFP.)

### Mise en marche de l'accélérateur de particules de Genève

ratoire européen pour la physique des particules à Genève. Les différents blocs qui composent l'anneau de 27 km de diamètre du LEP ont progressivement été ouverts et le faiscean a effectué le premier tour

Le premier faisceau de positous a été injecté, vendredi 14 juillet, avec succès dans l'ameau du LEP, le plus grand accélérateur de particules du monde, selon M. Neil Calder, porto-parole du CERN (Labder, porto-parole du CERN (Labder, porto-parole du CERN (Labder, porto-parole du CERN (Labder), porto-parole du les prochains jours, et les premières collisions de particules sont programmées au début d'août. L'injection du faisceau permet de vérifier la précision au centième de millier de millimètre que requiert ce genre complet 50 minutes plus tard. Le de construction. Le LFP, fruit d'une configuré M. Calder.

Il s'agit pour l'insuant d'un fais
Il s'agit pour l'insuant d'un cean « lent », d'une puissance de ron 4,7 milliards de francs français).

**EN BREF** 

 Grève dans le métro. – Le trafic sur la ligne 2 (Nation-Dauphine) du métro parisien a été fortement perturbé en fin d'après-midi le 14 juillet en raison d'une grève de deux heures des conducteurs CGT. Ceux-ci entendaient protester contra « les moyens complètement insdaptés » pour faire face à l'afflux de voyageurs le jour de la fête nationale et des cérémonies du Bicentenzire. Cinq lignes de métro et une partie des lignes A et B du RER ont fonctionné la nuit du 14 au 15 avec des

• GUADELOUPE : manifestation pour la libération d'un agriculsonnes ont manifesté, vendredi 14 juillet, devant la gendermerie du Lamentin (à 15 kilomètres de Pointeà-Pitre), pour protester contre la garde à vue d'un agriculteur qui avait tué un voieur de bétail et blessé son complice la nuit précédente. Un tract clistribué sur les lieux et signé d'un comité de soutien présidé par un membre du conseil municipal (DVG) du Lamentin « exige que la justice fassa son devoir, mais qu'elle libère sans condition » l'agriculteur gardé à

 Inculpation et transfert de Christian Dornier. — Christian Dornier, le responsable de la tuere de Luxiol (Doubs) qui fit, le 12 juillet, quatorze morts et huit blessés (le Monde du 14 juillet), a été inculpé d'assessinats et tentatives d'assessinats par le juge d'instruction, M. François Ardiet. Blessé au cou et au foie, Christian Domier a été dans un premier temps hospitalisé à Besançon, avent d'être transféré à l'hôpital des prisons de Freenes, dans la région parisienne. Les obsèdans la region parisieriris. Les ouses ques de ses victimes se sont dérou-lées devant un mand du personnes dans l'après-midi du 14 juillet, à Luxiol, où toutes les festivités avaient bien évidenment été annu-lées.

. AID EL KEBIR : In SPA accuse le préfet des Alpes-Maritimes. - La Fondation Brigitte-Bardot et plusieurs associations de protection des animaux ont décidé de porter plainte contre l'abattage public de moutons affectué jeudi 13 juillet dans le département des Alpes-Maritimes à l'occasion des fêtes musulmanes de l'Aid el Kebir. Alors que Marseille avait rouvert pour la circonstance un abattoir désaffacté, les autorités des Alpes-Maritimes n'avaient rien prévu de semblable, les établissements de Nice et de Puget-Théniers étant fermés pour des causes diverses. Catte situation a contraint les croyants à procéder en plein air à l'égorgement rituel de deux cents

· AFGHANISTAN : violent incident entre groupes moudjehl-dine rivaux. — Un violent incident entre groupes de moudjahidins rivaux a fait une trentaine de morts dans la province de Takhar, au nord du pays. e-t-on appris à Pustenuar, Plusieurs dizaines de résistants appartenant ou Jamiat I Islami de M. Burhanuddin Rebbani sont tombés dans un guet-

apens organisé par des partisans du Hazb-I-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar, l'un des partis fondamentslistes les plus redicaux. Une trentaine de personnes ont été tuées, dont cinq commandants qui revensier d'une rencontre avec le commandant Massoud. — (AFP). M- Aquino setisfaite de sa

tournée européenne. - Me Corazon Aquino a effectué, vendredi 14 juillet, une visite de quelques heures en Belgique, où elle s'est entratenue avec le roi Baudouin, le premier ministre, M. Wilfried Martens, et le commissaire européen chargé des relations Nord-Sud, M. Abel Matutes. Ce dernier a signé accord d'un montant de 10,4 milfions d'ECU pour financer un prooramme de formation agricole. Le porte-parole de Mª Aquino a estimé que sa toumée européenne s'était « très, très bien passée ». — (Reuter,

Appel à la libération des pri-

sonniers marocains. — Le comité d'action pour la libération des prisonniers d'opinion au Maroc (CALPOM) isnoe un appel aux chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Paris, à occasion du sommet des pays industrialisés, pour qu'ils intervien-nent auprès du roi du Maroc en faveur de la libération des prisonniers d'opinion maroceins dont Abraham Serfaty, condamné à perpétuité en 1977, et la famille Oufkir. Le CAL-POM constate que seuls quelques militants islamistes figurant parmi les bénéficiaires de la récente mesure de grâce royale.

• ATHLÉTISME : record de France du 100 mètres féminin, -Laurence Billy a battu le record de France du 100 mètres féminin en réuseissent 11 s 14/100, vendredi 15 juillet à Casablanca, en finale des Jaux de la francophonie, L'ancien record était détenu par Chantal Rega en 11 s 15/100.

• FOOTBALL: Coupe d'Amé-rique du Sud. — Le Brésil a bettu le Paraguay (3-0) et l'Uruguay a dominé l'Argentine (2-0), vendredi 14 juillet à Rio-de-Janeiro, en phase finale de la Coupe d'Amérique du Sud. Le Brésil et l'Uruguey qui comp-tent deux victoires, devraient se rencontrer dimanche 16 pour l'attribution du titre.

Le numéro du « Monde » daté 15 juillet 1989 a été tiré à 441 226 exemplaires



A- .. C D E F .. G H

Renseignements: 45-55-91-82.

Poste 4138

Le Monde

microfilms et index

Le Monde sur microfilm depuis 1944 à ce jour, publié chaque

research publications

L'index mensuel du Monde avec une présentation

Pour tous renseignements veuillez contacter l'editeur.

alphabétique en fin d'année.

# 1939/1940

## L'histoire tragique de l'effondrement de la France

par Jean-Pierre AZÉMA



### A LIRE CETTE BEMAINE

14 JUILLET 1939 : ÉTAT DE L'UNION LUNDI 17 DATÉ MARDI 18 JUILLET

MARDI 18 DATÉ MERCREDI 19 JUILLET LA FRANCE ET LE PACTE

LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE ENTRENT EN GUERRE MERCREDI 19 DATÉ JEUDI 20 JUILLET

DALADIER DOIT PASSER LA MAIN

VENDREDI 21 DATÉ SAMEDI 22 JUILLET NARVICK

CHAQUE JOUR DANS

Ae Monde

# Ae Monde

in flat of the ar-of the of the of the of the of the

West of the second seco

19000 c 2000 c 1800 cu

COMMUNICATION



Olivier de Kersauson aux dossiers de l'écran :



Il y a vingt ans, la Lune : La planète

de tous les rêves

Voyage en vidéomanie



Lunca 17 juillet 1989. Supplément au nº.13830. Ne peut être vendu eéparément, Dimanche 18

9

湯 湯 サガラ があべ

| 10 mm | 10

<b>3</b>			<b>C</b> 3 =	<b>19</b> >		
20 h 30 TÉLÉFILM  L'ange de la vengeance  Une jeune biographe sur les traces de son père mort su Vietnam.  21 h 50 SÉRIE  Messieurs les jurés.	20 h 30 TÉLÉFILM  Cing salopards en Amazonie Aventures dans la jungia.  22 h 16 SÉRIE  Deux filos à Milemi	20 h 30 CINÉMA  Tout l'or du professeur de Une comédie inédite de Steno.  22 h 55 TAUROMACHIE  Noviteda  Julio Aparido, à Nîmes le 14 mai.	20 h 35 CINÉMA  La loi de la prairie au Western psychologique avec James Cagney.  22 h 40 MAGAZINE  Océaniques La polémique sur la « mémoire de	20 h 35 THÉATRE C'est encore mieux l'après-inidi Une comédie avec Plarre Mondy. 23 h 10 MAGAZINE Bonjour la télé 23 h 35 DOCUMENTAIRE Qu'est-ce-qui se passe avec la culture ?	20 h 35 FEUILLETON La comtasse de Cherny La reins a un sosie. 22 h 10 MAGAZINE Super-sexy	17 Juillet
20 h 30 FEUILLETON  La clinique de la Forêt-Noire  Un gros succès en Allemagns.  22 h 05 MAGAZINE  Ciné 6	20 h 30 CINÉMA  La conquête de la planête des singes =  Les problèmes du pouvoir. Etonnent. 22 h 15 SÉRIE  Deux filcs à Miami	20 h 30 CINÉMA:  Aliens, le retour = =  Des effets spéciaux étonnents l  22 h 45 CINÉMA  Une nuit à l'Assemblée  nationale □  Setire politique de mauvale goût.	20 h 36 FEUILLETON  L'Aéropostale  Des facteurs de choc.  22 h 26 CINÉMA  Doubles messieurs = s  Deux copelns d'enfance et le femme d'un trotsième, insolite.	20 h 35 CINÉMA Les 40° rugissents   Jacques Perrin en navigateur solitaire.  22 h 45 Débat Les dossiers de l'écran Olivier de Kersauson.	20 h 35 CINÉMA Indomptable Angélique o L'un des plus mauvels de la série. 22 h 05 DOCUMENTAIRE Histoires naturelles Dans la campagne yougoslave.	MARDI 18 Juillet
20 h 30 TÉLÉFILM  Jane Eyre  Le célèbre romen de Charlotte Brontë sdapté au petit éaran.  22 h 20 FEUILLETON  Le comte de Monte-Cristo	20 h 30 TÉLÉFILM  Combat Academy  Dans une école militaire chargée de rééduquer les délinquents.  22 h 25 SÉRIE  Deux flics à Miami	21 h CINÉMA Fito su zombie = Comédie fantastique délirante. 22 h 26 CINÉMA La demière valse = = Le demier concert du groupe The Band.	20 h 35 TÉLÉFILM  La bonne peinture  La bonne peinture  Des tolles pour un grand appétit 21 h 30 MAGAZINE  Archipel sonore 22 h 25 MAGAZINE  Océaniques  Le cinéma, mémoire et témoin de la société britenniques.	20 h 35 SÉRIE Romances Un château hanté en Ecosse. 22 h 15 DIVERTISSEMENT La caméra cachés 23 h DOCUMENTAIRE Vive la France i Les technopoles.	20 h 40 FEUILLETON  La vengeance eux deux visages Queralise sustraliennes.  2.2 h 16 MAGAZINE  Destinées  Fabulause ingrid Bergman.	MERCREDI 19 Julllet
20 h 30 TÉLÉFILM  Dans l'enfer de la mine  La rencontre d'une femme et d'un enclen pêcheur reconverti dans le charbon.  22 h 05 THÉATRE  Le bon débarras  Une comédie de Barillet et Grédy.	20 h 30 TÉLÉFILM  Mon prof est une extra- terrestre Un étudiant métamorphosé. 22 h 16 SÉRIE  Deux flics à Miami	20 h 30 CINÉMA Juillet en septembre  Une amblance de drame paychologique.  22 h 10 CINÉMA Nac Arthur, le général rebelle   Biographie très respectueuse.	20 h 35 CINÉMA  Ernest le rebelle   Ernest le rebelle   Burlesque d'uns drôlerle irrésistible.  22 h 15 SÉRIE  Chroniques de France  Le prestige de la cavalerte, gloire passée d'une ville de l'Est.	Jamais plus jamais m m Jamais plus jamais m m La vral James Bond, drôie at audacleux.  23 h 15 CINÉMA Local hero m Local hero m Le charme de la vie dens la nature, Euphorisant.	20 h 30 FEUILLETON Orages d'été Avec Annie Girardot. 22 h SÉRIE L'and Meupassent	JEUDI 20 Juillet

## dez-vous

N

une fête ? D'embiée, une immense failgue, un tournis, le crâne en folie. Un
méli-mélo sans rigueur, le sentiment
d'en avoir trop fait, trop vu, d'un coup. D'avoir
été bailotté comme un bouchon de liège à la
surface d'une mer agitée. Ce n'est que plus
tard que les choses s'ordonnent, que des hiérarchies s'organisent dans les images, le souvenir des sons et des couleurs, les musiques,
les foules et les houles. Présentement nous
sommes encore tourneboulés,
sonnés, comme un boxeur au sortir
du ring. Tout se présente en vrac,
l'énervement, les moments de joie,
l'admiration quasi enfantine pour
un groupe d'avions qui passe, le
cheval d'un garde républicain, la
nalveté des touristes étrangers
accourus dans Paris et s'agrippant
aux grilles de la sécurité et questionnant en vain le CRS qui a des
« consignes » inflexibles et dont
– lorcément, il est payé et formé
pour cela — il ne veut pas démordre. L'intraltable filet de la sécurité
qui aura été tendu sur Paris pendant
quelques jours, omniprésent, obsédant ? Assez insupportable pour
tout dire, s'il ne s'était pas agi de
cette fête-là et de ce prétexte
immense : le Bleentenaire de la
Révolution française ! Ces traces
seront vite oubliés et, dans la
mémoire, le Bicentenaire sera un
bloc. 

La gauche sentimentale aura uvert, à la Bastille, le bal sous la bulette d'un Renaud solldement neadré par ce qui reste à Paris des roupuscules gauchistes, comme n disalt au temps d'une « révolution » qui en serait pas une. Il s'agissait de couper nerbe sous les pieds des puissants, des officiels qui viendraient quelques jours plus tard emparer de Paris pour des réjoulssances mil-

On a trop dit, sans doute, que cette contestatalre soirée fut un large succès. Un regard détaché, qui ne se voulait pas forcément antipathique, révélait rapidement que la jeunesse n'était pas l'élément dominant de cette nostalgle. On y voyait plutôt des grappes de quadragénaires battant le pavé sans l'enlever, attendant que cela se passe, se frayant des routes difficiles entre les étalages de merguez et de Coca-Cola, sulfoquant dans la fumée du charbon de bois, tendant de vains cous vers un podium toujours caché par autre chose des dos, des camions, des arbres, des Abribus. Avec ces longues plages de silence ponctuses seulement du martèlement de mille pieds cherchant à s'employer et falsant, par allées et venues, en sorte que le statisme de ce rassemblement apparaisse moins dérisoire. De fête point, de fouie moins qu'on pouvait l'escompter pour un concert gratuit et si généreusement annoncé. Mais c'est ainst, nous avons tant de respect les uns pour les autres que mul n'osa dire clairement que cet « événement » ne mérita pas l'idée qu'on s'en était fait par avance et que la soirée de Renaud fut un semi-ratage, à mi-distance du bide et du triomphe. Les autorités mondiales n'en

€

consensus, de querelles théologiques sur deux conceptions du prestige. Chipotages de luxe entre pouvoirs politiques, musicaux, d'affaires, d'establishment. Missions et démissions, coups en vache, déballages de printemps, feuilles d'émoluments mirtiques flottant au nez de l'opinion, arrivées, départs. Au fond, il devait en être de cet opéra nouveau comme des speciacles qu'il accueillera : de la grandiloquence, des drames, des « marchons l marchons l » immobiles, d'indescriptibles « courage, hyons », le lamento de l'administrateur, le coup de poignard dans le dos, le trésor qu'on s'arrache, les grands airs qu'on se donne pour des petites bassesses, l'excès des trompettes déchaînées, les cops qui tombent et chantent encore...

Et pour finir, cette merveille qu'est l'Opéra-Bastille. On ne parle pas du bătiment vu de l'extérieur, qui écrase la place mieux que la Bastille d'il y a deux cents ans ne devait écraser le faubourg Saint-Antoine. Non, on parle de cette saile qu'on nous montra et remontra, et aussi, tout simplement, du fait qu'il existe désormais à Paris, capitale de la France, un opéra moderne. La musique, chez nous, va enfin épouser son siècle. Comment ne pas adhèrer, si l'on a un peu de passion dans l'oreille, à ce que disait Eve Ruggieri l'autre semaine, lors d'une émission de Claude Sénllon sur Antenne 2 : « Dès l'instant que j'al su qu'il y aussit à Paris un nouvel opéra, j'al su que rien ne pourrait gâcher mon plaisir l » ?

### lein la fête

CHRONIQUE

Par BRUNO FRAPPAT

seralent guère affectées dans leur rassemble-ment à venir. :

Puls il y aurait le couronnement de l'Opéra-Bastille. L'avait-on brocardé l'édifice nou-veau, depuis que l'idée en avait germé dans l'auguste cerveau présidentiel i Aléas d'une construction prise et reprise, ambitieuse puis diminuée avant d'être confirmée, victime innocente des alternances politiques, des

1 00000

L'histoire des émotions, si elle pouvait s'écrire, devrait faire figurer en très bonne place la soirée inaugurale de l'Opéra-Bastille.

La plus belle brochette de grands soiistes qui se puisse rêver sur une scène et, dans la salle, la plus impressionnante brochette de soiistes du pouvoir. Pour nous, devant nos petits écrans, l'heure étalt, pour une fois, au triomphe du son contre l'image. On se surprit à le monter, ce qu'on fait rarement tant les ordinalrement, sont insultées par ce qui nous vient des ondes. Rien de tel ce soir-là, pur plaisir, plaisir rendu encore plus abstrait par le fait qu'on nous supposa à tous une science musicale infuse puisque personne n'avait eu l'idée de nous indiquer qui chantait ni ce qu'on chantait. Chacun y reconnaîtrait les siens, dans les airs et dans les siens, dans les airs et dans les organes ; on n'est pas totalement ignare, mais tout de même, quel élitisme, déjà l

Ce petit souci n'était rien à côté de la jole ressentte. On trouva même que les paroles des libretistes, en général pompeuses et ridiculer, a qu'elles méritalent d'être écoutées, retenues. On en sauva au voi quelques-unes, par pur plaisir des mots : «Oui, voilà mon berceatu... ma patrillili-eee.... »; «Car l'heure du pardon est peut-être arrivée »; « Vision lugitive et toujours pouzuivie ; vision lugitive et toujours pouzuivie ; vision lugitive et toujours mon fine comme un irésor... »; «Ah i lève-toi, soleil, et parmi les étoiles qui dans l'azur sans voiles... »

On songerait alors à une vision, très fugitive aussi, qu'on avait eue durant cette terrible semaine, ceile du nouveau « bombardier invisible » que vierment de s'offir les Américains. Il est positivement laid, pataud, monstrueux, mais, dit-on, très efficace et discret. Chaque exemplaire coûte 3 milliards de francs ; c'est un peu plus qu'un Opère-Bastille. Si vous avez 3 milliards devant vous, choisissez...

Sur ce que nous célébrons aujourd'hui, Nietzsche a écrit : « Le texte de la Révolution a disparu et a été dévoré par son interprétation. » Il en ira sans doute de même du Bicentenaire. Le texte et le contre-texte ne terderont pas à disparaître, et ce ne sera pas fâcheux. Il faudra toute la hargne des érudits du futur pour s'intéresser, demain, aux misérables polémiques politiclennes qui auront tenté de brouiller les images. Le souvenir, iui, fera son travail d'interprétation. Il conservera la vision d'une foule qui, sans réfléchir, jeudi soir, immense et détendue, plus que française ou même européenne : mondiale, donna spontanément l'assaut à la place de la Bastille, convergeant par dix ltinéraires, engloutissant les rares autos, débordant la canalisation bureaucratiquement fixée, investit la place pour une fête sans queue ni tête, assourdissante, incontrôlable. On peut préférer la voix d'un soprano au bruit d'un pétard qui vous claque sous les piecès, il était émouvant, démonstratif, de constater que la Bastille restait magnétique et attirait Parts.

Et si Waechter ne jouait pas?

Décidément, le télévision pervertit à J'aime besuccup les articles de Brund Frappet, à le damière page du Monde Redic-TV. Jaime bien ess commentaires et réflexions inspirés par l'observetion du monde comme il ve, à traveraise et dranges fucernes ». Et voils que je m'aperçois que cet homme pieln d'humour se laisse perverit par l'instrument même de son observation.

C'ast son article sur A. Weschter (le auppiément daté 4-B juin) qui m'en a fait, prendre conscience, Pour Brund Frappet, Antoine Weschter n'est pas un personnege médiatique. Que Brund Frappet, critique de télé, le dise, passe l Mais que Brund Frappet, l'autre. le c moraliste», ne dise rien, m'étonne. AMAIS un magazine d'informations n'a été fait de Moscon dans de telles conditions de précarité. L'émission, était diffusée en direct, depuis un studio de la télévision soviétiques, avec des techniciens soviétiques,... Elle a nécessité trois mois de préparation pour toute une équipe et plusieurs voyages passés à tenter de comprendre d'autres façons de travailler que les nôtres.

Nous avons donc pris des risques à un moment d'ailleurs où la télévision française n'en prend plus beaucoup, et cas risques, nous les assumons. Mais nous n'acceptons pas pour autant la légèreté dans la critique.

Dols-je préciser que, si nous avons coupé le parole à certains de nos interlocuteurs, ce n'est pas par désinvolture, bien sûr. Si ce télés speciateur avait aulei juqu'au boui l'émission, il aurait su par exemple que je n'avais pas la traduction française de nos invités russes pendant une heure et demie.

Quant à la supposée indélicateuse dont nous aurions fait prouve envers l'atiens est notre amie, c'est aussi une interprétation sans fondement. Tatiana est notre amie, c'est aussi medre, elle l'était plus encore que d'habitude.

Noble divertissement médiatique

Ceux qui pensent que le rôle des intellectuele est de faire gratiner les idées auront été peut-être dégus par le magazine « Apositrophes » du 30 juin. Il y avait malgré tout du divertissement : les ties comportementaux de l'autorité intellectuelle (les années de recherche, que inèsses, les livres...), les mois magiques rageurs, les catégories affectives, du niveau patronage : les bons/les méchanis (termes bibliques), l'agressivité rentrée mais réelle de ceux qui ont eu, ont ou auroni (espèrent-lis) le pouvoir : en un mot, le non-dit somatisé.

Doit-on se réjouir que la philosophie et/ou l'histoire se remettent à marcher

« L'écume et la vague » titrait cette téléspectatrice, c'est égale-mont ce que nous pensons de sa lettre.

DANIBLECONTE.
Productur
de . L'histoire immédiate » (A 2)

Vive « le pion » !

Une terrible question de décato-logie, de morale et d'humanité se pose aux journalistes de la télévision et aux reporters photographiques. C'est celle de l'utilisation par la police des Etats totalitaires des photos qu'lls prennent.
Un exemple s'était déjà présenté qui aurait du servir de leçon, car il s eu des conséquences dramatiques, celul des événements de Prague en 1968. On sait trop bien quel usage la police tolhèque fit alors des repor-tages filmés. Qu'on ne nous dise pas que l'information prime tout. La nécessité de faire un scoop a ses limites; condamner un homme à la pendalson, à la prison à vie ou au camp de redressement simplement pour la joie d'avoir capté de belles images est à la fois criminel, inconscient et atupide. Les médias sont les premiers à déplorer la situation... mais lis continuent. Comment rendre certains journalistes plus responsables et sensibles à ce problème? Fidele lecteur du « Monde», fal lu dans son supplément «télévision» du 25 juin fanalyse du film le Pion. Ce commentaire me paraît phutôt injuste pour ce film. Le quailficatif « comique fade » est fortement exagéré.

Au moment of la télévision fran-gaise nous abreuve de minables films commerciaux américains, sans compter les «navets » français, fai suivi avec plaisir cette critique de certains milieux provinciaux. Le film comporte des acènes pleines de fraîcheur, de finesse et de sensibi-lité : rencontre nocturne avec le mat-tre, révélation de l'amour du plon pour la jeune professeur de plano. R. BERTRAND, proviseur hanoraire (Perpignan).

a professional and a second

### **Pantalonnade** sémantique

Samedi ler julliet 1989, 22 heures sur A 2, «La bataille d'France » nous offre des images él quentes sur la «fin d'un monde ducune complaisance, dens celt autopsie d'une débacle annoncé pour les responsables civils et mil afires d'alors, juste émanation d'un peuple falot. Automne 39 : l'on impeuple falot. Automne 39 : l'on imperents et s'euis opinant à l'intersaurents et aveus opinant à l'intersaurents et aveus poinant à l'intersaurents et aveus poinant à l'intersaurents et aveus poinant à l'interdent de ballons à nos braves point d'uneurs comme des gosses (le casemates regorgent de fusils) ...

Deux heures plus tôt, sur la même chafne (« Journal de ving heures »). M. Bilanian annonca avec toujours le même sourire e demi-teinte, que l'arrêt de cortain unités de la centrale de Nogent n'enuités de la centrale de Nogent al la « recherche d'éléments défetueux ». La grossièreté suit son ép que : foin de l'image bucolique vaguement acidulée l'Voici l'èse dia pentalonnade sémantique. Ci quante ans après, les enfants du Ba Dieu sont toujours les même canards... stupides i ecolo qu'il devrait avoir; il n'a pas le costume qu'axigereit son rôle sur la scène de la politique-speciacie, il joue moins blan que Fablus. Chirat, Le Pen! D'accord i Mais peut-être, justement , ne joue-bil pas ? Peut-être cétend-li des idées. Cals devrait — pensair-je — intéresser Bruno Frappat philosophe. Or celud-ci se tait et laisse dire le premier. A moins qu'il n'y ait qu'un Frappat, observateur amusé ou ennuyé, spectateur passif su théâtre de la politique et autres barnums!

Qu'en disent les lecteurs du Monde, éccaurée et souvent par ce qu'ils voient sur le petit écran (si j'en orois le courrier), qu'en disent (si j'en orois le courrier), qu'en dis Bruno Frappat?

[Flugstifan]. 

sur la 1812, rotoument à leur misère première, prémarxienne, aux distingues de salons, savants et distingués ? Très cortainement, quand on pressent que chez nombre d'intellectuais frustrés à divers titres dort une vieille rengaine ; « un pas camarade, au pas ». L'inquisition ne sera jamais abolie même si les clercs changent de couleur et d'habit. Il faut profiter de ces monants de noble divertissement médiatique avant que les hormones de l'intolérance (comme on pourrait dire en langage positiviste, chez à Claude Mazaurio) ne reviennent flirter avec le pouvoir.



JACQUES AUPIN (Pillasavary).

n'aimait pas

Louis XVI

Les limites

doos np

la guerre

En début de sofrée Cinéma : All Beba et les quarante voleurs .... 18 % (jeudi 6, A2).
Veriétée : Michel Lash 3 7 % (samedi 6, TF 1).
Jeux : Intervilles ..... 16 % (vendredi 7, TF 1).
Feuffleton : La vengeance aux deux visages .... 15 % (marcredi 6, TF 1).
Téléfilm : L'homme de ls chambre 22 .... 14 % (dimanche 8, A 2).

Lors du débat télévisé qui suivit la projection du film Afarie-Antoinerse (A.2, le 4 juillet), j'ai entendu avec surprise l'un des historiens nous dire que Louis XVI était ravi de déclarer la guerre à l'empereur d'Autriche, son beau-frère. C'est l'Assemblée législative et plus spécialement les glrondins du gouvernement d'alors qui portent la responsabilité de la guerre déclarée au « rol de Bohème et de Hongrie » et qui devaient déclencher ainsi vinguinqui ans de guerres européennes. Louis XVI était aussi hostile aux guerres étrangères inconsidérées qu'à la guerre civile.

Ж 

e PRECISION. - Dans notre arti-cle consecté au tournage de l'Ores-tie par Bernard Sobel (Notre der-nier supplément) nous avons omis de signaler qu'il s'agissait d'une pro-duction FR3 dirigée par Dominique Fournier.

MARIE-MADELEINE MARTIN (Paris).

Une blographe blen sédula:	La campagne électorale d'un maire.	La malédiction du losp-garou
21 h 55 TELEFILM L'ange de la vengeance	21 h 56 TÉLÉFILM Les couffsses du pouvoir	22 h 06 SÉRIE
#	Un couple de détectives face à un couple d'escrocs.	Comment devenir un boxeur professionnel.
	Regulem pour un pigeon	20 h 30 TELEFILM
		DEUT 1905 8 MEETS
Cint Cind	La belle et la bête	22 h 10 SÉRIE
SINCASAINE	22 h 15 SÉRIE	Le voyageur
Des mercenaires américai en mission.	Un corps d'ellte tombs sur un os.	21 h 36 SÉRIE
Les gradés de Top Gun	Ultime combat	L'aigle des Carpathes
20 h 30 TÉLÉFILM	20 h 30 TÉLÉFILM	20 h 30 TÉLÉFILM
Le British open.		
3	Les aderables lémuriens de Medagascar,	Film d'action à l'humour un peu forcé.
22 h 45 SPORT	Les esprits de le forêt.	Le Ron sort ses griffes
of offrayant.	22 h OF DOCUMENTAIRE	23 h CINÉMA
Méphisto m m m	Le fantôme d'Heotor-Fox fire	Football
20 h 30 CINÉMA	20 h 30 TÉLÉFILM	20 h 05 SPORT
Un nommage a Cadi B. de		
Forfaiture a	d'Alx-en-Provence	Des chercheurs s'interrogent,
22 h 30 CINÉMA	22 h 35 DOCUMENTAIRE	22 h 60 DOCUMENTAIRE
21 h 30 DOCUMENTA	Le divan	Thelegan
Les agents secrets.	22 h 16 MAGAZINE	Le crime perfeit n'existe pas
20 h 35 DOCUMENTAIRE	20 h 36 DESSINS ANIMÉS	20 h 36 SÉRIE
	comit du Pacrique.	Demard Proc.
1	De Pearl-Herbour à Hiroshime, le	Serres et René Girard se confient à
22 h 10 MAGAZINE	Les grandes betailles	Philippophes of California Michael
	22 h DOCUMENTAIRE	
Regionsent de compri	Jeux sans frontières	21 H SE MAGAZINE
	20 h 40 JEUX	Euroffice
20 h 35 TELEFILM		20 h 35 SÉRIE
20 h 36 TÉLÉFILM		
20 h 36 TÉLÉFILM	Local Brillian	Le découverte de l'espace depuis l'alunissage d'Abolio XI en 1969.
Ché dimenche 20 h 35 TÉLÉFILM	23 h 05 MAGAZINE Formule sport	Grands reportages
Ciné dimanche Cané dimanche Zo h 36 TÉLÉFILM	23 h 05 MAGAZINE Formule sport	22 h 36 MAGAZINE
Ventura-Dewaere en pleir campagne électoraie. 22 h 10 MAGAZINE Ciné dimanche 20 h 35 TÉLÉFILM	22 h 10 SÉRIE Dane la chaleur de la nuit 23 h 05 MAGAZINE Formule aport	ELECTRICE
Adieu poulet = Ventura-Dewaere en pieine campagne électorale.  22 h 10 MAGAZINE Cîné dimanche 20 h 35 TÉLÉFILM	Hofday on Ice 22 h 10 série Dene le chaleur de la nuit 23 h 05 MAGAZINE Formule sport	Laborathan
20 h 35 CINÉMA  Adieu poulot = = Venture-Dewaere en plei campagne électorale.  22 h 10 MAGAZINE  Ciné dimanche  20 h 35 TÉLÉFILM	20 h 35 SPECTACLE Holiday on ice 22 h 10 série Dene le chaleur de la nuit 23 h 05 MAGAZINE Formule sport	20 h 30 JEUX
20 h 35 CINÉMA  Adieu poulet = = Venture-Deviaere en blei campagne électorale.  22 h 10 MAGAZINE  Ciné dimenche	20 h 35 SPECTACLE Holiday on ice 22 h 10 série Dans le chaleur de la nuit 23 h 05 MAGAZINE Formule sport	20 h 30 JEUX
	20 h 35 TÉLÉFILM  Règlement de compte: Une suspecte ambigué. 22 h 10 MAGAZINE  Etolée: Chapiln. 22 h 30 DOCUMENTAIRE Ce Rottan de France 22 h 30 CINÉMA  Forfalture : Un film historique facilment et efferçant. 22 h 30 CINÉMA  Forfalture : Un film historique facilment et efferçant. 22 h 30 CINÉMA  Réphisto :: E  Un hommage à Ceoil B. de Mille. 22 h 30 CINÉMA  Réphisto :: E  Un film historique facilment et efferçant. 22 h 45 SPORT  Golf Les gradés de Top Gun Des marconalres américains en mission. 22 h 15 MAGAZINE Ciné Ciné  Ciné Ciné  22 h 16 MAGAZINE 22 h 16 MAGAZINE Ciné Ciné  21 h 65 TÉLÉFILM  21 h 65 TÉLÉFILM	22 h 10 SÉRIE  23 h 05 MAGAZINE  Formule aport  20 h 40 JEUX  Jeux sens fromtières  22 h DOCUMENTAIRE  Le grandes betains, le conflit du Pacifique.  22 h DOCUMENTAIRE  Le grandes betains, le conflit du Pacifique.  22 h 35 DOCUMENTAIRE  Le grande aventure d'Alx-en-Provence  22 h 35 DOCUMENTAIRE  Le grande aventure d'Alx-en-Provence  22 h 35 DOCUMENTAIRE  Le sandymamité  22 h 36 DESINS ANIMÉS  22 h 36 DOCUMENTAIRE  Le sandymamité  20 h 30 TÉLÉFILM  20 h 30 TÉLÉFILM  20 h 30 TÉLÉFILM  22 h 15 SÉRIE  Le belle et le bite  Le belle et le bite  22 h 15 SÉRIE  Le belle et le bite  24 h 56 TÉLÉFILM  27 h 56 TÉLÉFILM

Sommaire

3

はおける。 1985年 - 1987年 - 1987年

LA ROLL WILLIAM CONTRACTOR CONTRACTOR

28

Film français de Stéphene Kurc (1987), evec J.-P. Berd, V. Genset, H. Berdsh, R. Varte, S. Marquand.

Un arvoyou reconvert dans l'industrie du saxe, cherche à gegner de l'argent en fatant enuagistrer un disque à son filleut de 13 ans. Mais une evocate è en mille. Ce firm est inédit, On ne l'a pas vu. On peut avoir un prédique fevorable, Stéphene kurc étent l'auteur, au chéme, de L'orit du maître, et ayant aigné d'excellentes éniasions de télévision.

Marcredi 19, 10 h 45 (81 min).

File ou zomble =

Film américain de Mark Goldbistt (1987) avec T. Williams, J. Piscopo, V. Price, C. Kirdonell, K. Luke, L. Frost.
Deux policiera de Los Angeles anquêtent aur des attaques de banques, dont les auteurs sont des morts-vivents. Une comédie fantestique assex défirants pour qu'on ne la néglige pas. Mercredi 18, 21 h ; vendredi 21, 9 h (81 mh.). Em 1847, un garpon de orze ans, qui a sauvel la via d'un étalon noir, charche à retrouver cabi-d, qui a été voié par un chaich arabe. Suite d'un film pour enfants, L'étalon noir, qui avair été produit par Coppole en 1879. Moins réusel mais très attrayant pour les jeunes spectateurs.

Juillet en septembre n

Film français de Sébestien Japriect (1888), avec L. Gabrielli, D. Desmare, A. Parlliaud, E. Damsin, C. Esposito.

Une jeune (Tie revient dans la sistion belicitàre où, bébd, elle eveit été abandonnée au r ed d'un phara. Effe veut éclehoir le mysèthe de se nelessance. Une emblence de drame raychologique, d'intéressants interprêtee, male l'atrique est plutôt confuse.

Jeudi 20, 20 h 30; dimenche 23, 9 h (97 min.).

Le lion sort ses griffes w

Film américain de Don Siegel (1980), avec B. Reynolds, L. A. Down, D. Niven, T. West, P. Mages, A. Mat-thaus Un inspecteur de Soatland Yard, à la veille le la retrafte, veut capturer un volvar de cla-mente international. Un humour un peu forcé, les péripéties (aborisuses maigré le « punch »

Méphisto = = =

Les contes de Canterbury o Samedi 22, 8 h 50 ; dimanche 23, 18 h (99 min.).

Film Italo-angleis de Pier Paolo Paso-lini (1972), avec H. Griffith, J. Chaplin, L. Betti, J. F. Lane, F. Citti. En Angletame, au XIV sécia, des pélerins en reuis pour Centerbury se recontent des histoires isses. Pasolini en a empuraté hui au recuait de Geoffrey Clauver foort il joue, fugitivement, le rôlei, il n'est question que de paillardise, de acetrologie, de fornications. Un fertiame pour voyeurs, volontairement pro-vocant. Samadi 22, 23 h (107 mln.).

Film germano-hongrole d'istven Szabo (1981), avec K. M. Brandsuer, I. Bennagi, K. Jenda, R. Hoppe, G. Cserhalmi, K. Soyd.

A Hamboury, dans les années 20, un corrédén, possédé par l'ambition de réuselr, feit un ansiège d'intérêt. Il est engagé au thééire d'Etet de Berits, vols de succès en succès, ministre par à se comprometre avec les naris amirent au pouvoir. D'après un roman de Kieus Mann, file siné de Thomas

CANAL +

\*\* \*\*

1000

des interprètes. Don Sègel se retirape sur les soènes d'action. Il set doué pour cells.

Vendredi 21, 23 h; dimanche 23, 10 h 40 (108 min.). Marzı, un film historique, è clés, feschent et effreyent, admirablement résileé et inter-prêté. Dimenche 23, 20 h 30 (132 min.).

Le jardinier d'argenteuil

Film sméricein de Robert Delve (1982), avec K. Reno, V. Spano, A. Goorwitz, VV. Strode, F. Mayne, J. Thelen.

Le retour de l'étalon noir =

Film français de Jesn-Paul Le Chenois (1968), avec J. Gabin, L. Pulver,
P. Vernier, C. Jurgens, M. Marquet.

Un retrahé vivant à Argenteuil dens un
wagen désaffecte fabrique, pour son usée
personnel, de faux billats de 10 france. Un
jeuse couple veut l'amenar à s'travailler a sur
des coupures plus importantes. Mollessonne
et moralisatrice comédie de moure, où Gabin
a l'air d'âtre arrivé par strevr.

Dimanche 23, 0 h 45 (87 min).

REDIFFUSIONS

La soroière II. film franco-italien da Marco Bellockio (1987). Lundi 17, 9 h, meroradi 18, 0 h 20, semedi 22, 2 h 45, demière diffusion (91 min.). Etrange exercise de peychanalyse.

Une nuit à l'Assemblée nationale II film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Lundi 17, 10 h 30, mardi 18, 22 h 45 jeudi 20, 15 h 30 (88 min.). Sethe politique de mauvele polit.

Mac Arthur, je général rebelle silm américain de Joseph Sargent (1877). Lundi 17, 15 h 20, jeudi 20 22 h 10, v.o., dernière diffusion (128 min.). Biographis timés très officielle.

Tout l'or du professeur 🗆 film franco-italien de Steno (1888). Lunci 17, 20 h 30, dernière diffusion (80 min.). Steno a signé besuccup de meuvalres comédies. Celle-ci est inédite, alors... Corps z'e oorps 🗆 film frençais d'André Hallmi (1987). Lundi 17, 23 h. mardi 18, 10 h 45, demière diffusion (81 min.). Comique gautole et grossier.

Les grandes vacances D, film franco-Italien de Jean Girault (1967). Jaudi 20, O h 15, demière diffusion. Un « de Funês » permi d'autres.

0 S

L'héritler de la panthère ross E, film américain de Blake Edwards (1883), Mardi 18, 16 h 30, dernière diffusion (106 min.). Deuxème fertestive de taire revivre la célèbre série policière sans

Aliens, le retour M. film améri-pain de James Cameron (1986). Mardi 18, 20 h 30, vendredi 21, 13 h 30 (132 mln.), Tout austi engolesant que le premier. Effate apécieux étonnants.

L'animat E, film français de Claude Zidi (1877). Marcredi 18, 9 h, ven-dredi 21, 16 h 45 (96 min.). Une face avec quelques momente dròles.

La derrière value III, film américeln de Martin Sooresse (1978), Marcredi 18, 22 h 25, v.o., jeudi 20, 13 h 30, v.o. samedi 22, 10 h 30, v.o. (116 min.), Les adieux d'un groupe de rock. Admirablement filmé.

films 0 0

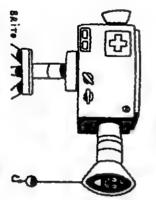
Le tatoué II, film français de Denys de La Patellière (1958). Marci 18, 13 h 30, dimanche 23, 7 h (87 min.). Gabh et de Funds en font des tonnes. Déce-vent.

Emmanuel VI II, film français de Bruno Zindone (1987). Mardi 18, 0 h 15, samedi 22, 4 h 15 (87 min.). Version plus corefe male nulle. Interdit au moins de dix-hult ans.

Les saisons du pleisir 🗆 film itsn-çais de Jean-Pierre Mocky (1988), Jaudi 20, 8 h, dernière diffusion (83 min.). *intrigues pour le pouvoir et* déchainement de pulsions saxualies.

Contrainte par corpe D, film fran-pels de Serge Larcy (1887). Van-dred) 21, 10 h 30 (94 min.). Le monde carofral féminir vu selon des fantasmes mas-culna. Nevrant.

### **Impostures**



le ratour, film de de James Cameron, svec Sigourney Weaver, Carrie Hann.

Le 6 : 20.30 Téléfilm : Érisson : 22.18 Série : Deux filos à Manri ; 23.18 Série : L'enquêteur ; 0.00 Journel ; 0.06 L'enquêteur (aulte).

M 6 : 20.30 Tééfilm : Le destin de Virginia.

Hill : 21.40 Théêtre : Divorçons, pièce de Victories Sardou et Emmanuel de Najec, avec Amerands, Jacques Ardouin ; 23.10 Journel.

TF 1 : 20.35 faulfaton : La comissae de Chamy (8º épisode) : 22.10 Magazina : Super sexy : 23.00 Journal.

LUNDI 24

A 2 : 20.35 Chéma : La guerre des étoites, film de George Lucas, avec Mark Hemat, Hemison Ford : 22.35 Profession comique (see circhés des vacances) : 23.30 Journal.

Les soirées du

24 au 28 juillet

2 : 20.35 Théâtre : Apprende-moi Câine, ce de Muris Pecôme, mise en ecène par verd Vergez, aves Maris Pecôme, Dankel neuii : 22.20 Magazine : Sonjour la tété ; 50 Documentaire : Les cerrefours de l'erchture (1, Doutes et réfliations) ; 23.49 Journel.

FR 3 : 20.36 Fauliston : L'Aéropostate (3º éplaces) ; 22.10 Journel.

CANAL + : 20.30 Cinéme : Le libre sort ses griffes, film de Don Sigol, evec Burt Reynolds, Lestey Ann Down ; 22.20 Cinéme : Méphisto, film de Itavan Szabo, avec Kleue Marie Brandeser, lidico Benesoji.

Le 5 : 20.50 Cinéme : Le téléphorne sonne toujours deux fols, film de Jean-Plerre Vergne, avec Jean-Claude Bristy, Michel Gelabur ; 22.20 Série : L'enquêteur ; 0.09 Journel ; 0.05 L'anguêteur [suite].

TF 1 : 20.30 Jeux : Intervilles ; 22.35 Megezhe : Grands reportages (Paul-Ernite Victor, le Polyndelen) ; 23.30 Faulliaton : Le Joyau de la couronne (8º épisode) ; 0.25 Journal.
A 2 : 20.35 Série : Euroffice ; 21.35 Megazine : Apostrophes (Spéciel Jules Roy) ; 22.50 Journal. **VENDREDI 28** 

FR 3 : 20.35 Concert à Washington (hommage de l'Amérique su Bicertensina): 22.10 Magazine: Archipet sonore; 22.35 Journal; 23.00 Magazine: Archipet sonore; 22.35 Journal; 23.00 Magazine: Océaniques (La lucame du sibcle. 2. La Franca, 1905-1922).

CANAL + : 21.00 Cinéma: West Side Story, tim de Robert Wiles et Jérôme Robblina, avec Nathalle Wood, George Chaklrie; 22.30 Cinéma: L'animal, film de Claude Zidi, avec Jean-Paul Belmondo, Requel Westh.

La 5 : 20.30 Téléfilm: Top model en denger; 22.20 Série : Deux likes à Milenti : 23.20 Série : L'enquêteur; 0.00 Journel : 0.05 L'enquêteur leuthel).

JEUDI 27
TF 1 : 20.30 Fauillaton : Orages d'été (3° épipode) : 72.10 Série : L'emi Maupassant : 23.10
Fauillaton : La citadelle (5° épicods): 0.05 Jour-Pour mouri); 21.38 Magazine : La Masque (650 calories FR 3 : 20.38 Sárie : La Masque (650 calories pour mouri); 21.38 Magazine : Thelasse : 22.30 Journal ; 22.50 Documentaire : Fernimes dans la guerre (1. Tempe de peur).

CANAL + : 20.30 Téléfilm : Foxtrot ; 21.50 Sárie : Jack Killian, l'atomane su micro ; 22.35 Speciace : Meglic magic 22.35 Speciace : Meglic magic 22.35 Speciace : Meglic magic 22.35 Speciace : 21.40 Sárie : Le voyagur ; 22.20 Sárie : Deux filos à Marni ; 23.20 Sárie : L'arrogit teur ; 0.00 Journel ; 0.05 L'arquétour fautre).

FR 3: 20.36 Cinéma: Juste avant la suit, film de Clende Chabrol, avec Michel Bouquet, 8té-phane Audran: 22.25 Journel; 22.50 Magazine: Océaniques (Fastival d'Avignon).

CANAL+: 20.50 Cinéma: L'animal, film de Cleude Zid, svec Jean-Paul Belmondo, Raquel Weish; 22.10 Tauromuche: Contde à Sérolle; 23.40 Cinéma: Filo ou Zomble, film de Mark Goldblatt, avec Treat Williams, Vincent Price.

M 6 : 20.30 Téléfim : Le jardin secret ; 22.20 Faulleton : Le comte de Monte-Cristo (3º épi-sode) ; 23.28 Journel ,

A 2 : 20.36 Cinéms : Les trois mousqueteires, film d'André Hunnebelle, avec Bouwit, Georgea Marchal ; 22.35 Spectacle : Mare Jolyest au théâtre du Musée Grévin ; 23.30 Journel.
FR 3 : 20.38 Cinéma : Regalte, de Marcal Pagnot, avec Fernandel, Orene Demazie ; 22.40 Séde : Chroniquea de France (le Taire : des peyane) ; 23.35 Journel.
CANAL + : 20.30 Cinéma : Soigne ta droite, film de Jean-Luc Godard, evec Jecques Villeret, François Périer ; 21.50 Cinéma : Aliena,

L'enquêteur ; 0.00 Journel ; 0.05 L'anquétour (suite).

M 6 : 20.30 Téléfilm : Coup d'État ; 22.15 Séria : La melédiction du loup-parou ; 23.10 Capital ; 23.15 Journel.

Le rappel des programmes du samest 15 et du démanche 16 juillet se trouve dans le quotidien.

TF1: 20.35 Cinéma: Angélique et le suiten, film de Bernard Bordaria, avec Michèle Merder, Robart Hossein; 22.20 Documenteire : Hattoires naturelles ; 23.15 Magezine ; Futur'e ; 23.45 Jonnal.

A 2 : 20.35 Série : Romances (L'inconnu de Florence); 22.15 La caméra cachée; 23.00 Documentairs : Vive la Francal (3º pertie); 23.55 Journal

SM 6 : 20.30 T&Aftha : La prisonnier ; 22.00 SANs : Messieure (as jurés (L'affaire Creznek)) 9.05 Journal.

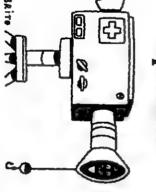
MERCREDI 26

TF 1 ; 20.40 Fevilleton ; La vengesnoe sux deux viseges (4º éphocés) ; 22.20 Megazine ;
Destinées (Simone Signoret) ; 23.20 Megazine ;
Ex libris (Las meReures ésquences « Aventure ») ;
0.20 Documentaire : Embarquement ports n° 1
(Munich) ; 0.50 Journel.

MARDI 28

: 20,30 Téléfim : See, sex and surf ; Série : Deux files à Miami; 23,20 Série : Beur ; 0.00 Journal ; 0.05 L'enquiteur

M 6 : 20:30 Fedileton: Le clinique de la Forêt-Noire ; 22.00 Journal ; 22.08 Megazine ; Ché 6 ; 22:30 Chéma ; Super 7 appelle le sphinx, film de Umberto Lenzi, even Roger Browne, Febienne Dali.



Canal + vient de commander à une société de production indépendante, Dune, un pilote pour une émission qui pourrait être programmée à la rentrée, centrée sur les «impostures». En caméra cachée ou visible, le procédé doit permettre de piéger des personnalités de la politique, du spectacle et de la télévision. Les principaux leaders syndicaux ont ainsi été invités à participer à un point sur «le syndicalisme en Europe», au cours duquel ils se sont vu offrir des droits d'auteur mirobolants sur... leurs propres slogans. Réactions diverses mais jamais feintes. Marc Blondel (FO) a été le seul à signer une autorisation de diffusion.

te émission regroupe trois res qui se sont rodés dans le ue et la télévision : Jean-l Vaguelsy (un familier de he), Jean-Luc Delarue (prépur sur Europe l et Canal +) n-Yves Lafesse, grand mastre longtemps ès impostures

à Marne-la-Vallée

Métal et verre, des surfaces lisses de couleur (bleu, rouge), sur le blano des carreaux... c'est le nouveau bâtiment dans lequel vient d'emménager l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Un grand bâtiment en carré à l'architecture volontairement glacée, dont les volumes géométriques et les effets de miroir jouent à se réfféchir. L'INA souffrait beaucoup de la dispersion de ses locaux dans tout Paris et en grande banlieue. Voici enfin réunies en un même lieu la plupart de ses activités : conservation (la fameuse mémoire audiovisuelle, des kilomètres de bobines de films et de cassettes vidéo, cinquante ans d'archives), recherche, production et formation. Avec un offectif do près de sept cent cinquanto personnes, la société publique est destinée à occuper une place importante dans le futur pôle audiovisuel de Marne-la-Vallée, à proximité d'entreprises de haute technologie, de laboratoires de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur, une de ces technopoles à venir sur lesquelles Antoine Léonard Maestrati jette un ceil passionné autant qu'inquisiteur dans la série actuellement disfusée sur A 2, « Vive la Brance.

Nouvelle adresse de l'INA:
4, avenue de l'Europe, 94366 Brysur-Marne Cedex. Tél.: (1) 49-8320-00.

locaux de l'INA Les nouveaux

### Un nouveau Festival

Les enfants ont des droits, dont celui de « ne pas grandir idiois », proclame la devise de l'unité jeunesse d'Antenne 2. Face à l'invasion japonaise et américaine, la charte « Une télévision pour les enfants », signée le 20 avril dernier par des professionnels de l'audiovisuel, ne dit pas autre chose et s'inquiète, en trois articles, du « pouvoir d'attraction » d'un média qui pénètre « quotidiennement leur foyer ». Ses signataires, membres de la SFP et d'une société de production privée, VSP, mettent actuellement sur pied le premier « Festival international-Marché » de programmes pour les troisdouze ans, en collaboration avec Antenne 2, la ville de Troyes — lieu de l'événement — le département de l'Aube et la région Champagne-Ardenne, Prévu pour avril 1990, le « FIMAJ » conjuguera compétition d'œuvres audiovisuelles, tables rondes, animations de rue et « espace commercial », véritable endroit d'échanges, de ventes et d'achats, destiné à impuiser des projets de coproductions euro-pécnnes.

Après Louis de Funès, c'est à Jean Gabin que Canal + consacre son cycle du mois d'août. Au programme : quatre films : Maigret voit rouge, de Gilles Grangier (voir ri-dessous) (le 6); Monsieur, de Jean-Paul Le Chanois (le 13); Du rifft à Paname, de Denys de La Pateilière (le 20); le Soleit des voyous, de Jean Delannoy (le 27).



Il a connu Raimu, Arletty, Noël-Noël, Pierre Brasseur, dirigé Fernandel, Bourvil, Louis de Funès, Martine Carol, Jean Gabin et beaucoup d'autres. Gilles Grangier, à qui l'on doit «L'Aéropostale», le feuilleton que diffuse actuellement FR 3 le mardi, a commencé sa carrière de réalisateur en 1943. Ces cinquantesix années passées derrière la caméra, il les raconte dans un livre abondamment illustré — grâco à une iconographie inédite personnelle — à paraître en septembre (Terrain vague, Losfeld).

ÉCHOS

# Sonorités marocaines sur la SEPT

de musiques arabes consaau Maghreb, on avait déjà
ré la diversité d'un patrio à la fois si proche et tellelointain. C'est ainsi que,
le seul Marco, à côté de
bo-andalou et de la nouvelle
son incarnée par Nass El
sane, la programmation avait
é l'existence d'autres tradiiles chants malhoun et atta
que los rituels religieux
s,

arabo-andalou telles que continuent à les interpréter, à leur
manière, l'orchestre du violoniste
et chanteur Abdelsabek Chekara,
ou, fait plus rare, l'ensemble de
femmes du conservatoire de la
ville. Rien d'étomant non plus à
percevoir des accents proches du
flamenco lorsque Chekara chante
accompagné seulement par l'oud
(luth oriental).

Dans les environs de Meknès,
près de Volubilis, la ville sainte
de Moulsy Idriss accueille tous
les ans les pèlerins venus honorer
la mémoire du saint, fondateur de
la première dynastie arabe qui sit
régné sur le Marco (Idrissides).
Traditionnellement, la confrérie
soufie des Alamyine ouvre is feu.
Les chants et les danses aux
paroles et aux gostes mille fols
répétés se prolongent toute la
nuit, souvent jusqu'à la trange. Le
lendemain, pèlerlus et confréties
venus des quatre coins du pays,
parcourent les rues en dansant
huit jours durant au son des
ghattas (hautbois) et des percus-Les moussem, comme ceux de Moulay Idriss, à la fois cérémonie religieuse et l'ête profane, ont lleu un peu partout. C'est pendant ces réjoulssences que se font entendre en public les chikhat, les femmes troubadours aux longs choveux noirs qui pratiquent un style de chant très particulier : l'alta. Une plainte continue, une sorte de blues arabe qui n'est pas sans rappeler le réalisme des textes du rat algérien. « Etres à la splendeur extérieure...», dit-on de ces artistes marginales, pas toujours très blen considérées.

Les images et les sons collectés sur place par Izza Genini pour la SEPT (1) vont dans le sens de l'évocation de cette tradition multiple. En sept épisodes de vingt-six minutes, elle passe en revue les différents genres d'une musique où se croisent les influences arabe, berbère et juive, l'Andalousie et l'Afrique noire.

Tétouan, dans le Nord, a été l'un des principaux ileux d'exil, avec Fès, des musulmans chassés d'Espagne. Rien d'étonnant à entendre ici les chœurs à l'unisson des vieilles noubas du répertoire

(1) Diffusion sur la SEPT, les 30, 31 juliet et 8 noût. Les émissions suivantes une encore programmées sont consacrées aux sythmes de Marrakech, aux rituals de possession et de acarcisme des gnacuas, au maihoun et à la matrouz, cette possie chantée en vers hébreux et arabes alternés.

Un journal de la Révolution sur A2

sions. Tandis qu'en privé, chez des particuliers, se succédent les orchestres de malhoun, le style poétique marocain, populaire et raffiné.



A partir du 24 juillet Antenne 2 ne distusera plus à 19 h 10 les actualités régionales de FR 3. A la place, la chaîne programme une série de 26 sois 13 minutes intitulée « Le journel de la Révolution ». Conquer Michel Vovelle, directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française, suggéré par Noël Marmère et Daniel Perissini, le traitement des événements se veut délibérément journalistique. Des faits, rien que des faits, semblent dire ensemble François Hinker, Antoine de Bacque et Christian-Marc Bosseno, chargés d'élaborer les dossiers, de défricher ouvrages et documents. Sur sond de gravures d'époque ou de décor en carton-pâte, dans la brume des l'unigènes de studio, des confidence. A ces anecdotes rement leurs aventures sur le ton de la confidence. A ces anecdotes rement leurs aventures fur jours et ces nuits d'il y a deux cents ans (le serment du Jou de paume, la prise de la Bastille, les pompes funèbres de Mirabeau, la fusillade du Champde-Mars...) laisserent la place, le 28 août, à « dex programmes de mature de la confidence, ha cat programmes de mature de la geus la fusillade du Champde-Mars...) laisserent la place, le 28 août, à « dex programmes de mature de la confidence, le cat programmes de mature de la confidence de la confidence de la confidence de pau de pau de la confidence de la confidence de pau de la confidence de la confidence de pau de la confidence de la con Août avec Gabin

A to be been a to the total of the total of

# La nouvelle industrie des idées

Vous ne le saviez peut-être pas, mais à deux pas de chez vous se prépare la grande révolution de l'intelligence. Antoine-Léonard Maestrati vous le montre en cinq émissions denses.

PREOCCUPES à juste titre par le déclin de l'acier, du textile, de la sidérurgie, par la fermeture des usines et le chômage, on n'aveit tout simplement pas vu que des cerveaux travaillaient depuis un bon moment déjà à prèparet l'avenir et ce qui va constituer, disent-lis, une révolution plus importante que la révolution industrielle. Des reaponsables locaux, des cheis d'entreprise, des maires, ont compris que l'innovation, l'intelligence artificielle, la haute technologie, la synergie, l'industrie des idéex, pouvaient générer des activités rentables et créer des emplois. La nouvelle matière première, c'est la matière grise a unjourd'huf. Grâce à elle, con peut mettre en place de nouvelles zones d'activité, redonner vie à des régions.

Antoine-Léonard Maestrati est un réalisateur à l'esprit indépendant. C'est iul qui nous avait donné en 1978 une innubliable — merveilleuse le série sur la sorcellerle en Corse, Journaliste aussi, mi-poète, mi-grand reporter, il a travaillé pour le magazine « Vendredis », pour «Résistances »; il a collaboré à « Moi je», à «Choces . Il s'est toujours méllé des pouvoirs. Aussi est-ce une certaine surprise de le voir s'intéresser à la « France positive» et interroger longuement ces jeunes re

SERVICES SECRETS

PDG, ces universitaires créateurs d'entroprises, ces maires tourés vers les technologies de pointe, qui transforment leur environnement pour attier les investisseurs, les chercheurs et les industriels du futur. Tous ces hommes qui nous peaufinent une nouvelle manière de vivre.

Maéstrait est parit en réalité de l'ouvrage de Plerre Miquel et a disposé de l'énorme document lation qui jui avait été fournie par Georgette Bigey. Il s'est appuyé sur l'écrivain, historienne, grande spécialiste de la IV\* République, ainsi que sur Jean-Michel Gaillard, historien, auteur de différentes études aur le France contemporaine (récomment d'un Jules Ferry, chez Fayard).

«Vive la France le, qui s'est fait avec les (récomment d'un Jules Ferry, chez Fayard).

«Vive la France le, qui s'est fait avec les consells des deux derniers, n'a pas grand-chose à lui que le réalisateur a chois les différents thèmes qui composent sa série, «Entre la vie et la mort» (première émission, diffusée le 12 juillet) traitait des régions touchées par la crise ces quinze der dindres années et des conséquences aur les hommes, chômage, reconversions; «Le triangle byortueux» (seconde émission, cette semaine) montre les technopoles, ces fancuese villes à la campagne, centres réservés à l'innovation, où l'Université, la recherche et l'industrie travaillent enfençoris seclaux qui se mettent en place; la cin-propris sociaux qui se mettent en place; la cin-proquième — «L'étoile», — du quotidien européem enquête économique, c'est une étude faite du côte des régions. «Vive la France l» n'est pas une enquête économique, c'est une étude faite du côte des régions. «Vive la France l» n'est pas une enquête économique, c'est une étude des touchettes des technopoles.

e A.2, ien mercredi 19 et 26 julilei, 2 et 9 noûs, vers

Toulouse, Montpellier, Nice, 'Saint-Etianne, Grenoble, Maiseille, Rennes... Máestrati a parcouru toute la France, du nord au sud, de fest à l'ouest. Trois mois de tournage, une centaine d'heures d'mages réduites à ces cinq heures oxtrêmement denser. On he peut pas résumertous les enfretiens qu'il a eus avec des maires, des chefs de PME, PMI, des conseillers de toutes sortes, des cadres, des salariés, du haut en bas de l'échelle sociale. Entretiens qui s'ajoutent, se superposent, dressent pour finir un tableau complèxe en marche, avec de nouveux modes de penser dont la «technopole» représante le lieu modèle (de tous les pays d'Europe, la France est celui qui en compte le plus).

Maestrati a adopté l'attitude du chercheur ouver mais qui pose coutes les questions. Qui contrôle la distance entre l'ambition et la réalité, le projet et ses résultats, qui met en perspective des points de vue différents, contradictoires, pour arriver à une vision juste. Et les interrogations se bousculent devant ce qu'il a montré, Les technopoles sont-elles les Florence du vingt et unième s'alècie, les prototypes de ce que seront les sociétés humaines, avec un nouvel men vitesses? On sent chez certains un petit sir de mutant qui fait penser à des feuillietons de science-fiction. Ce n'est pas forcément rassurant.

LUNDI 17 JUILLET

La loi de la prairie 

Film américain de Robert Wise
(1956), avec J. Cegney, O. Dubbha,
B. Mac Nally, I. Papas, Y. Morrow.
FR 3, 20 h 35 (91 min).

En 1873, dans le Wyoming, un fermier
autoritaire et violent applique as propre foi.
Il se heurte à un jeune homme qui lui a
seuvé le vie. Un westem, ambitieux à l'origins per son sociente paychologique, mais
que des incidents de toumage et des changements d'interpréfetion rendirent finaisment assez banet, matgré le sevoir-faire du
réalisateur. On en retient le composition de
James Cagney.

MARDI 18 JUILLET

Indomptable Angélique D
Film français de Bernard Borderie (1967), avec N. Marcier, R. Hossein, C. Rode, R. Pigaut, B. Districh, E. Manni.
TF1, 20 h 35 (95 min).
Elle en voit de dures, le peuvre marquise des Anges: prisonnière de gelériens révoités, ells tombe aux mains d'un coraske qui cherche à le vicler, le litre à des chairs affamés, le vend conne estière à Candie. Ce film et-le suivant sont les plus meuvais de la série. Bernard Borden en était pes fait peur le chéme d'aventures fapon Hollywood.

qu'envoyait le Führer à ses généraux, et la victoire a changé de camp. C'est simple, voire simpliste, mais l'explication aura l'avaniage de ns pas provoquer d'inutiles migraines.

Les Hommes de l'ombre comporte aussi une pas provoquer d'inutiles migraines.

Les Hommes de l'ombre comporte aussi une partie travaux pratiques, confiée à Matei Pavel Haiducu, ex-agent roumain qui, en 1982, avait fait défection pour ne pas avoir à assassiner les écrivains dissidents Virgil Tanase et Paul Goma exilés à Paris. Voix camouffée, yeux couverta de lunctites noires et visage barré d'une fausse moustache, l'ancien agent de la Securitate dévoile aimablement les dessous de sa formation. On apprendra ainsi comment photographier un document avec un simple stylo à bille, comment faire de la pellicule moile sisément dissimulable dans la couverture d'un livre, comment déjouer une filature et d'autres ficelles du métier. Ce n'est pas absolument indispensable, mais cela peut être utile si l'on est chef de patronille et que l'on ne sait plus quoi inventer pour distraire ses scouts.

Bref,on aura compris que, quitte à rester dans la mythologie, autant revoir les classiques du film d'esplonnage, ceux-là mêmes que FR 3, justement, diffusait tout récemment au « Cinéma de minuit » le dimanche soir.

Soyons juste : nous n'avons vislonné que le premier épisode, ces Hommes de l'ombre, qui ouvrent la série pour une mise en jambes qui laisse mal augurer du reste. Les erreurs de date et de sigle y fourmillent et, plus grave, également les erreurs de fait. Ainsi d'Alan Turing, mathématicien britannique de génie qui, durant la guerre, en collaboration avec les services du chiffre, javenta une machine à décoder qui devait grandement contribuer à l'effort de guerre de son pays. Couvert de gloire mais homosexuel, Alan Turing avait choisi de quitter une société étousfante où un tritement médical pour le « guérir » de son « anormalité ». En 1954, il se sulcidait en croquant une pomme enduite de cyanure. Trop simple sans doute. Viccitand de leurs fantasmes, les auteurs du film, qui ne soussilent que le scientifique est mort dans des conditions suspectes, sans doute assassiné.

Si l'on en juge par le premier numéro, la nouvelle série documentaire consacrée à l'espionnage que propose FR 3 n'est pas à la hauteur de ses ambitions.

Les 40° rugissants = Film français de Christian de Chalongs (1981), avec J. Perrin, J. Christia, M. Serrault, G. von Weltershausen. A 2, 20 h 35 (120 min).
Un ingénieur disctronicien perticipe, par bravade, à une course de navigateurs soß.

La deuxième guerre mondiale n'est pas mieux traitée. Le film explique en substance que, si les Altemands ont gagné les premiers rounds, c'est qu'ils étaient parvenus à casser le code des Britanniques et à déchiffrer les messages de Londres. Houreusement pour les Alliés, ce sont les Britanniques qui, ensuite, ont réussi à lire les messages

ST-CE parce que les esplons fuient naturellement la lumière et l'image qui sont les vision que celle-ci fait mauvais ménage avec ceux-là ? La série «Services secrets» que FR 3 programme durant six dimanches, à partir du 23 juillet, est une nouvelle illustration de cette incompréhension fondamentelle et apparemment l'ambition de présenter un produit de qualité, n'ont pourtant pas mégoté sur les moyens : ils ont interviewé une impressionnante quantité de spécialistes, visionné des kilomètres de films, et même embauché Omar Sharif qui, tempes blanches et moustache encore fringante, a accepté de quitter quelques minutes sa table de bridge pour jouer les M. Loyal de ce théâtre de l'ombre. Peine Il perdue : le résultat est affiligeant.

Meurtre per intérim de l'appas, R. Lovelock, O. Muti, avec L. Papas, R. Lovelock, O. Muti, M. Bardinat, J. Stany.
M 6, 22 h 30 (36 min).
Un couple de jeunes Danole passe des vacantes en trafe en vivent d'expédients.
Le ferme d'un officier expédient de l'OTAN les accuells dans se ville. C'est un piège.
Ce mauvals film politice était resté dans les titoles d'un distributeur.

JEUDI 20 JUILLET Jamais plus jamais 🖪 🗷

Film englets d'Irvin Kershner (1983), sveo S. Connery, K.-M. Braudeuer, M. von Sydow, B. Carrera, K. Basin-

ger.
A 2, 20 h 35 (135 min).
Le Spectue, organisation terroriste internationale, a detrurral daux missiles modeleres, et manace la sécurité du mande, lames Bond est rappelé d'urgence. Un (libre) e remake » d'Opération tonnerra, réslisé par Tarance Young en 1985. Audece, divention, humour, une éblouissants succession de monceaux de bravoure et le vrai James Bond : Sean Connery kel-même.

Film anglais de Bill Foreyth (1983), aveo B. Landsster, P. Riegert, F. Mac-kay, D. Lawson, N. Chanser, P. Cepeldi, J. Black. A 2, 23 h 15 (105 mln). Local hero

la semaine

PAR JACQUES SICLIER

A éviter R On peut voir

ER Chef-d'œuvre ou classique

Ernest le rebelle =

DIMANCHE 23 JUILLET

Adiet poulet = Elim français de Pierre Granter-Deferre (1878), aver P. Dewaere, L. Ventura, V. Lanoux, F. Brion, C. Rich.
TF 1, 20 h 38 (93 min).
Un commission de police se heurte à un homme politique, responsable de deux morts. Seul avec un jeune adjohit. Il tente de le démanquer. Un soduanto soside, une réalization qui ne l'est pes moins, l'effervescence de le drus compagne électorale es d'un milleu provincial. Plus un fameux tendem:

Forfaiture m

La bataille

de la planète des singes II
Film sméricein de Jack Les Trompson
(1973), avec R. McDowell, C. Akins,
N. Trundy, S. Darden, L. Ayres.
La 6, 22 h 30 (82 min).
Céser, les Tholses des sings, lutte à la fols contre les himeirs beliktets, reseands d'une ville stomisée, et contre les parties d'une ville stomisée, et contre les parties dennée épilode de la série inspirée par le roman de Pierre Bouile. Tout a dégalesie dens un univers de mauveise bande dessi-

Film français'-de Christiah-Jeque (1938); avec Fersendel, R. Le Vigan, M. Goya, P. Alcover, R. Génin, A. DevereiN.). FR 3, 20 h 35 (90 min).

Le tigre du ciel m

Film angio-français de Jack Goid (1978), avec M. MoDowell, C. Plummer, S. Werd, P. Firth, Sir J. Gleigud, T. Howard, T. Howard, T. Howard, T. Howard, T. Howard, T. J. A. 30 (104 min). Pardent la guerre de 1814-1918, un jeune plote angleis inexpénientes arrive sur le front français. Le commendant de l'acce-diffic de la Royal Air Force de balle de la Royal Air Force de balle de une ment. Un africontement psychologique, une style presque documentaire, quelques sobnes afriernes specteculaires.

Film français de Marcel L'Herbler (1937), avec V. Francer, S. Hayakawa, L. Jouvel, L. Delamare, L. Gridoux, E. Francis (N.).
FR3, 22 h 30 (96 min).
FR3, 22 h 30

Double messieurs = =

Film français de Jean-François Stavenin, (1885), avec J.-F Stavenin, Y. Afoneo, C. Bouquet, J.-P. Kohut-Svaiko, D. Sampieri, S. Valesi.
FR 3, 22 h 25 (80 min).
Deux copaiss d'enfance, qui ont stteint la quarantaine, perient pour Granchis avec l'intention de ratrouver un trolaième cemerade, qu'ils nattreent toujoura en bolte. Ce n'est pae hui qu'ils rencontrent, mais es femme, une très belle fermme, et âs vont vivre une équipée ahurissante. Elément d'un auspense fantestique pour les jeux de la mémolte, de la réalité. Un ton, une interprétation insolites.

Le conquête de la planète des singes m

Film eméricain de Jack Lee Thompson (1972), evec R. Mo Dowall, D. Mur-ray, N. Trundy, R. Montatban, H. Rodes.
La B, 20 h 30 (80 mln).
En 1991, les humains ont feit des anges des snimsux domestiques traités en escieves. Un singe supérieurement intelli-pent (le fil de Comeitus et de Zira) ve organiser la révotte. Un super étonnant, un lesder messianique et les problèmes du pouvoir.
Dommage que la réalisation ne soit pas à la

A THREE ACTIONS I

CANAL

### Ŧ

Ó

8.28 Magazina : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.40 Club Dorothée matin.
Dragon ball : Disney classique ; Jaux.

8.55 Club Dorothée vacances.
Juliette, le l'alme; Lamu; Livernan : Les cheviers du zodisque.
10.40 Jeu : Et avec les greilles.
Animé par Frédéric Dorieux.
11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Calvet (11 épisode).
(11 épisode).
Animé par Philippe Risoll.

eopardy. par Philippe Risoli. bz... manėgė.

way we own:
Illeton: Santa-Barbara.
I: La roue de la fortuna.
I: La roue de la fortuna.
II nal, Mêtéo et Tapis vert.
Illeton: La comtesse de Charny.
Marion Sarrault, d'après Alexandro Durnas,
o Anne Jacquemin, Isabelle Gulard, Alain
coni (7º épicodo).
coni de la reine complique les intrigues arrou-

22,10 Mag

Minuit sport. al : Résumé du Grand Prix moto b.

0.10 8

1.00 Fauilleton: C'est déjà demain.

M FAS

23.10 Magazins: Bonjour la télé.
23.35 Documentaire : Qu'est-ce qui se passe avec la culture ?

orre Dumayet. 19 Tolstof ! Vive Shakespeare ! mations : 24 heures sur is 2.

liston : La ligne de chance. film : La nuit de Watignon. Jecres Ferrel, avec Louis Velle, Christiane szzolt, Nadine Alari. Jeogyne jatous de se femme. 15.25 Sport : Cyclisme. Tour de France : Tour, de Jacques C

Actualités régionales. Le journal du Tour de France.

: C'est encore misux l'aprês-midi. Ray Coomey, adeptation de Jean Poiret, scèce de Pierre Mondy, avec Pierre Jacques Villeret, Virginis Pradal, Jacque-

20.36

Ilire ci-contie l'article de Coupens de Jean 22.15 Journal et Mâtéo.

22.40 Magazine : Océaniques.
Couri-métrage : La mémoire de l'eau, de Jean Philobon, suiv Pierre Thuillier. Dominique Cazenave, avec Pierre Thuillier. Dominique Pignon, et notre collaborateur Jean-Yves Nau.

23.40 Musiques, musique.
Concerto pour guitare et cordes en ré mineur, de Marcello, par l'ensemble orchestral de Haute-Normandie, et Alexandre Lagoya, guitare.

0,55 Soixante secondes. Yves Simon, suisur-interprète. 1.00 Le journai du Tour de France (sediff.). **≧** 

6.00 Série: Docteur Caralbes.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique: Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05).
8.00 Informations: M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M6 boutique, Télé-achat.
11.05 Magazine:

ving salopards en Amezonie.

\*Umberto Lenzi, avec Antonio
adato, Welber Pochatii.

\*\*e marcensires et des guétileros
vas le jungie.

ux filos à Miami.

Le glaive et la balance.
L'affaire Roland Agret (rediff.).
11.30 Docteur Carelbes (rediff.).
12.05 Hit, hit, hourre i
12.10 Dassins animés : Graffi'6.
Spiral zone.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :

23.15 L'enquêteur (rediff.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'enquêteur (suite).

L'enquêteur (suite). Aminaiement vôtre (rediff.).

Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton :

13.30 Série : Amicsiement vôtre.
Freniet contact.
14.25 Série : L'enquêteur.
L'amour rend aveugle.

e: Maigret. Dans du bano, avec ard.

nos 1989 (redifi.). În animă ;

11.30 Série : Cosmos 1999, 12.30 Magazine : Le journal. De Jean-Claude Bournet.

9.00 Télé-achet.
9.15 Série : Volsin, volsine.
10.15 Bouvard et compegnie (rediff.).
10.30 Série : Sam et Saily.
Le collier.

8.00 Le journal permanent.

De 7.50 à 9.00 Dessine animés —
7.30 Mofil (rediff.).
7.55 Princesse Sarah (rediff.).
8.20 Sandy Jonquille (rediff.).
8.45 Sylvanians.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Voisin, voisine.

18.30 Dessin animé : La tulipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin snimé : Denis la mailce. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfiim :

La corde au cou (6- épisode). 6 Hit, hit, hit, hourra ! 0 Série : Laredo. 5 Yariétés : Multitop.

Lundi 17 juillet

### 2

8.30 Télématin. Avec le journ

Avec is presented as Amoureusen.

8.30 Feuilleton: Amoureusen.

8.55 Eric et compagnie.

Emission présentée par Eric Gaillanc et Noella.

Les maîtres de l'univers présentée priou; Zoofolles; Les Schtroumpis; Maivirs; Transformen; Graffitts 5-15; Popeys; Bob Moranc.

11.35 Série: Quoi de neuf, docteur ?

Elash d'Informations et Météc.

12.30 Jeu : Des 5 Jeu : Les mariés de l'A2. Présenté par Patrice Laffont. O Jeu : Dessinez, c'est gagné i Présenté par Patrice Laffont.

Animé par Rabrico et Marie-Ange Nardi.
18.20 Série : Top models.
18.45 Jeu : Das marsence : Jour de repos ; A chacun res Chancel.

: Des chiffres et des lettres. mand Jammot, présenté par Laurent Cabrol leftés - Lairente

18.02 Magaz Présont 18.30 Jeu : C

na : Drevet vend la mèche. b par Patrice Drevet. uestions pour un champion.

Animé par Julien L., 19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19-10 à 19-30, le journai de la région.
Tancin enimé : Ulysse 31.

LR loi de la prairie. 
La loi de la prairie. 
cain de Robert Wise (1956). Avec
rey. Don Dubbins, Stephen Mc Nally.
tire l'article de Claudé Aziza).

19.30 Série : Cher oncis Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Gros pian. 18.40 Série : La petite maison dans la prairie. 20.30 Té ange de le vengeance. s Ted V. Mikels, avec Jannina

21.50 Série : Massieura les jurés.
L'affaire Cleuric.
23.45 Six minutes d'informations. jeune biographe sur ise traces de père, un colonel béret vert mort ombet.

23.50 Magazine : Jezz 6,
Do Philippe Adier.
0.20 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variétés : Multitop (rediff.).

Docteur Caralbas (rediff.). La corde au cou (rediff.). ours les jurés (rediff.).

FR3

11.00 Sport: Terris.

Coupe de Galés: résumé de la finale.

11.58 1789 au jour le jour.

La vie quotidienne pendant la Révolution.

La vie quotidienne pendant la Révolution.

12.00 Magazine : Estivales 89.

Thétre national de la danse et de l'image à Chêteauvalion.

12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.

13.05 Fauilleton : La vie Nathalie.

13.30 Les voiles de la liberté.

ACHÈTE

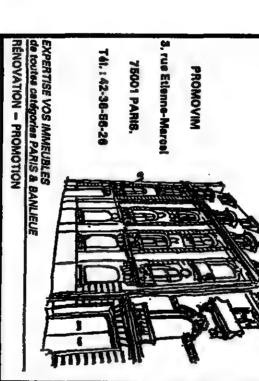
TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPES

paiement comptant

13.57 Flash d'informatione: Spécial Bourse.
14.00 Feuilleton: Flamingo road.
14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3.
14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3.
14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3.
14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3.
15.50 Feuillette de la contraint de Biarritz. Bié ohle, élé choc : Look : Top six-lée Biarritz. Bié ohle, élé choc : Look : Top six-lée : Carte postale : De êne à ... zèbre : Les tubes de 1616 ; La gueule en coin : Décile et déciac : Viens faire un tour... billon : Le jeu de la séduc-les :

15.00 Flash d'informations.
15.03 Wagazine : 40° à l'ombre de la 3 (auto 15.03 Wagazine : 40° à l'ombre de la 3 (auto 15.03 Wagazine : Gérard Blanc, Jean-Pierre Francis Zamiet, Fund Chopel.
17.00 Flash d'informatione : Spécial Jeunes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3 bre de la 3 (suite). no, Jean-Pierre François,

, rue Etien Tél.: 42-36-86-26 75001 PARIS. PROMOVIM nne-Marcel



Sté PROMORE SA Tél. : (16-1) 49-11-01-19 Pour tous renseignements:

Fax: 49-11-19-93

CENTRE

duNouveau Résidences

3

SORIM, 383, bd Georges-Courteline TEL: 93-80-03-01 nmercee. Frais de notaire rédu LIVRABLE ÉTÉ 1890 AGENDA IMMOBILIER

のないでする ない ないのはない

**GROUPE ZAUBERMAN** 

AZUR

cines, Club House 92-97-58-07

MOUVEAU mercredi + jendi + vendredi + samedi (RADIO-TELEVISION) AGENDA IMMOBILIER PUBLICITE: IMMODILER. Le Monde

RENSEIGNEMENTS of RÉSERVATIONS :

45-55-91-82 poets 43-24 - 41-38

d'architectes, d'ingénieurs possédent un capital expéla défiscalisation. Ne payez plus d'impôts pendant cinq ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, rience unique dans les DOM. «IMMOBILIER A LA RÉUNION». Profitez au mieux de

radios

Los autres

hitterees-mol et Intiresesz-vous (lasbeža Quarin); svoa à 10.00, La numidonoope; à 10.15, Pease ton bes d'abord; à 10.30, L'invité; à 11.00, 84quences sents (lund) at joud). L'invité; à 11.00, 84quences sents (lund) at joud). L'invité; à 11.00, 84quences sents (lund) at jou des 1 000 finces. 13.00 Le journal 18.48 Sinoué l'Egyptien, de Mila Waitzel (Paris Gabbaul, 18.00 Bervice compts (Paris Karrell, 18.00 Haugene (Baris Chelecoux). 18.48 Le autièté de l'An II (Pierre Miquel). 18.00 Cronner (Jean-Bactiere d'Jean-Louis Foulquier et Sytvis doute (Pierre Boutellier). 18.00 Le pourral. 18.18 Le léféphons sonne (Alah Bédourt). 20.00 Pollen (Jean-Louis Foulquier et Sytvis Coulomb). 21.30 Culture olto (Maurice Aohard). 23.00 Al Thaure du pop (Jozé Antur). 1.00 Allé Macha I (Maurice Aohard). 23.00 Al Thaure du pop (Jozé Antur). 20.00 Le dramatique de la nut i tantes de Philippe Darmatique de la nut i tantes de Lean-Michal Prouet). 23.00 Jen pale des étoiles Geannéerie (Pearre-Michal Prouet). 3.30 J'en parierie à ma conclerge (Patrice Greist).

France-Inter

(GO, 1852 m. FM Paris, 87,8)

S.Of Révellez-vous, on s'occupe du reste Grous Boson). 8.00 Journal (Luc Lemonrie), 6.18 La revve des « tons s'Occupe du reste Grous Boson). 8.00 Journal (Luc Lemonrie), 6.18 La revve des « tons s'Orbery Geffrond, 6.25 La cerulation dans fee villes, 6.30 Journal (Lacry Boson), 7.00 Journal (Lacry Boson), 7.00 Journal (Lacry Boson), 7.00 Journal (Dens Lement), 7.37 Votre argant (debrie Miles), 7.48 L'humour et l'homeir (Jacques Miles), 7.55 Politous étzergère (Michel Tau), 8.00 nier malti (Takery Bourgeon), avec le Journal, 4.18 Challenge (Alexandre Lichan), 8.20 L'invité, de Barrard Brigouleix, 8.20 Chronique média (Joseph Paleriou), 8.48 Egran total (Marrel Jullian), 10.00

Francial, 23,00 Le radio des a Godardi, 0.00 Interdense (Jo Do Godardi, 0.00 Interdense (Jo Do Godardi, 0.00 Journel 6.30 Entre couette et cafe (Lidel), 7.00 Journel 6t à 7.30, 8.00 B.20 Sports 8.42 Chrois 6.50 Chrorière automobile; 8. tourismes, 8.30 L'oreite en toin momentel, 13.00 Journel, 13.00 Verges qua le le ve (lasbelle Attail), 13.00 Journel, 13.00 Verges qua le le ve (lasbelle Attail), 13.00 Journel, 13.00 Loreite Bout Le musique est à vous : Anatorel (Thères est à vous : Anatorel (Thères et la purne (Piers Bout Lévolution de la médeche 8 ages), 23.00 Inter jazz fest Francie), 0.00 Les trétesux es Francie), 0.00 Les trétesux es Veé (Atein Poulanges). 4.30 Matina qui chantant (Michel Torrat).
6.00 Révell mutin (Danie Chelescut). 6.30 Journal (et a 7.00, 7.30, 8.00). 8.30, 8.00).
7.08 Michel Lie. 8.08 Chronique économique. 8.20 Sports. 8.38 Revus de preuse des hebdomadaires. 8.00 On devrait an putier à la radio (William Leymergie et Brigtis Bimonetta). 11.00 Sur le pont les artistes (Soldien Leymergie et Brigtis Bimonetta). 15.00 La journal. 13.30 Triacopages (Philippe Mayer). 14.00 Eurâta : L'espèce et l'Europa. 18.00 Galgettes et confettis (Brigtis Vincent et Daniel Mermet). 16.00 Chroniques sauvages (Ar-on abell fes philippe Mayer). 14.00 Eurâta : L'espèce et l'Europa. 18.00 Galgettes et confettis (Brigtis Vincent et Daniel Mermet). 16.00 Chroniques sauvages (Ar-on abell Fes philippe Mayer). 13.00 La fibre en mineron. 19.00 Le journal. 20.00 La fibre en Aries Cartelot. 21.00 Le musique set à vous : Concerto pour violon et orbise tre en mi minetur opus 64, de Mendaizachn ; La flencée vendue, opéra folikorique, de Smetans. 22.18 Cutard le jazz set is (André

ot. 22.30 Europ. (Michel Peonud). vein Atteil, 20,00 Yvas Bigo penorama, 23,00 Jazz-Mag ( Entreprendre. 23.00 Club Kriter (Christian Barbler). 1.00 Nicolas du Roy. (Ve. Jean-Cleude Chuzeville).

Biod Jean-Claude Laval, 8.4
Alan Duhame-Berge July, 8.11
et Philips Gildes, 17.00
Top 50 (Eric Leoceullie), 12.34
(8yfran Attall, 13.18 Yves
Europe-col (8yfran Attall, 19.0
is presse, 20.00 Freeway (No.
22.30 Europe penorama, 23.4
(Jean-Claude Chuzaville), 1.00
Facaud).

2.30). 7.46 Alein Duhamai. 7.50 La klosque de Philippe Aubart. 7.55 Rand Tendron. 8.00 Le journal (Jean-François Rabiliqué). 8.20 L'invité du jour (Jean-Pierre Ekabbanh. 8.30 Le revue de présse de Dominique Souchier. 8.38 Jean Amadou et Maryte, en direct de la ville depar du Tour de Prance. 11.00 Les Roucesaries du Tour de Prance. 11.00 Les Roucesaries du midi (Jean Rouces et Julia). 12.30 Europe midi (Dikier de Rinoquesan). 13.30 Crime Story. 14.00 Laurent Boyw. 17.00 Shttlee (Zabou et Gérard Jourent Boyw. 19.30 Découvertee (Jean-Ywe Chaperon). 19.30 Top 60 (Oktyer Dorangeon). 21.00 Yve Bigot. 22.30 Europe penoreme, 22.30

Bud jundi au vendredi 8.00 Jecky Galicie (cornel à 6.00, 8.50 er 9.00). 6.16 Le page prinque d'Alah Beima. 6.20 Le correspondent régional. 6.25 Le tuyau de Nédrela Boucher et José Covas. 6.46 Le chrorique des sports. 6.80 duy Thomas. 6.58 Medeme Botel. 7.00 André Duimes et Julie Goumal à 7.00 et

Europe 1 (90, 1938 m, FM Parls, 104,7)

22.10 Hit des clubs (Yves Carra), 0.00 Les nocturnes i Patites musiques de fin de nuit. 8.00 Jean-Claude Lavel, 8.00 (at 7.00, 8.00, 9.00) Journal, 8.30 Jean-François Revel, 8.40 Jeaques Julilard, 8.18 Le guide du tube (Marc Toesca), 11.00 Champagne Galila (Channel Galila), 12.30 Europe mid., 13.00 Crime story (Sylvain Atteil, 14.00 Tenue de soirée (L.-C. Brisly et Anne Peraz), 18.00 Yves Bigot, 16.00 Europe hebdio (Syl-

6.00 (se petts matins (André Torrent et Jeen-Pierre intach). 8.00 Journal non stop (J.-C. Larrivoire). 8.16 Stop ou encore (Billie) 10.00 Journal. 13.00 Journal. 15.30 Hit perade (Yvas Carre). 16.30 Floribje des grosses têtes (Philippe Bouverd). 18.30 Journal. 18.30 Super challenger (Billie). 21.00 Ordhestre symplomique de RTL. 22.00 Journal. 18.21.0 RTL Country (Georges Lang). 6.00 Les noutannes : Patites musiques de fin de nuit. (Georges Lang. Jean-Françole Johann, Llone)
Richebourg).

Samed;

8:30 Les patits matins (André Torrant et Jean-Pierre Imbach). 7:30 Journal des aports (Gay Kédla at Bernard Roseau). 8:00 Journal non stop LJ.-C. Larrivoirei. 8:16 Stop ou encore (Billie). 10:00 Journal des aports. 13:00 Journal instandur, 14:30 Le binkina de la plege Ridino Forlani, Francis Zéqut). 18:30 Forliège des prosess târse (Philippe Bouvard). 18:00 Journal, 18:30 Live en concert (Bonninique Farran). 20:00 Le Baga de l'été (Georges Lang). 22:00 Journal.

L'invité de Philippe Caloni, 8.00 Journal (Jean-Jacques Bourdin), 8.30 RTL vous offre vos vicances (Julien Lepers), 9.00 Journal, 10.30 Les mille et un secrets des noms de famille (Jean-Louie Beaucannot), 11.00 Le triangle RTL (Max Maynier), 13.00 Journal, 13.00 Grad format (Evelyne Pages), 13.00 Journal, 13.00 Fortige des grosses titre (Philippe Bouvard), 18.00 Journal (Asgul), 23.00 Journal, 23.00 Journal, 23.00 Journal, 23.00 Wange-tango (Francis Zégut), 23.00 Wange-tango (Francis Zégut), 20.00 Les nooturnes (Georgee Lang), 3.00 Petites musiques de fin de nuis

Du lundi au vendredi
5.00 Le paits matris f'yes Carra, André
Torrent, Jean-Pierre imbachi, 6.30 Pius té,
plus d'infre (Jeques Legnes), 6.46 Le journal des sports (Juy Kdale et Bernard
Roceau), 6.80 Chrotique RTL, minno (RedJeoques Beptute), 7.60 Journal non stop
(Jeoques Benous), 7.25 Mars Ulimann, 7.45
Philippe Alexandre, 7.48 Pierre Kohler, 7.80

RTL (GO, 1282 m, FM Parts, 104,3)

30 Solvées but Brettes), 20.00 Journal, 20.30 per but (Roland Didert).

5.00 Grasse matrick (Julian M Set et match (Parrick Roy et Brettes). 12.30 RMC -FR 3.14.00 (Julian MARC - FR 3.14.00 Journa note (Viconique Brettes). 13.30 Véronique Brettes (eu Roland Didert.). 8.00 Grasse mathée (Julien Mehes), 9.00 Set et metch (Patriok Roy et Véronique Brettes), 12.00 RMC hebdos (Pierre Garz), 12.30 Journel (Dariel Rey), 14.00 Le multipo (Julien Mehet), 17.00 Rock story (Dick Rivers), 18.00 Journel (Deniel Rey), 19.00 17 sur 20, o'est une bonne note (Véronique

7.28 Peroles de stare (Stéphan de Pesquais).
7.86 Chronique économique. B.00 Journal.
8.20 L'Innté de Chitathe Clerc. B.30 Bacrie.
72.30 RMC Lode Saroll. 17.00 Perolin Roy.
72.30 RMC Mid (Marie-Pierre Beaud). 19.10
Disconni (Marie-Pierre Béaud). 14.00 Bachl.
Bouzouk (Chidério). 17.00 Lége d'or (Dick.
Rivera). 18.00 RMC Boir. 18.30 RMC Pus (Pierre Ganz.). 18.00 Dites-le avec la bouche (Farnot Pelloud). 20.30 Cres coquin (Valdria Payet). 22.00 Dourn-Gourn with-wah (Francech Moulleo). 23.30 RMC nuit.

RMC (GO, 1376 m, FM Peris, 103,1)

Du lundi su vendredi
E.Oo A Faube / écoute !Mara Menant).
6.18 Chondere voe drohe !Jean-François Robinett. 8.30 Jaume! (Nost Fentoni). 6.48
Journal des sports. 6.50 Revue de presentégionels. 7.00 RMC Matin Liben-Louis File et Ciefre Cardell). 7.30 Chronique potitique.

Journal doonomique (sauf hundt) (8.14, 8.43, 12.46). TSO Chronique (sauf hundt) (8.14, 8.43, 12.46). TSO Chronique (sauf hundt) (8.14, 8.43, 12.42). Mode sports (10.06). S. 12 Bilber (11.2.42). Mode bedic, 13.02 (Lu.) Belade an Franca (Ma.) Voyegas Voyegas (Ma.) Per-phone d'aujourd'hul. 13.48 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Concours RFI (Ma.) Hore micro (Ma.) Francacopies RFI (Ma.) Hore micro médias. 14.30 Ouverture de la Bourse. (Ma.) Francacopies (Ma.) Magazine des musiques (Ma.) Francacopies (Ma.) Chellenge. 17.08 (Lu.) Francacopies (Ma.) Chellenge. 17.09 (Lu.) Francacopies (Ma.) Chellenge. 17.09 (Lu.) Francacopies (Ma.) Ristorie de la musique (Ma.) Francacopies (Ma.) Chellenge. 17.09 d'adjeurd'hul. 17.47 (Cluur de la Bourse. 19.07 Magazine 16/20. 20.16 Jau. Carré d'az. 20.42 fevue de Presse. 20.48 L'At de Faite. 21.00 Magazine d'informatione. 21.43

Lifformations I toutes les demi-haures, de 6.00 à 10.00, pus toutes les heures (seuf 18.00) jusqu'à 1.00, ten angala à 6.15 et 18.00. demandral. En crécie à 12.00, (16.00 le ambie à 16.00 le armedi et dimandral. Actualités attoines à 7.09, 8.32, 14.45, 20.02.

Du fundi au vendradi

E.45 Journal de le Révolution (17.40). 6.12 Chronique des Français de l'étranger (9.46, 14.27), 6.25 Perier au quotidien (8.20, 3.46, 14.25), 7.32 Tour du monde des correspondants (8.32, 13.32), 7.45

RF! (OM, 408 m, 738 kHz)

B.12 Magaine des Français de 18.25, 12.46), 8.22 Revue de phabdomadaires (9.12, 12.30, 23, Tour du monde des correspondes 7.48 Revue de presse littéralira 19.45), 8.12 Panorams des menders. 8.20 Journal des sports. 8.4 technique. 15.00 Mille soleile. 19 que du monde. 17.02 Chemirs of Que du monde. 17.02 Chemirs of 21.00), 11.42 Anie vit is Franchardes de la Chancon français citoyen d'Europe. 19.18 Souw sutres. 17.08 Granda taxtes, presides aports. 20.48 Chroniques de 22.00 Francophonie d'aujourd'hu Ondes deseiques. 0.00 RFI la nuit. Ganal Troplost Emusique). 22.30 Taxi Brusse. 0.10 AFI is nut.

Sarned!

6.45 Un musides, use vie. 6.12 Magazhe des Françsis à l'étrange. (9.28). 6.34 Le vie des Françsis à l'étrange. (9.28). 6.34 Le vie des Françsis à l'étrange. (9.28). 6.32 Loy dumonde des correspondants (9.32). 7.47 Journal den contique 18.40. 8.20 Journal des Boots (10.02). 6.18 Revue de la presse. 10.10 Francoscopis. 11.02 Lor en tube. 11.42 Magazhe pogrammes. 13.02 Francopalier hebde. 14.12 Magazhe de l'avanture. Pannarathe. 18.10 Evanture. Pennarathe. 18.10 Changons des ruse et des bols. 21.00 Hit Parade International. 22.30 Découvertes. 23.32 Lhe Journée en France. 23.44 Revue de presse. 0.00 RFI la nutt.

RTL. — 20 h 30, tétéfilm : Médicament danger (1" partie) ; 22 h 15, oinéma : Jory, film de Jorge Fous.

TMC. — 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 20, magazine : Réussite : 20 h 40, variétés : MCM dance.

RTB. — 20 h 05, cinéma : L'intrépide, film de Jean Girault ; 21 h 35, magazine : Ditermol... (Barbara Hendricks).

TSR. — 20 h 05, cinéma : Raging bull, film de Martin Sconses : 22 h 10, magazine médical : On s marché sur la Lune ; 22 h 55, série : Dossiers carabine.

LUNDI 17 JUILLET

LA LOI DE LA PRAIRIE : FR 3, 20 h 36

は、一般には

de Hollywoo

Dans ce western de Robert Wise, James Cagney incame un éleveur de chevaux qui ne connaît que la loi du colt.
Avec sa petite taille et ses cheveux rouges, l'acteur avait su, dès ses premiers rôles, imposer l'image d'une tête brûlée.

Quand to pleures, j'ai mal au cœur, se pleure sur les années perdues, si merveilleuses, Que je croyais pour toujours miennes. (1)

homms d abattre (Walsh, 1933), les Pièges de la passion (King Vidor, 1955), Permission jusqu'à l'aube. (John Ford et Mervin Le Roy. 1955), autant de films qui burlhent celte image que vient couronner le portrait de Jeremy Rodook, éleveur de chevaux qui ne connaît pas d'autre loi que celle de son celt, dans la Loi de la prairie (Robert Wise, 1956). Ce fut le troisième et dernier western de Cagney.

"De quelque façon que vous le regardlez, écrivit le New York Times, le vieux maître James Cagney est d'aise dans la Loi de la prairie, les vieux maître James Cagney est d'aise dans la Loi de la prairie, les vieux demi fermis, le nex plisse, la bouche arrogante, l'index posé froidement son venin quand il dit : « Ne bou.....ouougez plus l'e Et personne ne bouge. »

Il était loin, le temps où, luttant contre Bogart dans Terreur d'Ouest (Lloyd Bacon, son premier western, 1939 — le second étant A l'ombre des posences, de Nicholas Ray, 1955), il suscitait du même journalle commentaire suivant : « Il y a quelque chose de désarmant dans la façon dont James Cagney de l'mérprète les westerns de série B sans prétendre une minute étre auirs chose que James Cagney de New-York dans un costume de cowby d'opéreite l'e vieux lutteur s'est

liam Wellman, dans l'Ennemi public (1931), in fameuse ache od il écrae un demi-pamplamousse aur le viagge de Mae Clarke. Ce qui lui fera une belle réputation que ne démentiront mi le derrière botté de Virginia Bruce (dans Winner Take all, Roy Del Ruth, 1932) ni les cheveux lifés de la pauvre Mae Clarke (encore elle) dans Lady Killer, du même Del Ruth, 1933) ni les cheveux lifés de la pauvre Mae Clarke (encore elle) dans Lady Killer, du même Del Ruth, 1933) ni les cheveux lifés de la pauvre Mae Clarke (encore elle) dans Lady Killer, du même Del Ruth, 1933.

Déscrnais, son débit saccadé, sa tension musculaire, ses richus, ses lics même font merveille. Pouriant Cagney refuse de se laisser enfermer dans le genre noir, il tourne quelques comédies, dont une musicale, sur une ohorégraphie du matter le Burby Berkeley, Prologues (Lloyd Bacon, 1933). L'acteur, progressiate, rompt son contrat avec la Warner cla toure de tourner, dès 1935, des films plus conformes à ses idées avec la Grant National Protures. Cest un échec, et il faut rever quelques jeunes âmes (les Anges aux figures sales, Michael Curtiz, 1938), où le journaliste innocent proteste contre le système carcérer la vie du fantaisiste George M. Cohen, dans la Glorieuse Parade (Curtiz, 1942).

Il est temps de se lancer dans la production et de quitter, encore, la Warner. Las, Johnny le vagabond (William Howard, 1943), allégorie manichéenne à partir du personnage est devenu rages qui firent sa gloire. Mais, avec le temps, son personnage est devenu celui d'un tyran solitaire qui ne intte plus que pour conserver le bien acquis. L'enfer est à duit (Racul Walsh, 1949), le Fauve en liberte Ces bucoliques vers — de mirilton, il faut blen le dire — sont dus à
un lyrique retraité qui occupait ses
dernières années en oultivant son
jardin et en jouant les peintres annsteurs. Il est mort en 1986, presque
nonagénaire. Il avait personnillé,
pendant un demi-siècle, entre 1930
et 1981, le « dur » de Hollywood,
tournant dans plus de soixante-dix
films, dont les trois quarts mettaient
en schen la violence, qu'elle soit d'un
côté ou de l'autre de la barricade. Il
se nommait James Cagney, né le
17 juillet 1899 d'immigrants irlandraise et pauvre famille. D'où l'itinéraire classique du jeune
Américain qui veut gagner sa
oroûte : des petits métiers (garpon
de courses. manutentionnere Américain qui veut gagner sa oroûte : des petits métiers (garyon de courses, manutentionnaire, groom, etc.) tout en poursuivant ses études.

Et puis le vieux intteur s'est arrêté. Sur un double fou d'artifice. Dans le rôle du capitaliste forcené de Un, deux, trois (Billy Wilder, 1961) et, vingt ans plus tard, revenu sur l'écran une ultime fois, pour composer l'admirable portrait du préfet de police de Raglime (Milos Forman, 1981), mélange de calculateur machiavélique et d'homme de fer. Il ne lui restait plus qu'à taquiner la muse...

En clair Jusqu'à 7.40 CANAL

par Maro Toesca. 7.00 Top 50.

7.40 Cabou cadin.
Les Rattles; P'tit monstre; COPS
Molierianino. 9.00

10,30

En clair Jusqu'à 13,30 12.80

is : Taggart. Le mysière de la hache, ave rk Mc Manu. 12.30 12.35 13.26 13.30

O Cinéma : Mac Arthur,
le général rébelle.
Film américain de Joseph Surgent
(1977). Avec Gregory Peck, Ed
Flanders, Dan O'Herlihy.
Croous : Karaté kat ; Street frogs.
En clair jusqu'à 20.30 16.20

17.30

18.16 Cabou cadin. SOS fantômes.

18.40 Série : Badge 714.
19.09 Flash d'informations.
19.10 Top 50.
Présenté par Marc Toescu.
19.55 Flash d'informations.
20.00 Série : Ailé i Ailé i
20.30 Cinéma :

fout for du professeur.

21.50 Fla 21.65 Ta

Jeuromachie. Vovillada de la Feria de Nimes du 14 mai, Julio Aparicio, seul contre 23.00

Inema: Corps z's corps.

Im français d'André Halfmi
1987). Avec Philippe Khonsud,
iéphane Audran, Jean-Pierre Kaj-0.20

Teléfilm : Pouvez-vous nous prêter votre mari? De Bob Mahoney, avec Dirk Bogarde, Charlotte Attenbarough 2.06

Murphy, l'art et la manière d'un privé très spéciel.

FRANCOPHONES

10 Page 1

1000

MAHUI 18. JUSE F 1

1.50 1.55

0

00

Mardi

18

juillet

Le Pantannal.

CHARLEMAN OF CONTRACT BOOK AND THE STATE OF THE STATE OF

Franco-Culture

No-Festival 1989. orl des seltimbenques. En ot d'Avignon ; è 12.30, Jourportes de le guerre ; Trente ans de vie thé@treis.

21.30 Musique : Black and blue. Chez la libraire : Charlle Mingue.

22.40 Nutte magnétiques. Histoires d'amour à la télévision.

0.05 Du jour su jendemain.

0.50 Musique : Code. Pierre Barouh et Saravah.

Samedi 22 juillet

1.00 Les nuits de France-Culture (radiff.). Atalier de aréation radiophonique : Cavernes du l'Ariège (Badelhao-rèver ; à 3.00, Traces, figures, espace ; à 6.00, Interprètes, relire).

7.02 Fréquence bulseonnière.
8.04 Littérature pour tous. Chamfort, de Claude Arnaut.
8.30 Premières lectures. l'actures d'enfance. Dialogues de bêtes, de Colette.
9.07 Les temps modernes. Répliques, per Alain Finbeltraut : La littérature pour adolescents en question ; à 10.00, Voix du allence : Les jeunes et l'alcool ; à 10.40, La mémoire en chantent : Le Révolution en chantent : Le Révolution en chantent : Le Révolution en chantent : La politique culturelle en Angleterre. 13.40 Archéologiques. Origine et évojution d'Horno sapiena.
14.00 La radie dans le décor.
18.50 Samedi soir.
19.32 Poésile sur parelle Luis Cernude.
20.00 Musique : Opus. Roméo et
Juliette, de Pasafel Duspin, par
l'Orchestre philitarmonique de
Mont pei i l'er-Lengus de gRoussillon, dir. Cyril Diederich.
22.00 Musique : Festival de Montpeililer. Un bpéra pour Terazin, de
Lillane Atlein, musique originale,
adaptation et direction musicale
de Mero-Olivier Dupin; soi. :
Caudina Lecaz (soprano); Mairie
Kobayashi (mezzo); Jean-Louis
Serre (bayron); Aline Sibony
(plano) : Bathylia GoldsteinChectorge (violoni); (sabbiles Veyrier (violonceile) : Carol Robinson
(clarinette) et Jean Pesquiet
(scoordéon).

FRANCE-CULTURE A MONTPELLIER

Serfett (demier épisode).

18.45 Mise au point.
19.00 Agora, avec Jeen Touzot pour Jean Cocteau et Journel de Jean Cocteau et Journel de Jean Cocteau 1842-1845.

19.30 Perspectives scientifiques. Les avenuse de la recherche. La cilmatologie.

20.00 Musique : Le rythme et le ralaon. Des musiciens pour le théâtre. 5. Surrout pas de piéonasma : André Chamoux.

20.30 Radio-archives. La radio écrit l'Histoire : 1936-1939, aux

onia. Le Sud.

14.30 M 14.30 13.46 14.02 P

20.00 M 19.30 P

22,40 N 21.30 F 0.05 Du joi 0.50 Music et Ser

Vendredi 21 juillet

1.00 Les nui (rediff.). uits de France-Culture
). Chronkjue de mal : Une
visoire ; à 1.59, DramatiLas parente terribles, de
Coctesu ; à 4.00, Radiose : Renzontre avec Edwigs
se : Renzontre avec Edwigs
re ; à 6.00, Mardia du
a ; Shyam Benegal ; à
upe, de Ya Ding.

nternationaux.

de la connaisnabaptistes, 5. Una

10.40 Les 10.30 M dure.

tinées de FranceLa tempe qui change.
La d'Afrique australe :
It ou règlement ?
I Clé de sol. Jesn
pointre et sculpteur.
nins de la conneiséveil de la conscience.
de l'Amour.

<del>2</del>28

urtre par Intérim. 🗆 n italian d'Umberio Lenzi (1972). so Irène Papas, Raymond Love-t, Ornella Mutti.

Jooteur Caralbes (rediff.).
Richelleu (rediff.).
Le olinique oulevard rock'n hard, arlétés : Multitop (red i For8t-Noire (rediff.). laive et la balance (rediff.).

Amicalement vôtre.
14.25 Série : L'enquêteur.
15.30 Série : Maigret.
Moc ami Maigret.
17.10 Cosmos 1999 (rediff.).
18.05 Dessin animé :

am et Selly (rediff.).

ern et Selly (rediff.).

erle : Pesu de banane.

Madame est servie (rediff.).

14.05 Série : Docteur Marcus Welky.

14.55 Feuilleton : Richelfeu.
De Jean-Pierre Decourt, avec Pierr
Vernier (1" éphode).

17.05 Hit, hit, hit, hourre i

i iercząty Off. Populaty Off

was notice in the or by

a Chicil where he her here had

8.30 Feuillieton : Amoureusement vôtre.
8.55 Erio et compagnie.
Batiston présentée par Eric Galliano et Noëlle.
Batiston présentée par Eric Galliano et Noëlle.
Les matres de l'univers : Bécébégé : Pitou : Zoofelles : Les Schroumple : Malvira : Transformers : Graffitis 5-13 : Popeye : Bob Morane.
11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?
12.05 Jau : Les mariés de l'A2.
Présenté pur Patrice Laffont. 12.00 Mag 11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pen fant la Révolution.

6.30 Télémetin.
Avec la journal à 7.00, 7.30, 8.00.

A2

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Numia. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.

TF1

7.40 Club Dorothée matin. Dregon ball : Disney classique : Jeux. 8.20 Télé shopping. 8.55 Club Dorothée vapances.

in vacances. Ime ; Lamu ; Liveman ; Les

int d'actualité.

10.40 Je 11.05 Fe

: Et avec les orelles. mé par Frédéric Deneux. filieton : Le destin du docteur Calvet

11,30

12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné i Prásonté par Patrice Laffont.

bliffree et des lettres. Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.00 Le 18.30 Je vet vend la mèche. ico Drevst.

19.10 Actualités régionales. 19.30 Le journal du Tour de France.

20,35 Fe

23,05 22,06 Do

: Histoires naturelles, dernières casis,

20.38 Les dossiers de l'écran : Les 40<sup>es</sup> rugissants, le Film français de Christian de Chalonge (1981). Avec Jacques Perrin, Julis Christie, Michel Ser-

0.20

le : Drôles d'histoires . igue : Fondire sur .. le : Drôles d'histoires .

ournal et Météo, érie : Drôles d'histoires. Édayantures : Recours.

22.45 D6b

at : Korsauson, l'homme du défi. 6 mique : Olivier de Karsauson, navigatour. 8 ci-contre l'article de Jean-Michel Durnay).

ormations ; 24 haures sur la 2.

1.10 Feu 0,48

eton : C'est déjà demain.

0.20 Le journal du Tour de France (rediff.).

6.00 Le journal permanent.

— De 7.30 à 8.00 Dessins animés
7.30 Les Sohtroumpfs (rediff.).

18.30 Dassin animé : La tulipe noire. 18.50 Journal Images. 19.00 Dassin animé :

6.30 Série : Docteur Carelbes.
6.30 Les masters des découvertes du Printamps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).

17.10 Série : Larado. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite maison

6.40 Musi

Musique : Boulevard des clips (et à 8.10, 9.05, 10.15, 10.45, 19.30, 16.05).

dans la prairie.
19,30 Série : Cher onci
19,54 Six minutes d'infi
20,00 Série : \*\*\*

Ther oncle Bill.

s d'informations. dame est servie.

Denis is malice (rediff.).

ouvard et compegnis ( érie : Sam et Sally. érie : Cosmos 1999, lagozine : Le journel, e Jean-Claude Bourret.

22.15 86

brie : Deux filca à Miami.

enquêteur (rediff.). rurnal de minuït.

Le gisive et la balance.
L'affaire Pietskewitzz (rediff.).
11.30 Docteur Caraïbes (rediff.).
12.05 Hit, hit, hourra i
12.10 Dessins animés : Grafff6.
Spirale zone.

10.30 M 6 boutique. Téléachst. 11.05 Magazine :

8.00 informations: M 8 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

20.30 Fe

sulleton : La clinique e la Forêt-Noire (2 épisode). ix minutes d'informations. lagazine : Ciné 6,

quêteur (suite). balement vôtre (rediff.).

12.30 Les rou 13.40 Série :

s routes du paradis,

is: Volsin, voisins

19.30 Série : Happy daye.
20.00 Journal.
20.30 Chéma : La conquête
de la planête des singes. 
Film sméricain de J. Lee Thomeson (1972), Avec Roddy Mo
Dowall, Don Murrey, Ricardo
Monalban.

19,00 19,25 20,00 20,35

18,10

o Dorothée vacances.

1gle : Goldorak : Spécial croissant : Tu

1ce, iu gagnos : Funky Brewster : Top junior.

1e : Les rues de San-Francisco,

5ssion honorable.

17.55 Jeu : Trivial Animé par Fe

price et Maris-Ange Nardi.

15.10 Sport : Cyclisme,
Tour de France : 16º étape (Gap-Briançon) ; A
chacun son Tour, de Jacques Chancel.

e is milleu des courses neu: En cas de bonheur.

La ligne de chance. su d'artifice. agoltor, avec Heinz Weiss, Günter

14.15 Ma

azine : Aventures-voyages. Ige autour du monde en familie, de Joachim Ipe (1º partie), Irrois prend la mer avec temme et enfants.

13.40 Sport : Cyolisme.
Tour de France : Passage du col de Vara.

22.00 Journal et Métec 22.25 Cinéma : Doubl 'Aéropostale, rangier, avec Bernard Fresson, ussoy (2-épisode). n pes acheminé sens risques...

Carole Bouquet.

23.55 Musiques, musique.

Capriculo arabe, de Tarrega, par Stephan
Schmidt.

14.50 Magazine: 40° à l'ombre l'échique et d'ombre Présenté par Vincent Perro Bié chiq, été chop i Look ; tals ; De âne... à zèbre ; Le guente en coin ; Décliq et d'our... billon ; Le jeu de la sé 16.00 Flash d'informations De 17.06 à 18.00 Amuse 3 — 17.06 Petit ours brun. 17.06 Speedy Gonzales. 17.10 Muppets bebles. 17.35 Série : Super filos. Variètés : Jairo, Jonathan, La fiancés du Jean-Louis Murat. 17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes. e : Regards de famme. par Aline Pallier, en direct de Toulouse. témoin du jour : Françoise Xénakis. celle Gulliais, écrivain. : 40º à l'ombre de la 3 (suite). siro, Jonathan, La fisncée du pirate, cial Bourse.

l'Information. 3.30, le journal de la région. hé : Ulysse 31. ur un champion.

ible messieurs. na 5 Jean-François Stevenin (1985). Inçois Stevenin, Yves Afonso,

MG

Jean-Marie Borzeix, son directour, soucieux de promouveir une radio qui aille « à contrecouriant du culturel ambiant » (c) notre dernier supplément), France-Culture a sonhaité marquer sa présence au festival de Radio-France et de Montpellier en célébrant non pas le Bicentenaire, mais le cinquantième anniversaire du décienchement de la seconde guerre mondiale.

Comme à son habitude, la chaîne, décentralisée pour l'occasion, présentera certaines de ses émissions en direct de Montpellier; « Culture matin » (les 17 et 18 de 7 h à 8 h 15), « Radio festival » (du 17 au 21, de 11 h 30 à 12 h), « Le pays d'icl », qui s'installera au jardin des Dominicains (du 18 au 21, de 17 h à 17 h 50).

Les traditionnelles Rencontres de fétraque et quatre soirées-lectures de textes inédits auront dono pour thème: « Cinquante ans après, pourquoi la guerre nous hante». Ces soirées s'articuleront autour de quatre auteurs et metteurs en scène contemporaira, Liliane Atlan, Bernard Chartreux, Armand Gatti et Jean-Claude Grumberg, et seront retransmises sur France-Culture en soût, excepté Un opéra pour Tèrézin, de Liliane Atlan, création radiophonique en forme de « superproduction », diffusée en direct dans nuit du 22 au 23 juillet.

A Avignon, France-Culture marquera sa présence en participant une fois de plus « de l'intérieur » su Fes-

**ET A AVIGNON** Un anniversaire peut en cacher un autre

trouve place aux côtés de « simples loctures de textes ou d'imposantos représentations théâtrales. Les diffusions des meilleurs moments sont prévues pour août et septembre (lectures de Niels Arestrup pour « les Femmes de caractère, de la Célestine à la Nonne militaire d'Espagne » et de Rufus pour rire » de Dubillard, Topor, Prévert et Rufus lui-même).

A noter également, les coproductions scellant le théâtre à la radio: Tout sur le bruit (radiophonie oblige), spectacle de la compagnie Grand Magasin, Discours sur le colonialisme, et et les chiens se taissient, d'Almé Césaire. Toutes diffusions prévnes en septembre.

A se mettre sous la dent dès maintenant, enfin, et en direct: « La radio dans le décor », par Alain Veinstein, Colette Fellous et Jean-Pierre Milovanoff, deux après-midis sur les enjeux du Festival (samedis 22 et 29, 14 heures) et le magazine « Cote d'amour » de Laure Ader, qui se penchera sur la brûlants question de « l'argent du théâtre » (lundi 24, 22 h 40, enregistrement le 21 à 18 h 30, jardin du Cela avecentre autres Bernard Dort, directeur du Théâtre au ministère de la culture, Alain Crombecque, directeur du Festival d'Avignon, Antoine Vitez, administrateur de la Comédie-Française).

Paur Scouter France-Culture sur is bande FM: Avignon 90,72; Bordeaux 97,70; Brest 97,80; Caen 91,53; Caemont-Ferrard 88,40; Grenoble 88,20 et 92,80 (ville); Lille 98; Lille 98; Lille 98; Lille 98; Lille 98; Marz 94,50; Montpelifer 97,80; Mohause 88,60; Nancy 98,70; Nance 94,20; Nice 97,40 et 101,90; Orldane 86,80; Paris 93,5; Roline 94; Straebourg 97,70; Toulon 94; Straebourg 97,70 et 90,50; [Ville];

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Chronique de mai : Tout est possible ; à 1.52, Dramatique : Mon Faust, de Paul Valéry ; à 4.48, Samedis de France-Culture : Le futurisme italien.

10.40 Les 10,30 9.05 Les Informa, Itindes de France-Line vis, une couvre : Line vis, une couvre : le Troyes. I Clé de soi, Jean , pointe et soujeteur, mins de le consais-éveil de la conscience. ces du cœur et de la rai-

11.00 Es illucation.
illuca

12.02 11.30 eatival 1989. des saitimbanques. En 'Avignon ; à 12.30, Jour-

12.45 Pa na. Littérature du dix-ne siècle ; à 13.30, dans le Pano...

rovence, ontpellier, de, Luis Cernude, venirs un peu en teuil, de Maurice

Artique. Le petit bois, res Durff.

perdus. Marcel Grisule, ux Dogon s.
magnétiques. Histoires et à la télévalon.
r à la télévalon.
r au l'endemain.
ue : Cods. Pierre Barouh valr.

France-Culture

12.02 11.30 O Musique: Jeu de l'oute. Enfance-culture. 15. Les invités : Anne Bustaret. O Montpellier Radio-Festival 1989.

12.45 Panorama. Littérature et poésie;
à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 On commence. Révévolution,
de François Joxe, au Festival de
Gavarrile; installation du Théâtre
du Chant à la Chapelle Baroque

14.30 Ma 18.30 L'A

Jn Byre, des volx. Contes fen-astiques, de Marcel Brion.
Musique ; Euphonie. Le Sud.
; Le sud du Sud.
; Le sud du Sud.
de Sud du Sud.
de Sud d'étren-grang Kuel Tzu » (diable d'étren-rer) ; è 16.30, Télex ; à 15.35,
de pays d'foi. Montpeller.
de pays d'foi. Montpeller.
de pays d'foi. Montpeller.
de pays d'foi. Montpeller.
de deordre de Nenteuli, de Maurice
serfett (demier épisode).

12.45 Perrorana. Cináma; à 13.30, Tombés dans le Peno... 12.02 Le ori des settimbenques. En direct d'Avignon ; è 12.30, Jour-

Dimanche 23 juillet

5.00 Les nuits de France-Culture freditf.). Ateller de création radiophonique : 1887-1887, Marcel Duchamp, per Dominique Lambert.

7.02 Chasseurs de son.

7.15 Horizon, magazine r eligieux.

7.25 La fenétre ouverta.

7.30 Littérature pour tous. Mademe double étoile, de Georges Piroué.

7.45 Dits et récits. Les trois princes, conte du Tibet.

8.00 Foi et tradition.

8.00 Foi et tradition.

8.10 Service protestant.

8.10 Fonute larest.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Masse, en la Métropole des Domas à Avignon.

11.00 Les juife de France et la Révolution. Textes lus par Daniel Koeningsberg.

12.02 Des papous dans la tête. Les nouvelles injures, Les correspontences reauvelles injures, Les correspondings de la contemporal de la contempo

12.02 Des papoiers.
Iningsberg.
Iningsberg

18.00 Microllins.
19.40 Dramatique. L'enfant derrière
19.40 Dramatique. L'enfant derrière
19.40 Atalier de préation radiophonique. Demerice Stratos.
22.35 Musique : Le concert. Le fado
de lisbonne.
0.05 Clair de nuit.

. bo

### France-Culture

### PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES

Le Pantanal, dernier paradis

Mercredi 19 julliet

Lundi 17 juillet.

1.00 Les ruits de France-Cuture (rediti. Chronique de mai : Euc dans et orrières is 2.00, Atelier d' for cristic. Chronique de mai : Euc dans et orrières is 2.00, Atelier de cristic nadophonique; Un imporbatryagecampanologue ; à 4.02, Uns vis 2.00 fullet de cristic nadophonique; 1.0.0 fullet d'Emmanuel Bove.

7.02 Cuture matén.

8.35 Les enjeux internationaux.

8.36 Les maténies de le cenneles as neue centre de cristic de l'Emplante d'Ambrer de le cenneles as neue centre de l'Emplante de l'Ambrer de l'Emplante d'Ambrer de la conselera.

10.30 Munique : Get de sel. Jean Devestre, pelutre at coulpteur.

10.40 Les chemins de les conselera.

11.30 Munique : Get de sel. Jean Devestre, pelutre at coulpteur.

11.30 Munique : Get conselera.

11.30 Munique : Bet de l'Autor des motte de l'Ambrer des motte des origines.

12.02 Les chemins de les conselera.

12.04 Les chemins de les conselera.

13.40 Munique : Bet de l'Autor des motte des calderation.

14.40 Munique : Bet de l'Autor des motte des des des les des l'Autor des les gent d'Angines à 16.20, develtion les les de France. Pais révolution les les de France. Pais révolution des plantes et la 16.20, develtie au maténies et le ralle des galeirs : à 16.20, develtie et l'Autor des l'Autoriques.

17.00 Les les de France. Pais révolution des queltes les de France. Pais révolution des plantes et la ralle des queltes et la vis dans l'unique et les gents au parcèt luis Cennuds.

18.45 Mise au point.

18.30 Perspectives salens pour le tingent ten des des de France. Le frombise des de France. Le frombise de nique chose : Luden Rosentiques des de France. Le frombise de nique chose : Luden Rosentique des des de France. Le frombise de nique chose : Luden Rosentique des des de France. Le frombise de nique chose : Luden Rosentique de nordie de l'Ambrer de l'Ambrer

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Chroniques de mai : Lapeleament ? à 1.62, Tous les plaisire du jour : Gilbert Cesbron; à 2.50, Dramatique : il sat minuit Docteur Schweitzer, de Gilbert Cesbron; à 4.00, Le bon plaisir 7.02 Culture matin.

8.15 Les chemits de la connaise-sance. Les chemits de la connaise-sance. Les chemits de la connaise-sance. Les matinées de France-Culture. Le science et les chrétiens aux séfense.

9.05 Les matinées de France-Culture. Le science et les chommes. L'accès du public à la découverts scientifique.

10.30 Musique : Cié de sol. Jean Dewasne, peintre et scuipteur.

10.40 Les chamins de la connaise sence. L'ével de la connaise.

11.00 Espace éducation.

11.30 Montpelliar
Radio-Featival 1989.
12.02 Le ori des satimbenques. En direct d'Avignon; à 12,30, Journal 12.45, Panorama. Bestellers américains; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Musique s'instantané. A Aries; ay Grand Palais à Panie.
14.30 Musique s'instantané. A Aries; ay Grand Palais à Parie.
14.30 Musique s'instantané. Le Sud.
2. Mandolins ou guitare.
15.30 Mardie du chrâme. Olmi.
17.00 Le peya d'oi. Montpelliar.
17.50 Poésie sur parole. Luis Cemuda.
17.50 Poésie sur parole. Luis de Maurice Sarfatt (7º épisode).
18.45 Mise au point.
18.45 Mise au point.
19.00 Agora, evec Pierre Cheveiller pour Les régisides - Ciément, Les nuits de France-Culture (rediff.). Chronique de mai : Un mouvement écisté ; à 2.00, Semedia de France-Culture: Tant-200

19.30 Perspectives solentifiques. Le Pantanal.
20.00 Musiques i Le rythme et la raileon. Den Den Lavaillent.
20.30 Archipel science. L'été sous les étoiles.
21.30 8i toutes les femmes du monde... Des femmes du monde... Des femmes ofibbres racontent laurs combats.
22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision.
0.06 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Saravah. qu'il y aura des bistrots ; à 4,13, La matinée des autres : Tanger-internationale (et à 5.35). Tanger-Tange la Terre respontée).

7.02 Culture matin.
8.16 Les enjaux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissent en ce. Le matinées de France-Culture. Le matinées de France-Culture. Le matinées des autres. Les tombeaux des seints.
10.30 Musique : Clé de sol. Jean Dewasne, peintre et sculpteur.
10.40 Les chemins de le connaissent en con

l'humidité, les moustques, la boue, la vase, des eaux glauques ou brunâtres. Brêf, une nature pen accuelliante, voire hostile. Il s'en trouve pourrant un immense — 400 000 km2, — pour contrarier ce santiment genéralement répandu. Situé su fin fond du Brésil, a la frontière du Paraguay et de la Bollvie, le Pantanal pourrait bien être l'un des derniers paradis terrestres. Paradis pour l'homme, qui semble vivre en parfaite harmonie avec son environnement. Paradis aussi pour la faune. La chasse y est interdite et si le braconnage pour le trafic des peaux existe, aucune espèce animale n'est menacée de disparition. Les jacarés peuvent lézarder au soleil tranquillement. Qu'importe s'ils antravent parfols la circulation des 4x4 ou des avions : il arrive en effet que ces ca'mans plutôt paresseux bloquent plusieurs heures durant les pistes des aéroports i Les capivards (ou cabais), des rongeurs géants qui font penser à de gros cochons d'Inde, axcellents nageurs et bons coureurs, peuvent s'ébattre librement dans l'eau ou sur le soi : nul ne songe à les déranger.

Quant aux toucans, marabouts, perroquets, aras, spatules à double bec, hérons — royal, noir, bleu ou à tête cendrée — martins-pécheurs, flamants roses et vanneaux, qu'on appelle iel joliment «quiero, quienc plus de cinq centa suspèces savent qu'ils sont iel chez eux. Bt quand arrive le mois de juin, après la saison des pluies, o'est par milliers de grappes qu'ils s'abattent sur

Martie 18 et 25, 19 h 30.

12.06

les branches des arbres, transformant les boqueteaux en bouquets multicolores et bruyants. Spectacle inoubliable à faire rêver le plus blasé des tourlates...

Bien desservi par les moyens de transport, le Pantanal n'est pas ignoré des tour-opérateurs, mais cenx-ci proposent des circuits exclusivement écologiques : seuls les safaris photos sont autorisés. Le gouvernement brésilien a pris conscience du fait qu'il était indispensable de protéger cette région importante pour l'économie du pays. Et les habitants, des payans pour l'économie du pays. Et les habitants, des payans pour l'économie du pays. Et les habitants des payans pour l'économie du pays. Et les habitants des payans ou l'élevage de bovins issus du croisement de vaches et de zébus, ont bien compris que le problème de la survie de leur nature n'était pas à prendre à la légère. C'est peut-être pour cela que ce bout du monde ne ressemble pas à l'Amazonie. Pour combien de temps encore?

NADINE AVE

dans l'enfer. Un peu plus fort dans le bonheur. Puls, très vite, pour mieux se faire comprendre: «Se balader là-bas [dans l'océan Indion, les mets du Sud, le cap Horn], sur un bareau aussi rapide que peut l'être un trimaran, c'est quand même oser mettre le doigt dans le trou du cul du diable en ayant tou-UTANT le dire sans attendre, ce soir mieux vaut se rendre directement au portrait-débat des «Dossiers de l'écran» à 22 h 45 sans passer par la case départ de 20 h 35. Olivier de Korsauson le déclare une fois le film — enfin termins : les 40° Rugissants, de Christian de Chalonge, n'a rien à voir, de près comme de loin, avec la voile. «Ce film est obscène, ridicule. «Ce film est obscène, ridicule. «Ce film est obscène, ridicule. «Cest une véritable catastrophie. Rien à voir avec notre métier.»

En revanche, le petit plaist, la grande émotion qui écumeront les vagues à l'âme se trouvent là, concentrés dans cinquante minutes d'interview pour lesquelles Alain Jérôms a troqué le traditionnel costume-cravate contre une chemisette décontractée de circonstance. Le tête-à-tête sent bon l'air du large. Kersauson, lui, est d'un bloc, entend ne pas chavirer sous les questions — Jérôme est bigrement documenté : photos, archives radio, souvenirs ramenés à l'épuisette, mêmoité: photos, archives radio, souvenirs ramenés à l'épuisette, menté : photos, archives radio, souvenir s'amenés à l'épuisette, mencit (1). Seul maître à bord de ses réponses, de ses miniques expressives, changesantes, comme novice on peut imaginer les vagues souvenirs en solitaire d'un tour du monde — le plus rapide à ce jour — qu'il a schevé en mai sur un multicoque, il y a de la folie dans l'air, apprivoisée, douce aussi, parce que l'amour du bateau, de la mer, de la voile, ne peut se laisser enfermer par des mots.

MARDI 18 JUILLET ► LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN : A 2, 22 h 45

The Break and

Pas de débat ce soir

En cleir Jusqu'à 8, 10

7.00 Top 50. Présenté

7.45

9

**8** 80 80

10.45

CANAL

aux - Dossiers de l'écran », mais un tête-à-tête qui sent bon l'air du large. Alain Jérôme

n'a convié qu'une seule personne le navigateur Olivier de Kersauson, seul maître à bord de ses réponses, de ses mimiques.

En clair jusqu'à 13.30

12.30 Flash d'informations.
12.35 Série : A piume et à sang.
13.25 Flash d'informations.
13.30 Cinéma : Le tatoué.

Jinéma : Le tatoué. D Jim françals de Denys de La Patel-ère (1968). Avec Jean Gabin, couls de Funds, Dominique 15.30

mthère rose. 

Gricali de Blake Edwards
Avec Ted Wass, Herbert r cadin. 1; Karaté Kat ; Stree 17.30 Cabou oa Crocus ; K

En clair jusqu'à 20.30 abou cadin. 18.15 Cabou SOS la 18.40 Série 19.09 Flash 19.10 Top 56

19,55 Flash d'informations, 20,00 Série : Allé | Allé | 20,30 Cinéma

22.40 Flash d'informations.
22.45 Cinéma : Une nuit à l'Assemblée nationale.
Plui français de Jean-Pierre Mocky (1988). Avec Michel Blato, Jean Poiret, Jacqueline Maillan.
0.15 Cinéma : Emmanuelle VI. 
Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Narhalie Uher, Jean-Roné Cossart.

Série : Un jour à Rome. Les vacantes, de Roger Guillo avec Mathilda May, Mobel Bianc. 1.40 Sér

TMC. — 20 h 03, jeu: Musicolles; 20 h 20, magazine: Bieu marine; 20 h 40, variette: MCM; 23 h, variette: MCM dance.
RTB. — 20 h 15, documentaire: Les surlers du monde; 21 h 30, documentaire: Les surlers (1. Vera la guerre totale); 23 h, cliffan Abramowicz et Esther Hoffen. RTL. — 20 h 30, télédim : Médicamen danger (2 partie) ; 22 h 15, cinéma : Deus notk pour un implacable, film de Rafac FRANCOPHONES |

histoires font de grands specta-cher.

11.30 Montpellier

Radio-Fastival 1989.

12.02 Le ori des saldmbanques. En direct d'Avignon ; à 12.30, Jour-nel.

13.40 Avant-première. En direct du 13.40 Avant-première. En direct du Festival d'Avignon.

14.02 Un livre, des volx. Printamps et autres salsons, de J.-M. G. Le Clézio.

14.30 Musique : Euphonia. Le Sud, 3. Le nord et le sud de la France.

15.30 Lettres ouvertes. Actualité litté-raire. Invité : Jorge Amado; Jounes romanders ; Dossier ; Emily Dickinson.

17.00 Le pays d'let. Montpelller.

17.50 Poésie sur perole. Luis Cemuda. Barrati (8º épisode).

18.45 Miss su point.

18.05 Musique : Le rythme et le rai-gosse, de Jean Potocki.

18.00 Musique : Le rythme et le rai-gosse, de Jean Potocki.

20.00 Musique : Le rythme et le rai-gosse, de Jean Potocki.

20.30 Tire ta knigue. Arriba Alstide I 21.30 Communeuré des radios pubil-ques de lengue française.

22.40 Rt

0.06

ISR. -- 20 h 05, cinéma i L'étoffe des léres (1º partie), film de Philip Kaufman ; 22 h , documentaire : Les mysières de la peinture ; 22 h 40, documentaire ; Mémoires d'un objectif ; 23 h 35, musique :

La carte d'un tendre

appel: « Jy peux rien », « Je vous remarcie. » Mais on ne fait pas le tour de l'homme comme lui a fait le tour de l'acut. I de guastion ». On sont — et c'est à le plus fort — dens cette interview tout ce qui n'est pas dit, les silences, co qui pourrait être dit off the record.

Rien d'étonnant à cala. Kersauson explique très bien : « Les moménis les plus forts n'apparitenment pas au cartésianisme, qui n'est qu'un simple exercles campiable. » L'homme constate ce qui explose qui n'est qu'un simple exercles campiable. » L'homme constate ce qui explose pas lors d'un baptême de navire, et ledit navire qui explose lui-même queiques années après, et ledit navire qui explose lui-même queiques années après, et ledit navire qui explose lui-même queiques années après, et ledit navire qui explose lui-même queiques années après, et ledit navire qui explose lui-même queiques années après, et ainsi de suite. « J'assume ce que mon erreau peut assumer. » Sagesses et modestie.

Ainsi, dans la voix de Kersauson, à l'écran, hors du temps cartésien, il y a la mer et, dans celui du méchant, le vent et se gammes de bieu, avec pour référence le bieu de Brest. Le mer et se musique entre les filins, seusible au moindre changement de can.

Gap,
Glissant le dolgt sur le vicux
globe brûle trônant sur son bureau
parisien, fidèle carte d'un tendre, on
se prend à écouter l'implacable
chant des sirènes von « des derniers veals déserts à noire époque ».
Bt, gentleman-navigateur, Kersauson rappelle que « le tour du monde
en solitaire reste là ses youx] la dernière aventure romantique des
temps modernes ».

fall brown to his mill t

of Justin Service Service Service Service Service

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Los cinq premières minutes à 7.35. hée metin. Disney classique ; Jeux. TFA

Mercredi

19

juillet

ing. hée vacances. l'aime ; Lamu ; Liveman ; Les cheva-

12.30 Jeu

eche d'enfer: ons : Spécial Bourse.

int d'actualité.

18.10 du prince d'Argonne,

thur, avec Rebocca Gilling, James

e de Dellas, l'exotieme

ine : Destinées.

23.16 Mag 9.10 intes de Jean Durieux iur par Robert Hossein.

Ingezine : Ex libris.

Ingezine : Ex libris.

Ingezine d'Arror.

Ingezine de l'émission ; Vaciav avel, Kafia, Miliona, Marie-Christine d'Weiles, baries juiles, Antonio Artaud, Maud Marin, baries juiles, Antonio Artaud, Maud Marin, e Hutin.

e Hutin.

e Archimbaud.

1.26

**D** 

De 7.30 à 8.00 Dessits animés
7.30 Les Schtroumpfs (redift.).
7.55 Boule et BIH (redift.).

18.30 Dessin animé : La tulipe noire. 18.50 Journal Images. 19.00 Dessin animé : Denis la mailce. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :

demy. ol, avec Robert Culp.

ouverd et compagnie (rodiff.). érie : Sem et Selly. Vookend à Deauville. érie : Coemos 1899 (rediff.).

19.10 Actu 19.30 Le jo 20.00 Journ 20.35 Bérie

23.55 informatione: 24 heures sur la 2.
0.15 Météo.
0.25 Soixante secondes.
Catterits Latumbre, recrétaire générale Conseil de l'Europe.
0.30 Le journal du Tour de France (rediff.). 22.16 Divertissement 23.00 Document umentaire : Vive la France i rre Miquel, Georgette Elgsy, Jean-Michel det Antoine Léonard Macetrati, triangle vertueux (Université, recherche, te) l'article de Catherine Humblot). ons : 24 houres sur le 2. bre, secrétaire générale du

6.30 Télémetin.

Avec le journal à 7.00, rand avec le gaulle en la sour le gaulle 13.00 Journal et l 13.45 Sport : Cyc 18.20 Série : Top models. 18.45 Jau : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. i 17º étape (Briançon-l'Alpe-cun son Tour, de Jacques Chantures-voyages. monde en familie, de Joachim ania maudita, de William Cor-Quinian, Betsy Brantley. He un château en Eccase avec. st Maris-Ange Nardi, age de la Croix-de-For. 16.03 Magazine : Dans le cour des grande (suite). 17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3

15.40 Sport

18.30 Jeu: Questions pour un champion.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31,
20.05 Jeux : La chasse

tine : Océaniques. me du siècle de Noël Burch. 1. Orande-

23.20 Danse: Dix anges. 23.50 Musiques, musique. 15.02 Les sp

3

6.00 84/4: Docteur Caraïbea.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 5.05,10.45,15.35).
6.10 Informations : M 6 supress (et à 5.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
9.05 Jeu : Zap 6. e : Ciné 6 (rediff.). ique. Télé-achat. 19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six infautes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : Jane Eyre. iim : Jane Eyre, bibert Mann, d'après Cher-Brantes, avec George Scott, main York. histoire d'amour violente et

> 18.00 M 17.30 Le

12.07 Jes inte 12.80 Co

19.00

22.20 Feui

glaive et la balance, fisire Ganicia (rediff.). oteur Caralbes (rediff.). , hit, hit, hourra I seins enimés : Graffi'6.

0 Concert : Rock en fête. 0 Musique : Boulevard des cilps. 0 Variétés : Multitop (redift.). 0 Docteur Carelbes (redift.).

comte | Monte-Cristo (redift.). | glaive et la balance (rediff.).

ileu (rediff.), It : Incelse.

0,30

chelleu (rediff.).

eur (sulta). ment vôtre (rediff.).

ne est servie (rediff.). Doctour Marque Welby.

20.80 XIX -21.30 Cono

18.00 M

t (donné le 13 juillet lors lyal d'Alx-en-Provence) : re avec Thomas Randle. vitation au voyage. onné le 20 juliat à La tte) : Concerto pour chestre en mi-mineur Mendelssohn : Valses,

zz d'sujourd'hul. Actuelité errationele du jazz. moert (en direct de la salie steur du Corum de Montpei-i) : œuvree de Mozert, Spohr, hnittke, Prokofier, per Karine ue metin. C'est excore l'après-midi, en direct de Hiller. mpe du jezz. Bons beisers out. , Prokoflev, per Karine Lethic (violone). t volles, 'En direct de

2.00 Les nuite de France-Musique, (rediff.). Les nuite peintes... en noir. (Euvres de Rédilescu, Gisnells, Llazt, Foggis, Haendel, Bchtenberg, Heydn, Dallapkools, Bockherkht, Purcell, Lejet, Puccini et musique d'Amérique latine.
7.02 Avis de recherche.
8.07 Carnet de notes.
8.07 Carnet de Montpeiller, Cantile Saint-Saène et la musique de Rieure.
Prance et allieurs. Caurtes de Saint-Saène, Puccini, Castillon, Franck.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Nuit peints... en rouge. Cevres de Radulescu, de Fails, Sorisbine, Bizet, Schmitt, R. Strauss, Moreno-Torroba, Bolto, Granados, Cheynes, Zenlinski, Rodrigo. Vendredi 21 julilet

Palkes de J. Strauss, par l'Orchestre philhermonique royal de Flandres, dir. Gunter Neuhold; soil : Ingolf Turben (violon).

0.30 Jazz. En direct de Montpellier; Stecker Trinity + One. Samedi 22 juillet

da Perge 10,30 Les alla chef d'e Ackema 12,00 Ballete. 13,00 Avis au 14,02 Fidèlem 17,00 Comme 17,00 Comme 18,00 Comme Pasteur

Ohan

use 3. Tao Tao ; Il était une fois l'homme. le : Diligence express,

FR3



Dimanche 23 juillet Concert: (donné le 18 juliet à l'Opére) : Henry VIII, opére en quatre ectes de Saint-Seéns, livret de Léonce Détroyet et Armend Silvretre, per le Chœur et l'Orchestre nationel de Lyon, dir. John Pritchard; sol. : Alain Fondery, Françoise Pollet, Magell Chelmeau Demonte, Christian Lara, Gérèrd Sarkoyan, Petrick Maroni, Daniel Galvez Vellejo, Françoise Biscarra, Michel Pastor et Michel Danonfoux; à 0.30 Symphonis n° 3 avec orgue, Le déluge, Le princesse Jaune (extrait) de Saint-Saéne.

2.00 Les nuite de France-Musique. (rediff.), Petit Pouert s'en ve-t-en notes. (Euvree de Schubert, Debussy, Lendowski, Schumann, Satle, Stravinski, Sauguet, Franceix, Britten, Bizet, Moussorgeki.
7.02 Concert-promenade. Musique viennoise, musique (égère. Ceuvres de Joseph Strause, Offenbach, Schmitt, Verdi, Sarasste, Lehar, Johann Strause,

Offenbach, Schmitt, V sate, Lehar, Johann Adam, Delibes, Brahm 9.07 Centate, Musiques a dir ist Freude, de Bach,

23

France-Musique

A. A. William

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

>

# France-Musique

### LE MATIN DES MUSICIENS

Lundi 17 juillet

louse, Maurice Obana aborde la musique par le piano. - J'appartiens, dit-il, d'une généralion qui a appris la musique di travers l'étude du plano. Pour corriger mes lacunes en solfège, mon professeur me faisait jouer les quaivors de Beethoven d'quaire mains, puis ceux de Debussy et de Ravel. Mais il y a aussi la magie de l'instrument. Quand j'étais enfant, le piano me faisait peur, avec toutes ses dents. Cest un étre très mystérieux, je le tiens pour une espèce de Minotaure. Le mien – un Steinway demic-quoue déja ancien, aux sonorités magnifiques – a des vertus moi.... » 2.00 Les nuite de France-Rusique (rediff.). Les nuits peintes... en bisno. Curvea de Redulescu, Liszt, Moussongski, Guezer, Lejeuna, Kramski, Schumann, Komgold, Ibert, Ravel, Guerraro, Schubert, Kurteg, Scrisbine.

7.07 Prálute.

8.64 Jeur incfration au voyage.

8.08 En matin des musiciens.

Maurice Ohana.

12.07 Jezz d'aujourd'hui. Où jouent-lis? per Philippe Carles.

14.00 Les sept volles. En direct de le latte.

18.02 Les sept volles. En direct de le Library of Congress de Westhington.

18.02 Les sept volles en dect de la Library of Congress de Westhington.

18.00 Les sept volles en de Schumen. Beanna. Schuler de Patier.

18.00 Musique matin. Cest encore minux faprierta artistes d'hier: couvres de Brahma. Debuesy.

18.00 Gencert (en direct de la salle Patieur du Corun): Als d'opéres de Mozart, Bellini, Rosain, Puccion, per Alexandrine Pendatchanka. 2.00

20.30 XXX-XX.
21.30 Concert (en direct du Zénith de Montpellier): Symphonie n° 9 en ré mineur op. 126, de Besthoven, par le Chœur et l'Orchastre philhermonique de Redio-France, dir. Marsk Janowski; sol.: Margine Derize, (mezco-sopreno); Mark Baker, (fehor); Gymie Howell (besse).

0.30 Jazz. En direct de Montpelijer : le quartette de Marnel Villaroel.

Mardi 18 Jullet

8,8

Maurice Chana.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Jazz, s'il vous pielt, par André Clergeat.

12.30 Concert (en direct de le saile Pasteur du Corum de Montpeller): Le laurést du Concours de violon Reine-Eliasbath 1988.

14.00 Les sept volles. En direct de Montpeller.

15.02 Jeu : Invitation au voyage.

15.02 Jeu : Invitation au voyage.

15.09 Gravures d'été

17.30 Le temps du jazz. Bons baisers de pertout.

16.00 Musique matin. C'est encore mieux l'après-mid, en direct de Montpeller.

En 1930, Maurice Ohana donne son premier concert au pays Basque puis vient étudier l'architecture à Paris, tout en perfectionnant sa technique planistique. A partir de 1936, il décide de se vouer entièrement à la musique, gagnant sa vie comme accompagnateur plus que comme soliste. C'est alors qu'il décide d'apprendre l'Bertiure, ce qui le mênera bientôt à la composition, auprès de Daniel-Lesur à la schols Cantorum. A la fin de la guerre (la poasession d'un passeport britannique lui vaut d'âtre incorporé dans l'armée anglaise jusqu'en 1946), il se fixe en France et se consacre presque exclusivement à la composition, encore qu'une correspondance suivle avec André Gide témolgne de son intérêt pour l'interprétation de certaines pages de Chopin. Encore aujourd'hui, « Mon rève, confie-t-il à propos des « Btudes d'interprétation pour plano » qu'il est en train d'écrire, serait de faire pour les planistes ce que les « nocturnes » ou les « mazures sa planistes ce que les « nocturnes » ou les « mazures la musique en tite-diffe, elle revèle des espaces intérieurs qu'on ne visite pas souvent. Cei a n'a rien à voir avec le concert ». En 1947, il fonde le groupe éphémère du « Zodia-que » qui se vaulait un manifeste contre la tendance

conservatrice, incarnée par le néo-classicisme et le néo-romantisme, aussi bien que contre les tendances « progressistes » inspirées par les théories issues de l'Ecolo de Visinna (le dodécaphonisme, principalement). Les racines auxquelles Ohana entendait se rattacher étalent plus anciennes : le Moyen Age et au-delà, et surtout plus anciennes : le Moyen Age et au-delà, et surtout plus métidionales, avec une prédilection pour l'héritage arabo-andalou et Manuel de Falla. «Composer, pour moi, c'est surtout me souventr, dit-il encore. Quand fétals très feune, j'avait une idée specirale de ce que j'allais faire. C'est une pratique constante de la musique, par les associations qui se font entre certaines commencé à derire. J'avaits l'impression d'avoir une mémoire. C'est pour cela que je remonte vers des époques mythiques ».

L'Andalousie, l'opéra chinols, la musique africaine, le jazz font partie de cet univers Intérieur dont l'œuvre de Maurics Ohana se fait l'écho par une sorie de transmutation alchimique dont lui-même ne cherche pas à forcer le secret : « Il faut aborder la musique avec crainte. Elle est tellement mystèrieuse. Parfols, on entend des voix humaines dans l'association de certain interes. Il faut aborder la musique avec la laine. Il faut alaisser venir ces choses-le, être un olseleur et non un traqueur pour apprivoiser les sons sans les tuer. On vit dans une incertitude continue avec le risque que les choses ne se fassem pas, mais c'est un risque que les choses ne se fassem pas, mais c'est un risque que les choses ne se fassem pas, mais c'est un risque que les choses ne se fassem pas, mais c'est un risque que les choses ne se fassem pas, mais c'est un risque que les choses ne se fassem pas, mais c'est un risque que les choses ne se fassem pas, and a certaine de la musique est un son doit accepter si l'on ast à la recherche de

Du lundi 17 au vendredi 21, 9 h 03 (Jeudi 20, 9 h 14).

7.07

Radulsecu.
7.07 Prélude
9.08 Jeu: Invitation au voyage.
9.14 Le matin des musiciens.
Maurice Ohans.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Le bli
notes, par Jean-Robert Massor
12.30 Conneit (en direct de la se Pasteur du Corum de Mont lier) : Œuvres de Besthort lier) : Œuvres de Besthort lier) : Œuvres de Besthort

8.8

BCANAL

7.00 Top 50.
7.00 Top 50.
Présenté par Maro Toesca.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rathor.

L'univers intérieur de Maurice

8.10

8.00 10.45

12.06

En clair jusqu's 13.30
12.30 Flash d'Informations.
12.35 Série : A plume et à sang.
13.25 Flash d'informatione.
13.30 Téléfilm :
Un Richard pour trols.
De Peter Bonez, avec Ed Marinavo, Ellem Davidson.
Trols amés se partagent le même homma.

homma.

Série: Mister Gun.

Série: Taggart.

10. Le mystère de la hache, svec Mark Mc Manus.

Documentaire:
Promenade africaine.
De Hiroyoshi Nimura et Wally Longul.

17.00

17.30 Cabou oadin,
Croous ; Karaté Kat ; Street frogs.
En clair jusqu'à 21.00

**GÉRARD CONDÉ.** 

SOS fantômes.

18.40 Séris : Badge 714.

18.08 Flash d'Informations.

19.10 Top 50.

Présenté par Maro Tocaca.

18.55 Flash d'Informations.

20.00 Série : Alf6 i Alf6 i
Z1.00 Cinéma : File ou zombie. Em File op., Vincent Price.

22.20 Flash d'Informations.

La dernière valse. Em File américain de Marin Socrase (1978). Avec Bob Dylan, Neil Young. Neil Diamond, Eric Capton, Kingo Starr. Emmylou Harrie, Van Morrison, Joal Mitchell (v.a.).

Cinéma : La sorcière. Em File file franco-Italian de Marco Baltochio (1987). Avec Béatrice Dalle, Daude Exrakow, Corine Touzet.

1.50 Documentaine.

La censure su cinéma. De René Bonnel et Philippe J. Mas-rei.

E FRANCOPHONES

RTL. = 20 h 30, cincina: Une formme on deux, film de Daniel Vigne; 22 h 15, 1416-film: La malédiction du pont.

TMC. - 20 h 05, fiu: Musicolles; 20 h 20, unagazine: TMC-sports auto; 20 h 40, variétée: MCM; 23 h, variétée: MCM dance.

RTB. - 20 h 10, feuilliston: Le joyau de la couronne (3º épiscole); 21 h 05, documentaire: Les instruments de l'orcheire (3º partire: L'ordifice de la L'orne; 20 h 10, cinéma : L'étoffe des hêroe (2º partie), film de Philip L'etoffe des hêroe (2º partie), film de Philip L'antentant ; 21 h; Le muit de la pleine Lune

MERCREDI 19 JUILLET ► OCÉANIQUES: FR 3, 22 h 26

語の主義を

L'écran populaire des sociétés

Avec « La lucame du siècle », Noël Burch et son équipe ont éclairé la manière dont les faits sociaux apparaissent dans le cinéma de six pays, la Grande-Bretagne, la France, l'URSS, les Etats-Unis, le Danemark, l'Allemagne. Une série exceptionnelle. De la vraie, grande télévision culturelle et populaire... programmée

« Fantomas », de Feullade (1913).

1902-1914 (Visas pour un plan américain); S. Lo Danemark, 1910-1912 (Femmes en contrechamp); G. L'Allemagne, 1925-1932 (Objectifs d'avant la nuit).

En gros, les années retenues correspondent aux débuts du chéma comme spectacle « forain», puis destiné aux masses, Pour l'URSS et l'Allemagne, il s'agit de périodes peys, le cinéma donne à son pubble des images qui correspondent, ici, à des phénomènes de société, reflets de ce que vit le pubble, mals qui doivent être, aussi, canalisées, orientées. Rien de savant là-defans. Ni le réalisateur ni les scénaristes et commentateurs n'ont fait jouer les grandes crgues de la théorie, de la sociologie édifiante, ou des idéologies dominantes. Ils out simplement cherché à «éclairer», d'une façon plaisante (humour des textes, de la parole, des dessins, photos ou documents d'époque intégrés aux montages) la manière dont les faits socieux apparaissaient dans des images sout rares par leur réalisme brut, leur fonction de divertissement et de morale. Burch et son équipe ont, en quelque sorte, recomposé, à partir d'elles, de petites histoires rendant compte de cequi se passait sur les écrans populaires, et directement ligibles aujourd'hui, magré les inconvénients du « muet » et l'étrangeste autrant».

début du siècle, les classes alsées et decouvrir mutuellement, en respectant les barrières qui les séparent. Mais qu'un courant populiste (vioquivière, misère, grèves, etc.) se fasse trop fort et il sera condamné à disparatire. A la veille de la première guere mondiale, il faut recutter contre l'ennemi commun.

Le populisme est également une tentation du chéma français à ses députs (il renation et chéma français à ses députs (il renation du chéma français à ses députs (il renations des rapports ouvriers paysans, du goût du pinard (tantot exalté, tantôt dénoncé comme un danger), du climat anarchiste des Fantomas et des Varngles s'opposant à l'order bourgeois. Disons que c'est, dans la série, le plus comme un algré un point de vue synthétique et percutant.

Que de surprises par allieurs ; la réalifé soviétique dans le cinéma du confidence dans le cinéma de la NEP (nonveile politique économique) en plein désordre, la manipulation sociale et cinémate les années 1910, qua amènera le cinéma américain auquei Griffith donnera son «langage », l'étonnant esser féministe au Danomark, dans les années 1910, qua amènera le cinéma danois a des audaces érotiques alors impenancies par la peinture de la pauverté. Travaili extraordinaire, pour léquel fafille puiser au vivier des cinémathèques. Et l'accompagnement musical est de premier

(PI Productions) produit avec FR3-Nord-Picardie (régionalisme pas mort i) une série de sux émissions de vingt-six minutes consacrées sux rapports des cliémas et des sociétés, à certaines périodes, « La lucarne du siècle » rècoit également l'appui, pour la production, du ministère de la culture et de la chann l'appui, pour la production, du ministère de la culture et de la chann britannique Channel Four. Réalisateur de la série : Nost Burch. Tout s'est fait, apparenment, dans l'enthousiasme, mastier, les faut san qu'on puisse trouver un « créneau » de programmation. La faute à qui ? On ne sait pas bien. Mais, depuis le succès de la télévision privée, les chaînes sortent l'ent leur Audimat lorsqu'elles entendent parler de culture. Finalement, grâce à Pierre-André Boutang qui a été emballé par les émissions, « La lucarne du siècle » réussit à se glisser, est été, du 19 juillet au 23 août, dans « Océaniques », à l'horaire habituel : 22 h 30 ou 23 h. Vous vous c'est de la grande télévi- sion culturelle et populaire. Il y passe, à cause de la voix d'un des commentateurs, André S. Labarthe, un écho de « cinéastes de notre temps », à laquelle participa, justoment, de temps à autre, Noël Burch. Six émissions, donc, définies commentatit :

2.00 9.08 Le matin des musiciens.
Maurice Ohans.
12.07 Jezz d'aujourd'hul. Haxagonal, per Xavier Prévost. En direct de Montpellier.
12.30 Concert (en direct de Montpellier) Euvres de Besthover, Chopin, Debussy, per Johanna Domenska (plano).
14.00 Les sept volles. En direct de Montpellier.
15.02 Les après-midi de France-Musique Instrumentale en France au XVIII aldois. Les fondatsurs: le musique vocale st instrumentale en France au XVIII aldois. Les de Gasualdo, Gabriell, Tornkins, Ballard, Frescobaldi, Titelouze, Froberday, Chembonnières, Dowland, Couperin, Sanz, Demechy.

19.00 Concert (donné le 10 juiliet lore du Festival de Saintas) : Concerto pour deux claviera at cordes en ut majeur BMY 1061, Concerto brandebourgeois n° 5 en ré majeur BMY 1062, Concerto pour clavier et cordes en ré majeur BWY 1082, de Bach, par l'ensemble instrumental de la Chapelle royals, dir. Plerre Hantal' soil : Elisabeth Joye et Pierre Hantal' (clavscin).

20.30 XIX — XX.

21.30 Concert (donné le 15 juillet cour Jaques-Cœur à Montpellier) : Symphonie en mi majeur WWW 35, de Wagner ; Portraite pour violon et cordestre op. 26, de Chausson ; Shéhérazade, suite symphonique op. 35 de Rimski-Koraskov, par l'Orchestre de l'Opéra national de Budspeet, dir. Emmanuel Krivine ; soil. : Pierre Amoyal (violn).

0.30 Jazz. En direct de Montpellier : le trio de Sylvain Guerineau.

17.24

2.00 Les nuits de France-Musique. (radif.). Les nuits peintes... en vert. Ceuvres de Radulescu, Mon-toflair Severac, Poulenc, Szyme-nowakl, Wagner, Smetans,

19,00

18,00 M

Mercredi 19 juillet

4 Jeu : firvitation au voyage, O Le tempe du jazz. Bons belsers de partout.

Musique matin C'est encore misux l'oprès-midi, en direct de Montpalijer, en duplex evec Avi-

1. La Grande-Bretagne, 1900-1912 (Tablean de classe); 2. La France, 1905-1922 (Vues plon-geantes sur un peuple); 3. L'URSS, 1924-1928 (Montages "au quotidien); 4. Les Blatz-Bins,-

ve-t-on d'étantement en

HORS OF BUILT

12

Jeudi 20

juillet

6.26 Mega

zins : Une première. nis par Robert Namias. Avec le journal à 7.00 et 7.30 : Les cinq premières minutes à

6.30 Télématin. Avec le journ

mai à 7.00, 7.30, 8.00.

11.58 1789 au jour le jour.
La vie quoidienne pendant la Révolution.
12.00 Magazine : Estivales 89.
L'ensemble orchestral de Marseille su Théâtre de la

7.00 Cinéma: Le tatoué. Il Film français de Denys de la Patel-film (1968), Avec Jean Gabin, Louis de Funês, Dominique

図 CAN

P

+

LE ROMAN DE FRANCE : FR 3, 21 h 30

DELIZADE/RADIO

DIMANCHE 23 JUILLET

A2

7

7.40 Club

Dorothée matin. on ball; Disney classique ; Jeux.

les oreilles. édérig Derieux. Le destin du docteur Calvet.

pe Risoli.

13.00 Journal et Météo, 13.45 Série : Falcon Crest.

13.57 Flash d'Informations.

14.00 Feuilleton: Flamingo road.

14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3.

Présenté par Vincent Ferroi, en direct de Biarritz.
Eté chic, été choc : Look : Top sixties : Carte postale : De Ane a... zèbre : Les tubes de l'été : La
gueuls en coin : Déclig et déclac : Viens faire un
four... billon : Le jeu de la séduction.

16.00 Flash d'Informations.

16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite).

Variété : Gérard Lenorman, Corinne Flermès,
Linda Williams.

17.00 Flash d'Informations: Spéciel jeunes.

10.40 Cinéma : Le lion sort Film améri

rt ses griffes. II ricain de Don Siegel vec Burt Reynolds, Les-wa, David Niven.

es pierres

histoire

errière

qu'à 13.30 -

9.00 Chréma : Juillet en se Film français (1988), Av Daniel Descri

8.30 Cabou cadin. Molierissimo.

12.30 Flash d'info 12.36 Magazine :

: Exploits. navai des bücherons ; Les Bouses de vache ; La Ski nautique ; Porteur de angiais.

e vacances. me; Lamu; Liveman; Les

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.
8.55 Erlo et compagnie.
Emission présentée per Erlo Galliano et Noëlle.
Les maîtres de l'univers : Bécébégé : Pilou : Zoofolles : Les Sobtroumpfs : Malvira : Transformens : Graffitis 5-15 ; Popeye : Bob Morane.
11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?
12.00 Flash d'informatione et Météc.
12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.

Crice.
12.57 Flash d'informations : Point d'actuailté.
13.05 Fauilleton : La vie Nathalle.
13.30 Magazins : Regards de femme.
Présenté par Aline Pallier, en direct de Toulouse.
Le grand temoin du jour : Jean-Paul Guerlain.
Invitée : Rolande Trempe, historienne.

15.30 Série : Maigret.

Maigret et le copri seu tête.
17.55 Dessin animé ;
Boule et Bill (rediff.):

Bouvard et compagnis (rediff.). Sam et Sally (rediff.). Série : Peau de bananc.

Mademe est servie (rediff.).
5 Série : Docteur Marcus Welby.
5 Feuilleton : Richelleu.
6 Htt, hit, hit, hourze i

23.45 Six minutes d'informations.
23.50 Magazine: Charmes.
0.20 Musique: Boulevard des clips.
1.20 Variétés: Multitop (rediff.).
2.00 Docteur Caraïbes (rediff.).
2.30 Richelieu (rediff.).

RIB. — 20 h 15, varietés : Serge Gainbourg ; 21 h 10, feuillation : Tendre est la nuit (dernière parile).

TSR. — 20 h, varietés : Tatayet show ;
20 h 50, cinéma : Le milieu du monde, film d'Alsin Tanner ; 22 h 35, Documentaire : Risque i.

13.30 Série : Amicalement vôtre.

Bouvard et compagnie (rediff.). Série : Sam et Saliy. Série : Coemos 1989.

23.15 Série : L'enquêteur. 0.00 Journal de minuit.

ement vôtre (rediff.).

11.30 Doctour Caraïbes (rediff.).
12.05 Hit, hit, hit, hourra i
12.10 Dessins animés : Graffi'6,
12.30 Série : Les routes du paradis,
13.90 Série :

) et le balance. Gabrielle Russier (rediff.).

22.05 Théâtre : Le bon débarres.
Pièce de Barillet et Grédy, réalisée par Pierre Subbagh, avec Mony Dalmès, Daniel Rivière, Axeils Abbadie, Jacques Ardouin, Hélène Duc, Henri Poirter, Angela Bardi.

RTI. - 20 h 30, of de Ken Hughes ; 22 sécurité ; 0 h 05, mu

cinéma : Cromwell, film 12 h 50, téléfilm : Haute nusique : Grand Orchos-

FRANCOPHONES -

l'art et la manière d'un privé très spécial.

IC. - 20 h 05, jou : Táióphot ; 20 h 20, gazino : Réussite (rodifi.) ; 20 h 40, istés : MCM; 23 h, variétés : MCM

C'est aussi cela, faire vivre le patrimoine, et seule la télévision peut y parvenir. Cette nouvelle série consacrée à l'art roman met, en effet, en place, loin des antiques « Chefs-d'œuvre en péril », une nouvelle manière de s'intéresser à l'architecture d'une époque. Objectif : montrer les hommes derrière la pierre, les religieux, les paysans, les artistes et les brigands qui ont donné ces chefs-d'œuvre qui parsèment la France et l'Europe. Moyen : associer un historien, un réalisateur et un homme de l'art, sculpteur ou tailleur de pierre, autour d'une église qui sert de point de départ à la réflexion. Le texte ne commente pas l'image, il l'accompagne, comme pour un art qui fut d'abord celui du silence, mais dans l'ensemble, d'enluminures en discours flamboyants de personnalités du cru, le dosage est réussi. Le nouvement roman, est, international, mais la série se limite, pour : l'infignit, aux poorinces l'inages, la série se limite, pour : l'infignit, aux poorinces l'inages, la série se limite, pour : l'infignit, aux pour ligates l'anguedoc, Alsace, ct

« L'histoire contemporains a dégagé l'homme romant et son art de l'image de « primitif » où les discours universitaire et théologique les avait gelés au siècle précédent, expliquent les réalisateurs. Il resiait à prendre en compte, par l'image, ce changement de regard. » Non sans humour, parfois, à la manière de l'un des témoins : « La romane, c'est une fille de la campagne qui ne cache pas ses rondeurs. La gothique, c'est le mannequin des villes, qui fait des manières. J'aime les charmes les plus villes, qui fait des manières. J'aime les charmes les plus

\*Todascar ofeas and del. A.

22.15 Série: Deux files à Mismi.

Séria : Voisin, voisine.

8.20 Denis la malice (rediff.).

20.00 Journal.

20.30 Téléfilm: Mon prof ast une extra-terrestre.

De Dave de Coteau, avec Judy Landam et Billy Jacoby.

Le méternorphose d'un étudient

(et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 15.00, 17.00, 18.00).
10.30 M 6 boutique. Tái6-schat.
11.05 Magazine :

s l'enfer de la mine, lobn Hanston, avec Lies Bich-Tom Bowen ire d'amour dens une mine de

2.15 Série : Mu

7.30 Les Schtroumpfs (rediff.).

6.00 Le journal permanent.

LA5

De 7,30 d 8.00 Deseins enimás

18.30 Dessin snimé: La tulipe noire.
18.50 Journal Images.
19.00 Dessin animé: Denis la malice.
19.30 Série: Happy days.

Journal Images. Dessin animé : Denis la malice. Sérte : Happy days.

6.00 Série : Docteur Caraïbes.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.40, 16.05)

19.30 Série: Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations,
20.00 Série: Madame est servie.
Qui se ressemble.
20.30 Téléfilm:

22.45 8

s heures de la demière ritish Open en Ecosse.

glisse sur les plerres de l'histoire. Mouvements multiples, lents, qui mélent l'intérieur et l'extérieur, le concave et le convexe, la lumière et la pénombre. Comme une lecture moderne, piurielle, du passé. La carte postale — église romans en pleine campagne — éclate par le jeu des gros plans. L'objectif multiplie les angles, là où l'œil ne voit qu'un objet dans sa totalité. Le roman se prête bien à ces visions de myope qui chargent l'édifice de sens nouveaux. Un mur en ruine, dont seul subsiste l'arc de granit, et c'est une porte vers le ciel, surréaliste; une sculpture sous un chapiteau, brisée net par les intempéries, et ce dragon qui terrasse l'homme évoque une étrange oréature cubisie; un plan serré sur la trame des pierres, et l'œuvre du maçon devient un pur jeu de verticales et d'horizontales, à la manière de Mondrian.

Le premier numéro, consacré au Languedoc, met en place la méthode. Autour d'un groupe de musiclens traditionnels, on voyage près de Caunes, en Minervois. Les lieux sont superbes, les rangées de vignes aussi douces et déponillées que les nefs élevées par les hommes, « Il faut blen comprendre que l'église après l'an mil, c'est la seule maison blen bâtie du village. C'est le luxe du paysant », explique un historien enthousiaste, à l'accent aussi rocailleux que la région qu'il aime. Un luxe fait de métange, su carrefour de l'Espagne et de l'Italie, entre les Maures et la Lombardie.

Déclinaison du style à l'autre bout de la France, en Alsace. Les bâtiments sont en grès rose des Vosges. Le roman n'en finit plus, ici : il triomphe encore alors que l'on construit, déjà, la cathédrale de Chartres. « Sans doute parce que les bourgeois l'avaient adopté, et qu'ils n'aimen guère changer », explique un historien. Un homme parle avec ferveur de ce style qui seul lui apporte paix et sérénité. Les images monirent l'unité organique d'un monde minéral où tous les éléments seuiptés ent une valeur structurelle : pas d'objet isolé, gratuit, mais des figures, presque identiques, taillées à même les chapiteaux, et, qui portent jusqu'à en grimacer de douleur le poids des voîtes et du ciel. On pénètre dans un atelier de sculpteurs, et, il encore, la technique de l'image fait merveille : naissance, en accéléré, d'une frise délicatement taillée dans le roc par le ciseau de l'artisan.

0.45 Cln

r d'Argenteuli. Il le de Jean-Paul Le Cha-l). Avec Jean Gabin, liver, Pierre Vernier.

0.00 Journal et Météo.
0.20 Séria : Drôles d'histoires.
Intrigues : Une femme de trop.
0.50 Séria : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Les liqueurs sont servics.
1.15 Feuilleton : C'est déjà demain.

Film américain de Bil Forsyth (1983). Avec Burt Lancaster, Peter Riegert, Fulton Mackay.

1.05 Soixante secondes.

Serge Lecisire. navolution.

Serge Ledisire, psychanalysis.
1.10 Le journal du Tour de France (rediff.).

23.35

laro. Magazine : Espace francophone. De Dominique Gallet. Derodem Shanouk ou la permanence de l'iden-ule khmère.

18.35 Flash d'Info 18.45 Les superst 20.30 Cinéma : M

rmetions. ers du catch. qu'à 20.30 -

ce que nous propose cette nouvelle série documentaire.

qui les ont construits : c'est

histo. 

Latvan

Latvan

Avec Klaus Maria

Riko Bansagi, Krys-

irnal et Météo. siques, musique. siques, musique. ludo, d'Albeniz par Alexandre Lagoya, gui-

MO M

n : La citadelle. Istirica et Miko Vardy, d'après nin, avec Bon Cross, Garoth Thomas

22.15 Série : Chroniques de France.
De Jean-Claude Bringuier.
Les cavallers de Lunéville, de Jean-Pierre Gallo et Jean-Claude Bringuier.
(Live et-contre l'article de Vérenique Cauhapé).

Matéo et Taple vert.

Matéo et Taple vert.

De Jean Segola, avec Annie Girardot, Gérard Klein, Alain Doutcy (2º épisode).

Un alocològue accusé — à tort — de viol.

20.30 Météo.

20.35 Cinéma : Jamais pius jamais. 

Pilm anglais de Irvin Kershner (1983). Avec Sean Connery, Klaus Maria Brandauer, Max von

ton : Santa-Barbara. a roue de la fortuse.

18,45

Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol

Le journei du Tour de France. Journeil

Animé par Julien Lopera.

19,00 Le 18-20 de l'information.
De 19,10 à 19,30, le journai de la région.
19,58 Dessin animé : Ulysse 31.
20,05 Jeux : Le classe.
20,35 Cinéme : Ernes\* !--

: La classe. ma : Ernest le rebelle. II fançais de Christian-Jaque (1938). Avec indel, Robert Le Vigan, Mona Goys, Pierre

16.30 5

in international. is : Magali Declunder

13.36 D

13.30

15.05 Série

as Bunny. Jour à Rome. Ide Roger Guillot, Ilda May, Michel Bianc.

17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma :

Un voyage dans six provinces françaises — le Languedoc, la Normandie, la Bourgogne, l'Alsace, le Poitou et la Provence — à la recherche des chefs-d'œuvre de l'art roman et des bâtisseurs

Bourgogne, Normandie, Poltou-Charentes et Provence ont été explorés pour « reiracer l'Europe du roman, qui était un gigantesque chantier, où théologie, philosophie, poésie et géométrie s'épanouissaient dans le même temps où la terre se couvrait de milliers d'églises, maisons de prière et de vie, qui furent autant de points de sons de prière et de vie, qui furent autant de points de

18.20 Série : Top I

otnée vacancés. Goldonk ; Spécial croissant ; To chantes, ; Punky Brewater ; Woody ; Topjunior. es rues de San-Francisco, ; Interdit.

17.85 Jeu : Trivisi pursuit. Animé par l'abrice et Marie-Ange Nardi.

17.05 Petit ours brun.
17.05 Petit ours brun.
17.06 Spaedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Super filos.
18.00 1789 au jour le jour.
18.00 1789 au jour le jour.
18.00 Magazins : Drevet vend la mèche.
18.00 Magazins : Drevet vend la mèche.

15.00 Sport: Cyclisme.
Tour de France: 18º étape (Bourg d'Olsan-Villard-de-Lans) ; A chaonn son Tour, de Jacques

in robore fortuna.

Dimmerche

4

. .

20

のでは、日本の

の かんきゅう かんかんしょう かんかんしょう

# Dimanche 23 juillet

		A 2 CV	
¥.	. Météo.		
	5 Série : Drőles d'histoires.	5.30 Magazine : Celin-matin.	200 1-10
7	Intrigues : Un	Tesente par Marie Talon, Biboun et Doudine.	See La membas Violor.
3	Bonjour la France, bonjour l'Europe,	Cracra; Alex; Quick et Flunke; Tee fallen	De 9.45 ± 10.30 A
	17.00 et 7.43.	d'Esope.	6
7.53	Météo.	o te	9 SE Dool and a sum of the sum of
7.65	Jardinez avec Nicolas.	o to emissions israélites.	o.co Dessin anime: Ulysse 31
8.10	prothe	8.30 For et tradition.	10.20 Dessin animé : L'homme
	Winnie Fourson: Les Tripode: Cour: Jireiva	10.00 Presence protestante.	10.30 Megazine : Sports 3 (red)
10 9E	Jou, sot et mak	10.30 Le jour du Seigneur,	11.30 RFO habde
		11.00 Messe, on l'église Saint-Barthélemy, à Cahon	12 00 11-
	Grance, 3 Les volues de la vie, de Mariyse de La	12.06 Spectacle: Il était une fois le circus	Magazine: Musicales.
2.8	Metao.	Les molliours numbros des plus grands circues du	49 ET ELL July enchance, de Jenie
1,08	Magazine: Auto-moto	18 no laure (* partie).	14-07 Flash a Informations.
11.30	Magazine: Táténe	19 2E DALL BY	13.00 Magezine : D'un soleli à l'
12.30	Jeu: Le kurte	A STATE OF THE CHOOL	Magazine agricole de Jean-C
12.66	Météo.	14.10 Documentation	13.30 Magazine : Sports loisirs
13.00	Journal	La planate de suite au	Cours Davis (254 124 4
13.20	Série : Un filo dans la Maffa	De Simon Trever.	Natation : championner de la
	La rencontre,	4. Les lleas de la vie,	tion : Jumping international
14.10	Série : Rick Hunter, Inspecteur choc.	16.00 Sport : Cyalleme,	Matters britannique : Tenni
200	One fills tur in plage.	John de France : 21º étape (Versailles-Paris) : A	Coupe du monde Nachue
3	Charles Land Company of the Company	CHECKEN SOUT TOUT HE JACOURS Changes	

	TO THE CATCHELY.	₹
	18.40 Megazine : Stade 2,	17.00 Ft
	Hippisme : CSI A La Baule ; Natation ; cham-	
	camping the range   Rugby : Australie-Lions bri-	8
	Portball; ohamplonnat de Prance; Golf; Open	
Prement handl.	de France : Les résultats de la semaire.	
	19.10 Le journal du Tour de France.	_
in it for to your repart.	18,30 Série : Les pique-assiette.	Ser
et Tapls vert.	20.00 Journal of Metrics	1.L
me : Adleu poulet, sa	20.35 Téléfilm : Règiement de compter.	21.30 Do
Partie de Pierre Granies-Deferre (1975).	De Karl Henz Wilschrei et Wolfgang Becker.	
Prancoles Brion. Line Ventura, Victor	Pokny.	1
me : Ciné dimenche.	L'avocat a des doutes sur l'imposance de sa cilente	Buy
B: Le tigre du ciel.	ZZ. 10 Magazine : Etolles,	torio
Bio-français de Jack Gold (1976). Avec	Charlie Chanjin	M7)
Ward.	23.20 Magazine : Musiques au cour de 1.44	100 00 30 TO
	D'Eve Ruggieri.	22.25 Desi
	Symphonie Jupiter, de Mozart, par l'orchestre de	22.30 Ciné
Dröles d'histoires.	0.05 Journal of Météo.	Vista
Define of Land.	0.30 Solxante secondes.	Lise
	T-41 1-1	

16.40 17.30 18.40 18.05 20.00 20.25 20.25

soprano, et Jeff Cohen, plano.	M6 Part	Série	20.30 Téléfilm :	Les esciaves de la ma De Ted Post, avec Jan Les Grant		21.45 Six minutes d'inform 21.50 Canhal	21.55 Teléffim:		23.15 Megazine: Charmes.	et The News en conce		1.50 L88 masters des décor du Printemos de Berra		2.30 Documentaire;	L'affaire Gabrielle Rustie	o.vo Documentaire : Où sont allés les Dorsé	3.55 Série: Massiaure los L.
_	2		6.20 Variétés: Multito (redir.)	7.40 Musique : Boulevard des clips.	11.00 Desairs animés : Graffre.			12.06 Detains animés : Grafff 6.	13.20 Série:	13.45 Telefilm:	Dane Ferfer de la mine.	16.20 Téléfilm:	Les couffeses du pouvoir. De Daniel Petrie, avec Anthony	17.00 Ht, ht, ht, hours	17.00 Serie: Vegas. 18.00 Informations : Me evenes.	18.05 Série: Clair de lune.	19.54 Six minister 19.56
A LINE OF LIBITOR (rediff.).	91	5	18.50		Les gradés de Top Gun.	Film de Ulli Lonmel, avec Jim Eldert, Colly Holland.		22.30 Cinéma : La batalle	de la planête des singes. D Film américain de Jack Lee	Thompson (1973). Avec Roddy Mc Dowell, Claude Aline Nether		0.05 Les d'aments du président	(rediff.). Les dames de la nâte	phie (rediff.)	3.00 Série : Peau de banane (rediff.)	5.44 Bouvard et compannia August	dithort andulan
	8 30 1 - Farmer	De 8.30 à 11.30 Dessine animés	8.30 Moff. 8.42 Mich.	9.08 Sandy Jonquille,	9.58 Veneral		10.50 Grand prix (rediff.)	11.30 Série : Wonder woman.	Série : Cosmos 1999, Journal		14.25 Séria : Arahaema	15.30 Feuilleton	Les dames de la côte. De Nina Companes, avec Edudes	Feuillère, Fanny Ardani, Francis Fluster (2-épisode)	77.05 Feuillaton:	A de Plette Nivoliei et Jean-Marie	
											_		_		_	-	ĺ

+

CANAL

12.00 D

12.30 Flash d'informations, 12.36 Série : A plume et à sang. 13.26 Flash d'informations. 13.30 Cinéme :

Chariler, farton).

Bernard Monai-roel Durllat, his-

a, Louis Jouvet,

18.40 Série : Badge 714.
19.05 Flash d'informations,
19.10 Top album,
Présenté par Maro Toesea.
19.55 Flash d'informations,
20.00 Série : Alië i Alië i

per Sumi Jo

RTL. - 20 h 30, téléfilm: La moraure de la mort; 22 h, cluéma : Baby Love, film de Alastair Reid.

TMC. - 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 20, magazine : Monaco presige ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM dance.

RTB. - 20 h 20, magazine : Autant savoir; 20 h 40, cluéma : Le jeune marié, film de Bernard Stora ; 22 h 20, magazine : Spécial siréma.

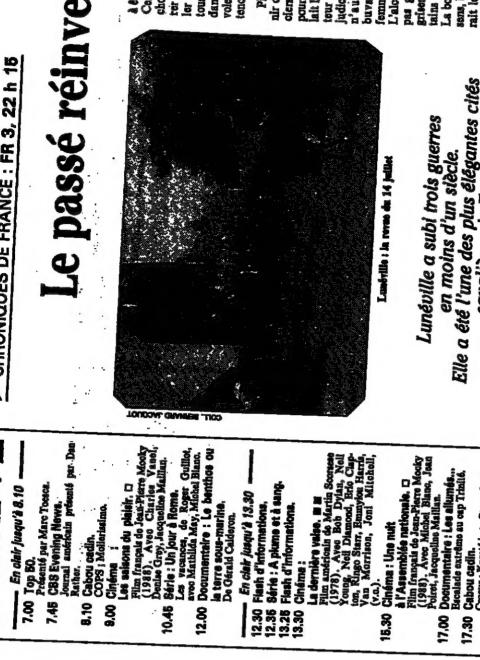
TSR. - 20 h 05, magazine : Temps présent ; 20h 55, cluéma : Un caprice de Caroline Chérie, film de Jean Devaivre ; 22 h 40, cinéma : Le film de Jean Devaivre ; 22 h 40, cinéma : Kártna, film de Jean Devaivre ; 22 h 40, cinéma : or (rediff.).

JEUDI 20 JUILLET

通 分子 如其行

► CHRONIQUES DE FRANCE : FR 3, 22 h 15

# e passé réinventé



Lunéville a subi trois guerres en moins d'un siècle. Elle a été l'une des plus élégantes cités cavalières de France. Des hommes et des femmes se souviennent avec une vivacité malicieuse de ce temps-là. Réalisé en 1969, ce film révèle la splendeur de l'image noir et blanc.

17.30 Cabou cadin.
Crous: Karaté kat; Street frogs.
En ofeir jusqu'à 20.30
18.15 Cabou cadin,
SOS fantômes.

de Dolsneau. Sombres et désertes, La ville s'est fondue dans un sommell un peu lourd comme pour se reposer des fêtes passées. Les façades de l'artisan horloger ou de la modéliste « Ariette » somblent s'être retirées du monde. Le présent ne les concerne plus, Elles en ont vu blen d'autres de cette ville! Du temps de sa spiendeur et avant que la langueur ne l'endolorisse. Féglise. Une DS noire est garée devant le perron. Quelques vielles femmes, avec cet cel sévère des mères qui veillent aur leurs ouailles, se penchent à leur fenêtre. Le vent soulère le voile blanc de la jeune épouse. Impossible de ne pas penser à La mariée était en noir de Truffaut. Tout y ramène : cadrage, humlère, atmosphère. Dans les Cavaliers de Lanéville, les images de Jean-Pletre Gallo et Jean-Claude Bringuler renvolent sans cesse à ce cinéma des années 60. Peut-être parce qu'elles ont, précisément, été tournées à cotte époque-là. Mais pas seulement. Ce film possède de la nouvelle vague cette même tendresse infinie, ce doux regard posé sur les gens, cet humour qui naît un peu malgré lui, dans la fratcheur et l'unocence de certaines énonciations. Les réalisateurs ont d'allleurs choisi un angle qui favorisait cette intimité. Ils n'out pas, en effet, voulu aller à la rencontre d'une ville mais de son passé. Du coup, nous ne la visitons pas. Nous sommes confidentiellement conduits à en découvrir les secrets et les souvenirs. Aujourd'ihui, les rues de Lunéville aux pavés mouillés-et-aux maisons décrépies imitent les photos

le général rebelle, m. Film américain de Joseph Sargant (1977). Avec Gragory Peck, Ed Flanders, Den O'Hertihy (v.o.).

22.05 Fig. 22.10 Cl.

0.15 Cinéma

Les grandes vacances. C Film franco-Italien de Jean Chraul (1967). Avec Louis de Funds. Claude Gensac.

(1967). Avec Louis Claude Gensec. 1,40 Série : Jack Killian, l'homme au mioro.

FRANCOPHONES ...

Au dix-huitième siècle, lorsque le Duo Léopold, en fit construire le château, et que l'ancien roi de Pologne, Stanislas Leszozynski y tensit une cour brillante, Lunéville souffrait volontiers qu'on la comparât à Versailles. Cour princière, politique et militaire, elle devint ensuite l'une des plus grandes cascaraes et l'enter année 1969, il restait encore des hommes et des femmes pour se souvenir de ce début de siècle. En ce lemps-là, les robes d'organdi et les chapeaux remplissaient l'église, transformée l'instant d'une messe en royaume de toutes les codeurs. Du côté des hommes, cela sentait souvevent l'écurie. Du côté des femmes, en revanche, leur parfum parvenait

Pleux péché également le souvenir de ces bals où la tenne des officlers (nolre pour les dragous, bleuc
lait les fanmes au décolleté prometlait les fanmes dont la dentelle cuobait
judicieusement des seins que l'on
n'aurait au voir. Les hommes
buvalent du champagne et les
femmes du bouillon ou du sirop.
L'alcool n'avait donc probablement
pas grand-chose à voir svec cette
griserle qui poussit parfois à certain si les en blâmer? Madame Lancac, qui a véou cette fécrie des bals
où, comme dans la Princesse de
Clèver les jeunes gens rivalisaient de
beauté, en conserve emorre l'étincelle dans le regard. Souverainement assise dans son voltaire, elle
colle dans le regard. Souverainement assise dans son voltaire, elle
colle dans le regard. Souverainement assise dans son voltaire, elle
comus, posés en médaillon sur les
comules, posés en médaillon sur les
deminées, et rapporte aes récits
avec la sérénité des gens que la vies
comblés. Depuis, tout a change,
ituer. « On devrait prendre des ille ahiée
ituer. « On devrait prendre des l'etons
comblés. Depuis, tout a change,
l'accoptation des ronnoncements,
avec le sérénité des gens que la vies
coux qui témolgnent : la fille ahiée
du général de La Boulinière, dont la
mère a connu la guerre de 1870 st
Lunéville « été occupée pendant
virget joure (...). Nous éteons sous
les benbardements, et neus consiles deux qui témolgnent: Tous réinnes
eux qui témolgnent un passe dont
lous n'avors jameis et les

VÉRONIQUE CAUHAPÉ.

16

3

を表現から SAMEDI 22 JUILLET

9

LES ESPRITS DE LA FORÊT : CANAL +, 22 h 05

Avec leur museau pointu de renard et leurs yeux en boule, ils vous font craquer, les lémuriens... Mike Salisbury, réalisateur britannique, a filmé ces drôles de primates, qu'on ne trouve qu'à Madagascar, dormant, bondissant et dansant (oui !) dans la lumière irisée de la forêt tropicale. Un superbe document comme sait les faire la BBC.

e vaise.

mations.

15.10 Reg 16.05 D

18.30

Les câlins

oisé mortel.

nformations.

22.06

0.45 Sp ies de Canterbury. □ lo-anglais de Pier Paolo (1972), Avec Hugh Grif-phine Chapitn.

2.45 Cm 4.15

5.40 NCOPHONES .

h 05, magazine : Moderato ; http://mcm.; 23 b, variétés :

FR3

13.45 14.86

mé par Philippe Risoll.

Piongeura au Isrpe de Cuba,
15,00 Sport : Cyclleme,
Tour de France : 19º étape (Villard-de-Lans - Aixis-Bains) ; A chacun son Tour, de Jacques Chan-

19.10 19.30 20.00 20.30 20.36

22.35 Magazine : Grands reportages.
L'odysée de l'espace, de Michel Chevelet
Anno-Marie Bianchet.

23.10 M ohel Serres, philosophe. gazine : Les enfants du rock. Patrice Blanc-Francard. Lénins à Lennon : le rock en URSS

Le Joyau de la couronne. 16 Moraban et Jim O'Brion, d'après 1700 Charles Dance, Nicholas Farrel

pes su la Lune. article de Jean-Louis André).

6.30 Télématin.
Avec le journ
8.30 Feuilleton : .
8.55 Eric et comp e journal à 7.00, 7.30, 8.00. eton : Amoureusement vôtre A<sub>2</sub>

8.25 Magazine: Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal 6.30, 7.00 et 7.30; Les cirq premières minutes

TF 1

ub Dorothée matin. agon bail ; Dianoy classique ; Jeux. Hé shopping.

imo; Lamu; Liveman; Les cheva

4

Vendredi

N

-

juillet

11.35 Série : Quoi de 12.00 Flash d'inform 12.06 Jeu : Les mark 12.30

et Fer-

7.55 Jeu: Trivial pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.20 Série: Top models.
18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammol, présenté par Laurent Cabrol.

20.36 Série : Euroflics.

Un file aux abois, de Walter Bannert, avec Bernd
Jeschek, Bigi Fischer, Frank Dietrich.

Un commissate de le crimhelle tué a par hasard s.

21.36 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Deux philosophes français en Californie : René
Girard et Michal Serres.

11.58 1789 au j ant la Révolution

12.00 Magazine : Estivatoria.
Spécial Festival d'Avignon.
12.57 Flash d'informations : Point d'actuelité.
13.05 Feuilleton : Le vie Nathalle.
13.30 Magazine : Régards de femme.
13.30 Magazine : Régards de femme.
Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulour Présenté par Aline Pailler, en direct de l'asso

13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse, 14.00 Feuilleton : Flamingo road, 14.50 Téléfilm : Le rêve brisé. șton : Flamingo road, ilm : Le râve brisé. oris Sagal, avec James Franciscus, Diane

direct de Munich.

17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes. 17.05 Sport : Tennis (suite).

19.00

19.58 Dessin animé i Urysse v...
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Pabrice.
20.35 Série : Le Masque.
Los yeux en bandonilère, de Pierrick Guinard, avec Henri Virlojeux, Pierre Rousseau.
Une mise en actre pour un crime imperfeit.
21.35 Magazine : Thaiassa.
Les gardiens de la nuit, de François Levie, i. Et la jumbre fut i

Les première phanes de l'histoire. 22.30 Journal et Météo. 22.50 Documentaire : De la Terre à la Lune. De Serge Le Péran.

23.45 Mu Btv ques, musique. 35, de Carcassi, Sot, Tarrega, par Alexan 76, guitare.

0.00 Sports : Ten Coups Davis, 3 deuxième simple, en différé.

0.25 Le journel du Tour de France (rediff.).

6.00 Série : Docteur Caraïbes,
6.30 Les masters des découvers
du Printemps de Bourges 1
(et à 10.05, 13.50, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des 9.05, 10.15, 10.45, 19.30 Série : Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informatione. 20.00 Série : Madama est servie. 20.30 Téléfilm :

7.30 Les Schtroumpfs. (rediff.).
7.55 Boule et Bill.
8.20 Denis le malice (rediff.).

18.30 Dessin enimé : La tulipe noire. 18.50 Journal Images. 19.00 Dessin enimé : Denis la malloe. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :

(et à 8.05, 9 15.35, 16.05). 8.00 informations (et à 9.00, 1

été-achat.
iérie : Voisin, voisine.
jouward et compagnie (rediff.). }
jérie : Sam et Selly.
Série : Cosmos 1999.
Magazine : Le journel.
De Jean-Claude Bourret.

is : Amicalement vôtre. is : L'enquêteur.

01 1999 (rediff.).

set compagnie (rediss.). de la nuit.

nt vôtre (rediff.).

6.00 Le journal permanent.

ILA 5

Journal et Météo. Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Pigeon vol. Série : Des agents très spécisux. Pop art.

8.00 Informatione: M6 express
(et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00,
15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M6 boutique, Tôle-achat.
11.05 Magazine:
Le glaive et le belance,
L'affaire Dominiol (rediff.).
11.30 Docteur Caralbes (rediff.).
12.05 Hit, hit, hourra i
12.10 Dessins animés : Graffi's.
12.30 Série : Les routes du paradis.
12.30 Série : Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Marcus Welby.
14.35 Fauilleton : Richelleu.
17.06 Hit, hit, hourra i
17.10 Série : Laredo.
18.40 Série : La petite maison 22.05 Série : lédiction du loup-garou. tes d'informations.

mes (rediff.)

h 15, documentaive : Le jardin fre : 20 h 50, sport : 24 heures champs ; 21 h 05, cinéma : la sorcière, film de Nicholas ; portrait : Jacques Sternberg, b 05, documentaire : Volets (1-30, magazine : Fasa de sport ; cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire : Volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire : Volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire : Volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire : Volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire : Volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire : Volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire : Volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; Les griffes de la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; le la mit, commentaire ; volets veris (2-5, cinéma ; le la mit, cinéma ; le l

e et pêche.

5 NAL ciair jusqu'à 8.10 +

ning News. at du monde des Lourds.

7.00 Top 50
7.45 CBS E
8.10 Sport.
Chang
8.50 Ciném
1.0 retuent
(1982)
Spano.
10.30 Ciném
10.30 Ciném

s de l'info. Le fantôme Fox fire. or, avec Jessine Tandy,

nt continue de lui pro-

prits de la forêt. Salisbury. Spaire l'article de Cathe-

ernières heures de la troisième ée du British Open, en Ecosse. ns : Le soroière. E tranco-Italien de Merco Bello-(1987). Avec Béatrice Dalle, l Braslow.

e: Emmenuelle VI. D rançais de Bruso Zincone . Avec Nathalle Uher. Un jour à Rome. Je, de Danible Costantial.

30, cinéma : La baston, film e Missisen ; 22 h 10, télé de la mort ; 23 h 50, série :

L'S avancent en petits groupes, la queue étonnamment dressée, énorme, rayée, droite comme un sémaphore (et sans doute s'en servent-ils comme tel). D'autres la tiennent souple, en virgule ou en point d'interrogation. A l'heure de la sieste, certains lémurlens pendent comme du linge aux branches... On en voit, installés à la cime des arbres, bras grands ouverts, face au soleil, poitrail offert à l'astre. Et celui-ià : qui vient de traverser la forêt, bondissant de branche en branche, il arrive à la lisière d'une ciairière... Les clairières rendentelles particulièrement joyeux les lémuriens? Le voilà en feu-follet dansant, un bond à droite, un bond à gauche, virevoltant, bras en l'air, afe, ale, na mère, is queue pardessus les moulins.

Les lémuriens sont irrésistibles et ils vous font craquer avec leurs yeux en boule, leur petit museau pointu de renard. On compte une vingtaine d'espèces différentes à Madagascar, seul pays au monde où existent ces animaux qui ne sont ni des singes, ni des kangourous, ni des écureuils, ni non plus ces jouets en peluche qu'on peut voir dans les grands magasins. Les lémuriens sont des primates qu' se nourrissent de feuilles d'acacias, de tamariniers, d'araignées. Mike Salisbury a filmé de près l'animal en tous ses états. Ceux qui sont tout noirs, ceux qui ont des taches blanches, les bruns, les roux, les gros (comme des chats), et les plus petits (qui ne pérent pas plus de 60 grammes), les diurnes et les nocturnes, les volages et ceux qui vivent en couples durables. Il a regardé comment ils vivent, dorment, se nourrissent au milleu des baobabs et les noctures ils vivent, dorment, se nourrissent au milleu des baobabs et les noctures et les nourrissent au milleu des baobabs et les noctures et les nourrissent au milleu des baobabs et les nourrissent au milleu des baobabs et les noctures et les nourrissent au milleu des baobabs et les noctures et les nourrissent au milleu des baobabs et les nourrissent au milleu des baobabs et les noctures et les nourrissent au milleu des baobabs et les nours des la milleu des baobabs et les nours des la milleu des baobabs et les nours des Le document animalier est une tradition en Grande-Bretagne. Les équipes disposent de beaucoup de temps pour filmer (parfois deux ou trois ans). Ce sont des productions qui reviennent cher (2 millions de francs de l'heure par exemple) mais qui se vendent ensuite dans le monde entier. Mike Salisbury fait partie des meilleurs réalisateurs de la BBC (le plus grand étant peut-être de l'avis général Michael Rosenberg, ex-BBC, qui a créé sa propre maison de production, La Rivière volée). Les Esprits de la forêt est tout à fait représentaif de cet ensemble de qualités, qui ont fait la réputation des Anglais dans le geure, lmages, son, commentaire, tout est de haut niveau, le commentaire, tout est de haut niveau, le commentaire n'est jamais bétifiant. Il peut être parfois un peu bayard et didactique, ce qui était, paraît-il, le cas icl. «On a du le réduire pour laisser

toute une flore particulière à Mada-gascar. Jour et nuit, chaleur et plules. Câlins de la vie quotidienne saisis dans la lumière irisée de la forêt tropicale. On sent l'humidité du végétal.

Les iémuriens mâles ont visiblement moins d'autorité que les
femelles qui portent leurs petits
accrochés sur le dos comme des jockeys ou sous le ventre, parfois bizarrement en biais, façon sac. Le jour
des amours – un seul jour par an
pour la femelle, – il faut voir le
mâle se préparer, enduire sa queue
d'une odeur apéciale, délimiter le
territoire où se trouve l'êue de son
cœur pour empêcher les concurrents
de venir ; les grandes courses nuptiales puis les énormes cajoleries une
fois la chose finie ; la mine du
concurrent évincé devant le duo ravi
at combié!

Les documents animaliers sont appréciés des abonnés de Canai +. 
Les gens appellent, écrivent pour demander qu'on les rediffuse davantage, explique Laurence davantage, explique Laurence Labert, Aussi a-i-on décidé de commencer l'exploitation de vidéocassettes, avec nos abonnés. 
Dopuis quelques somaines, ceux-ci peuvent commander deux des trois films que Naresh Bedi a mis cinquant commencer en Indo. Doux cinquante-deux minutes, Eléphants, les seigneurs de la jungle et Tigres, diffusés par la chaîne cryptée l'an passé.

CATHERINE HUMBLOT,

de la vie quotidienne

rence Labert, qui sélectionne pour Catherine Lamour (secteur documentaire) les meilleurs films qu'elle va chercher dans tous les coins du monde. Laurence Labert et Catherine Lamour achêtent presque tous leurs documents animaliers aux Anglais (l'une ou l'autre ne manquerait pour aucun empire le Wild Screen, la rencontre la plus importante qui a lleu tous les deux ans en Grande-Bretagne et où l'on voit la production du monde entier). A la BBC d'abord (via la Bristol Unit, son unité de production décentralisée, spécialisée dans le genre avec la fameuse collection « Nature and Wild Life»); à Anglia aussi, la société privée qui travaille pour ITV (avec, autre fameuse collection, « Survival »); chez l'ensemble des production d'ailleurs avec eux (fournisseurs importants). Canal + s'approvisionne également auprès des Scandinaves (Suédois et Finlandais), des Néo-Zélandais et des Canadiens.

# Samedi 22 juillet

TF1 MAN	MAS INTERNAL	FR3
6.30 Métido. 6.38 Série: Drůse d'histoires.	8.30 Journal des sourds et des maientendants,	8.00 Sport: Terrie. Cours Davis : séauxé des deux
7.00 Bonjour le France, bonjour l'Europe, Emission de Jean Offredo. Avec le bulletin météo l		opposed la RFA sux Etats-Unis (tre
	Alex; Barbapapa; Mimi Cracra; Biblico. 9.30 Eric et compagnie.	
5.20 lele-shopping. 8.53 M4160.	Emission presentée par Eric Gallispo et Notile. Les mattres de l'univers : Roland-Garros	Méridiennes à Orange. Les Chorégies d'Orange fêtent leur i
8.55 Club Derothée samedi. Mes trades samées : Willy boy : Polymostifes.	(aketah) ; Bécébégé ; Piton ; Les Bwoks ; Tran- formers ; Grafficuneux ; Trouvetout prospecte du	
10.00 Special Disney samed. La banda 1 Picara: Zorra	petrole (aketoh); Winnetou. 11.50 Météo et Flanh d'informations.	13.00 Magazine : L'âme de fond. De Michèle Branerle et Jacques Bra
10:50 Varieties Jacky show D.T.	_	Mélitege.
Jom et les bologramme Série : Les arnies de	13.25 Série : L'homme qui tombe à pio.	
12.00 Tournezmeredge. 12.30 Jeu:Lejuste prix.	14.15 Sport : Cyclisme.	17.00 Flash d'Informations.
12.55 Metodo et fournal.	Batta — L'sirad'Abeau); A chacun son Tour, de	En cas de proloneution du ma
	17.10 Magazine : Aventures-voyages.	Davis, l'émission suivante sera sup
12 AR   a   he acce a course		17 06 Samduramite
1 R. W. Transit &	17.55 Série : Bourne) et Malgret. Une effection d'encuêtes du commissaire Maissair	
	ot des Cho demières minutes proposée par Pierre	19.00 Le 19-20 de l'Information.
17.45 Trentemillens d'amb. Emission de Jean-Plerra Hitlin, Sommaim : Les deux	Napoleon est mort à Saint-Mande de Claude Loutsaig, aven Raymond Someley, Jean Deurand	
	Meurite & Paloois.	19.58 Dessinarimé: Ulysse 31. Circé, la magideme.
18,16 Série: Les professionneis. 19,08 Marc et Scattle.		20.05 Jeux: La classe.
Jeu : La roue de la fo	20.40 Joux sens frontières.	_
20.30 Journal, Métão et Tapis vert. 20.30 Tirage du Loto.	Anlade par Fabrice et Marie-Ange Nardi, Les équipes : Nico (France), Castellana-Grotta (Italio), Guimartes (Portugal), Hay (Belsione).	Av. o Sentayrentrue.  Design animé: Beby Husy; à 20.4 (1" partis); à 21.10, Les avestu
ZO. 30 opportable i rioticiay on 128. Proposé par Górard Louvin. Braegistré au Palais des Aports de Paris est suvil 1989 et mis an admanar ladma	Domagnano (Sar-Maria).	21.20, Série: Betman (2 partie) ; à 21.50 Journal et Météo.
Savary. 22.10 Série: Dans la chaleur de la ruit. 23.05. Manaria.	Les grandes betailles. De Jear-Louis Guilleud, Houri de Tureane et	
		Invité : Plerre Dumayet.
	23.45 Journal of Meteo. 23.45 Feuilleton : Retour au château.	
0.20 Série : Dréles d'histoire. 0.20 Série : Dréles d'histoire.	De Charles Sturridge, d'après Evelyn Waugh, avoc Jeremy Irons, Anthony Andrews (3º épi- ande).	De Pierre Jourdan. 3º partie : Carjo-Maria Giulini à Ab
0.45 Serie: Dries d'histoire.	1.20 Solvante secondes.	
1,10 Série: Mannin.	1.25 Le journal du Tour de France (rediff.).	23,30 Magazine : Sports 3. Tennis : Coupe Davis ; Actualités.

	LA 5 FEBRUARY	N	M6 FFFFFF
.30 Le journal permanent.	18.30 Dessin animé : La tulipe noire.	6.00 Dessin enimé :	De Paul Krasny, avec Shelle
De 7.30 à 9.00 Dessins animés -	18.50 Journal Images.		Deux déteotives et un c
.30 Les Schtroumpfe.	19.00 Dessin animé : Denis la malice.	6.20 Musique : Boulevard des clips.	d'escocs.
.55 Boule et Bill,	19.30 Série : Happy days.	10.30 Re boutleue. Takesher	Lead 1919 IIII
.11 Denis la mallos.	20.00 Journal.	11.00 Jeu: Zap 6.	De Daniel Petrie, svec A
.34 Les Schtroumpfs.	20.30 Téléfilm : Ultime combat.		Courn, E.C. Marshall.
	De David A. Prior, avec C. Mis-	11.65 Infoprix.	23.30 Six minutes d'Information
.15 Série : Volsin. volsine.	Chell, T. Donahue.		
	22.18 Sária - In halla at la hate		
	Sonate on sour-sol.	13.20 Sária : Mariama ast servia	
55 Flash d'informations	23.15 L'enquêteur (rediff.).	13.50 Série : L'incrovable Hulk.	2.25 Dodumentaire :
	0.00 Journal de minuit.		
.00 Journal.	0.05 L'enquêteur (suits).		2.55 Documentaire : Le myste
15 L'hebdo de la Cina.	0.25 Feulliaton: Nana.	10.20 Seffe : L'110 fantastique.	a so Desiligation de l'ocre rou
30 Série : Amicalement vôtre.	2.00 Amicalement vôtra (rediff.)		La elates at la haianza
25 Série : L'enquêteur,	2.50 Journal de la nuit.		L'affaire Gabrielle Ru
35 Série : Maigret.	2.55 Maigret (rediff.).	18.05 Varietés : Multhop.	4.15 Documentaire:
A Thisrry is freedy (milit)	4.25 Séris : Peau de banane.	19.30 Megazine : Turbo.	Le monde sauvage.
05 Dessin animé : Dragon.	4.60 Pesu de banane (rediff.).	19.54 Six minutes d'informations.	4.40 Le glaive et la balance.
	5.10 Volsin, volsins (rediff.).		L'affaire Pietkiewicz (rediff.)
Les Sohtroumpfs.	6.10 Bourard of compagnie (reditt.)	Madulem politica managem.	5.00 Locumentaire
"TES SEALS LES TRANSPORTED TO A	and the state of t		Shift She bid his swans.

E CAN	7.00 Top 60
10 Per 10	emiers simples ême tour).

+

Ī	_	r Dan		dbiate	s, Joe	_	-
8.10	Coesca.	résenté pa	. હ	Mark Gol	t Williams, Joe	: 2	
7.00 Too Bo	Presente par Marc Toesca. CBS Evening News.	otricain p	COPS; Molierieimo.	Cinéma : Filo ou zombie. # Film américain de Mark Goldhias	(1987), Avec Treat Viscopo, Vincent Price.	200	Wilm franchis de Corps, 1
En class	resente p	Father,	OPS, N	Inéme :	1987). A	Cinéma : Contrainé	illa Ce.
8	7.46			800		08.00	, ,
					_	_	_

s. Catherine	1
Contreinto par corps. D. Film français de Serge (1987). Avos Marianne Viltorio Mezzogorno, C. Wilkealog.  E Documentaire: La forêt des castors. De Kari Soveri.	12 30 En clair Jusqu'à 13.30
Contreinto par corpa Film français de Si (1987). Avec Maria Viltorio Mezzegiorno, Wilkening. Documentaire: La forêt des castors. De Kari Soveri.	ir Jusqu'
Contra Film 1 Viltorio Docum Po Karl	El cla
12.05	2

(RFA-

stival de

Coupe

Crocus   Karaté kat ; Street	18.15 Cabou cadin.	18.40 Série : Badge 714,	19.10 Top album.
kat ; Street	u'à 20.30	714,	ations.

Batman atnip; à tty Boop.

19.65

200

Cinéma : Le lion sort ses griffes. Prentite journée du cham de France : Lyon-Marseille. Flesh d'Informations. Pochettes surprises. 

totologis Layon.

Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong mettait le pied sur la Lune. Celle qui avait nourri l'imaginaire pendant des siècles devenait réalité.

Courts métrages:

La nuit de la Lune.

Voyage sur la lune, de Méliès;

Noire siècle, de Pelechian; Le vampire, de Jean Palnievé; Rabbit's moon, de Kometh Auger;

Clable Kérosène, de Yant Kouren;

Lune fridid, de Patrick Bouchiley;

Mode d'emploi, film d'automiton italien; The day before, de Rybo
giand. Film américain de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolda, Lealey-Ann Down, David Niven. 0.46

y Win-

Championnes du monde des lourds, en direct d'Atlanto city : Mike Tyson-Karl Williams. ci-contre l'article de Je André). 6,30

RTL. — 20 h 30, cinéma : Le corbiliste de Jules, film de Serge Peaard ; 22 h 15, cinéma : Professionneis pour un massacre, film de Nando Cicero ; 25.50, série : Brigade de nuit.
TMC. – 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 20, magazine : Ditos-moi Brice ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM FRANCOPHONES

ussior

Quand l'homme passe aux actes? Les années 60 ont consommé le réve : le 21 juillet 1969, le drapeau étoilé flottait sur le sol hunaire, Quelques pas maladroits pour le abow le plus médiatisé de l'histoire de l'image. Comme un compte à régler avec des siècles de fiction incertaine et d'imaginées en liberté.

Vingt aus plus tard, la télévision célèbre l'anniversaire à sa manière : l'annalyse de l'événement, sa portée actentifique et psychologique sur l'histoire de l'éumanité avec FR3-la SEPT (« De la Terre à la Lune») ou avec TF i (« L'Odyssée de l'espace») ; de la fantaisie sur Canal +, avec une série de courts-métrages présentée sous le titre « La muit de la Lune». dance.

NTB. — 20 h 10, Jeux sans frontières:
21 h 35, magazine: Calandres (apécial Francorchamps) ; 22 h 25, Ceur et pique.

TSR. — 20 h 05, documentaire: Doeslers justice: 20 h 40, série : Agatha Christie :
22 h 25, cânôma : Los uncadanta, film de .

Bénoit Jacquot. , (10/1-10 Hilling; [1]).

VENDREDI 21 JUILLET 

5

+, 0 h 45 ► IL Y A VINGT ANS, LA LUNE : TF1, 22 h 36 ; FR3, 22 h 50 ; CANAL









position, alors que sont rage les procès en sorcellerie, «Le message est de donner un argument en saver du plutôt d'utiliser l'exemple de la Lune pour mettre sin aux objections de l'humanité », écrit-il. Si l'on se rond sur «Levania », planète divisée on deux hémisphères (Subvolva et Privols), c'est pour observer «Volva », qui n'est autre que la plat pays sur lequel nous nous trouvons et, avec lui, les coupoles qui surmontent nous teurs restent sumontent nous tours restent sumontent nous les étoiles tournent autour de ces coupoles en allant de l'est vers l'ouest. De la même savent que leur plat pays sun de la Lune pensent que leur plat pays sunaire et le globe de l'our mobiles et que les étoiles tournent autour de ces coupoles en allant de l'est vers l'ouest. De la même savent que leur plat pays sunaire et le globe de leur plat pays sunaire et le globe de l'on mobiles »...

la Lune ou le voyage chimérique fait au monde de la Lune par Domingo Gonzalès, aventurier espagnol, écrit par l'Anglais Godwin, elles n'épuisent pas, en revanche, les Etats et Empires de la Lune, de Cyrano de Bergerac. Familier des libertius et des recherches de Gassendi, celui-ci fait de ce séjour chez les «Sélénites » une critique sévère du pouvoir et de la société de son temps. Premier départ raté sur des « floies de rosse ». Puls succès gade à deu chimquisition. La Lune est le double grinageaut de la Terre. On s'y éclaire avec des « cristaux pleira de verz luisants », les livres parlent et le chou y est un légame sacré, allégele de la pureté originelle. Au passage, on s'interroge sur l'existence de Dieu, sur l'origine de la mailère, sur le rôle qu'y joue l'esprit...

Le divorce est consommé entre les soientifiques et les revers, à De la Terre d'a Lune, de Jules Verne, la Lune est désormals le lieu de toutes les schiques et de tous les mondes meilleurs. Jusqu'au jour ou, devant le Congrès sméricain en 1961, J.-F. Kennedy décida de remettre la réalité à la hauteur de la fiction. Ce fut éphémère. Les vols habités vers la leure, douze hommes seulement en aurant donc foulé le soi. Bet-ce suffisant pour que nous n'habitions plus jamais la planète des réveurs? " en une reuve viere des réveurs?" en en use des réveurs? La Lune, première mise en scène d'une relativité avant la lettre. Mais si l'intention pédagogique est claire, la forme l'est beaucoup moins. Censure oblige : Repler écrit un «songe», un voyage mystérieux fait en quatre heures, à la faveur d'une éclipse. Toute une mythologie se met en place, faite de cavernes, de démons, de courses étranges du soleil qui se déplace par bonds. L'appareil de notes, impressionnant, est rejetté à l'extérieur du texte. À l'intérieur, je savant rêve. Marqué par le procès de Galilée, le siècle utilissra encore largement l'allégorie du voyage. De cosmogonique, il deviendra peu à peu simplement politique. Si les nouvelles théories sur le système phighe eppi encore au contre de l'Homme dans

Sept ve

The second secon

:



Leurs malheurs ont commencé en 1984. Los conséquences des hausses de la TVA sur les magnétes cocces puis sur les vidéocassettes furent alors vécues comme « una ciaque », plus cingiante encore avec l'arrivée de deux chaînes de télévaion supplémentaires, la 5 et TV6, « l'achèvement final », « Je regarde les programmes du soir et je sais immédiatement combien je vais faire de locations », assène le patron. En outre, il compte « au moins deux mois pour amortir un film qui marche ». « Une bonne journée en semaine » so soide par une centaine de films loués et ce jour-là, à peine plus de cinquante cilents sont passés. Restent heureusement les habitués, les vacances scolaires et les périodes de fête pour faire tourner la boutique.

Le cas peut paraître isolé, il n'en est rien. Un peu moins de 3 000 vidéo-ciubs survivent actuellement en France; ils étaient 5 000 en 1982. La FNAC elle-même a engagé la formsture de tous ses points de location, le dernier en activité, celui de l'avenue de Wagram, devant disparaître à la fin de l'été. « Cette activité de proximité n'était pas rentable », affirme l'un des responsables parisions, et elle ne correspondati pas aux habitudes de la maison. » Il a donc failu « tout repenser, refaire des travaux et étudier la réimplantation des zones de vente ». Pourtant, le parc français des magnétoscopes n's pas atteint, loin s'en faut, le seuil de saturation. Avec environ 5 645 000 appareils en circulation au premier janvier 1988 (1), l'Hexagene arrive, selon un reconsement de l'éditeur Film Office, nettement derrière la Grande-Bretagne (13 millions), la RFA (8 500 000). L'engin se vulgarise. La baisse continue du prix d'achat et le recours au crédit laissent présager pour les années à venir une augmentation présager pour les années à venir une augmentation putoté diffusion. Dans ce contexte plutôt Dans son appartement du huitième errondissement, elle vit résolument à l'américaine i le réfrigéreteur de siquipé d'un distributeur de glaçone, la châne stéréo d'un modulateur de glaçone, la châne stéréo d'un modulateur de sons, la salle de beins d'un a jakusi » et la chambre à coucher d'un hundidicateur d'air i Dans le salon où trône un demiqueue, la vaste bibliothèque qui entoure la cheminée — moderne — supporte trois fois plus de vidéocassettes que de livres.

Mertine, trente-quatre ans, manager dans une entreprise d'informatique, consomme du fillm à un rythme eoutenu, « deux à trois per samedi ». « Généralement, dit-elle, j'achète mes cassettes — environ deux par mois — car je n'ai pas à aller les rendre. » idem pour le cinéme : « Je n'y vels jamels besucoup car il faut se déplacer, sortir à des heures précises, faire la queue et, dens le fond, je suis très maiscon. » Pourtant, elle regarde très peu la télévision et confesse ne jamels rien enregistrer « per horreur de life les modes d'emploi ». En dix ens, elle a néan-moins changé trois fois de magnétoscops, « pour svoir toujours les plus perfectionnés ». Bon demier en date possède, outre les standards Pal et Sacam, le norme NTSC, celle des pays angio-esxons. Grâce à un collègue, elle a pu voioi deux mois s'abonner à un ciub vidéo américain et acheter par correspondance, à des prix compétities, nouveautés ou inédite en version originale, Elle peut ains « regarder droit dans le entre de s'angie et et femme d'affaires maîtrise couramment le langue angialse.

Adeptes de tous les genres, avec uns légère préférence pour les sagas historiques et à l'exception des films pornographiques qu'elle « n'ose pas aller chercher », Martine considère les séances de visionnement du samedi soir comms « une fête, à partager entre anile, » il ne lui viendrait jamais à l'idée de s'escoir seule devant son poste (écran géent, coins cerrée et son stéréo). Lucide sur sa pratique de vidéomenisque, elle réfuse oppendant d'attribuer su dérouleur de bandes la fonction d'« instrument de culture ». « Mon mode de vie « changé, explique-telle, je regarde plus la vidéo cer cels soiliche moins l'intellect que, per exemplé, écouter de la musique, ou en jouer, ce que je faisais avent. C'est une solution de faeilité, un loisir pour les paresseux. J'ai l'impression que les gens sortant moins dépuis qu'il existe cet appèce de modernieme et que les chosse deviennent financièrement accessibles, ». S'en lassera-t-elle un jour ? Chez elle, per principe, une nouvelle tachnologie chases l'autre, « Quend mon immeuble sers équipé, je prendrai le câble, je risque donc de délaisser un peu les cassettes ou alors l'apprendrei à faire des enregistraments », précisa-t-elle. Il en sera de même si une nouvelle technique surgit, « plus commode, plus repide, qui nécessère mointe de place pour le rangement » Mais, strention, si elle avait des enfants, elle n'aurait « ni télévision ni magnétoscope à la mai-

7

Pour la première fois, en 1988, le chiffre d'affaires des éditeurs de vidéocassettes membres de la Chambre syndicale de l'édition audiovisuelle (CSEA) — 687 millions de francs, — a été réalisé en majorité par les ventes (353 millions de francs), en progression fulgurante par rapport à 1987 (44 millions de francs). Au premier trimestre 1989, la CSEA évalue leur proportion à 65% du volume des affaires, sans compter les non-membres (Proserpine, MGM, Film Office, Rané Chateau). Les statistiques le prouvent : les mœurs des vidéophiles changent à vitesse grand V. Le locataire d'iher est à présent propriétaire, chacun choisit son propre « patrimoine d'images », sa « vidéothèque » à l'instar de sa bibliothèque.

Mais qui sont donc les acteurs de ce nouveau marché? Des mangeurs de pellicule, certes, mais encore ? Une enquête effectuée par la

Home sweet home »

# age en vidéomanie

Avec l'apparition du magnétoscope, une nouvelle génération de boulimiques est née : les vidéomaniaques. Classés par les instituts de sondage dans la catégorie des « suréquipés », ils représentent aujourd'hui un énorme marché. Mais leurs mœurs, qui commencent à changer, forcent la profession à s'adapter. Ils ne louent plus, ils achètent. Le temps des vidéothèques personnelles aurait-il sonné?

SOFRES (2) pour le compte de la société Proserpine et parue dans le magazine Vidéo à la une a tout récemment tenté d'esquisser leur profil. Contre toute attente, la catégorie « ouvrier » prend la tête des acheteurs de cassettes, suivie de près par celle des « artisans et commerçants ». Agé de plus de trente-cinq ans, le consommateur typique appartient à une famille de cinq personnes au moins et acquiert en moyenne deux bandes par an. Son genre le plus prisé est sans conteste le dessin animé, largement diffusé en grandes surfaces; les films d'aventures et les policiers arrivent bons deuxièmes tandis que la production érotique lambine en treizième position. Le système des « collections » développé par les éditeurs semble également rencontrer l'approbation du public. Comment en effet résister à la tentation de posséder « les grands classiques du cinéma français » ou la série complète des « James Bond » pour deux cents francs l'unité?

Les contraintes inhérentes à la location (caution, délai de retour) ne sont pas soules en cause. L'engouement des acheteurs répond à un schéma bien connu des vendeurs : « La cassette vidéo pré-

### Un phénomène de lassitude

enregistrée reproduit le rapport entre la bande-son repiquée à la main et celle acheide chex le disquaire, habiliée et détailiée », explique le jeune cadre d'un grand magasin parisien dont le rayon vidéo vient d'être entièrement rénové. La « fonction cadeau » commence aussi à se répandre, ajoute-t-il dans un jargon très « marketing », il existe copendant des fanas de l'enregistrement, utilisateurs de vidéoceassettes vierges, qui représentent, toujours selon l'étude de la SOFRES, 20 % des « non-joueurs ». Chez eux, magnétoscope et télévision cohabitent en harmonie et multiplient à volonté leur choix de programmes, leur disponibilité d'écoute.

orie, les Français vivant à l'étranger clientèle non négligeable, avide d'enribretour, son stock d'images. Plus insosteur rencontré chez un grossiste du 
ondissement ravitaille « des amis insbateau » qui mettent le pied à terre 
us les trois mois ». Les petites boîtes 
partie des « instruments indispensae en mer », à côté du compas et des

emier étage dans un bureau encom-rasse, le directeur de ce magasin, des premiers à avoir lancé la vente explique à sa manière l'éclatement

LAURENCE FOLLÉA.

Source : Simavelec.
 Enquête réalisée sur un échantillon représentatif de la population de 1 000 personnes.
 36 15 code VG.

tion, c'est comme lorsqu'on acquieri un jouet neuf, on s'en sert un temps et après suit un phénomène de lassitude. « Cela n'emps et après suit un phénomène de lassitude. « Cela n'emps et après suit un phénomène de lassitude. « Cela n'emps et après suit un phénomène de la casitude. « Cela n'emps et après suit un phénomène de la casitude. « Cela n'emps et après suit un phénomène de faire des bénéfices. Pierre Echt s'enorguellit aussi de fournir les ambassades de France. « On leur vend de tout, du dessin autmé aux seins animés. Les fonctionnaires à l'étranger s'ennuient souvent », siffirme-t-il, sûr de son fait. Il possède en effet sa propre société d'édition, spécialisés dans le film étotique. « Le X est la chance des petits indépendants », avoue-t-il sans honte, et à l'aube des départs en vacances, la connomnation va s'accentuer. » Mais l'homme d'affaires donne dans tous les genres, face à « des produits de plus en plus diversime, le sport, le documentaire ». Il vient même de publier un volumineux catalogue contenant tous les films édités en vidéo et disponibles à la vente, consultable sur le minitel (3).

Pour lui, le petit écran est une subaine. « Plus il y auva de chaînes, plus on vendra de casseiles », prédit-il. Il attend d'allleurs de pide ferme le câbiage complet du pays : « Qui dit quinze chaînes, dit quinze programmes différents et intéressants chaque jour, et une disponibilité qui n'en autorise que deux. A partir du moment où le consommateur sait qu'il dispose de ces produits en vidéo, il est serein et tranquille, »

Co visionnaire avisé va même jusqu'à envisager la mort du magnétoscope, quand viendra le règne du compact-vidéo-disque. « Comparé à la bande vidéo, le cDV est flable et a une dirée de vie plus longue. On verra se produire le même phénomène qu'avec le disque la tert de scheveux blanca, les bibliothèques « Contenan et la vidéomanle gagne du terrain...

Au fil du temps, après avoir acquis son propre appareil avec la télévision couleur, il est devenu propriétaire de nombreux opéras retransmis à la télévision (a J'al presque tout Verdi depuis jenvier de cette ermée », confietil en balssant les yeux), d'une bonne partie des pièces de Moilère, des comédies de boulevard, et il ne manque jamais une occasion de mettre en boîte les péplums diffusés par les chaînes, son péché mignon. Egalement amateur de megazines thématiques, Philippe enregistre, en releon de soirées peu alléchantes, les numéros de « Thaisses », les émissions scientifiques comme « L'aventure de l'espace » et celles du commandant Cousteau. Se passion pour les chemins de fer (il ne lit que la Vie du reill), a en outre tout récemment été comblée avec la diffusion de le série « Des trains pas comme les autres », qu'il a précleusement gardée. Et le vidéophage visionne absolument tout ce qu'il enmagasine i

La publicité, qu'aucune manipulation ne lui permet d'éviter, ne le gêne pas. Il la regarde passer sans animoeité. Male il avoue tout de même pardre son sang-froid « quand les programmes ne commancent pas à l'heure indiquée ou qu'ils ont lieu en direct et débordent ». « Parfois, ejoute-t-II, je prête des cassettes à des copeins du quarrier, qui en font des copies, » « Avent, conoiut le patit bonhomme au regard clair, je gardeis des douments sur ce qui m'intéressait, et je me suis aperçu que, loraqu'on a cet appareil, on ne peut plus s'en loraqu'on a cet appareil, on ne peut plus s'en



### ENQUÊTE

### sans images Pas un jour

A la FNAC du Forum des Halles, planté devant les rayonnages des vidéocassettes, un petit homme asna êge, une casquette viesés sur la tête, hésite. S'envolere-t-il pour la côte cuest des Étate-Unie ou pour les fles françaises du Pacifique ? A deux cents francs le ticket d'embarquemant, il ne va pas se priver.

Philippe, cinquente ane, critique de données à la Météorologie nationale, a déjà visité, par écren interposé, New-York, les Antilles et l'Australie. Chez (ul., à Soceux Heatte-de-Seine), une centaine de bandes attendent segement isur tour et satisfont, quand bon lui semble, ses basoine d'évasion. Son premier magnétoscope, d'était en 1885, il l'avait alors apécialement loué pour les Jeux clympiques de Los Angeles, non pas pour sevourer les performances des athlètes, mais pour garder à portée d'cail les fastes de la cérémonie d'ouverture, « Au début, dans le stade, raconte-t-il en serrant un peu fort la poignée de son gros cartaile élimé, d'innombrables pannasux de couleur dessinent les drapseux de tous les pays. Je me suis repassé catte mise en scèrne au moins dix fois, o'est grandicas i Calle des Jeux de Séoul, je ne l'al vue que trofs fois, il n'y a qu'un étandard par dessin, elle a un côté plus foiklorique. » Cet homme simple qui s'exalte sur s'ambiance, la musique » est un vrai mordu de l'enregierrement. Il ne vit pas un jour sens images, entraîné par une curiosité de tous les instants et des goûts pour le moins éclecti-